# LE MONDE SANS VISA: la DGSE l'arme au pied

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Nº 12953 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

La décision du Conseil constitutionnel

Les groupes de presse pourraient

être privés de chaînes de télévision

En exigeant le renforcement des dispositions anticon-

centration, la décision du Conseil constitutionnel interdit dans l'immédiat aux groupes de presse et de communica-

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1986

# Un geste de Berlin-Est

ent non die le gouvernement de Bonn e cuelli, le jeudi 18 septembre, décision de Berlin-Est d'arrêter la flot des réfugiés en provelaient sur la RFA et Berlin-Ouest, après avoir été convoyés per les compagnies sériennes cetde et envisitione.

A partir du 1er octobre, en affet, tout candidat au voyage devra être en posses visa d'entrée en RFA ou dans un tre pays d'accueil pour être admis à franchir les contrôles de l'eéroport est-allemend de

Depuis je début de cette année, plus de la moitié des 72 000 personnee qui ont demandă asile à la République fédérale d'Allemagne ont transité par Berlin-Est: Temouls fuyant Sri-Lanka, Iraniens et Libenais formaient le gros des

Non sens un certain cynisme. les autorités de la RDA pratiquaient en la matière une politique digne de Ponce Pliate. Qui vous empêche d'installer des contrôles de police et de douane à la frontière entre les deux Berline ? rétorqueit-on en substance aux représentations de Bonn. Comme si le chancelier Helmut Kohl pouvait se permettre de mettre fin de son propre chef au statut quadripartite de l'excapitale du Reich et instituer le ligne de démarcation entre Berlin-Ouest et Berlin-Est en

On peut charger le régime de M. Honecker d'un certain nombre de péchés, mais il faut admettre qu'il e une qualité: le réalisme. Il est bien conscient que l'état des relations internationales ne kii permet pas pour l'instant d'atteindre ses objectifs berlinols : reconnaissance de Berlin-Est comme capitale de la RDA et constitution de Berlin-Ouest en entité politique autonome distincte de la RFA. En mettant fin à la pression exercée sur Bonn per l'intermédiaire des demandeurs d'asile, Berlin-Est change de registre et s'adresse décormais à l'opinion publique ouest-ellemande obsédée par ce

Ce « geste de bonne volonté », qui ne coûte pas cher, met dens l'embarras l'aile conservatrice de la coalition au pouvoir, notamment in CSU de M. Franz Josef Straues, qui faisait d'une plus grande fermeté envers la RDA un obevai de betaille. Il justifie « e posteriori » la rôle modérateur ioué en le metière per le ministre étrangères, M. Hans Dietrich er, et le Parti libéral, qui se sont opposés, su plus fort de la cries, à une modification de la Constitution fédérale dans un

<

Et, ecrtout, le ellemecde e été ennunuée constitue one intervention directs dans le débat électoral en cours on RFA : c'est le candidat chancelier eccial-démocrate, M. Johannes Rau, qui a eu le privelle au pays, une procédure étrange qui fait grincer des dents à la chancellerie. On craint en effet que les électeurs ouestallemands ne domient, fors des électione en Sundeeteg du 17 janvier prochein, une prime à cette « politique étrangère parailèle » du SPD, apperemment plus efficace que celle menée per la

Les rencontres de M. Chirac avec les chefs de partis.

# Terrorisme: l'opinion encourage une politique de fermeté

M. Mitterrand devait réunir le premier ministre et les ministres de l'intérieur et de la sécurité, dès son retour à Paris vendredi soir, 19 septembre. M. Chirac a reçu jeudi les responsables des formations politiques et parlementaires.

Le décor, le ton, les thèmes : le premier ministre s'est adressé au pays, jendi soir, comme aurait pu (ou du) le faire le chef de l'Etat. A ceux de ses amis qui tentaient de le dissuader de parier — au motif qu'il e'aurait rien à dire, — M. Chirac a répondu par un dis-cours qui e'a certes rien apporté de concret, mais aux allures pré-destintes. On se seuvait prédentielles. On ne saurait lui en faire grief.

Détermination, courage, fer-meté: les mots attendus étaient bien là, et surtout l'affirmation que la France ne céderait pas ac chantage des bombes. Ces paroles chantage des nombes. Ces parotes traduisent en fait un consensus impressionnant de l'opinion, que refiète le sondage de la SOFRES. Les Français se sentent à la fois unis et churchilliens. M. Chirac en bénéficie car il fait son métier. Cet homme ambitionnait d'enclencher, grâce à son «retour aux affaires », un élan et une

confiance dignes de ceux qu'avait suscités de Gaulle en 1958. JEAN-MARIE COLOMBANL (Lire la suite page 8.)



Comme il l'avait déjà fait en juillet dernier pour la loi sur la presse, le Conseil constitutionnel a jugé insuffisantes, le jeudi

tion l'accès aux télévisions privées. nées par le projet de loi « relatif à la liberté de communication » sur les chapitres de la concentration et du phiralisme

L'annulation de deux articles (39 et 41) suffit à paralyser momentanément la réforme de l'audiovisuel. La Commission nationale de la communication et des libertés peut être créée mais elle ne peut mener à bien la privatisation de TF1 et la réattribution de la < 5 = et de TV6.

Le gouvernement, qui a décidé de promulguer le reste de la loi, devra repasser devant le Parlement pour lui soumettre un texte limitant les concentrations multi-

(Lire pages 10 et 12 le texte de la décision du Conseil et les articles de JEAN-FRANÇOIS LACAN et MICHEL KAJMAN.)

Un entretien avec le président du Mexique, M. Miguel de La Madrid

# «L'intensification de la violence en Amérique centrale nous pose à tous des problèmes très graves»

Il y a un an, le 19 septembre 1985, un tremblement de terre secouait Mexico, faisant plusieurs milliers de morts et causant quelque 4 milliards de dollars de dégâts. Le Mexique a subi depuis un autre tremblement de terre avec la chute verticale des cours du petrole, dont il tirait depuis des années

l'essentiel de ses ressources d'exportation. L'inflation et l'endettement ont atteint de ce fait des taux records et la menace de récession se précise. C'est donc d'abord un catalogue de difficultés qu'a présenté le président Miguel de La Madrid, le 1° septembre, dans son message annuel au Congrès, l'«informe».

« Monsieur le Président, vous avez commencé votre « informe » en énusetrant un grand nombre de difficultés auxquelles le Mexique difficuités auxquelles le Mexique se trouve confronté. A votre avis, tations de pétrole ?

quelle est la principale ? - C'est toujours, à mon avis, le problème économique, qui s'est beaucoup aggravé avec la chute brutale, à partir du mois de janvier, des prix du pétrole. Pour contenir l'inflation, nous avons fortement freiné les dépenses publiques, la politique monétaire et le crédit, mais je crains qu'elle ne dépasse cette année son niveau de 1985. Et nous enregistrons, d'autre part, du fait de la politique restrictive que nous appli-quons, une tendance à la réces-sion.

improdence, de la part du Mexique

A quelques jours d'intervalle,

à se mettre dans une trop forte ce vis-à-vis de sea expor-

 Sans aucun doute. Dans le cas du Mexique, l'économie s'est très fortement et très rapidement pétrolisée ». Nous sommes devenus, de ce fait, trop dépendants du pétrole tant sur le plan des exportations que sur celui des finances publiques. Les prix internationaux du pétrole ayant dimi-nué, nous en avons subi les conséquences, qui sont extrêmement

- Pensez-vous pouvoir arriver, dans un détai relativement rapide, à diminuer cette dépendance visà-vis du pétrole ? - Nous evons fait de très

grands efforts : il y a cu un déve-

ci-dessous le texte intégral. loppement très sensible, ac cours de ces dernières années, des exportations non pétrolières, mais cela implique une transformation structurelle de l'économie qui ne peut être effectuée rapidement. Comme pour tant de choses dans la société, la dégradation de l'économic intervient plus facilement

et plus rapidement que son redres-- Et naturellement, ces chauge ments impliquent des sacrifices pour des conches importantes de la population qui ne vivent déjà pas

- C'est bien le cas. - Vous ne craignez pas d'avoir déjà atteint la limite des sacrifices

- Ces sacrifices out été très importants. Les niveaux de vie ont régressé, surtout ec eu qui

concerne les ouvriers et les classes moyennes. Mais les gens out supporté la situatice parce que l'emploi, malgré certaines tendances qui nous préoccupent, c'a pas fondamentalement souffert. Mais il c'est pas facile de maintenir le niveau de l'emploi, tout en luttant contre l'inflation per la réduction des dépenses publiques et du crédit. Nous avons mis sur pied des programmes de compen-

La tradition veut que le Mexique invite

quelques directeurs de journaux étrangers à

assister à cette manifestation. André Fon-

taine, qui était du nombre cette année, a pu

avoir à cette occasion avec le chef de l'État

la très libre conversation dont on trouvera

sation, poursuivi des programmes sociaux très importants dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la sécurité sociale, de approvisionnement des produits de base et du logement, ce qui a permis de compenser la perte subic par les salaires réels.

ANDRÉ FONTAINE. (Lire la suite page 6.)

# **La hausse du mark**

Le cours de la monnaie allemande commence à gêner la France.

**PAGE 35** 

# **Progrès** à la conférence de Stockholm

Concession américaine sur les inspections aériennes. PAGE 3

# Les jeux asiatiques en Corée du Sud

Une opération de prestige... PAGE 5

# Le budget de l'éducation nationale

Seuls les lycées sont épar-gnés par l'austérité.

PAGE 18

# Un entretier

L'ancien ministre du travail juge la politique de son Successeur.

PAGE 36

# **Exposition Boucher**

La rétrospective du peintre du XVIIIe siècle est ouverte au Grand Palais.

**PAGE 29** 

# Rubrique philatélie

Chaque semaine le ven-

PAGE 33

Le sommaire complet se trouve page 40

Les risques du savoir

# « Science sans conscience... »

par Pierre Drouin

deex conveiles oot jeté une lumière crue sur le déroulement de la recherche scientifique. L'une, en France, e été fortement soulignée; l'antre, aux Etats-Unis, c'a pas eu, ici, le même retentissement. Le professeur Testart, on le suit (1), pionnier de la procréation artificielle, a annoncé qu'il arrêtait certaines de ses recherches pour des motifs d'éthique, se demandant s'il n'était pas urgent de faire une panse pour réfléchir aux graves conséquences sur l'homme que pourraient avoir les découvertes incessantes dans le domaine des manipulations génétiques.

En Californie, Peter Hagelstein, un très brillant physicien

qui poursuivait des études sur le canon laser à rayons X dont les résultats pouvaient être utilisés pour la mise en place du bouclier antimissile (« gnerre des étoiles»), vient de renoncer à aller plus loin dans ce domaine, perce qu'il evait menvaise

Ce n'est pas la première fois s'interrogent sur la finalité de leur travail, et si peu d'entre eux en tirent des décisions de rupture, le malaise est parfois mai refoulé. La communeuté scientifique n'aime pas beaucoup les «belles âmes» qui la forcent à se poser des questions. La tendance profonde est de dire, comme le commun des mortels : «On c'arrête pas le progrès» et puisque toute

grès à leurs yeux, c'est à la société à canaliser ses applications selon ses objectifs. L'attitude d'Oppenheimer refusant de poursuivre des recherches de nature à faciliter l'éclosion de la bombe H n'e pas été comprise par beaucoup de ses collègues, c'est le moins qu'on

En juillet 1974, onze biologistes américains lançaient un appel invitant leurs collègnes du monde entier à interrompre provisoirement certains types d'expériences

(Lire la suite page 18.)

(1) Le Monde du 10 septembre

A "Apostrophes" le 19 septembre JACQUES DEROGY ET JEAN-MARIE PONTAUT

# Enquête trois secrets

- La cellule élyséenne
- L'affaire Greenpeace
- Le piège du Liban

ROBERT LAFFONT

# **TERRORISME**

Le trouble causé par les attentats n'est pas seulement celui auquel on pense d'abord. Il est aussi dans les esprits. Salah Guemriche et Denis Langlois s'élèvent contre certaines assimilations qui poussent à mettre dans le même sac terroristes et Arabes-musulmans. De son côté, Pierre Bourgeade demande qu'à une situation de « guerre » on applique des mesures plus rigoureuses que celles qu'a prévues M. Chirac.

# Le seuil d'intolérance

Craignons l'amalgame et la confusion

par SALAH GUEMRICHE (\*)

ACHEUSE coincidence ou cynisme de l'actualité : le 8 septembre, dans un même journal, à la suite des déclarations de M. Chirae : « Il regard des valeurs morales et humanitaires, tante vinlence, s'agit blen d'une guerre, d'une guerre subversive », la télévision nous faisait entendre la concluponctuelle ou répétée, est une mesure d'exception. Ponctuelle ou répétée. Dans ce sens, le racisme n'échapperait pas à la définition. Mesure d'exception (et d'exclusion du général Pinochet, après l'attentat auquel il venait d'échapper : « En tout cas, cela prouve sion) extrême, avec ou sans action que le problème du terrorisme est sérieux, et que nous sommes en terroriste, le racisme cependant se distingue par sa « permanence».

Si, comme l'affirme avec un rare bon sens M. Chalandon, « le

terrarisme se nourrit de la

presse», force est de constater

que, pour une certaine presse, l'inverse peut être tout aussi vrai.

Devant tant de violences et de

lachetés partagées, l'opinion se passerait bien de certains titres et

commentaires d'où le sens de la

mesure an trouve intalement

banni. C'est un fait, l'histoire des

médias pullule de ces événements

dont le traitement seul encourage,

quand il ne les entretient pas,

l'amalgame et la confusion. De

tels événements relèvent de ce

que nous appelons, ailleurs, des événements made in médias (1).

Ainsi, ces dernières semaines,

sommes-nous témoins d'une ten-

dance coupable à mettre dans le

même paquet terroristes et

Arabes-musulmans. Renvoyous

ceux qui ont cette tentation à

l'Itinéraire d'un terroriste profes-sionnel (2), où ils pourront lire : «Les membres identifiés des

FARL sont tous (...) d'origine

chrétienne. » Le directeur du

bureau parisien de la Ligue arabe

a donc toutes les raisons de « met-

tre en garde les Français contre

invitant à s'interroger sur les ori-

Le terrorisme, croyons-nous,

n'a ni religion ni patric : sa patric, sa religion, e'est sa propre cause.

Au demeurant, s'il y a, en fran-

çais, une scule étymologie au mot «terrorisme», il y a deux, voire trois, cas de figure possibles, donc

trois pratiques distinctes. Prenons

tout bonnement le dictionnaire. Ce qui ressort de la définition,

sous la Révolution française déjà,

gines de la violence ».

Si le racisme est structurel, le terrorisme, même le plus tenace, reste conjoncturel. Or une mesure d'exception « qui n'en finit pes» ne peut qu'appeler une réponse désespérée. Au « seuil de tolérance», de triste notoriété dans la communauté immigrée, on oppo-sera dès lors l'idée d'un seuil d'intolérance.

## Une méthode de gouvernement

On ne le sait que trop ; la vio-leuce appelle la vinlence. Et comme en écho au cri de guerre lancé par M. Pasqua : « Terroriser le terrorisme =. 57 % des Français se sont déclarés pour une riposte militaire (IPSOS). Créer... un, deux, trois terrorismes, telle est la triple fonction de cette «dialectique de la violence - que se partagent révoltés et révolutionnaires, militants d'une cause ou d'une autre, sans ouhlier ceux qui actualisent la loi

Une forme de terrorisme est

celle pratiquée par l'anarchoextrémisme avec sa volonté de déstabiliser les «démocraties libérales ». Une autre forme, celln des partisans de toute lutte de libéragame désormais classique, en les tion. Ce terrorisme fut celui de la Résistance française comme il a été celui du FLN, celui revendiqué par l'Irgoun comme celui pratiqué par les militants palestinicas. Entre la première forme : terrorisme «pulsionnel», et la seconda : terrorisme «nbjectif» nn de raison, il y a eu largement place, depuis les bombardements de Beyrnnth (1982), Tnnis (1985) et Tripoli (1986), pour un terrorisme réactionnel légalisé c'est le recours systématique à des ou, pour appeler un chat un chat,

« mesures d'exception ». Au un terrorisme d'Etat. Les trois formes de terrorisme se partagent, équitablement du reste, les risques de dérapage qui en font à l'occasion des terrorismes aveu-

> A Paris, ces derniers jours, on a beaucoup épilogué, par médias interposés, sur la mentalité des « nouveaux barbares » et de l'irrasempiternelle opposition pensée orientale/logique cartésienne, opposition somme toute subjective, est ainsi mise en avant par des personnalités aussi différentes que M. de Marenches (3) et... Jean Le Poulain, pour expliquer des actes et des événements objectifs, historiquement déterminés, actes qui sont loin d'être le fait de l'on ne sait quel incons-cient collectif actif mais relèvent bel et bien d'une dialectique infernale et sans failles (de failles, il n'en est que dans les implications de cette dialectique : victimes innocentes, cibles civiles). En pleine guerre d'Algérie, Albert Camus se gardait bien d'oublier que « la réalité est dialectique » (Marx). Sans doute, faut-il se garder, aujourd'hui plus qu'hier,

d'oublier que l'irrationnel a ses logiques que la logique carté-sieme ne (re) connaît pas! M. de Marenches aura en tout

de même la formule «heureuse». si l'on ose dire : « Tout comme la chèvre, chez nous, était la vache du passire, et le mulet le cheval du pauvre, le terrorisme est la guerre du pauvre ! - (4). Remplacez «penvre» per «opprimé», ou «îlluminé» ou «révolté», «colonisé» ou «spolié» : vous surez la définition de ce que nous avons nommé plus haut « terrorisme objectif de raison » et « terrorisme pulsionnel». Et le terrorisme légalise, direz-vous? Lk, il vous faut proceder à nu renversement savant de la formule de M. de Marenches. Et vous risquez, avec nous, d'aboutir à peu près à cette conclusion : « Le terrorisme peut être une méthode de gouvernement. - CQFD: ce n'est pes nous qui le disons, c'est... Jules Romains (merci le Robert)!

l'actualité à la sélévision, ouvrage col-lectif. Ed. INA/Documentation fransise, septembre 1986. (2) *Le Monde* du 10 septembre

(3) France-Inter, journal de 13 heures du 10 septembre 1986. (4) Magazino «Sept sur sept», TF 1,7 septembre 1986.

# Paroles et actes

Devrons-nous vivre à l'heure d'un Munich perpétuel?

per PIERRE BOURGEADE (\*)

WC CHEZ nous, vous ètes chez vnus. - En s'adressant ainsi, il y a quelques mois, aux étrangers qui, paur diverses raisans, affinent sur notre territoire, M. Mitterrand ne s'adressait évinment pas aux terroristes qui prétendent étendre à notre pays leur habituel champ de bataille. Il montrait pourtant avec quelle légèreté un chef d'Etat coupé du peuple peut traiter de problèmes qui mettent en jeu la sécurité, l'identité de la nation.

Ces problèmes, le peuple qui les vit autrement que la classe politique (quel ministre, quel député se sent visé par une menace d'attentat dans le métro?) les ressent comme des agressions extrêmement graves, qui le menacent au cœur de lui-

même, au cœur de sa vis. Il est las des grands mots, des belles phrases. « C'est la guerre! » procisme le chef du gouverne-ment. Il prend des mesures, sans doute nécessaires, mais tout de même insuffisantes. - Luttons sans merci contre le terrorisme», renchérit le chef de l'Etat. Mais qui, justement, a gracié des dizaines de terroristes? Qui a «régularisé» des milliers de situations douteuses? Qui a supprimé les contrôles d'identité? Les tribunaux spécialisés? La seule sanction capable, peut-être, de faire reenler un poseur de

#### Faire face aux défis

Il y a cinquante ans, le nazisme naissait. De même que le terro-risme actuel, il ne cherchait à dissimuler ni son horrenr ni sa démerce. An contraire, il en faisait parade pour effrayer. Et les politiciens d'alors, modérés, radicaux, socialistes, les mêmes qu'anjourd'hui, prétendaient le réduire par des incantations, en se gardant d'utiliser les armes.

On sait à quoi cela a conduit. A . Munich, pais à un effondrement sans précédent, dont la France ne s'est pas encore relevée.

Cette amère lecon n'a donc servi à rien ? Devrous-nous vivre à l'heure d'un Munich perpétuel ?-La démocratie? Ce n'est surement pes se contenter d'agiter les

grands principes en espérant que, de lui-même, l'orage s'éloignera. C'est faire face aux défis de

Ces défis avaient nom hier décolonisation, indépendance. Ils nnt nom aujnurd'hui identité nationale, unité, sécurité, droits fondamentaux que tous les peuples exigent, que nous voulons pour eux. Pourquoi le refuser au pôtre ?

Soyons clairs. Les Français craignent pour leur destin. Dans le présent, et plus encore dans l'avenir. La rue le crie, si on voulait l'entendre. Trois séries de mesures iraient dans le sens qu'ils

1) Que l'Etat décide, une fois pour toutes, d'assurer la protec-tion des innocents. S'il ne le fait, qui le fera ? Nuremberg, après les horreurs du nazisme, a défini un nouveau crime, le « crime contre l'humanté », tuerie d'innocents, puni de mort. Le terrorisme est cela. Même définition, même

2) Que soient interrompues les migrations de masse. Il serait douteux que l'exigence de visas y suffise. Les migrations de masse, ressenties comme une menace per le penpln hôte, sant ressenties comme une mortelle perte de substance par le peuple aban-donné. Certes, les migrants sont innocents du terrorisme. Mais ils demeurent témoins immobiles d'un destin qu'ils refusent, aggra-vant le trouble des esprits. En accord avec les gouvernements amis, du Maghreb en particulier, il faut prévoir leur retour. Ils ont besoin d'une patrie, de même queleur patrie a besoin d'eux.

3) Qu'on sille enfin au cœur du terrorisme (tout en le combattant avec rigueur). On y trouvera un idéal. Ces combattants furieux. veulent une patrie. Or la terre est assez grande pont tous les hommes, même au Proche-Orient. Français et Allemands, en d'autres lieux, u'ont-ils pas fait la paix? Que la France prenne une initiative solennelle sur la Pales-Français, d'une manière ou d'une autre, s'y associent. Voilà un but. Temps nouveaux, conscience nouvelle, courage nouveau.

(\*) Ecrivaia.

# Le temps des otages

Le pouvoir a toujours besoin

par DENIS LANGLOIS (\*)

OMMENT ne pas être d'accord sur la nécessité de lutter contre le terrorisme ? ent ne pas chercher à endiguer cotte vague d'attentats qui ensangiante Paris ? Faut-il pour autant se transformer soi-mê terroriste? Violer ses propres lois? Terroriste les terroristes, selon la formule absurde-maintenant come-

Un nouveau pas vient d'être franchi avec la décision d'expulser dix personnes suzquelles la justice n'a rien trouvé à reprocher. Repré-sailles? Intention de faire plaisir à l'upinion qui hurie aux loups? Voionté de montrer que l'on est inflerible?

N'ayons pas peur des mots, même si pour cela on doit choquer ceux qui sent au terrible sort des Français retenus au Liban. Il s'agit tout simplement d'une prise d'otages.

On n'est plus sous l'occupation allemande. Ou ne fusille plus somnairement les otages. On menace de les jeter dans le premier avien en pertance. Destination : leur pays d'origine, même s'ils n'unt pas l'intention d'y remettre les pieds. Cortains risquent de graves ennuis. Pou importe. Ils s'arrangeront entre

Arabe, le maître mot est lâché. Un attentat ne peut être que le fait d'un Arabe. Hier, c'étaient les bol-cheviks qui vivaient constamment avec un couteau entre les dents. Aujourd'hui, un Arabe se pro toujours avec sa bombe sous le bras,

An sujet de la lettre parce dans la

rubrique « Courrier des Jectours » du Monde du 30 août 1986, nous

aimerions rappeler à ce lecteur quel-

1) La guerre imposée a été

déclenchée par l'Irak il y a six ans, le 22 septembre 1980, lossque ce

pays a envahi par voic de terre, air

et mer le territoire de la République

de conquête territorials et de

démembrement du pays (Khouzis-

lamique d'Iran, dans un but avoné

E La gourre

ques points (...),

Iran-Irak

comme un Français bon teint gvec at beguette de pain. Ecoutez les témoignages : après chaque explo-sion, il y a toujours quelqu'un pour apercevoir un Arabe qui s'enfuit, son forfait accompli.

Sous l'occupation allemande, le juil était un suspect de choix. Dans la conscience collective d'aujourd'hui, l'Arabe l'a rempiacé. Alors quand on en prend dix, au hasard on presque, et qu'on mensoe de les expulser manu militari, il n'y a guère d'âmes sensibles pour s'en émouvoir. S'is n'étaient pas des terroristes, ils étaient capables de le devenir. Si ce ne sont pas eux, ce sont leurs frères. Le bonc émissaire a toujours rassuré les éternels peureux, ceux que l'en effraie pour les empécher de réfléchir.

Il y avait déjà les fournées de réfugiés basques pris eux aussi au hasard, «membres présumés de l'ETA, se préparant à commettre des attentats». Vollà le temps des fournées d'Arabes «terroristes de naissance, suspects par nature ».

Mais à la place des «hométes gems», je ne serais pas rassuré pour autam. On ne sait jamais très bien pour qui sonne le glas. Le dieu Moloch dévore ses propres enfants et le pouvoir a toujours besoin de nouveaux boues émissaires. A qui le tour demain? Dans cette société-hall de sare oui neut êres sire de hall de gare, qui peut être sur de ne pes être un peu arabe on réfugié

(\*) Avocat et écrivain.

tan rebeptisé Arabistan, fomenta

tion de troubles au Kurdistan, etc.);

2) Le pseudo-motif de « con-

quête des trois villes saintes » n'a

pas non plus de racines historiques, ainti que le prétend ce lecteur avec

son histoire de - conflit intermittent

entre l'empire nitoman et la

3) Le paix que désire, soi-disant,

l'Irak est exigée au moyen de bom-

bardements de zones civiles et de

largage de bombes chimiques on antres violations des droits de

Service de presse

de la République islamique d'Iran

(Paris).

**COURRIER DES LECTEURS** 

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telesquar: (1) 45-23-96-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine

directour de la publication Anciens directours : Habert Beure-Miry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de le société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: cionex sesecifs de la secif Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Habert Bouve-Méry, fondate Administrateur général : Bezpard Wouts,

Rédacteur en chef : Daniei Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



E. 75007 PARES TSL : (1) 45-55-91-52 on 45-55-91-71 TSlex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

٠.

K,

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 667 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1069 F 1380 F II. - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 500 F Per voie africane : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs or provisoires : nos abonnés sont invités à formules leur demando deux sensines avant leur départ. Joindre la deralèn-hande d'esvoi à soute correspondance.

Voulliez zveir l'obligemes d'écrire

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composer 36-15 - Tapez LE MONDE

de - Mante 7, r. des Italiens FARIS IX auf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Aighria, 3 DA; Marca, 4.20 dfr.; Tanbia, 400 st.; Allermayen, 1,80 DM; Autricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Cananda, 1,78 \$; Côta-d'Irodre, 315 F CFA; Demonark, 9 kr.; Espagna, 130 pas.; G.-S. 55 p.; Grbon, 120 dr.; Irlenia, 55 p.; Indie, 1700 L.; Litye, 0,400 DL; Latermberry, 30 £; Harviga, 3 kr.; Paya-Ena, 2 fl.; Partagal, 110 sec.; Sátágal, 335 F CFA; Sabda, 5 kr.; Suisse, 1,80 f.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S; Youquelania, 110 ad.

SOSCTI en permanence **1000 PEUGEOT** en stock

Ne commandez pas votre PEUGEOT sans nous avoir téléphoné

NEUBANIER

c'est la garantie du prix et du service !

48.20.07.24

l'homme. (...)

Perse > ;

1. W. 1. 16

2000

1-12 / 0 3877 E 22

the management

the action of

The state of the s Section 1984

. / 77 : 222

- 15 to 1 to 150

# 44.75

1. . . . . .

441 145 TOTE

1.4

....

\*\*.\*\* 1.00

all all the

A SHOP OF THE

londe

nerte a Francis

127.71.21

# Les entretiens de M. Chevardnadze et la Conférence de Stockholm

La première séance du sixième round des négociations bilatérales soviéto-américaines sur les armes macésires et spatiales s'est tenue jeudi 18 septembre à Genève, pendant près de trois heures. En l'absence de M. Karpov, chef de la délégation soviétique, qui accompagne son ministre, M. Chevardunde, pendant sa visite à Washington, les négociateurs soviétiques avaient à leur tête M. Oboukhov. Cé dernier avait rappelé avant la séance que Moscon souhaite une réduction de 30 % des armes nucléaires (comme les tion de 30 % des armes nucléaires (comme les Américains) ainsi qu'un engagement réciproque d'adhésion un traité ABM sur les missiles antiba-

listiques de 1972 « pour quinze ou vingt ans au moins » (M. Reagan n'offre qu'un délai de sept

Les Etats-Unis devraient par ailleurs, seion un responsable américain à Washington, présenter au cours de cette session de nouvelles propositions visant à réduire le nombre de missiles de portée intermédiaire (INF) déployés en Europe.

Ce responsable n'a pas précisé à quel niveau les Etats-Unis sonhaitaient ramener le nombre des INF, mais Washington avait jusqu'ici proposé au

Kremlin de les réduire à cent quarante de part et d'autre. Cela revenait à « geler » les INF de POTAN à leur niveau actuel, mais à diminuer fortement le nombre de SS-20 déployés par les

Aux Nations unies, la prochaîne expulsion de vingt-cinq membres de la mission sovétique par les autorités américaines a été critiquée par M. Perez de Cuellar. Le porte-parole du secrétaire général de l'organisation, M. François Gin-liani, a en effet indiqué jeudi que ce dernier jugealt une telle mesure «incompatible avec l'accord de siège, conclu en 1947 entre l'ONU et les Etats-Unis (le Monde du 19 septembre). Le raisonnement de M. Perez de Cuellar se fonde sur le fait qu'il a'agit, en l'espèce, non d'expul-sions sélectives de diplomates accusés individuellement d'espionnage, mais d'une mesure de principe et collective, les Etats-Unis ayant annoncé dès mars dernier leur intention de réduire les effectifs de la représentation soviétique aux Nations unies. Le secrétaire général, a ajouté sou porte-parole, a proposé aux deux pays sa médiation. - (AFP.)

# Le chef de la diplomatie soviétique estime que le projet de sommet est « réglé à 50 % »

WASHINGTON . . . de notre correspondant

M. Chevardnadze est arrivé si souriant et découtracté, jeudi 18 septembre dans la capitale américaine, qu'on se demandait jusqu'où aurait été sa jovialité si le département d'Etat n'avait pas demandé, la veille, le départ de vingt-cinq diplomates de la mis-sion soviétique à l'ONU.

Dédiamatisant cette mesure d'expulsion et, du même mouvement, l'affaire Daniloff qui l'uvait provoquée, le ministre soviétique, plaisantant avec les journalistes qui l'attendaient au pied de l'avion, a tranquillement affirmé que son pays était prêt à tenir un sommet qu'il a estimé « à 50 % arrangé, réglé ». Le cas Daniloff? On va en discuter et - ca

constituent « donc une mauvaise decision ., mais elles ne semblaient vraiment pas faire étouf-fer d'indignation M. Chevardnadze. Mêma si ce dernier a ajouté qu'il aurait pu, « bien sûr. utiliser une expression plus vigoureure - qu'il s'est éventuelle-ment réservé d'employer après ses quarante-huit heures d'entretiens avec M. Shultz, à partir de ce vendredi matin.

Pour l'instant, en tout cas, l'Union soviétique encaisse la riposte américaine à l'affaire Daniloff exactement de la même manière qu'avait réagi la Maison Blanche à l'inculpation pour espionnage du correspondant à Moscon d'US News and World

peut être réglé «. Ces demandes de départ? On en pariera également, elles sont « illégales » et soin de limiter les dégâts de cette partie de bras de fer dans un magasin de porcelaines : de ne pas perdre la face et de ne pas non plus compromettre in l'organisation du deuxième sommet entre MM. Reagan et Gorbatchev ni les perspectives d'accords qu'il ouvri-rait dans le domaine des arme-

> Ainsi, le communiqué lu par M. Chevarduadze, avant de répondre aux questions des journalistes, déclarait que « des élé-ments secondaires ne devraient pas écartar ce qui est d'une importance primordiale et la rai-son des contacts engagés par nos deux pays (...). L'état des relations soviéto-américaines est tel, poursuivait la déclaration, qu'un manque de mouvement et en par

ticulier un retour en arrière pourrait placer pour de nombreuses années à venir nos deux pays en dangereux différend ..

moment, l'ambassadeur soviétique anprès des Nations nnies dénonçait vigoureusement, devant la presse, les mesures prises contre sa mission comme « hautement déplorables, totalement injustifiées et incompatibles -(ce sur quoi lui a donné raison le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar) avec les « accords de siège » passés entre les Etats-Unis et l'organisation internationale. Sec, mais maniant surtout une froide ironie, M. Belogonov a affirmé que la mission soviétique, en raison des directives visant à « l'accroissement de la productivité ., ne comprenait plus aujourd'hui que deux cent cinq personnes, soit moins que la plafond fixé en mars dernier par le département d'État. Il u'y a done, selon hii, aucune logique dans la démarche américaine, Pour autant, l'ambassadeur soviétique, n'a annoncé aucune mesure de représailles, déclarant seulement : « L'affaire n'est pas close, On aura l'occasion d'en reparler très bientôt à Washington [et] nous déciderons ensuite de notre

autorisé à quitter l'URSS.

Possible », a dit M. Ci nadze. Mais à quelles conditions ?

• M. Chevardnadze à Mexico en novembre. - Le ministre soviétique des affaires étrangères se rendra en visite officielle à Mexico du 3 au 7 novambre, a-t-on annoncé jeudi 18 septembre. M. Chevardnadzé aura une série d'entretiens avec le ministre mexicain des affaires étrangères, M. Sapulvada, at

# M. Gorbatchev qualifie Nicholas Daniloff d'«espion pris la main dans le sac» s'unir pour sauvegarder la vie sur tie. « Notre peupla doit se sentir notre planète. « En d'autres termes, maître chez lui », a-t-il déclaré.

de notre correspondant

M. Gorbatchev u pris le risque de mettre en doute publiquement la parole de M. Reagan à la veille de la rencontre de leurs ministres des affaires étrangères respectifs. Pour-suivant sa tournée à Krasnodar, dans le sud du pays, le numéro un tans le sud di pays, le immero un soviétique a évoqué pour la première fois personnellement, jeudi 18 sep-tembre, l'affaire Daniloff, en quali-fiant le journaliste américain « d'espion qui a été pris la main dans le sac ».

M. Reagan avait écrit personnellement à M. Gorbatchev an début de ce mois pour l'assurer que Nicolas Daniloff nictait pas un espion. Le secrétaire général lui avait répondu, et cet échange avait donné le signal d'un certain apaisement. Le journaliste américain, arrêté le 30 août, était remis en liberté sans toutefois pouvoir quitter le pays, tandis qu'un citoyen soviétique détenn à New-York comaissait un sort analogue.

Répondant à un habitant de Kras-nodar qui s'inquiétait d'une éven-tuelle « mollesse » de l'URSS face à l'étranger, M. Gorbatchev n'a pas hésité à mettre lui-même en cause le journaliste américain. « Il s'occupait de ses affaires (sous-entendu: d'espionnago) dans plusieurs endroits, y compris non loin de chez yous «, a-t-il affirmé. Certes, Paffaire est, selon lui, « gonflée », et l'URSS doit « faire preuve de sang-froid, ce qui n'est pas de la mol-lessa «. Mais lo mot d'« espionnage - est làché.

M. Gorbatchev a egalement donné son interprétation de l'affaire. Ce sont les « ennemis de la détente » qui - veulent profiter de cetta affaire d'espionnage pour compro-mettre une nouvelle fois les rap-ports soviéto-américains . Et le numéro un de rappeier la mission de Gary Powers, ce pilote d'avion espion américain dont la capture par les Soviétiques fit capoter la conférence des quatre «grandes puis-sances» à Paris, en 1960, et l'affaire du Boeing sud-coréen abattu par la chasse soviétique en septembre 1983. Chaque fois qu'« un dégel se profile », des forces obscures s'éver-tueraient donc à créer l'incident...

Le secrétaire général a évoqué à une autre reprise la politique étran-gère, en répondant à un habitant de Krasnodar qui demandait pourquoi les Américains poursuivaient leurs essais nucléaires alors que les Soviétiques avaient interrompu les leurs. « L'URSS, a-t-il dit, mène une lutte difficile pour la paix (...). Les Etats-Unis affirment que l'URSS veut conquérir le monde entier, occuper l'Europe occidentale, faire main basse sur l'Afrique et l'Asie.

avec son moratoire sur les essais nucléaires, l'URSS prouve son innocence face aux accusations améri-

M. Gorbutchev a invogné à rappui de son propos Dostofevski, qu'il a «récemment relu » avec sa femme Raissa. La phrase de Dostofevski selon laquelle le peuple russe « a le cœur la plus disposé à la fraternité » s'applique, selon lui, anx Soviétiques.

Mais « la politique extérieure la plus progressiste doit avoir une base solide, c'est-à-dire une économie puissante». Le numéro un a donc exhorté une fois de plus ses compatriotes à travailler mieux et davantage. « Ces dernières années. tout n'alloit pas comme il fallait, y compris chez vous au Kouban » (la vaste région agricole qui comprend le territoire de Krasnodar), a-t-il déclaré. Certains « arrangent leurs affaires au détriment des autres en tournant la loi ». Il faut combattre ces « phénomènes négatifs », de même que « l'inertie et le laisser-

# Pas de recul dans la « restructuration »

M. Gorbatchev u insisté sur la

« restructuration » qui doit affecter, selon lui, l'économia dans sou ensemble et la mentalité de chaque travailleur. « Je crois que, si on recule aujourd'hui après ce qui a été commencé, la désillusion de notre peuple sera grande », a-t-il

Le « peuple « a d'ailleurs parfois laissé entendre qu'il u'appréciait pas nécessairement le remue-ménage en cours. Una voix anonyme, apparem-ment celle d'un technicien du bâtiment, a fait remarquer à M. Gorbatchev que la - restructuration - dans ce secteur d'activité tramait en longueur. « Cela fait plus de six mois que nous ne pouvons pas travailler tême de gestion, tantôt l'autre, et maintenant on en attend un troisième ., a lancé ce technicien. M. Gorbatchev u rétorqué que tout était « réglé (...) à l'échelon suprème « mais que la réforme ue serait réalisée - aux niveaux moyen et inférieur « que l'an prochain. Il s'agit essentiellement de simplifier la gestion des chantiers de construction en suppriment un certain nom-bre de réglements administratifs.

M. Gorbatchev poursuit ce ven-dredi à Stavropol, sa région natale, sa tournée dans le sud du pays. En arrivant dans la ville, le numéro un a répété que « lo société soviétique tout entière s'était mise en mouvement -, après avoir connn un - arrêt « à la fin des années 70.

Mais des « problèmes urgents » se posent : « Le logement, la production alimentaire, la sante publique, Est-ce que nous pouvons former ce Mais des « problèmes urgents » so projet perfide à l'égard d'autres posent : « Le logement, la production alimentaire, la sante publique, que, nous invitons les hommes à l'enseignement, et enfin la démocra-

Le secrétaire général n'a fait ancune allusion jusqu'à présent à la décision américaine d'expulser, avant la la octobre, vingt-cinq mem-bres de la mission soviétique an près de l'ONU. A Moscou, cependant, un parte-parole du ministère dea affaires étrangères, M. Piadychev, a qualifié jeudi cette décision de « scandaleuse » et déclaré qu'elle aurait des - conséquences », sans préciser lesquelles.

M. Piadychev a affirmé que les effectifs de la mission soviétique à la date du 18 septembre étaient infé-rieurs à la limite des 218 fixée par les Etats-Unis pour le 1ª octobre. Le porte-parole donnait, en fait, le chiffre de la seule représentation de l'URSS, sans tenir compte de celles de l'Ukraine et de la Biélorussie. Enfin, M. Piadychov a réitéré les

Nicholas Daniloff: « Je crois que ceux qui mênent leur campagne aux Etats-Unis à propos de cette affaire seront très mal à l'aise quand toutes les preuves de l'activité d'espionnage da ce journaliste américain seront mises sur la table. - Nicholas Daniloff, pour sa part, continue cha-que jour d'appeler au téléphoue l'officier du KGB qui instruit son dossier. Cet officier lui répond invariablement et fort courtoisement qu'il n'a pas besoin de lui pour ce jour-là.

DOMINIQUE DHOMBRES.

position de confrontation et de Sensiblement au même

M. Shultz, indiquait-on officiel-lement au département d'État. devait pour sa part soulever l'affaire Daniloff dès le début d'entretiens destinés, disait-ou avec une réserve appuyée, à voir où pourrait être suscité « un peu d'élan » dans la préparation du sommet. Il ne fant pas s'attendre, ajoutait-on, à ce qu'une date pour le sommet soit fixée à l'issue de la rencontre. Il ne peut, en effet, être permis aucun optimisme avant que M. Daniloss n'ait été

d'autres représentants du gouverne-ment. — (AFP.)

# Les sanctions face à l'apartheid

# Le Japon limite ses échanges avec Pretoria

Tokyo. - Le gouvernement japo-nais u annoncé, vendredi 19 septembre, un nouveau train de sanctions limitées contre Pretoria. Le Japon u'exportera plus de fonte et d'acier vers l'Afrique du Sud et u'accordera plus de visas touristiques aux ressor-tissants sud-africains, a déclaré le secrétaire général du gouvernement. M. Masaharu Gotoda. Les autorités appellent les Japonais à ne plus faire de tourisme en Afrique du Sud et u'antoriscront plus les avions de li-gue sud-africains à se poser sur le territoire national.

Les fonctionnaires ne seront plus autorisés à voyager sur les lignes aé-riennes sud-africaines.

Le Japon est le deuxième parte-naire commercial de l'Afrique du Sud. Tokyo u déjà interdit les investissements directs en Afrique du Sud et la vente d'ordinateurs à l'armée et à la police. Le gouvernement a également découragé les échanges sportifs, culturels et scolaires, et a li-mité sa représentation diplomatique à Pretoria an niveau consulaire.

# Coca-Cola cesse ses activités

en Afrique du Sud

Atlanta (AFP). - Coca-Cola a annoncé mercredi 17 septembre sa amonce mercreul 17 septembre sa décision de cesser toutes ses activités en Afrique du Sud pour protester contre la politique d'apartheid. En outre, la firme américaine prévoit de revendre une partie de ses avoirs à des financiers noirs. « Nous avons adopté cette ligne comme l'un des moyens qui permettront la créa-tion d'un système multi-racial dans les activités de mise en bouteilles », a dit un porto-parolo, M. Donaldson. a dit un porto-parole, M. Donaldson.

Les détails du retrait de CocaCola seront mis an point d'ici six à
neuf mois, a précisé M. Donaldson,
en indiquant que l'usine de production de sirop de Coca-Lola sera
déplacée d'Afrique du Sud et le
sirop livré pour embouteillage dans
le pays. « Une fois cette opération
réalisée, Coca-Cola ne possédera
plus aucun intérêt en Afrique du
Sud «, a déclaré M. Donaldson, sans
préciser le montant des intérêts en préciser le montant des intérêts en

Seion un analyste de la firme d'investissements Salomon Brothers, Coca-Cola dégage annuellement un bénéfice avant impôt de 50 à 60 mil-lions de dollars en Afrique du Sud, et son retrait ue devrait que faible-ment affecter ses résultats finan-ciers, ses produits continueront d'y

# Washington a fait une concession sur les modalités des inspections aériennes

STOCKHOLM de notre correspondant

Les négociations de Stockhulm sur les mesures de confiance et de sécurité en Europe (CDE) butaient toujours, dans la soirée du jeudi 18 septembre, sur les deux problèmes mujeurs : l'inspection aérienne des mouvements de troupes et les senils an delà desquels des notifications, et éventuellement des inspections deviennent nécessaires.

En ce qui concerne le premier point, les seize pays de l'alliance atlantique avaient présenté le même jour de nouvelles propositions. Au terme de celles-ci, le choix de la nationalité de l'avion-inspecteur et de l'équipe de navigation, serait décidé d'un commun accord par le pays demandeur de l'inspection et le pays inspecté. Ce qui revient à donner à ce dernier une forme de droit de veto. Cette proposition allait dans le sens des thèses de l'Union soviétique et du pacte de Varsovie, qui avaient clairement fait savoir qu'ils a'accepteraient pas le survol de leurs territoires respectifs par des avions

Toutefnis, les Occidentaux accompagnaient leurs propositions d'exigences sur la « qualité de l'inspection e, afin que ces opérations ue prennent pas l'allure de voyages de tourisme. Ils souhniteut, entre autres, avoir le contrôle des moyens d'inspection, et recevoir des explica-tions détaillées sur les activités suspectes qui n'auraient pas été notifiées à l'avance.

Selon un porte-parole de la délé-

Stockholm doivent être concrètes et il ne faut pas accepter de textes de compromis qui videraient l'inspec-tion de son contenu ». Les réactions des Soviétiques aux nouvelles propo-sitions occidentales ont été plutôt négatives, et une atmosphère de nervosité et de confusion règnait à la CDE jeudi soir. Cela dit, les pourparlers continuaient, principalement entre experts militaires américains et soviétiques.

Les neutres se trouvent à présent dans une situation assez inconforta-ble. En effet, nprès que les Etats-Unis eurent déclaré qu'ils soutenaient l'idée du recours à un avion neutre pnur les inspectiona aériennes, l'Autriche, puis la Suisse, la Suède et la Finlande avaient annoncé qu'elles étaient prêtes à mettre leurs appareils à la disposi-tion des autres Etats s'il existait une volonté politique de part et d'autre volonte politique de part et d'autre de parvenir à un accord. Mais, au début de la semaine, le gouvernement de Washington n opéré un revirement (que le chef de la délégatinn américaine à Stockholm a appris par la presse, ce qui ne lui a pas plu du tout) et a tranché de facta pour l'avion du pays inspecté. l'avion du pays inspecté.

Il est done probable maintenant que les neutres, s'estimant un peu bernés, vont retirer leurs proposi-tions. Dans la soirée du 18 septembre, certaines questions techniques et la définition des zones interdites u'étaient toujours pas réglées. Mais les treute-cinq délégations avaient bon espoir de trouver un accord à Stockholman cours du week-end.

ALAIN DEBOVE

# La France participe à un exercice de l'OTAN en Méditerranée

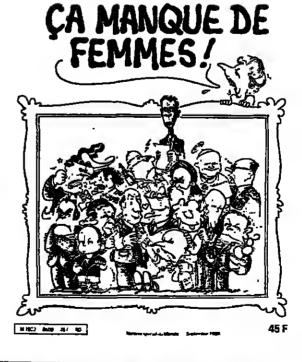
Des monvements d'avions mili-taires dans le sud de la Corse sont enregistrés, depuis jeudi soir 18 sep-tembre, à partir de la base de Solenzara. Cinq intercepteurs Mirage F l
de défense aérienne et quatre avions
d'appui Alpha-Jet ont atterri à Solenzara où l'on attend, sous peu, l'arrivée de douze chasseurs-bombardiers Jaguar de l'armée de l'air française. Cette activité aé-rienne est présentée de source off-cielle à Paris comme étant life à cielle, à Paris, comme étant liée à une participation de la France à un prochain exercice de l'OTAN.

Entre le 19 septembre et le 14 octobre, l'armée de l'air française et la marine nationale doivent participer à l'exercice « Display Determination » conçu par le commandement allié à Naples. Il s'agit d'une ma-nœuvre destinée à éprouver les capa-cités et les modalités du renforcement de l'OTAN dans le sud de

l'Europe. Outre les avions de l'armée de l'air et des appareils de l'aviation américaine, qui seront autorisés à utiliser les installations de tir en mer à la base de Solenzara, il est prévu que l'escadre française, autour da norte-avions Foch avec notamment porte-avions Foch, avec notamment les frégates Duquesne et Georges-Leygues, un pétrolier ravitailleur et un avion de patronille maritima Breguet-Atlantique, manœuvrera avec l'OTAN en Méditerranée occi-dentale

# VIENT DE PARAITRE

Le Monde PLANTU



En vente chez votre marchand de journaux

4 Le Monde • Samedi 20 septembre 1986 •••



A ir France continue son effort d'innovation et d'expan-sion vers l'Ouest. Tahiti sera à partir du 26 septembre la première escale d'Air France en Polynésie. Un vol par semaine reliera Paris à Tahiti, avec escale à Los Angeles, en

Boeing 747. Air France offre aussi à ses passagers de nouvelles possibilités de vacances; par exemple : un circuit de 10 jours, d'île en île au prix de 11 300 F; offre spéciale Jumbo. Tahiti, San Francisco et bientôt Miami sont les preuves de

l)
dans |

la volonté d'Air France d'aller toujours plus loin pour mieux satisfaire ses passagers.

Conditions particulières de vente et de transport Prix susceptible de modification sans préavis:

WASHINGTON

de notre correspondant

La visite de Mª Aquiao aux Etats-Unis paraît avoir dissipé les inquiétudes susciais quelque temas à igton quant aux orientations de sa politique, notamment vis-à-vis de la guérilla communiste. Séduite guérilla communiste. Séduite par la présidente philippine, la Chambre des représentants a voté, jeudi 18 septembre, 200 millions de dollars d'aide émentaire au gouverne nt de Manille

Ouand Min Corazon Aquino entre dans la suite où nile a convié un patit groupe de journa-listes européens, la première chose qui frappe est le contraste entre la douceur fragile de son sourire et le fermeté de son regard. Elle avait récemment raconté comment un dirigeent de

raconté comment un dirigient de la rébellion musulmane avait tenté tout au long d'une séence de négociations de lui faire baisser les yeux, et l'on comprend vita, en le voyant, qu'il ait échoué. La présidente des Philippines e peut-être perdu le charme de cette candeur qui le poussait, hier, à mettre dans une interview autant de sincérité que dans un examen de conscience, mais effe à aulourd'hui acquis le recul tranexamen de conscience, mais effe n aujourd'hui acquis le recul tranqu'il est dans son intérêt de dire et ne s'en écartant pas.

e Comptez-vous fixer une date limite pour la conclusion des négociations que vous avez ente-mées avec les mouvements de guérilla ? — J'al donné instruc-tion [à nos négociateurs], répondelle, de souligner que nous von-lons avant tout qu'intervienne un cessez-le-fau et nous avons clai-rement indiqué que nous n'aime rions pas voir surgir de délais sup-plémentaires (...). > Autrement dit : c'est moi qui conduis ces négociations et même avec toutes s pressions qu'on a tenté

de ma visite, en inondant la presse américaine de fuites sur les inquiétudes de la Melson Blanche, je ne vals pes soudain poser des

pourrait être l'indication d'un accord avec les dirigeants desaccord avec les dirigeants américains, mais là, ce n'est que l'expression d'une politique souveraine. L'œil dit que celle-ci n'est pas à discuter, le sourire qu'elle n'est pas un défi, mais le seul vrai moyen de sortir son pays de la misère n't de la quarra Ce misèra nt da in guarra. Ca contraste e fait un triomphe devant le Congrès.

#### Une autre forme d'esclavage

sénateurs et représentants ont interrompu Mas Aquinn pour l'ovationner, séduits d'abord, puis enthousiasmés par cette femme frêle, belle et décidée à convain-cre. Elle n parié du fardeau de la dette (e une autre forme d'asclavage »), de la mort de son mari, qui avait éré la e résurrection » de son pays, de sa volonté de tendre la main (e je suis venue au pouvoir par des voies pacifiques et y res-terai par des voies pacifiques »), mais aussi de sa détermination à ne pes taisser la guérilla commu-nista e menaenr la nouvella parle d'Abraham Lincoln et de l'Amérique, qui a e sacrifié tant de vies et de ressources pour porter-la liberté vers tant de pays réti-cents à l'accepter, [alors que] vous avez devant vous un peuple qui la gagnée par lui-même et n'a besoin que d'aide pour la préser-

pae des sentimentaux, mais il y avait plus que de l'émotion dans l'air. Un élan suffisant au bout du compte pour que, bousculant toutes les procédures et ignorant tous les impératifs de l'austérité, le Chambre vote dans l'après-midi 200 millions de dollars d'nide

uitimatums que je n'aurais pas, moi, jugé nécessaire de fixer.

Avec un ton différent, une for-mulation un rien plus abrupte, ce

Dix fois, jeudi 18 septembre,

qu'elle reçoit juste après ca vote, ce n'est pas moi qui ai obtenu cela : ce sont les Philippins, [car] les représentants ont peut-être apprécié ce qu'ils avaient fait pour la démocratie (...). Je croyais me trouver à Manille et non pas à Washington », njoute-t-elle -comme pour dire en passant ce

> Comment s'est passé, mer-credi, l'entretien avec M. Reagen ? Au mieux, dit-elle en par-lant de la relation d'amitié qu'elle aurait nouée avec le président dire, mais outre que cette relation inscrita su programme da la visite, tout semble a'être vérita-blement aussi bien passé que possible. M. Reegen n été très hôte sur le rôle que devait jouer la libre entreprise aux Philippines. La Maison Blanche a ensuite parlé d'un « entier et complet soutien » du président américain à la politi-

d'aisance dans l'exercice qu'or n'aurait pu le craindre. Ces conversations ont-elles alors été plus faciles qu'une réu-nion du cabinat à Manilla ? Mm Aquino, d'une voix parfaitement égale : e Non, seulement la même chose, a File n'ajoute rien mais on est en droit de comprendre qu'elle est en place, qu'elle ne compte pas se laisser intimider et qu'on doit en tenir compte, tant au sein de son gouvernement qu'ailleurs. Mais cela, elle ne l'a pas dit : les enregistrements en

que menée vis-à-vis de la guérilla.

et Il y nvait finnlament plua

Mª Aquino se lève, ses collaborateurs s'approchent. l'entourent at lul parlant ovec un mélange d'amitié et d'immense respect inhabituel autour des

Ella s'éloigne. La partin

BERNARD GUETTA.

# **Amériques**

CHILI: la célébration de la fête nationale

# L'Eglise justifie le maintien du « Te Deum » en présence du général Pinochet

SANTIAGO

de notre envoyé spécia!

Atmosphère glaciale, le jeudi 18 septembre, malgré le soleil qui brille sur Santiago, pour cette jour-née de fête nationale. Le traditionnei Te Deum, où l'Eglise invite, outre le eber de l'Etat, les digni-taires du régime et les membres du corps diplomatique à une « prière pour la patrie », n pourtant bien lien malgré les hésitations de la hiérar-ché extelligue

Dès le début de la matinée, la ville est quadrillée par d'importantes forces militaires. Le trajet qui mêne du palais de la Moneda, siège de la junie, à la cethédrale est transformé

junte, à la cethédrale est transformé en haie d'honneur par les militaires des différents corps.

Quelques centaines de personnes sont russemblées sur la place d'armes face à la cathédrale. Peu avant la cérémonie, ce groupe reste silencieux à l'arrivée des membres de la junte. L'hélicoptère effectuant une ronde permanente nu-dessus du centre-ville trouble à intervalles réguliers ce pesant silence. Quelques rares applandissements saluent pourtant l'apparition de l'épouse du chef de l'Etat, puis le général Pinochet, debout dans une vieille Ford décapotable. Le cortège est précédé décapotable. Le cortège est précédé d'une escorte à cheval et suivi par des parachutistes en tenue de camouflage, mitraillette à la main.

Glaciale aussi la cérémonie à l'intérieur de la cathédrale, où la plus grande partie des dignitaires de l'Eglise présents, déjà pen nombreux, ne desserreront pas les dents pendant les cantiques. L'archevêque de Santiago, cardinal primat, Mgr Juan Francisco Fresno ne pro-nonce pas lui-même le discours traditionnel dont la lecture est faite par Mgr Vincente Ahumada, du seminaire de la espitale, comme en 1980. Cette homélic contient quelques timides allusions à la situation du pays, une référence à la paix du Christ qui « n'attend ni les vainqueurs ni les vaincus « mais invite à résoudre les conflits « sans vio-lences ».

Le cardinal Fresno se borne à prier pour le Chili en affirmant que nos offenses heurtent nos frères et perturbent l'entente nationale. Les offenses aux pauvres, aux désem-parés, les offenses qui nous séparent, qui nous divisent et nous éloirent, qui nous avvisent et nous etor-gnent, réclament un rapprochement fraternel «. L'archevêque ne rac-compagne pas, comme il est de con-tume, le général Pinochet à sa sortie de la cathédrale. Des signes, bien que très discrets, de la détérioration des rapports entre l'Eglise et l'Etat.

Cette cérémonie du Te Deum n en effet suscité un débat au sein de l'Eglise catholique. On a même cru à un moment que Mgr Fresno, invoquant des raisons de santé, n'y assisterait pas. Dans une lettre aux fidèles, à la suite de la réunion des évêques, il a expliqué les raisons de son choix - dont une rumeur persistante affirme qu'il lui a en fait été imposé par le nonce. « Mulgré ce moment délicat, écrit l'archevêque, il faut insister sur la valeur trans-cendentale du travail de l'Eglise. » « Cette décision pourra être pour quelques-uns ou beaucoup Incompréhensible, souligne Mgr Fresno, mais nous devons faire un effort pour avoir un comportement chré-tien et contribuer à la construction de notre pays. .

#### « La prudence vertu chrétienne... »

Incompréhensible pour beaucour cette décision de célébration du Te Deum, qui apparaît à tort ou à raison comme un soutien au régime, n'a en tout cas pas été acceptée de gaieté de cœur. L'ensemble du vicariat s'était – pour la première fois – prononcé contre le maintien de la rémonie. . Au moment, disont en privé plusicurs évêques, où trois prêtres français ont été expulsés, où plusicurs collaborateurs du vicariat de la Solidarité sont menacès et où le général lui-même n'hésite pas à mettre en cause certains organismes religieux et ceux qui travaillent

lait refuser d'organiser le To

Pourtant, il a cu lieu. Mgr Tapia, qui dirige le vicariat de la Solidarité, explique cette présence de l'église par « la nécessaire prudence, une vertu chrétienne qu'il ne faut pas confondre avec la peur ». L'Église s'est déjà montrée ferme, dit-il, en refusant de faire partir les prêtres français et en abligeant le régime à prendre la décision de les expulser (1).

Mgr Tapia est pourtant à la pointe du combat en faveur des droits de l'homme. Employant en et s'assurant le concours occasion de quarante antres, le vieariat s'efforce de défendre les détenus et vicariat dispose aussi d'une équipe da médecins, vend des nhiets d'artisanat fabriqués dans les poblaciones, les quartiers pauvres qui entourent Santiago. Dans les cou-loirs de cette maison basse proche de la cathédraic, où les murs sont converts d'affiches exigeant la jus-tice, la décision d'organiser le Te Deum a donc été perçu comme un certain affront. Des avocats du vicamenacés par des civils en armes et ebiens, coups de téléphane ano-nymes et autres amabilités du même

Dans les poblaciones, que ce soit à la Victoria, l'ancienne paroisse du Père Dubois, à Mnntigo ou à Puda buel, les jeunes estiment même que « le cardinal est avec le régime » ou « nose pas faire un choix clair».

Dans la petite chapelle de SanPablo, à Montigo, les affiches proclament: « Non au Te Deum, oui à In justice le La veille de la fête nationale, des adolescents ont expliqué dans cette chapelle les raisons d'un jenne qu'ils ont suivi pendant cent heures après l'expulsion des trois prêtres français.

Cette différence de comporte ment, le Père Mariano Puga l'expli-que parfaitement. Fils d'une grande famille, il est prêtre à Pudahuel, à quelques kilomètres de la espitale. Il vit an scin de la communanté comme le faisait le Père Dubois à la Victoria. Pour lui « il y a en fait trois Eglises au Chili : celle de l'armée, qui liée idéologiquement au pouvoir, accepte tout à fait d'être - convoquée - pour célébrer le Tc Deum. Elle est minoritaire disparaître ou à se dessècher avec la dictature. La deuxième s'oppose au gouvernement, mais timidement, Elle est encore l'héritière de l'Eglise d'Etat, malgré une séparation qui date de 1926. Pour elle, ce Te Deum n'est qu'un geste mécanique. «
Enfin, dit Mariano Puga, il y a l'Eglise des pauvres et des opprimés. Celle des communautés qui est solidaire avec les martyrs et en contact direct avec les jeunes et majoritalre. ».

Confrontée à l'état de siège, l'Eglise chilienne tente de préserver une fragile cohésinn et de conserver en faisant des concessions certains espaces de liberté, comme celui du vicariat de la Snlidarité. Mgr d'Argouge, absent du pays ces deux derniers mois, avoue trouvé une situation « très détério-rée » dans le pays et en ce qui concerne les rapports entre l'Eglise et le régime. Il estime que Mgr Fresno est avant tout « un homme de conciliation et non pas un homme de conflit -, et que sa décision ne remet pas en cause l'homogénéité d'une Eglise « qui vit son calvaire. Une Eglise qui va aussi devoir affronter la difficile préparation de la visite du pape Jean-Paul II, prévue paur avril 1987. Les sectes protestantes progressent au Chili, chez les militaires en réaction contre les . prêtres rouges », et nussi dans les quartiers pauvres pour « refuser in compromission de in hiérarchie catholique «. Les jeunes de la com-munauté restent pourtant confiants, optimistes et décidés. Lors de leur éunion dans l'église de San-Pablo, ils chantaient avec force: . On peut changer l'histoire et marcher à in victoire.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(1) Les autorités ont même demandé à l'ambassade de France, qui a refusé de payer, la taxe d'aéroport pour les trois prêtres français expulsés....

 Appel pressant du Consei da l'Europe au gouvarnament chilien. – Le Conseil de l'Europe a exprimé jeudi 1B septembre sa e profonde préoccupation » face à la situa-tion au Chili et à la « récente vague de nouvelles mesures répressives » dans ce pays. Il a lancé un appel pressant au gouvernement chilien, lui demandant de lever l'état de sièga, de libérer les chafs de l'apposition et toutes les personnes arbitrairement détenues, da rétablir les libertés et de a'engager sans délai dans un pro-cessus destiné à restaurer la démo-

# Asie

CORÉE DU SUD : l'ouverture des Jeux asiatiques

# Les autorités exaltent le sentiment national dans l'espoir d'apaiser le malaise politique et social

de notre envoyé spécial

de son développement, la Corée du Sud vit constamment projetée dans le futur. Le tonus national, quotidicunement entretenu par les médias, se nourrit d'objectifs à atteindre, d'échéances à affronter ou d'événements scandant la progres-sion du pays. Depuis plus d'un an, les Coréens du Sud sont mobilisés en vue des dixièmes Asiad (Jeux asiatiques), qui commencent le 20 sep-tembre, et sont perçus comme le prélude à un événement plus « glo-rieux » encore : les Jeux olympiques de 1988, qui scroat; en quelque sorte, la consécration internationale de la réussite corécune. Aux carrefours de Séoul, d'immenses pan-neaux électrosiques effeuillent les jours dans un double compte à rebours qui a pour horizon soit le 20 septembre 1986, soit le 20 septembre 1988, ouverture des Jeux

lympiques.

Les Coréens peuvent être légitimement fiers du décollage de leur pays, à maints égards plus spectacu-laire encore que celui du Japon. Les autorités ont cherché à mobiliser et les Olympiades en sermant sans relâche à la télévision, à la radio et dans les journaux que « le monde a les yeux tournés vers la Corée ».

Il falleit que les Jeux soient dans les têtes avant d'être sur les stades : le prestige international de la Corée du Sud devrait contribuer à reafor-cer la position du président Chom Too-whan et lui permettre d'imposer les réformes du système politique qu'il prône, autorisant le maintien d'un pouvoir fort concentré entre les

Sur le plan diplomatique, les Asiad sont d'ores et déjà un succès pour Séoul : alors que la Corée du Nord a annoncé bruyamment qu'elle ne participerait pas à une « opéra-tion visant à perpétuer la division de la péninsule », la Chine, son alliée, est présente à Séoul avec trois cent quatre-vingts-onze athlètes et cent vingt-neuf personnalités qui les accompagnent (la délégation chinoise est la plus importante après celle du Japon). Pekin, qui accuellera les Asiad en 1990, ne tenait certes pas à faire manuvaise ligure en

sence massive en Corée du Sud (et bien que les deux pays n'entretien-nent pas de relations diplomatiques) à officialiser un réchauffement des ceptible déjà sur le plan des échanges commerciaux (près de l'milliard de dollars en 1986).

Le succès économique de la Corée n'a pas d'équivalent en matière de politique intérieure.
L'état de tension armée qui règne dans la péninsule, où sont stationnés quarante mille soldats américains, et la menaice que; selon Séoul, la Corée du Nord fait peser sur le Sud ont, jusqu'à présent, légitimé l'existence d'un régime muscle et, par bien des aspects, policier. Le gouvernement Chon affiche cependant la voionté de promouvoir des réformes pro-fondes « afin de doter le pays d'un système démocratique qui corres-ponde à son développement économique et social », nous dit M. Lee Jong-ryool, porte-parole de la prési-dence.

#### La révision de la Constitution est bloquée

Une telle bonne volonté devrait être de nature à réduire les tensions politiques et sociales. Or c'est plutôt le scepticisme qui s'installe dans les esprits: les résultats des négociations en cours entre la majorité et l'opposition en vue d'un compromis sur un projet de réfocme constitu-tionnelle sont pour le moins incer-tains. Aussi s'attend-on, dès que la «trève» politique des Asiad sera terminée, à un dureissement des restrictes suire à une mobilisation positions, voire à une mobilisation de l'opposition sur le thème de la révision de la Constitution.

L'attentat, qui a fait cinq morts et seize blessés graves, survenu diman-che dernier à l'aéroport de Séoul n'a pas entamé l'euphonie officielle. Les antorités se sont employées à faire oublier l'incident (tout en faisant porter la responsabilité de celui-ci sur Pyongyang, qui a aussitôt démenti): tous les dégâts ont été réparés dans les heures qui ont suivi l'attentat, et la presse de ces derniers jours a évincé l'événement de ses colonnes. Cet attentat n'en confirme pas moins l'état de tension qui règne en Corée du Sud et les menaces qui pèsent sur les Jeux asiatiques.

Tout est mis en œuvre pour que les dixièmes Asiaa reniorceni ie prestige international de la Corée du Sud... et l'autorité du président Chon.

A priori, les Asiad devaient se dérouler dans une atmosphère favo-rable : après être passée, en 1985, par une manvaise année, l'économie coréenne paraît avoir à nouveau le vent en poupe. Elle profite de la baisse des prix du pétrole et de l'affaiblissement du dollar sur le marché des changes (qui rend ses produits plus compétitils). La Corée du Sud devrait ainsi enregistrer à la fin de l'année un excédent commer-cial de 1,6 milliard de dollars et une annuelle de 10 %.

Si les indicateurs macro-économiques sont positifs, le redres-sement de la situation ne se fait pas automatiquement sentir sur la vie quotidienne de la population : les salaires des fonctionnaires sont pratiquement bloqués et ceux du sectenr industriel ne progressent guère, alors que les cadences de travail ne nt pas. L'immolation par le ratemissent pas. L'immoiation par le feu, le 3 septembre, en plein centre de Séoul, d'un jeune chômeur de vingt-six ans, Bek Jong-son, qui entendait protester contre les conditions de vie des ouvriers et réclamait les « trois droits » (de grève, de résnion et un salaire garanti), est certes un acte isolé mais révélateur. Un gagne moins de 110 dollars par mois. « Les riches deviennent plus riches et les pauvres plus pauvres, le fossé s'approfondissant entre les classes sociales », déclarait dans un sermon en mai demier le cardinal Kim, archevêque de Séoul.

# universitaire

Un malaise analogue existe dans le monda étudiant contestataire (dont témoignent depuis le début de l'année une dizaine d'immolations par le feu). La contestation étu-diante est certes une tradition en Corée du Sud. Le caractère drama-

schématisme idéologiques dont font nourris de la «langue de bois» des manuels marxistes léninistes et la répression dont ils font l'objet dénotent à la fois un état de tension et une situation bloquée. Dans le cadre des mesures préventives visant à assurer la sécurité des Jeux asiatiques, deux cent cinquante étudiants interpellés ces dernières semaines out été incorporés de force dans l'armée; quand ils la guitteront, les Jeux olympiques de 1988 seront ter-minés depuis six mois.

Les autorités n'en ont pas moins situation bien en main. Même si l'effervescence contestataire, long temps cantonnée aux étudiants et unx milieux chrétiens, semble gagner les moines bouddhistes, l'agitation reste le fait d'une minorité La grande majorité de la population (la classe moyenne des villes ou la paysannerie) ne partage assurén pas les idéaux de changement radi-cal de la frange activiste. La paysannerie est prise dans les rets d'un traditionalisme où le respect confucéen du pouvoir n'incite guère à la reven-

La classe moyenne des villes, en revanche, n une attitude plus ambi-valente. D'un côté, fille de la croissance, elle manifeste un attache-ment profond à la stabilité, mais, en même temps, elle souhaite se voir reconnaître une maturité politique. Quant au milien ouvrier, il est certes fortement tenn eu main, mais il ne s'en dessine pas moins, ehez les jeunes surtout, une lente prise de conscience de ses droits.

Au cours des deux années qui séparent les Asiad des Olympiades, la Corée du Sud devrait connaître une période d'intense fermentation politique plisantée. politique nlimentée par cette demande bourgeonnante mais dif-fuse, parfois contradictoire mais profonde, de démocratisation. Ces mandes se cristalliseront sur le débat constitutionnel, c'est-à-dire sur la réforme du système politique qui régira le pays à l'expiration du mandat du président Chon (en février 1988). Depuis sa création en 1948, la République de Corée n'a jamais connu de transfert pacifique du pouvoir: en 1960, les étudiants renversèrent le régime Syngman Rhee, un an plus tard un coup

tique qu'elle a pris ces derniers d'Etat militaire portait le général Park au pouvoir et, en 1979, son minorité activiste, la confusion et le assessinat conduisait à une nouvelle Ce dernier a promis au pays que sa succession se déroulerait dans le

calme et selon un processus constitutionnel Mais, jusqu'en avril dernier, il n'avait donne aucune assurance one ce transfert s'upérerait de manière réellement démocratique (la Constitution actuelle, qui date de 1980, autorise en fait le président, sous couvert d'un collège de erands électeurs, à faire nommer qui

#### Un répit dans l'épreuve de force

Sous la pression de son opposition (le Nouvean Parti démocrate), qui avait lancé une campagne de signa-ture en vue de la révision de la Constitution et de l'instauration d'un système d'élection directe du président, et celle de Washington, M. Chon est non seulement revenu sur sa position initiale, mais encore n demandé à sa majorité (le Parti démocratique pour la justice) de mettre au point un projet de réforme

Le répit qui s'est fait jour dans l'épreuve de force entre l'opposition et le pouvoir à la suite dn changement de position de M. Chon semble nujourd'hui avoir fait long fen : l'échéance (fin septembre) que s'était fixée la commission constitutionnelle se rapproche sans qu'un compromis entre la majorité et l'opposition soit en vue. Le Nouveau Parti démocrate réclame le rétablissement de l'élection directe du président de la République (comme e'était le cas jusqu'en 1972), tandis que la majorité propose un système parlementaire (avec un président au rôle symbolique et un premier minis-tre investi de tous les pouvoirs de l'exécutif actuel) l'exécutif actuel).

Le 12 septembre, seize mille «volontaires « sont partis du sud de la péninsule pour porter la flamme des Jeux asiatiques jusqu'à Séoul. Ils ont emprunté trois « routes » : celle de la « prospérié », celle du succès « se selle de l'a prospèrié ». « succès « et celle de l'« harmonie ». Si la Corée de Sud paraît avoir trouvé les deux premières, elle ne semble pas encore sur la voie de l'harmonie politique.

PHILIPPE PONS.

- Exactem

ministres de la justice d'un certain

nombre de pays du continent latino-américain et des Etats-Unis se tien-

dra ici en octobre prochain, à cet

fait que la négociation politique constitue la scule façon de surmon-ter les conflits et surtout de résoudre

le problème du sous-développement

» Mais il va de soi qu'aucun

développement n'est concevable dans cette zone si l'on ne parvient

pas à surmonter en premier lieu le problème de la violence et des

Mais voyez-vous une perspec-tive meilleure de résoudre actuelle-ment ces conflits ? Après le vote du Congrès américain, ce n'est guère probable...

nique et social dont souffre

effet, à notre instigation.

l'Amérique centrale.

atteint près de 100 milliards de dolstitue l'un de nos principaux ourdement sur la balance des paiements et sur le budget. Au cours des lix-huit ou vingt dermers mois, nous n'avons pratiquement pas en de rentrées nettes sous forme de crédits, ce qui nous pose dès maintenant de sérieux problèmes. C'est pourquoi nous négocions, à l'heure actuelle avec nos créanciers, de nouveaux rentrées nettes permettant de réduire les effets du manque de liquidités dont souffre l'économie. Nous atteignons des tanx d'intérêt de 100 %, ce qui décourage naturel-lement l'activité économique.

- L'accord que vous avez conclu cure un ballon d'oxygène, mais il ne

essentiellement d'ordre financier, bien qu'ils tiennent compte des efforts faits par le Mexique pour effectuer un changement structurel.

. Ce qui est important, dans le dernier accord, e'est que le Fonds reconnaît qu'il faut absolument, pour surmonter la crise, que la croissance reprenne. Il accepte notre thèse seion laquelle la stagnation ou la récession rendent impossible la plan tant intérieur qu'extérieur. Il a montré plus de souplesse dans l'examen des objectifs en matière de déficit public, en faisant une différence entre le déficit total et le déficit opérationnel. En ce qui concerne ce der-nier, autrement dit la différence entre les recettes et les dépenses réelles, le Mexique a caregistré un excédent au cours de ces dernières années. Mais le service de la dette majore le déficit d'une façon

Le Fonds, qui n'avait pas vu nirement, un départ, cette distinction, s'est rendu compte desefforts considérables consentis, en matière de recettes et de dépenses, pour assainir l'économie. Il a accepté, en outre, qu'il y ait un lien entre les prix du pétrole et les besoins du Mexique en matière financière. Je pense que c'est là aussi un progrès

# « Pai constaté un changement d'attitude

## chez M. Reagus. »

Peut-ou voir ià un signe que s trouvez à présent du côté amé-

- Je pense que c'est vrai tant du Fonds monétaire que des autorités financières américaines.

Et aussi du président Rengan avez rencontré récem-

- Oui, j'ai constaté un change ment d'attitude, qui est positif pour

- M. Rabasa, alors ministre des affaires étrangères, m'avait dit, il y a une quinzaine d'années. que jusqu'à l'époque Nixon-Kissinger, et pour que l'on n'e les Américains auxqueix les Mexicains avaient à faire se divisaient en qui s'appliquent aux Etats-Unis, deux catégories : ceux qui leu donnient des ordres et ceux qui les juger les autres pays.

sez-vous qu'un progrès a été accompli depuis cette

- Je crois qu'aux Etats-Unis on ne connaît pas encore assez bien les différents aspects de la vie chez nous. C'est an pays immense, qui vit beaucoup en regardant vers l'intérieur et qui, faute d'informations, analyse de manière insuffisante ce qui se passe à l'extérieur. C'est, pour les pays qui traitent avec les Etats-Unis, un véritable défi à relever : il s'agit d'abord pour eux de se faire bien comprendre. Nous avons fait des efforts considérables, que nous poursuivons jour après jour, pour que l'on sache ce qu'est le Mexique juger à partir de modèles préétablis

# « La lutte contre la drogue doit être menée d'un bout à l'autre de la chaîne >

- Vens gardez avec les Etats-us un contentieux relativement ver est le plus difficile. Unis un contentieux relativement important : Pémigration claudes-tine, la hutte coutre le trafic de drogue, et puis, naturellement, le Nica-

- Les rapports entre le Mexique et les Etats-Unis sont très complexes. Du fait de notre voisinage, de la frontière terrestre extrêmement longue qui nous sépare, et du ent constant de nos relations, il existe un vaste potentiel de cocoération, profitable pour les deux parties, certes, mais aussi un potentiel de conflits. A quoi s'ajoute la différence considérable entre les niveaux de développement : bien évidemment, c'est pour le plus faible

» Nous avons done des problèmes en matière d'émigration, dont nous parlons constamment. Le trafic de stapéfiants qui augmente chaque année menace gravement la santé du peuple américain et contribne à l'accroissement de la délinquance: beaucoup d'Américains essaient d'en faire retomber la responsabilité sur les producteurs on sur les pays dont le territoire est utilisé pour le transit de la drogue. Mais j'ai déjà dit souvent qu'anssi longtemps qu'on ne pourra lutter efficacement contre la consommation, la production et le commerce des stupéfiants se dévolopperont, étant donné le profit que certains en tirent. Toute réflexion raisonnable sur le sujet conduit à la

« La négociation politique, seul moyen de venir à bout des conflits d'Amérique centrale » - Peur en venir au Nicaragua,

conclusion que ce trafic constitue un délit d'ordre international, contre

equel il faut lutter d'un bout à

l'autre de la chaîne et non pas sur un

- C'est-à-dire que vous pourriez envisager des accords avec plusieurs

seul de ses maillous.

vons avez été très discret dans votre Informe sur cette question. C'est - Le conflit existant en Améri-

que centrale constitue toujours un sonci très important pour le Mexi-que. C'est une région très proche de notre pays, et ce qui se passe là-bas a déjà en des répercussions chez nous. Nous avons un grand nombre de réfugiés en provenance du Guatemala ainsi que d'autres pays d'Amérique centrale.

- Rien que pour les Guatémaltèques, ils sont environ quarante mille. Je ne me souviens pas du chiffre exact pour tous les Centraméricains, mais je sais qu'il a progressivement ments migratoires du sud vers le nord, qui touchent le Mexique et qui ncent également à toucher



augmenté. Le Mexique pense que l'intensi-fication de la violence en Amérique centrale va nous poser à tous des problèmes très graves si nous n'arrivons pas à en stopper l'extension. C'est pourquoi nous insistons sur le

les Etats-Unis, nù la population contraméricaine en quête de refuge a

- Je pense que la situation se

tronve, à l'heure actuelle, dans l'impasse, et qu'elle tend même à s'aggraver. Si l'on hait telle on telle des différentes forces qui s'opposent, la violence ne peut qu'augmenter. On entend exprimer par les Américales l'idée qu'il pourrait y

que le vote du Congrès pourrait contribuer à exercer sur le Nicaragun la pression mécessaire pour y parvenir. Cette idée vous paraît-elle sériesse ?

- Cette méthode ne me paraît pas efficace : ce n'est pas en intensi-fiant la violence que l'on parviendra à une solution. An Salvador, où la guerre civile dure depuis cinq ou six ans, les Etats-Unis ont apporté une aide militaire très importante. Le problème n'est pas résoln pour autant. Le Guatemala connaît une guérilla latente, bien que de moindre envergure, depuis près de trente ans.

où les conditions économiques s'aggraveraient beaucoup au Mexique, une contagion de la violence ?

- Ce qui nous inquiète plus par-ticulièrement, nous Mexicains, c'est une militarisation de l'Amérique centrale, et l'accentuation des phénomènes migratoires que pourrait catrainer l'intensification des conflits dans la zone. Nous avons nos problèmes spécifiques, mais nos structures sociales, économiques et politiques sont très différentes. Le risque est donc moins, à mon avis, celui d'une contagien directe, que dea effets indirects d'une prolongation de ces conflits.

L'opposition n'a pas su proposer

des options viables

Ce processus de militarisation de l'Amérique centrale contraste avec la tendance assez générale en Amérique latine à la démocratisa-Amerique atune a in comocratisa-tion, qui rappelle le processus inter-venn, il y a dix ana, en Europe, avec la Grèce, le Portugal et l'Espagne. A présent, l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay, le Péron sont redeve ocraties. De votre côté, dans votre informe, vons avez fait allusion au fait que la société mexiallusion au fait que in societe mexi-caine changeait. Pensez-vous que votre pays pourrait évoluer vers un type de société plus conforme anx sociétés démocratiques du monde occidental? Ou m'a beaucoup parié des contestations dont a fait l'objet récemment l'élection du gouverneux de Chihachus, et c'est la raison de Chibushus, et c'est la raison pour inquelle je vous pose cette question.

- Les partis d'opposition contestent traditionnellement depuis fort longtemps la légitimité du système ctoral mexicain. Il est pourtant clair qu'ils n'ont pu gagner une part importante de l'électorat. Cela s'explique par des raisons très complexes, qui tiennent à l'évolution politique du Mexique. Dans notre pays, le parti majoritaire est issu d'une révolution populaire et constitue un vaste front populaire réunissant les classes ouvrières, paysannes, populaires et moyennes. Le gouvernement mexicain connaît, de ce fait, une très grande stabilité, qui lui a

permis d'agir efficacement. » Le Mexique craint un gouvernement faible, incapable de prendre des décisions. Jusqu'à maintenant, l'opposition n'a pas an proposer à l'opinion des options viables. Les partis de droite, quant à eux, accu-sent un recul dans les domaines fondamentaux nà les acquis sont reconnus comme tels par la société

mexicaine. - Par exemple ? - Par exemple, dans la structure du régime d'occupation des sols, qui est une réalité bien établic an Mexique. Dans la limitation des droits des ouvriers. Dans le changement de

statut de l'éducation, qui est publi-

que et laique, pour que l'éducation religieuse puisse être largement dis-pensée. Dans la modification des normes qui régissent les relations entre l'Eglise et l'Etat au Mexique. Les dispositions qui figurent à cet égard dans notre Constitution sont le fruit d'une longue évolution historique, et je peuse qu'il n'est pas possi-ble de revenir en arrière.

» De leur côté, les partis de gan-che sont multiples et n'ont pas réussi à s'unir. Ils sont très attachés à des théologies politiques et préconisent en fait un changement fondamental du système mexicain, aussi bien du point de vue politique que du point de vae économique et social. Ils prétendent établir un type de socialisme qui n'est pas très clair. Leurs idées sont très confuses. Apparemment, il s'agirait d'un socialisme autoritaire, nais ils n'osent pas le dire nettement à l'opinion. En tout cas, ils ne considèrent pas que le socialisme en Europe occidentale représente le véritable socialisme. Ils penchent plutêt du côté d'un socialisme de

» La majorité des Mexicains ne jugent viable aucune des options extrêmes. C'est pourquoi ils préfèrent rester dans la mouvance du parti majoritaire, lequel concilie les intérêts et procède à une négociation interne entre les groupes sociaux et politiques de notre pays.

 Quand vous parlez de Pévolu-tion de la société, de la nécessité de s'adapter à cette évolutina. qu'entendez-vous concrètement ?

- Je crois qu'il faut entendre par là un concept de démocratie intégraic qui permette d'aborder non seulement les problèmes formels d'un système démocratique, tels que les problèmes électoraux, mais aussi tout ce qui est relatif aux conditions sociales, économiques et culturelles du peuple mexicain.

» La démocratie n'est que formelle aussi longtemps que ne sont pas réunies les conditions matérielles d'une participation effective des citoyens aux processus politiques. Lorsqu'une démocratie for-

sociales importantes, le pouvoir se trouve en réalité aux mains d'oligarchies. Je pense que le Mexique doit de la démocratie ainsi que ses fondements culturels, économiques et sociaux. Le parti majoritaire s'est toujours soucié de renforcer les grandes organisations populaires, celles des onvriers, des paysans, des classes populaires et des classes moyennes, pour qu'elles puissent participer un processus politique. C'est dans ce sens que nous parlons de démocratisation intégrale, ce qui dépasse pour nous le simple cadre de

Dans le moment présent, la tendance est-elle à plus de partici-pation, on bien se produit-il ici le même phénomène qu'en Europe, par exemple, à savoir une dépolitisation onde de le société ? Les simplement souvent parce qu'ils sont plus instruits. Un gros effort a pli au Mexique dans le sine de l'éducation. A-t-il en le

a démocratie électorale.

- C'est tout le contraire. Je constate une politisation crossante des classes moyennes, nées de l'urbanisation : pfus d'esprit critique, plus d'informations, une plus grande capacité à proposer et à se mobiliser. Cette capacité n'apparaît pas nécessairement dans les chiffres électoraux; la participation électo-rale an Mexique demeure relative-ment faible - 50 % pour les législament inible - 50 % pour les regista-tives, par exemple, ce qui est comparable à ce qui se passé sil-leurs, sanf pour les présidentielles : 75 %. Mais je crois que la participa-tion démocratique doit également être évaluée en fonction de la capagroupes sociaux qui prement, part des candidats, »

du PRI, le parti majoritaire, un contrast qui demande plus de démo-cratie en son sein. Qu'en penser-

- Le parti lutte depuis le début de son histoire pour la démocratisa-tion de la société ainsi que pour la prétendument disant nouveau - qui ne s'est pas encore défini comme un petit groupe où un vaste groupe -n'offre aucune nouveauté. Le parti, d'autre part, perfectionne depuis Section interne de candidats. notamment su niveau municipal et à celui des Bists. Il existe ainsi un mouvement orienté dans ce sens, qui pent déjà se targuer de réalisations pratiques. La démocratisation est donc la bennière du perti, et pes seu-

dans le réalité? Eh bien, il s'agit d'une discussion très importante à est formé de secteurs : onvrier, paysan et populaire; les organisations de secteur souhaitent que chaque secteur propose ses candidats et qu'une négociation ait lieu ensuite entre les secteurs afin que le parti désigne ses candidats. Il existe d'autres groupes, principalement ceux qui appartiennent à l'organisa-tion territoriale du parti, qui souhaitent que ce soient les assemblées territoriales qui, indépendamment des sectours, présentent les candidats. Nous agissons, dans ce domaine, avec un grand pragmatisme afin de maintenir l'unité du parti, et, selon les zones et selon les influences des accteurs ou des organisations, nous cité d'organisation des différents adaptons les méthodes de sélection

La polit

\*\*\*\* \*\* \* \* \* \* \*\*\*\* \*\*

The second second second

range in the second stage

File and the contract water

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Star Grand

THE R. L.

THE RESERVE TO

The second second

Taller of the said

for a residence of the second

Section of the Principles of the Principles

The same of the sa

energy for the offer of

Carlotte (grant )

De grane . and

Section 1997

10 May 10

STATE STATE STATE

Marie Control of the Control of the

A STATE OF THE STA

1

Barrier States

Wearing .

The state of the s

The state of the second

Sylver Sylve

1.

# Le taux de croissance de la population a beaucoup baissé

ous êtes référé dans votre monde. phie. Le taux des maisvances dessure très élevé au Méxique. Et l'avortement est toujours interdit...

- Il est sanctionné par la loi, à l'exception, naturellement, de l'avortement thérapeutique on de l'avortement après viol. Néanmoins, il se pratique fréquemment au Mexique. En ce qui concerne le taux de croissance de la population, nous avons fait un progrès très important : pendant les années 60, le Mexique nvait un taux de croissance démographique de 3,5 %.

- L'un des plus importants

- Oui we dos n à partir des années 70, nous avons adopté une politique de contrôle quantitatif grâce aux systèmes de planification familiale, reposant for-damentalement sur le système de santé et sur celui de la Sécurité sociale. Nous prévoyons, pour cette année, un taux de croissance de 2 %. Et notre but est d'arriver à l'an 2000 avec un tanz de 1 %. Nous avons atteint les objectifs fixés dans notre programme, dont les résultats posi-tifs ont été le fruit non pas de la contrainte, mais d'actions prises sur les plans éducatif et des services de

# Une entente satisfaisante s'est établie entre l'Eglise et l'Etat

- L'Eglise intervient-elle beaucomp centre cette politique ?

 Je crois qu'elle a maintenant une attitude plus souple : elle dis-cute les méthodes, mais elle admet que le Mexique est dans l'obligation de réduire son taux de natalité.

Il semble que les rapports entre la République et l'Eglise ent singulièrement changé. Celle-el joue aujourd'hai en rôle très important.

- Au Mexique, le rôle de l'Eglise a toujours été important, même si l'histoire de ses relations avec l'Etat a été marquée par beaucoup de conflits. C'est une conséquence de notre histoire. Au temps de la colonisation, l'union était pratiquement totale entre l'Eglise et l'Etat. Lors de l'accession à l'indépendance, le Parti libéral n préconisé une nou-velle définition de-leurs relations, alors que le Parti conservateur prétendait maintenir ie statut colonial. Des luttes importantes se produisirent au siècle dernier à cet égard. Les conservateurs avaient pour devise : Religion y Fueros ... antrement dit, religion et privilèges. En revanche, les libéraux souhaitaient séparer les deux domaines Caction. Au milien du dix-neuvième siècle, après des guerres sangiantes, le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat a été établi. Un phénomène analogue s'est produit pendant la révolution du début du vinetième siècle, et des lois très strictes ont été promulguées afin de consacrer le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

» L'Eglise, qui possédait la moi-tié du territoire national au siècle dernier, s'est vu interdire d'être propriétaire. Un système d'enseignement laic a été créé. Il en est résulté, dans les années 20, une guerre de

religion qui a fait 250 000 morts Mais il a fini par s'établir, au cours des dernières années, une entente satisfaisante entre l'Eglise et l'Etat. La religion

est respectée et la tolérance présente jusque dans la rigidité de nos lois. D'ancuns souhaitent, à l'heure actuelle, revoir la question, mais je crois que ce serait au prix de nou-

- Penez-vous qu'un jour des relations diplomatiques pourraient être rétablies avec le Vatican ? - Il faut que la situation múrisse

avant qu'on puisse réexaminer le problème. Rien ne me paraît posside actuellement.

Puis-je vous demander, ca ment vous vovez les relations du Mexique avec la

 Je crois que ce sont des rela-tions d'un très bon niveau politique, dans lesquelles il existe beaucoup de bonne volonté de part et d'autre. Mais nous souhaiterions avoir avec la France des relations plus profondes et plus vastes, notamment dans les domaines économique et

- Vous regrettez la fermeture

des usines Remault ? .- Evidemment, il s'agit d'une source de travail qui se tant. Néan-moins, je crois qu'il s'agit d'un phénomène qui affecte Renault au niveau international; ce n'est pas un oblème qui touche uniquement le Mexique.

— Y. a-t-il d'autres points sur lesquels vous voudriez transmettre un mostage sux Français ?

- Rappeler le souhait du peuple et du gouvernement mercicains de resserrer de plus en plus les liens avec la France. Que l'on nous connaisse mieux — la connaissance est le fondement des relations. Que l'on comprenne, bien entendu, que nons sommes un pays différent, et que l'on essaie de nous comprendre directement et non sur la base d'informations fournies par des

Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE

A partir de tévrier 87, UN SEMESTRE 15.500 F + droits inscription. Logement comp CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neuilly. 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

UN MMENSE MARCHÉ S'OUVRE CHINOIS
APPRENEZ LE CHINOIS

# Formation et perfectionnement en gestion

# Programme ADMINISTRATION DE L'ENTREPRISE

 Cours intensif de forma-ou conseils d'entreprises. tion, marketing et commer-

cialisation). Durée 9 mois à plein temps (ouverture de la 27e session. session le 20 octobre 1986). 

Brochure d'information Enseignement dispensé en français, exclusivement sans engagement de votre par des praticiens des affai- part sur simple téléphone ou res, tous dirigeants, cadres demande écrite.

tion polyvalente en gestion • 165 jours de formation, d'entreprise (méthodologie, 1800 heures d'enseignement formation de base, secréta- et de travaux, avec contrôle riat général, gestion des individuel continu des conressources humaines, finan-naissances et performances. ce et comptabilité, produc- Diplôme de formation en gestion d'entreprise.

 Effectif limité à une trentaine de participants par

expédiée gratuitement et

# **ECADE**

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Run du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse) Tel. 021/221 511 (International: 41-21-221-511)

# La vague d'attentats à Paris

L'enquête après l'explosion de la rue de Rennes

# Une BMW noire et deux témoignages

Les Partisans du droit et de la liberté (PDL) ont revendiqué, dans la soirée du jeudi 18 septembre, à Beyrouth, par un communiqué dactylographié en arabe, l'attentat de la veille contre le magasin Tati, rue de Rennes à Paris. Cette organisation, apparue durant la vague d'attentats de ce mois de septembre, se livre à une surenchère de communiqués avec le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA), né, lui, lors des attentats de février dernier.

State for Section 2012 Section 2015

A Francisco

A THE PERSON NAMED IN

. . . . . . . .

The second light and

THE PERSON NAMED IN COLUMN

the P

Les spécialistes estiment en général que le PDL est une seconde mouture du CSPPA, alors que dans son dernier communiqué, le premier traite d'« op-portuniste «. Le CSPPA avait annoncé, avant l'attentat de mercredi, qu'il garderait désormais le si-lence, en ajoutant : « Mais notre silence n'en sera que plus violent. »

Parallèlement, dans un communiqué téléphoné au siège de l'AFP à Paris et an bureau de Rome de l'agence, un interlocuteur anonyme se réclamant des « brigades internationales anti-impérialistes « a revendiqué, jeudi, l'assassinat à Beyrouth de l'at-

taché militaire français, le colonel Christian Gon-ticre (lire page 7). Ce groupe avait déjà revendiqué le 11 août deux attentats coatre des banques franco-libanaises à Beyrouth. Ses revendications sont les mêmes que celles du CSPPA: « Taus les diplomates français seront la cible de nos révolutlonnaires jusqu'à ce que Varoujan Garbidjian, Georges Ibrahim Abdallah et Anis Naccache et leurs camarades soient relâchés (...). Attendez-vous à plus d'attentats d la bombe en France et partout dans le monde contre des objectifs fran-

Les policiers continuent leurs investigations après l'attentat meurtrier de la rue de Rennes (cinq morts, onze blessés très graves, quarante-deux blessés légers). Le scénario en a été précisément reconstitué : une BMW noire, immatriculée dans les Yvelines, roulant dans le couloir de hus, s'arrête : le passager avant en descend et dépose dans une pou-belle un paquet : dix à vingt secondes après son départ (le couloir de bus est dégagé), l'explosion in-tervient.

Le travail de la brigade criminelle se fait dans deux directions : le recueil et le recoupement des témoignages, la recherche de la BMW. Cette derniere démarche est langue : il y a près de neuf mille BMW immatriculées dans les Yvelines et, de plus, l'ordinateur qui recense les immatriculations et les marques des véhicules immatriculés n'enregistre pas les couleurs... Ua travail de fourmi, avec des renforts de la direction centrale de la PJ, a com-mencé, toute la journée, jeudi.

# Malgré le démenti

Sur le premier volet, les policiers et le parquet de Paris maintiennent leurs affirmations malgré le démenti lancé spectaculairemem, depuis le Liban, par la famille Abdallah : deux témoins ont reconnu formellement Emile Ihrahim Abdallah et Salim El Khoury comme les deux occupants de la BMW. Les enquêteurs estiment qu'Emile a pu, matériellement, regagner le Liban après l'attentat, d'autant plus que son portrait contrait ras diffusé avant celuici lls citent arisi des a était pas diffusé avant celui-ci. Ils citent ainsi des possibilités qui supposeraient un relais – aérien ou na-val – à Chypre : Emile avait le temps, selon eux, de

orendre l'un des quatre vols suivants pour Larnaka l'aéroport de Chypre : Paris-Orly, départ 18 h 50; Fraaefort, 21 h 05; Vienne, 23 h 25; Londres,

La diffusion de nouvelles affiches par le ministère de l'intérieur, après celles portant les photos de Maurice et Robert Abdallah, a été décidée ce vendredi matin avec les photos des deux aatres frères de Georges, Joseph et Emile, ainsi que celles des membres identifiés du noyau original des FARL: Salim El Khoury, Jacqueline Esber et Caroline Esber El Bitar, Fayrouz Fayey, Daher Ferial. Les policiers ne changent donc pas d'hypothèse: quels que soient les commanditaires, le réseau opérant en France serait bien composé des amis et des resolus des des la les propents de le mande de le mande de la les propents de le mande de la les propents de le mande de la les propents de la les amis et des proches de celui dont les poseurs de bombes réclament la libération, Georges Abdallah.

Après une première expulsion d'un étudiant libanais, Walid Charara, deux autres Libanais, Abel Bouassi et Fayçal Zein, ont été expulsés à destination du Liban, jeudi, tandis que sept autres personnes originaires du Proche-Orient – quatre à Paris, trois à Lyon – inter-pellées après les attentats vont être assignées à rési-dence dans l'attente d'un pays d'accueil.

# La police maintient ses accusations contre les frères Abdallah

Ou bien la police et la justice française, ainsi qu'an moins cinq témoins, font fausse route et se trompent radicalement, ou bien les proches de Georges Ibrahim Abdal-lah, le chef présumé des FARL détenu en France, ont magistralement réussi à brouiller les pistes, enlevant toute crédibilité aux pro-mières investigations policières sur les attentats commis dans la capitale depuis décembre 1985.

Telle est, succinctement résumée. la situation après le dernier coup de théâtre venu du Liban nord : l'apparition à Kobayat, jeudi 18 septem-bre, d'Emile Ibrahim Abdallah, que, sur la foi de témoignages présentés comme « fiables et précis », les responsables de la police judiciaire comme ceux du parquet de Paris donnaient pour l'un des auteurs présumés de l'attentat commis la veille rue de Rennes (nos éditions du 19 septembre). Un démenti en forme de pied de nez, qui vient après un autre rebondissement, mercredi, au moment même de l'explosion au magasin Tati : la conférence de presse à Tripoli de deux autres frères Abdallah, Maurice et Robert, dont les portraits vensient d'être diffasés par la police française, le second étant soapçonné d'être l'auteur de l'attentat du 12 septem-

#### Démentir tous azimuts

Les témoins se sont-ils prononcés trop rapidement en ayant cru reconnaître les frères Abdallah sur des photos, ou bien ceux-ci sont-ils suffisamment bien organisés et puissam-Paris des leur forfait accompli?

La poursuite de l'enquête de la police judiciaire permettra peut-être de donner une réponse à ces ques-tions. En attendant, que disent les frères Abdallah? Leurs affirmations sont à comparer à celles des policiers qui ne changent toujours pas de point de vue. C'est essentiellement Joseph Ibrahim Abdallah qui a parlé à l'envoyé spécial de l'AFP (lire ci-contre).

Il assure que son frère Georges est innocent, qu'il n'a rien à voir avec le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA) mais ajoute une phrase de soutien politi-que à la libération de son frère et juge - positif - que le CSPPA lui manifeste sa solidarité. Enfin il les gonvernements français, de droite ou « des socialistes jaunes «, « responsables de tout ce qui s'est passé dans leur pays et (...) de tout le sang innocent qui est versé «. Mau-rice et Robert, quant à eux, récusent le témoignage de Gilles Peyroles, enlevé à Tripoli par les FARL, en mars 1985, qui assure les avoir vus parmi ses quatre ravisseurs.

Bref, ce sont des démentis tous azimuta, auxquels s'ajoute, par leur seule présence à Kobayat, l'affirma-

commis d'attentats récents en France. Les policiers français ne croient pas à ces démentis. Le plaidoyer en faveur de Georges est invraisemblable : la justice française et la DST out accumulé contre lui un lot de preuves très concordantes (le Monde du 10 septembre). Premier point : on rappelle, nntre autres, qu'il est à Paris, sous la fausse identité d'Illali, lors de la tentative d'assassinat, en 1981, d'un diplomate américain Christian Chapman; en 1982, également, et sous les noms d'emprent d'Illali, puis Kanari, lors des meurtres de Charles Ray et Yacov Barsimantov, un militaire américain et un diplomate israélien. Trois actions revendiquées par les FARL.

# Divers témoignages

Deuxième point : le témoignage de Gilles Peyroles. Directeur du centre culturel français de Tripoli. Celui-ci fut catégorique : ses ravis-seurs, qui se sont longuement entretenus avec lui, parlant de leurs actions terraristes passées ca Europe, étaient Jacqueline Esber, Salim El-Khoury, Maurice et Robert Ibrahim Abdallah.

Troisième point : la participation de Robert aux attentats récents. Les policiers out un témoin : il déjeunait en face du terroriste qui a agi dans la cafétéria du supermarché Casino de la Défense. Le portrait-robot établi sur la foi de son témoignage est reconnu comme étant celui de Robert par un second témoin, un Libanais interpellé à Paris. Le proest alors confronté à une photo de Robert; il persiste, mais ajoute : Le mien avait les cheveux plus courts. - Quand paraît ensuite la photo prise à Tripoli, mercredi, lors de la conférence de presse de Mau-rice et Robert, le témoin est alors formel : c'est bien lui.

# Deux photos

Depuis, d'autres témoins se sont manifestés, qui, affirment les poli-ciers de la brigade criminelle, assu-rent avoir rencontré Robert à Paris au mois de juillet et d'août derniers. Or il affirme n'avoir pas mis les pieds en France depuis deux ans. Enfin un témoin de l'attentat manqué dans le RER du 20 mars dernier - un voyageur avait jeté hors du wagon le colis piégé - s'est mani-festé et affirme reconnaître Robert comme l'un des passagers du wagon. Les policiers sont prudents, en rai-son du délai entre l'événement et la reconnaissance, mais ils insistent sur le fait que après l'attentat de la Défense, Robert avait la temps de rentrer an Liban, pour s'y dévoiler cinq jours après.

Le cas d'Emile est évidemment plus délicat : il n'y a que dix-neuf

heures entre l'attentat de la rue de Rennes et son apparition à Kobeyat, vers 12 h 30, heure de Paris, jeudi. Les policiers ont ici trois témoins : un automobiliste, qui leur a permis de préciser le numéro de la BMW utilisée, deux femmes qui, ne se connaissant pas, ont vu le passager avant sortir du véhicule et déposer l'engin explosif dans une poubelle. Confrontées à un lot de cent trente photos par des spécialistes de la police judiciaire qui savent, d'expérience, ce qu'est un témoignage, comment il ne faut pas l'influencer, et in laisser s'exprimer spontanément, toutes deux s'arrêtent sur deux photos placées à des lieux différents da lot : celle d'Emile - le passager - et celle de Salim El Khoury.

Emile a-t-il eu, matériellement, le temps de se rendre au Liban s'il est bien l'acteur de l'attentat ? Les policiers répondent par l'affirmative : son portrait n'a été diffusé que dans la nuit aux aéroports; il ponvait. estimeat-ils, jouer de correspon-dances aériennes occidentales pour se rendre à: Chypre, sans passer directement par un vol en direction du Moyen-Orient, plus contrôlé, malgré la difficulté d'une telle entreprise. Ils soulignent qa'une spé-cialité opérationnelle des FARL est le repli immédiat hors de France après un attentat.

Enfin, dans leur pladoyer pro domo, ils insistent sur le comportement d'Emile devant nos confrères de l'AFP - une journaliste, un photographe: alors qu'ils s'entretenaient avec Robert, Maurice, Joseph et leur mère, est arrivé Emile, portant un attaché-case, n'a pas voulu se faire photographier.

 Qu'on nous donne autre chose, mais nous on n'o que ça : ce que l'on sait de Georges, les affirmations de Peyrales, deux témains paur Robert, deux témoins pour Émile. Un témoignage, ça se discute. Quatre, cinq, celo fait beaucoup ., répond-on aujourd'hui à la police judiciaire. Avec cette remarque an passage: l'expression « socialisme jaune ., inusité dans le langage politique libanais, ntilisée par Joseph se trouve dans l'un des communiqués

> **GEORGES MARION** et EDWY PLENEL.

# « Nous sommes prêts à accueillir une commission d'enquête française »

déclare le frère du chef présumé des FARL

Emile Ibrahim Abdallah, que des témoins affirnent avoir recomm comme étant l'un des auteurs de l'attentat qui a fait cinq morts et plusieurs dizaines de blessés mercredi à Paris, a été reconnu jeudi 18 septembre par l'AFP dans son village de Kobayat, an pord du Liban.

Lorsque Emile est arrivé, le journaliste de l'AFP, qui le connaît depuis de nombreuses années, se trou-vait depuis le matin dans la maison de la famille Abdallah, dans le village de Kobayat, à 136 kilomètres au nord-est de Beyrouth, pour interroger les trois antres frères de Georges: Joseph, trente-six ans, Maurice, vingt-trois ans, et Robert, vingt ans. Les deux derniers font l'objet d'un mandat de recherche en France.

A 13 h 30 locales, soit 12 h 30 à Paris, Emile Abdallah, en chemisette blanche, est arrivé à bord de sa voiture en tenant à la main un attaché-case. Il rentrait, selon lui, d'une caserne située à Aindaquat, à 3 kilomètres de Kobayat, où il venait de réparer le central téléphonique. Ingénieur électronicien, Emile serait fonctionnaire du ministère des postes et s'occuperait de la maintenance des lignes téléphoni-ques pour la région de l'Akkar. Emile, qui a refusé de se laisser photographier, s'est assis avec ses autres frères, et le journaliste de l'AFP ne l'a pas interrogé, car il ignorait à ce moment qu'il était accusé d'être l'un des auteurs de l'attentat contre le magasin Tati à

Kobayat (AFP). - M. Joseph
Abdallah, trente-six ans, un des
frères de Georges Ibrahim, chef prérons prochainement cette affaire en sumé des Fractions armées révolu-tionnaires libacaises (FARL), a proposé, jeudi 18 septembre, l'envoi d'une commission d'enquête fran-caise au Liban pour examiner l'activité de la famille qui vit à Kobayat (Liban du Nord). Dans un entretien à l'AFP, M. Joseph Ahdallah a affirmé: « Nous sommes prêts à accueillir une commission d'enquête française qui viendrait au village pois les hobitant et les dessants. si réellement mes deux frères Mau-

rice et Robert ont quitté le village. Ces denx derniers, qal sont recherhés par la police française en liaison avec l'actuelle vague d'atten-tats frappant à Paris, ont pour leur part déclaré etre étrangers aux événements qui ont lieu en France « et « se mettre à la disposition des justices libanaise, française et inter-nationale «. « Chaque instant, nous nous attendons à voir arriver des Français au leurs agents pour assassiner l'un de nous ., a affirmé

« Evidemment, nous interdirons à quiconque de nous agresser et il Les trois frères ont affirmé n'avoir pas quitté le Liban depuis près de deux ans. Le mokhtar (maire) du quartier où se trouve la maison des Abdallah, le curé de ce village de quelque douze mille habitants tous maronites, le notaire, les voisins ont tous été catégoriques : selon eux, aucum frère n'aurait quitté le village depuis de nombreux mois.

Un de leurs voisins a affirmé : « Je suis describes desire doute totalement apparet aux illées.

Un de leurs voisins a affirmé : « Je suis d'extrême droite, donc totalement opposé aux idées politiques des Abdallah. Mais je sais que, depuis deux ans, je les vois tous les jours. Leurs déplacements consistent à se rendre à l'université libanaise à Tripoli avec leur frère Joseph. » Ce dernier, docteur en sciences sociales, enseigne dans cette université, où Robert et Maurice poursuivent leurs études. A côté d'eux se trouvait leur mère, une femme d'une cinquantaine d'année, qui a élevé ses neuf enfants – six garçons et trois filles – grâce à la pension perçue après la mort de son mari, adjudant de l'armée libanaise.

L'affre par le gonvernement français d'une

l'armée manasse.

L'affre par le gouvernement français d'une récompense à qui fournirait des renseignements sur Robert et Maurice a suscité d'abord la surprise, puis la solidarité du village. Jeudi matin, les habitants s'assuraient de l'identité de ceux qui demandaient l'adresse des Abdallah.

Les accusations des autorités françaises ont créé une mobilisation, du moins verbale, dans le village.

« Nous sommes prêts à verser notre sang pour défendre la famille Abdallah », entend-on souvent chez les

justice en intentant un procès contre les autorités françaises concernées pour diffamotion, incitation au meurtre », a pour sa part affirmé

Joseph.

« La police française recherche des innocents, poussée par les services de renseignement des Forces libanaises (FL) (la milice chrétienne), souligne Joseph, docteur ès sciences sociales de l'université de Paris en les services de rentre Paris. « Les services de renseigne ment français, de cannivence avec ceux des FL sont prêts à tout pour nuire aux chrétiens, surtaut maronites, qui ne sont pas fanatiques à la manière des hezbollahs maronites . ajoute-t-il en allusion aux

S'abstenant d'aborder l'évolution politique et militante de son frère Georges, il estime que ce dernier est en France « sous de fausses accusations et qu'il faut que le peuple français sache que ses services de renseignement lancent des accusatians infondées à partir d'informations faurnies par les FL, les Israéliens et les Etats-Unis . « La majorité écrasante des membres de sotre famille sont contre le confessionnalisme et apposés au fana-tisme. Ils sont favorables à des relatians auvertes avec les autres communautés libanaises, afin de fonder un Liban national, démocratique, arabe et Indépendant.

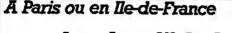
Joseph Abdallah a nić toute relation avec le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et da Prache-Orient (CSPPA), qui a revendiqué la majarité des attentats de Paris. Il a cependant affirmé avoir été contacté par téléphone au mois de mai par un interlocuteur anonyme, se réclamant de ce comité. « Il m'a affirmé qu'un accord avait été conclu avec le gouvernement de M. Chirac, par l'inter-médiaire de l'Algérie, oux termes duquel le CSPPA suspendait ses opérations en France, en échange la libération de Georges, début juillet. Un autre interlocuteur ononyme m'avait, bien avant, contacté de la même manière, pour m'informer que la libération de (Gilles) Peyrolles était intervenue à la suite d'un accord similaire. » Directeur da centre culturel français de Tri-poli (Liban du Nord), M. Gilles Peyrolles avait été enlevé par les FARL le 22 mars 1985 et relâché neuf jours plus tard.

Pour Joseph Abdallah, le CSPPA a - proclamé sa solidarité avec les prisanniers politiques arabes en Europe, ce qui est positif et doit être considéré comme tel par tous les Arabes en Europe et en particulier les nationalistes . Il s'est déclaré toutes ais totalement étranger aux méthodes suivies par ce groupe :

Nous regrettons le sort de toutes les victimes françaises, notamment des innocents. Mais aussi grande que soit notre affection envers le peuple français, voudriez-vous qu'eile le soit pius que ceile que doit avoir le gouvernement français pour son peuple ? », a-t-il demandé.

Maurice et Robert ont pour leur part catégoriquement démenti les affirmations de Gilles Peyrolles, qui a affirmé les avoir identifiés parmi ses ravisseurs. « Nous ne l'avons jamais vu. Il s'agit d'une affabulation . ont-ils affirmé.

- Nous rendons les gouverns ments français, que ce soit celui des socialistes jaunes au celui ouvertement de droite, responsables de tout ce qui s'est passé dans leur pays et lui faisons assumer la responsabi lité de tout le sang innocent qui est versé ., a affirmé Joseph Abdallah.



une chambre d'hôtel ce soir ?



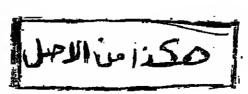
affilié SESAMtel

New York. 4110 F. Vive la liberté.

Deux vols quotidiens de Paris CDG I. Sans oublier que TWA dessert

Tarif loisir A/R 14 jours - 2 mois. "Valable jusqu'au 31 octobre.

plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages. TWA ouvre la voie vers les USA.



M. Fraoçois Mitterraud u annoncé, le jeudi 18 septembre à Bali, qu'il réunira le premier ministre et les ministres chargés de la sécurité, vendredi soir, en arrivant à Paris, pour un conseil restreint destiné à faire le point sur les attentats et sur les mesures prises pour lutter contre le terrorisme. Le chef de l'Etat a ajouté qu'il « s'adressera certainement oux Français », mais il n'a pas précisé la date ni les modalités de cette intervention. «Je déciderai le moment venu -, a-t-il dit.

Nous sommes dans une phase tendue, u dit M. Mitterrand, et lutter contre le terrorisme est « une affaire de lucidité et de volonté ». « J'ai, de ce point de vue, tout à fait confiance dans le peuple français et dans tous ceux qui ont la charge de cette lutte, à tous les niveaux », a-t-il ajouté. Selon M. Mitterrand, la bataille contre le terrorisme » sera gagnée ». « Celu exigera ténacité et patience, o-t-il dit. Ce n'est qu'une question de délai. »

M. Jacques Chirac, qui s'est adressé au pays à l'ouverture des journaux télévisés de 20 heures, sur TF 1 et Antenne 2, s'était entretenu ao téléphone, auparavant, avec le président de la République. Vendredi matin, le premier ministre a reçu les dirigeants des partis politiques et des groupes parlementaires socialistes, communistes, du Front natio-nal, RPR et UDF. M. Chirac, qui devait se rendre à Vienne, jeudi, pour participer à une réunion de l'Union démocratique européemne (groupe des partis conservateurs à l'Assemblée européenne), avait renoncé à ce voyage.

M. Denis Baudonin, porte-parole du premier ministre, a déclaré, jendi, au cours de son point de

presse hebdomadaire, que l'attentat de la veille présentait des traits nouveaux par rapport aux précédents. «Il s'agissait, o dit M. Baudouin, d'une bombe lancée d'une voiture, ce qui est nouveau, et l'attentat, jusqu'à présent, n'a pas été revendiqué. » M. Bandouin a précisé, toutefois, que le fait que la bombe ait été lancée d'une voiture n'avait pas encore été prouvé de façon certaine.

Ce qui est « certain », en revanche, selon le porte-parole de M. Jacques Chirac, c'est qu' « il y a. dans cette affaire, de très nombreuses interpénétra-tions ». Les auteurs des attentats, a-t-il dit, « connaissent bien les réflexes et les habitudes francoises et parisiennes » et ils agissent selon « un plansurement établi ». « Tout peut laisser supposer, 2 déclaré M. Bandouin, qu'il y a interpénétration

entre, peut-être, plusieurs groupes, et que plusieur buts sont poursuivis. »

Le porte-parole du premier ministre s'est déclaré persuadé que « la présence de la FINUL gene certains groupes arabes, certaines tendances ou certains pays ». En tont cas, l'affaire Abdallah, 2-t-il dit, « n'est pas suffisante » pour expliquer les attentais. « Il y a aussi, sons doute, a-t-il ajouté, d'autres ramifications internationales, avec d'autres idées. »

M. Baudonin a, d'autre part, déclaré « normal : que soient publiées des images des attenuts, mais il o ajouté que « la déontologie des responsables des journaux est qu'ils se tiennent dans une certaine moyenne, de façon à ne pas exploiter le sang ».

# Le président de la République s'adressera aux Français

Le chef de l'Etat s'entretiendra, dès son retour d'Indonésie. ce vendredi 19 septembre dans la soirée, avec le premier minstre et « les ministres chargés de la sécurité ». Le moment venu, en principe dans les prochains jours, il s'adressera aux Français, qui « souffrent et s'inquiètent - des attentats terroristes. Il s'est entretenu de ce problème par téléphone mercredi soir avec M. Chirac et devait le faire de nouveau jeudi dans la soirée, avant son départ pour Singa-pour, Koweit puis Paris.

de notre envoyé spécial

Voici les indications fournies par M. Français Mitterrand jeudi en fin d'après-midi, au cours d'une discusnalistes qui l'avaient suivi jusqu'à Bali, où toutes les festivités ont été supprimées en raison de la situation en France et de l'assassinat de l'atta-ché militaire auprès de l'ambassade de France à Beyrouth. Dès jeudi, dans l'entourage du chef de l'Etat, on avait, en effet, fait savoir que la délégation française se sentait « en deuil » et qu'elle avait, moins que jamais, - le cœur à une pramenade ., ce qui explique pourquoi M. Mitterrand s'est contenté de remplir ses obligations officielles et a coupé court à toute autre activite - pendant la fin de son séjour

#### Remplir ses obligations officielles

Avec les journalistes, le président s'est muntré à la fuis grave et détendu. L'entretien s'est déroulé sous le signe de la solidarité nationale. » Le gouvernement, a-t-il dit, a la responsabilité de l'ordre public, qu'il assure d'allieurs. Dans lu phase où nous nous trouvons – et je reconnais que le problème est très difficile à régler, – les choses se sont faites très correctement, . Ni l'opposition ni la majorité ne doiveni exploiter cette affaire », a-t-il dit, avant d'ajonter : « La lutte contre le terrorisme est une affaire de lucidité et de volunté. J'ai confiance dans tous ceux qui, à tous les échelons, ont la charge de cette

Compte tenu du décalage horaire. cette conversation informelle est intervenue quelques heures avant l'allocution de M. Chirac. • Il ne faut pas ménager les terroristes, a dit le chef de l'État, il faut leur dire ce qui est. Ils mênent une opération qui leur en coûte. » A propos du plan anti-terroriste de Matignon, il a déclaré: « Sur les mesures prises, je ne fais pas de détail. Il faut punir dans les conditions computibles avec la démocratie.

M. Mitterrand s'est de nouvean expliqué sur la poursuite, jusqu'à son terme, de sa visite officielle en Indonésie. « Je ne veux pas donner le sentiment aux Fronçais, aux autres et aux terroristes, qu'on modifie le programme d'un chef d'Etat. » Mais, des jeudi midi, en apprenant la nouvelle de l'attentat de Beyrouth, il avait écourté sa visite du temple de Borobudur, A Bali, où il est arrivé quelques heures plus tard, les orchestres et troupes de danse venus l'accueillir à l'aéro-port l'ont quitté peu avant l'atterrissage de son avion. Il a tenu, en cette fin de séjour indonésien, à remplir seulement ses obligations offi-cielles, surtout dans cette partie du monde où la France, bien qu'elle solt bien représentée, o pris du

Le chef de l'Etat a, par ailleurs, rappelé qu'il o'avait - jamais gracié d'Ibrahim Abdallah, il appartenait à la justice française, saisie, de trancher et qu'il u'avait « jamais été question de s'y substituer ». « Beaucoup a été fait, mais certuines ehoses doivent éte améliorées -, a t-il ajouté à propos de la coopération internationale antiterroriste, tout en rappelant que, à son avis, il o'exis-tait pas, dans le camps des terro-ristes, « un seul chef d'orchestre mais un certain nombre d'entre

Sur la polémique entre deux anciens directeurs de la DGSE, M. Marion et M. de Marenches, M. Mitterrand s'est contenté d'estimer qu'il « croyait, jusqu'ici, qu'il n'y avait qu'une déontologie de la fonction publique », en l'occurrence, semble-t-il, le devoir de réserve des functionnalres, y cumpris en retraise. Il a. bien entendu, répondu aux questions sur les efforts entrepris pour libérer les otages français au Liban : • C'est un chemin etroit que nous avons, cependant, préservé et qui, je l'espère, sera franchi. Il y a un indiscutuble durcissement mais cela ne vient pas de chez

Sur cette question, comme au sujet des attentats, le chef de l'Etat s'est refusé à se placer dans le camp des optimistes on des pessimistes « On ne peut parler en termes d'optimisme ou de pessimisme. On s'exprime en termes de volonté. Il fuut un peu de temps. Ce n'est qu'une question de délai », a-t-il répondu à propos de la lutte » sans erci - contre le terrorisme. « Tout ce qui touche à la vie des Français » ne peut faire l'objet d'un débat ou discordances, a-t-il résumé en substance, avant de conclure, sur un ton grave : » Tout cela est triste. J'ai hâte, c'est vrai, de me retrouver à Paris. Mais je maintlens mes obli-

JEAN-CLAUDE POMONTL

# « Les assassins, je vous l'assure, ne nous échapperont pas » déclare M. Chirac à la télévision

Voici le texte de la déclaration faite par M. Jacques Chirac, le jeudi 18 septembre, à la télévision :

« Madame, monsieur, bonsoir. » Une nuuvelle fuis et après d'antres pays amis, la France tra-verse une épreuve. Les Français l'assument avec un calme, un courage, une détermination auxquels je tiens à rendre hommage. C'est, d'ail-leurs, la seule attitude qui nous permettra, tous ensemble, de surmonter cette épreuve.

» Ma première pensée sera pour les victimes du terrorisme, ceux qui ont trouvé la mort - civils, policiers, militaires - et ceux qui ont été atteints dans leur chair ou dans leurs affections. A toutes et à tous, je tiens à exprimer la profonde solidarité et l'émotion do gouvernement.

 La intte contre le terrorisme est un combat. Ce combat peut durer, et les Français, tous les Français ont le droit de savoir quelle est l'action, Cette action est claire: mettre en œuvre, d'abord, tous les moyens disponibles pour les protéger, même s'il faut, pour cela, leur imposer des contraintes ou des disciplines; ensuite, ne céder en aucun cas au chantage; enfin, tout mettre en œuvre - je dis bien : tout - pour

Fermeté, solidarité, patience et confiance, ce sont les mêmes mots qui reviennent dans toutes les décla-

rations des hommes politiques, qu'ils

soient de la majorité ou de l'opposi-tion. Tons – à l'exception notable de M. Jean-Marie Le Pen qui réclame

la constitution d'un « gouvernement

de salut public » - expriment leur

confrauce ao gonvernement en même temps qu'ils se félicitent , à l'instar de M. Jean-Claude Gaudin

(UDF) du - commun accord -

châtier impitoyablement les assas-sins et ceux qui les manipulent.

» Sur l'ensemble du territoire, les forces de l'ordre sont en action. Les assassins, je vous l'assure, ne nous échapperont pas. La justice, grâce à la loi que nous venons de faire voter, fera alors, rapidement, son œuvre.

» Ces objectifs ont été arrêtés, bien silr, en plein accord avec le pré-sident de la République. Ce combat, nous le mènerous jusqu'à son terme, avec le concours de tous et dans le respect des règles fondamentales de notre démocratie,

» Les circonstances exigent que tous les représentants de la nation apportent leur contribution à la lutte qui est engagée. C'est pourquoi j'ai invité les responsables des mouve-ments politiques et parlementaires à se coocerter avec moi, demain matin, pour qu'ils soient informés de la situation et pour que le gouvernement puisse connaître leurs avis et

> Vous pouvez compter sur ma résolution. La France a traversé bien des épreuves dans son histoire. Elle les a surmontées chaque fois qu'elle a fait preuve d'union et de volonté. Je sais qu'elle surmontera cette épreuve, qu'elle connaît aujourd'hui, en restant unie et déterminée. »

# L'opinion encourage une politique de fermeté

(Suite de la première page.)

Il o'y a pas rénssi, mais il est en passe de se trouver dans la situation du même de Gaulle en... 1962. Cette année-là, au plus fort du terrorisme OAS, le général avait bénéficié d'un climat d'assez large umon nationale. Personne ne se plaindra que ce climat-là vienne, en quelque sorte, adoucir la rudesse de l'épreuve.

Tous les gouvernements u'ont pas en cette chance : celui de M. Mau-roy, après l'attentat de la rue des Rosiers, avait été pris sous le fou croisé - si l'on ose dire - du RPR et de PUDF: M. Chirac demandait alors que « la sécurité des Parisiennes et des Parisiens soit enfin assurée », tandis que son secrétaire général, M. Pons, sommait le gon-vernement « de sortir enfin de sa passivité». Quelques mois auparavant, cinq jour après l'attentat de la rue Marbeuf, MM. Mitterrand et Mauroy ovaient été traités il' a incapables - par M. Claude Labbé, alors Assemblée nationale.

Rien de tel cette fois, si ce o'est quelques questions - insistantes, il et là par les socialistes à M. Chirac sur son rôle dans la dégradation de la position française an Proche-Orient. Rien de tel, cohabitation oblige. Au reste, que pourrait dire d'autre M. Mitterrand, sinon qu'il approuve les mesures prises pour faire face? Que peut-il faire sinon précher la cohésion, et tenter de répondre, avec le gouvernement, à la seule question qui vaille : comment en sortir? Comment rompre le cycle infernal au plus vite?

M. Mitterrand et M. Chirac ont trouvé, sur ce point, les mêmes mots pour nous dire que le «combat» sera long; et ils u'ont d'autre remède à nous offrir, aujourd'hui, qo'uncte de foi dans la victoire finale. Comment en sortir, serrer les coudes et les dents : l'essentiel est bien là mass il n'interdit pas que quelques questions, d'ordre plus strictement politique, soient posées. Car ces questions sont importantes pour la vérité – si tant est qu'on puisse l'établir un jour - et pour l'avenir.

Aujourd'hui, la conséquence des éventuelles erreurs commis gouvernement, et par M. Chirae lui-même, efface les erreurs ellesmêmes. Pourtant tout se passe comme si le promier ministre s'était mouré trop optimiste, après la libé-ration de deux des neuf otages francais an Liban.

A peine installé, M. Chirac avait considéré que leur sort dépendait surtout de l'éhéran. Uo processus de normalisation avait alors été enclenché par le nouveau pouvoir et mené tambour battant. M. Chirac, après le retour de MM. Philippe Rochot et Georges Hansen, crut qu'il tenait le

bon bout, alors qu'il venait peut être de tomber dans le piège. Jusqu'où M. Chirae a-t-il jugë bon d'aller pour domer d'autres signes encourageants attendus par les ravisseurs? Comment l'Irak a-t-il réagi? Comment l'Iran, la Syrie et l'Irak ont-ils apprécié les propos on les promesses que M. Chirac tenait à chacun? Mêmes questions sur les engagements pris-de libérer Georges Ibrahim Abdallah on millet.

# Antagonisme entre parenthèses

Les réponses sont interdites aux hommes politiques par l'actualité (il savoir si la France peut rester une puissance moyenne à présence mon-dialu, ut précisément procheorientale, ou si elle doit renoncer) et. importantes pour l'avenir. S'il apparaissait que M. Chirac a pris lui-même trop de risques, l'opinion pourrait lui en tenir rigueur et se retourner. De ces réponses, dépendra en grande partie le sort de la relation entre le président et le pre-mier ministre. Car, passé la tempête, il fandra établir le bilan, voire régler les compres, préoccupations jugées aujourd'hui dérisoires. L'actualité impose ao président

de répondre au besoin de compréhension de l'opinion, d'expliquer en quelque sorte le pourquoi «géopoli-tique» des événements dont nous sommes victimes. Une perspective plus lointaine explique la remontée en puissance progressive du chef de l'Etat. Ce dernier prépare son retour. Ainsi lorsqu'il indique à Djarkarta que lorsque la vie des Français est en jeu, «son autorité doit s'exercer», et qu'il réunit des son retoor, antonr de lui, MM Chirac, Pasqua et Pandraud. Lui sussi fait son métier, il dira son devoir . Mais, comme M. Chirac, il escompte que l'union se fera autour de lui, parce qu'il lui revient de l'incarner.

La coexistence est cimentée par l'événement, mais ce qu'elle contient d'antagonisme n'est que mis entre

JEAN-MARIE COLOMBANL

# Le Conseil de l'Europe demande aux Etats « une réponse collective, coordonnée et contraignante » au terrorisme international

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a demandé, jeudi 18 septembre, à Strasbourg. aux gouvernements des vingt et un Etats membres de . donner une réponse collective, coordonnée et contraignante » au terrorisme international, notamment en isolant les pays - qui tiennent directement ou indirectement le terrorisme, la Libye, la Syrie et l'Iran en particulier ». Tous les orateurs ont exprimé leur solidarité à l'égard de la France, certains d'entre eux — scandinaves et autrichiens - critiquant cepen-dant à nouvean la décision de Paris d'imposer un visa d'entrée à leurs atriotes qui désireraient se rendre dans l'Hexagone. Les parlemen-taires du Conseil de l'Europe se sont en outre prononcés en faveur de la

création d'un groupe de coordination ministériel contre le terrorisme.

Le chancelier Kohl, dans un mes sage adressé à M. Chirac après l'attentat de la rue de Rennes et l'assassinat de l'attaché militaire français à Beyrouth, a également nsancé le premier mioistre de l'- entière solidarité - de l'Allemagne l'édérale. Des messages de même nature ont été adresses à Paris par d'antres capitales, dont

En Afrique francophone, seul pour l'instant, le gouvernement de Libreville a décidé d'exiger désormais un visa pour les ressortissants français qui voudraient se rendre au Gabon, en rétorsion aux nouvelles dispositions arrêtées par Paris.

Le temps et la confiance Briant, déclare « que le terrorisme est une guerre » et qu'il faut donc « rejeter toute faiblesse, rétablir le châtiment suprême aux porteurs de valises, sanctionner le plus ferme-

Dans les milieux politiques

nanifesté au sommet de l'Etat par M. Mitterrand et M. Chirac « Il faut lutter contre le terro-risme avec une détermination implacable, c'est la tâche du gou-vernement et j'espère qu'il la mènera à bien », souhaite M. Laurent Fabius. Un vœu partagé par M. Claude Estier, qui, dans le der-nier numéro de l'hebdomadaire socialiste l'Unité, s'interroge toutefais « sur les propos de certains de ses ministres qui continuent à vouluir rejeter sur le prétendu « laxisme » des socialistes la recrudescence du terrarisme... M. Estier juge ces propos « irréflé-

Pour M. Michel Rocard, la solidarité natiuoale exige aussi lu confiance de l'opinion : » Ce qui est sur, c'est que nous n'avons par le droit, quand on o un peu le sens de l'Etat et de son pays, de trouver là matière à exploitation. Et la résistance au terrorisme et nuis la victoire contre le terrorisme ne pourront être le fait que du seul gouvernement. Il y faut bien sia-tous les services de police, mals II y faut la confiance de l'opinion tout entière dans ce gouvernement. -

M. François Léotard estime que face au défi fondamental [du ter-torisme], la réponse des Français doit être culturelle - et - fondée sur des valeurs morales -. Invitant les Français à refuser - lu xénophobie », il les appelle « à réfléchir à ce qu'ils sont » pour que la France « reste le pays des droits de l'homme». Pour le ministre de la culture, « si jamais nous répondions de manière violente, ce sont les autres qui l'emporteraient ».

Ce langage n'est pas tout à fait celui de M. Jean Lecanuet qui, appelant « à la résistance du peuple iout entier », demande « que choque Français se regarde comme un soldat engagé volontaire contre le ter-rorisme ». Plus dur encore, le socré-taire général du CNIP, M. Yvon ment possible les Etats commanditaires et mieux contrôler nos fron-

La classe politique semble persua-dée comme M. Rocard « qu'il faut dire aux Français que ce nouveau combat appelle beaucoup d'énergie, beaucoup de confiance les uns dans les autres mais certainement aussi du temps ». « Le châtiment finira par atteindre les assassins », certi-fie le ministre de l' M. André Giraud, tandis que M. Christian Bonnet (UDF) livre son expérience d'ancien ministre de l'intérieur : « Céder au chantage; en quelque domaine que ce soit, privé ou public, c'est avouer sa faiblesse et attirer sur soi, après un répit trumpeur, les plus grundes

Selon un sondage Figaro-SOFRES

# 72 % des Français approuvent l'action du gouvernement

Selau au sundage Figaro-SOFRES, effectué les 16 et 17 septembre, auprès de 800 personnes, 75 % des Français estiment que la France est en guerre. 72 % approuvent l'action du gouvernement, 60 % estiment qu'il faut aider la police pour empêcher les attentats, tandis que 29 % estiment que c'est dangereux, car cela peut encourager la deletion.

70 % sont favorables ao maintien détention de Georges Ibrahim Abdallah, pour ne pas céder au chantage des terroristes, 42 % sont opposés à des représailles militaires, tandis que 41 % pensent qu'elles sont souhaitables. 61 % pensent que la France doit maintenir son rôle international pour tester une puissance importante, contre 23 % qui préféreraie ot voir la France le réduire.

L'accord entre François Mitter rand et Jacques Chirac sur les moyens à employer pour lutter contre le terrorisme paraît moins solide (61 %) en septembre qu'il ne l'était en juin (68 %).

# Les autorités religieuses demandent aux Français de ne pas « céder à la violence »

Les responsables des cinq grandes communautés religiouses en France ont rendu publique, le jeudi 18 sep-tembre, une déclaration commune, dans laquelle ils expriment leur solidarité avec les pouvoirs publics dans la lutte contre le terrorisme.

Ce texte est signé par Mgr Vilnet, président de la Conférence Episco-pale, le cardinal Lustiger, archevéque de Paris, le pasteur Maury, pré-sident de la Fédération protestante, de France, le métropolite Méletios, président du Comité interépiscopal orthodoxe, le grand rabbin Sirat et cheikh Abbas, directeur de la Mos-

quée de Paris. « Nous partageons l'émotion rénérale, disent ces personnelités, devant cette nouvelle flambée de violence qui méprise la vie et sue les innocents, et nous exprimons notre sympathie douloureuse aux

familles victimes de ce drame. - Dans cette épreuve nationale qui ne peut qu'entrainer l'unanimité dans la condamnation, se manifeste

l'unité de tous les Français. » Nous affirmons notre solidarité avec les pouvoirs publics qui ont la responsabilité du pays comme avec eeux qui ont lo lourde charge du maintien de l'ordre et du soin des

» Pour répondre au terrorisme, notre peuple tout entier doit se garder de céder à la violence qu'engen-drait la peur et faire preuve d'une formeté maîtrisée qui respecte les règles de la justice et de la démocratie.

Nous, croyants au Dieu de justice et de paix, nous nous tournons vers lui et invitons nos fidèles à le prier avec confiance.

SCIENCES-PO

# Nécessité d'une classe préparatoire

L'examen est de plus en plus difficile. 2 Ne gaspillez pas vos chances de neusala. Du 15 oct. au 15 juin, a temps complet, le CEPES rentieros la culture générale, les conneissances historiques et géographiques et la méthodologie. Succès importants de puis 20 ans. 57, rue Ch. Lamber 120. Neully, 47.22.94.94 et 47.45.09:19.

Bais

ak grand

The said the said

PERTINE

Can Service in the

a Lit to some

2 3 the 124 4 5

A. P. there to be able to

Frank Comment

acourage

de fermeté

TITE

THE PARTY OF

A 12. 14

10 10 PM

3.44

タンナルル は 180 1868年

SECTION IN FIRM

and the second s

12.25 12.05 13.05 15.05

Necessité

d'une classe

preparatoit

1.2 1.4 2.75

# A Rome

# Les lenteurs d'une demande d'extradition

de notre correspondant ...

La demande italienne d'extradition de Georges Ibrahim Abdallah, emprisonné cu France, mettra quoi que temps à parvenir à destination (le Monde du 17 septembre). Un communiqué du ministère de la justice avait officiellement confirmé, mardi 16 septembre, qu'un juge rounain avait bien émis à l'encontre du chef présuné des FARL un nouveau mandat d'arrêt qui – comme le précédent – mentionnait les chefs d'accusation de bande armée et de transport d'explosifs (1) ainsi que la faccusation de bande armée et de transport d'explosifs (1) ainsi que la l'essassinat à Rome, en février 1984, du général américain Leamon Hunt, chef de la farce internationale d'observateurs du Sinal Le ministre de la justice allait adresser à Paris, dazas les quarante jaars, ase

« Je rends hommage à la dignité et au courage des Parisiens. C'est

une réponse efficace au terrorisme. Bien entendu, toutes les mesures

sont prises pour faire face. Mais, pour rendre la tâche des assassins

aussi difficile que possible, je demande aux habitants de la capi-

tale de se montrer à la fois vigilants

terme d'une réunion de responsables de la mairie et de la préfecture de

police, plusieurs mesures ont été annoncées par M. Jean Tibéri, pro-mier adjoint an maire. La première

Une permanence intitulée Solida-

Une permanence initulée Solida-rité attentats est ouverte à compter du 19 septembre, 14, rue Jean-Bart, à Paris-6\*, tous les jours; de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (tél...; 45-49-42-99). Des représentants des bureaux d'aide sociale de Paris, de la préfecture de police, de la Fédéra-tion des sociétés d'assurances, se

concerne l'aide aux victimes.

Dans l'après-midi même, au

A la mairie de Paris

Une permanence

d'aide aux victimes des attentats

An cours de sa conférence de tiennent à la disposition de tous ceux presse measuelle à l'Hôtel de Ville, qui ont à pâtir, d'une manière ou jeudi 18 septembre, M. Jacques d'une autre, des attentats terroristes. Les viczimes et leurs proches peuton créée par les derniers attentats : vent obtenir aide et renseignements.

acamme, brûle à cause de lui? La rumeur selon laquelle « des mandats d'arrêt italiens étaient en route » était d'abord venue de Paris, émanant de milieux diplomatiques américains. La thèse la plus plausible : les Etats-Unis, inquiets de ce qu'ils croyaient être la flottement de la position française, s'activaient à installer un « verrou de sûreté » en cas de libération de Genrees Thrabim

tiennent à la disposition de tous ceux qui ont à pâtir, d'une manière ou d'une autre, des attentats terroristes. Les victimes et leurs proches peu-vent obtenir aide et renseignements. La permanence recevra également tous ceux, ils sont nombreux, qui proposent, leur assistance bénévole et s'efforcera d'orienter leur bonne volonté.

De plus, la Ville lance un appel

aux Parisiens pour qa'ils participent

sant preuve de civisme. Ainsi, il faut

rédnire au minimum le temps pen-dant lequel les poubelles et les sacs de déchets restent sur les trottoirs de

Une ordennance de police déjà ancienne oblige les commerçants, les

restaurateurs et les gardiens

d'immenbles à ne sortir les récepta-

cles à orderes qu'une heure avant le passage des bennes, et à les rentrer

un quart d'heure après le pessage. Les services municipaux demandent que ces délais soient scrupuleuse-ment respectés, et même raccourcis.

Les contrevenants seront verbalisés.

à la prévention des attentats en fai-

et l'opportunité.

dre le sang également dans les rues
dre le sang également dans les rues
ltaliennes » si Rome ne libère pas
les deux membres des FARL qu'elle
détient, et à plus forte raison si elle
devait acqueillir Georges Ibrahim
Abdallah.

de télévision, la France payerait ses complaisances envers l'ETA basque, l'IRA irlandaise, la Fraction armée rouge allemande et les brigadistes italiens.

La Repubblica écrit, de son côté, dans un éditorial intitulé « La peste noire est de retour»: « La France paye en ce moment dramatique sa présomption et son orgueilleux iso-lement». L'auteur estime que l'on observe en ce moment à Paris des scènes « à l'italienne », telles les chamailleries entre les patrons suc-cessifs des services secrets on la révélation de « compromis malodo-rants » avec telle on tella branche da terrorisme proche-orieatal. Il ejoate que, en Italie au moins, la classe politique, dans la tourmente, « ne s'abandonne pas voracement

JEAN-PIERRE CLERC.

aux polémiques intestines ».

(1) En tant que chef des FARL, Georges Ibrahim Abdallah serait le patron » de deux importants membres des FARL détenus en Italie pour transport d'explosifs, Mohammed Abdallah Mansouri et Joséphine Sarkis Abdoréputée numéro deux de l'organisation. Ils ont été arrêtés respectivement près de Trieste dans un train en provenance de Yomeoslavie en juin 1984 et à l'aéro. de Yongoslavie en juin 1984 et à l'aéro-port Fiumicio en décembre 1984.

demande d'extradition, qui serait ensuite transmise par le canal des affaires étrangères.

Mais pourquoi, réclamer Abdallah juste à l'heure où Paris, en somme, brûle à cause de lui? La rumeur selon laquelle « des mandats d'arrêt ttaliens étaient en route » était d'abord venue de Paris, éma
était d'abord venue de Paris, éma
était d'abord venue de Paris, éma
enroéciation fondée sur la sensibilité

appréciation fondée sur la sensibilité et l'opportunité.

Or l'opinion publiqua italienne paraît tout à fait hostila à un transfert de Georges Ibrahim Abdallah dans la péninsule alors qu'un commaniqué publié le 17 septembre à Beyrouth par les amis du chef présumé des FARL menace de « répandre le same également dans les pues

A Rome, aù les alertes à la bombe se multiplient, le déploiement poli-cier est impressionnant. De plus, une partie de la presse se montre sévère envers la France, qui aurait attiré la foudre par sa légèreté passée face an terrorisme. Ainsi, pour le correspon-dant à Paris de la première chaîna

sant algérien, M. Mohamed Choulcha, enseignant à Paris, nous indique qu'il ejoute son nom à la liste des signataires de la lettre ouverte à Georges Ibrahim Abdallah, parus dans le Monde du 18 septembre.

 SOS-Attentats. — Une erreur typographique s'est malencontreuse-ment glissée dans le numéro da téléphone de l'essacietion SOS-Attentets, publié dans nos éditions du 18 septembre. Nous eurions dû imprimer la numéro suivant :

# A Beyrouth

# Après l'assassinat de l'attaché militaire français

# Emotion et désarroi dans le camp chrétien

La France a officiellement demandé, jeudi 18 septembre, la réunion du Conseil de sécurité des Nations unies pour débattre de la situation de la Force intérimaire de l'ONU (FINUL) au Liban. Le Conseil pourrait se rémir dès ce vendredi. Dans le sud du Liban, onze miliciens de l'Armée du Lihan-Sud (ALS, pro-israélienne) out été tués lors d'une attaque de deux de leurs positions, à l'intérieur de la zone de sécurité, par des miliciens chiites. Au moins sept de ces derniers ont trouvé la mort au cours de l'opération. En représailles, des hélicoptères israéliens ont atta-qué à la roquette les assaillants chites.

BEYROUTH

de notre correspondant

Malgré le bouclage permanent du secteur chrética du Liben, où a été assassiné jeudi 18 septembre l'atta-ché militaire français, le colonel Christian Goutierre, les deux meurtriers a'avaient pas été identifiés vingt-quatre heures plus tard, ni leur trace retrouvée.

Exprimée sur le plan officiel par le président Amine Gemayel dans

PRÉCISION. - Contrairement à ce que laissait entendra une impréci-sion dans le Monde du 16 septembre, M. Wissam Issa, la chirurgien du Mans d'origine libanaise interpellé per la police avec une douzaine de ressortissants du Moyen-Orient, n'est pas en instance d'expulsion. Remis en liberté après trente-six heures de garde à vue, il a pu regagner son domicile et reprendre ses activités professionnelles.

• Lettre ouverte à Georges forahim Abdallah. - Un ressortie-

nyme se réclamant des Brigades internationales anti-impérialistes a revendiqué jeudi soir, auprès de l'agence américaine Associated Press, l'assassinat de l'attaché militaire français à Beyrouth, le colonel Goutierre. L'interlocuteur a réclamé la libération des trois hommes, dont le CSPPA veut obtenir Pélargissement : Ibrahim Abdallah, Anis Naccache et Varonjan Garbidjan. Le chef des services de renseignement syriens au Liban a accusé à la fois Israël et les partisans de M. Arafat d'être derrière l'assassinat du colonel Goutierre. - (AFP, AP.)

un message à M. François Mitter- deuxième ligne de l'ensemble da rand, l'émotion est grande dans le contingent. secteur chrétien – antant par sympathie ancestrale envers la France, que parce que cet attentat a détruit un pea plus l'image rassurante qa'ont les chrétiens de leur petit territoire (et ils ea sont etterrés). Enfin, il y a crainte que la France, terre d'accueil pour tous les Libanais mais surtout pour les chrétiens, ne ferme encore un peu plus ses portes aux ressortissants du pays du

On craint même ici, sans raisons récises à vrai dire, que les Libanais de France eux-mêmes ne deviennent indésirables, du moins beaucoup d'entre eux. Des retours massifs, dans la canjanetare socio-économique actuelle du Libea, seraient désastreux. Tout en manifestant leur indignation,les Forces Libanaises (milice chrétienne) ant demandé à la France de ne pas se laisser aller à des réactions impulsives au détriment de Libanais inno-

cents et profondément francophiles. Ces sentiments mêlés s'exprimeront dans une grève de solidarité avec la France samedi en secteur chrétien à l'appel des Partis phalangiste et national-libéral. Il est quasi exclu que le secteur musulman s'y associe, bien que les sunnites et les druzes se soient nettement rapprochés de Paris et que chez les chites Amal la principale milice soutienne la FINUL, en particulier le coatin-gent français, dans la guerre de harcelement qu'il subit de la part des intégristes. Un poste français a encore été attaqué à la roquette

jeudi, sans dommages cependant,

malgré le « redéploiement » en

L'ettentat dont a été victime le colonel Goutierre a été revendiqué, en téléphone, auprès d'ane agence de presse par un « front de la justice et de la vengeance », inconna jusque-là. L'anthenticité de la reven-dication reste à prouver et, le cas échéant, l'identité politique de ce mouvement qui fait irruption sur la scène: gauchiste, et donc à prédomi-nance chrétienne, an intégriste chilte pro-iranien? La France est en effet combattue simultanemeat sur deux fronts par ces deux forces, qui recrutent an Liban à la faveur du chaos, mais dont le pouvoir de décision se situe sans doute ailleurs. La situation est d'eutant plus confuse et indéchiffrable qu'il est impossible de déterminer à laquelle de ces deux forces chaque attentat est imputa-

Enigmatique, l'attitude de la Syrie ne simplifie pas les choses. Le président Hafez El Assad e immédiatement exprimé son indignation face à l'assassinat de l'attaché militaire français, en soulignant qu'il s'est produit dans le secteur chrétien de Beyrouth, qui refuse la tutelle syrienne. Objectivement, Paris et Damas sa trouvent d'ailleurs du même bord, dans la conjonture présente, ayant tous deux des démélés avec Téhéran. Mais pourquoi les autorités syriennes ont-elles alors laissé se tenir mercredi la conférence de presse des frères Abdallah à Tripoli qui sonnait comme un défi à la France ?

LUCIEN GEORGE.

# Baisse d'activité dans les grands magasins parisiens

Deux soucis pour les respon-sables des grands magasins pari-Wagram), deux portes seulement siens après les attentats de ces restent ouvertes. l'une pour l'entrée, l'autre pour la sortie des clients, l'autre pour la sortie des clients. Trois vigiles assurent le filtrage. Des tèle et le personnel en prévenant, autant que faire se peut; tout incident ; ne pas voir le chiffre partout, le personnel est fouillé et d'affaires chuter dramatique-

Côté sécurité; tout se résume au filtrage systématique de la clientèle. Des vigiles font ouvrir sacs, cabas et fourre-tout. Au BHV, qui reçoit 60 000 personnes par jour en moyenne, la surveillance ne s'est pas relâchée depuis que, il y a quatre ans, une explosion avait fait des

Boulevard Haussmann, le Printemps et les Galeries Lafayette, flanques, le premier d'un Prismic, le second d'un Monoprix, la politique de sécurité est la même pour un flux. de clientèle d'environ 100 000 personnes par jour et 25 portes d'entrée : des vigiles font ouvrir les sacs depuis le double attentat du septembre dernier, qui avait fait des blessés dans les deux magasins.

As Printemps, les pompiers du magasin sont chargés de la sécurité interne et le personnel de vente essure une surveillance. En cas de paquet suspect, un périmètre de sécurité est dégagé le plus vite possible pour pouvoir, an besoin, après intervention à distance d'un robot microennon a distance d'an rooto qui radiographic le paquet, faire saater l'engin. On pratique aussi à l'intérieur du magasin des fouilles impromptues. « Aucun moyen n'est efficace à lui tout seul, dit M. Jean-Marc Gelli, directeur du marketing. seule l'accumulation des précau-tions permet d'espèrer de désecter à temps l'engin. »

A la FNAC, dans chacun des trois magasins (rue de Rennes, à côté de chez Tati, au Forum des

. Personne ne nie la baisse de fréentation des magasins parisiens mais la plupart des responsables refusent de chiffrer le manque à gagner, « par sécurité et pour ne pas ajouter à la psychose », mais sans doute et surtout pour ne pas renseigner la conourence.

# 10.% au Printemps

Au Printemps, on évalue à 10 % environ la baisse de l'activité depuis le début de la semaine. La perte est considérable et il y a fort à parier qu'elle est du même ordre dans les autres grandes surfaces. Le phénomèue est d'une ampleur comparable à ce qui s'était produit après l'attentat de décembre. Le Printemps avait en fait observé un transfert de clientèle vers ses autres magasins de Paris et de la région parisienne, moins importants que la maison mère du boulevard Haussmann.

Si la vague d'attentats devait continuer, elle finirait par mettre en cause les ventes de fin d'année, si importantes dans les grands maga-sins parisiens, dont le cours des actions en Boarse s'est effrité ces jours derniers. As profit du com-merce de proximité ? Pour les produits alimentaires, sans acua doute. Pour le reste, la densité de fréquentation de certaines rues commercantes, même en l'absence de grands magasins, ne met pas à l'abri le petit commerce et sa clientèle.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher OMMENT pourrait-on s'égosiller tou-La dérèglement affecte en effet aussi le jours? La parole politique a essouffla dans sa vaine tentative de conjurer le fonctionnement régulier des partis, si l'on peut aventurer cette paraphrase de l'article 16 de la mal. A peine prononcée, elle tombe frappée de péremption, fanée, foudroyée par les morts nouvelles. Pourtant, il ne faut pas se taire, Constitution. Au nom da l'unian sacrée qu'invoque le gouvernement (ainsi que M. Mitterrand à qui cette expression devrait évoquer

supériorité du mot, si faible qu'il soit, sur la bombe, si mortelle qu'on l'éprouve, La démocratie, c'est la foi dans la force des mots qui invoquent, sans se lasser, contre toute raison, la vertu de la démocratie. Pourtant, la rituel des protestations et des exorcismes répond sans succès au rituel des

meurtres. Ainsi se trouve vêrifié l'adage selon lequel un mort, c'est un accident ou un crime, trois morts un drame et dix morts une statistique. La France glisse vers la statistique. En dépit du caractère aléatoire des répliques

se juger vaine, mais au contraire affirmer la

au terrorisme, nul gouvernement ne peut sa dispenser de «faire quelque chose», moins pour « terroriser le terrorisme » que pour rassurer, s'il se peut, les populations indistinctement

pas. L'affichage des suspects, récompense à la clé pour qui les dénoncera, inquiète. C'est un procédé américain, popularisé par les westerns dans sa version anodine; ou allemand, depuis des décennies, dans sa version terrible, de l'Affiche rouge à le bande à Baader. Il n'est pas dans les mœurs françaises.

Chez nous, il sent mauvais. Il est un cousin de la carte d'identité infalsifiable. Sa nocivité est pratiquement impossible à démontrer. Elle est pourtant absolue. C'est un moyen pervers ravêtu du voile de l'innocence. Ca petit (en fait) million de francs de récompense perdra d'honneur de pauvres gens que cette somme fascinere et qui, pour l'obtenir, en viendront à se dénoncer eux-mêmes.

Le terrorisme, alors, gagne plus qu'il ne réclame. Il touche les intérêts avant le principal, la dérèglement de la société française avant la libération des détenus. La roulette pourrait payer deux fois la même numéro sur

Le dérèglement, ce n'est pas tant la peur que la restauration de méthodes qui n'ont que trop fleuri en France (sous une volonté étrangère...) entre 1940 et 1945. La comparaison peut choquer, mais c'est comme ca. Une dénonciation n'est jamais autre chose qu'une dénonciation, qui qu'ella vise, avec ou sans rémunération de cet acte de civisma.

(Civisme, la raison d'Etat à l'intention des particuliers, la mot à tout faire des gouvernements qui ne savent plus à quel saint se vouer pour retrouver la maîtrise des choses, un mot terriblement ambigu que les partis politiques hésitent à attaquer de front.)

es souvenirs), la guerre civile permanente que vivent dens l'harmonie les Français depuis toujours est frappée de proscription. Les partis qui le gèrent sont presque déclarés incapables, au sens juridique du terme, de crainte qu'ils ne compromettent cette union nationale. Il ne faut parler que du terrorisme, et dans le sens qui est calui du gouvernement. Douter des méthodes, c'est douter de la France. C'est ressusciter l'anti-France qu'avait lencée le Canard enchaîné pour fustiger les bien-pensants.

# Paroles

Alors, pour faire parier la France à l'unisson, on met dans le même sac M. Le Pen et M. Marchais, et M. Chirac les convie devant la

EST à peu près ca que disait M. Alain Juppé : « Ce drame national n'est pas un enjeu politique. » Mais si. Car, se trouvant aux affaires, M. Chirae ne pourrait y demourer longtemps si la terrorisme ne libérait pas le pays de ses serres. Même a'il faut convenir que l'éventuel successeur ne serait pas mieux loti.

Il y a fort à parier que dans un système parlementaire réel, où les étus décident seuls et vraiment du sort d'un gouvernement, le bail de M. Chirac à Matignon serait, à tort ou à raison, plus que menacé. Les perlementeires se méfient de ceux qui échouent et craignent ceux qui ont la poisse. M. Mauroy l'e éprouvé en son temos.

Mais M. Mitterrand, là où il est (c'est-à-dire à l'Elysée et non à Djekerta...), protège M. Chirac. On va voir tout d'un coup reprendre de la vigueur, dans le camp de le majorité, le principe selon lequel celui qui nomme le premier ministre peut seul le révoquer.

Cette protection, jusqu'à quand ? Jusqu'à quelle degré d'impopularité ? Jusqu'à quelle quantité da marts sur cat axe Neuilly-Vincennes du métropolitain qu'ont longtemps affectionné les terroristes? Car M. Chirac, grandes jambes et grand sourire, pourrait tout comme un autre connaître durablement le désespoir des sondages cruels, et s'y noyer.

ANS son numéro du 12 septembre, le Nouvel Observateur écrivait ceci en bas de sa rubrique d'échos : « François Mitterrand analyse sinsi son recul, parallèle à celui de Jacques Chirac, dans les sondages; le gouvernemant ast moins populaire, donc Chirac recule. Et il m'entraine dans sa chute car, pour les Français, nous formons un couple. » Si le propos est authentique, et pourquoi ne le serait-il pas ? Il s'apparente à une menaçante défausse. Pour autant, il ne révèle pas de quel œil l'un des conjoints évalue les intérêts d'un divorce. Les bombes ou leur ailence don-

Dans catte perspective, M. Mitterrand a le temps pour lui, elors que celui de M. Chirac est compté. En ces temps de championnat du monde d'échecs, le premier ministre risque d'être bientôt en zertnot. D'eutent que le président de la République peut légitimement estimer qu'il possède une pièce d'avance sur son adversaire. Une pièce que lui a fourni la majorité en le repoussant dens un rôle de représentation qui la met à l'abri de responsabilités trop immédiates. Ce n'est donc pas seulement pour ses beaux yeux, pour la déférence due à la fonction au par un soudain prurit cedipien que M. Toubon ou M. Alphandéry ont déploré l'escapade indonésienne du papa de la République. Comment faire partager la fardeau du terrorisme à un homme qu'on prenait tant de soin jusqu'alors à exture du jeu ? Si l'époque n'était pas si lourde, M. Mitterrand serait en droit de ricaner dans la barbe qu'il n'a pas.

Ces événements-qui-ne-sont-pas-un-enjeu politique le sont bel et bien. Chacun veut maintenant y mouiller l'eutre. M. Jacques Chirac prend d'abord soin de préciser que M. Mitterrand a entièrement approuvé les mesures antiterroristes (affiches comprises ?). Sousentendu, le président est donc dans le coup, pour le meilleur et pour le pire. Mais il s'en va. ll n'y est donc pas. D'autant qu'il indique, de là-bas : à chacun son métier. Mais M. Chirac a laissé dire un moment que le président n'aurait pas dù partir. Afin de donner du corps à son propos. il annonce que lui-même différera, en raison des attentats, sa visite au Canada. Comprenez : moi je ne me défile pas devant l'adversité. Puis il lance son appel du 18 septembre. Alors on fait savoir que l'Elysée parlera (encore) quand le local aura retrouvé son hôte. A part cela, la situation actuelle, tout étrangère que soit son origina, n'est pas, mais pas du tout, un enjeu de politique intérieure.

# **BROCANTE** ANTIQUITE 12 au 21 Septembre FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS Parc Floral de Paris - Bois de Vincennes Navette gratuite de 14 à 19 h du mêtro Château de Vincennes

# **Politique**

# La décision du Conseil constitutionnel sur la réforme de l'audiovisuel

Le Conseil constitutionnel a rendu, jendi 18 septembre, sa décision concernant le projet de réforme de l'audivisuel préparé par M. François Léotard et voté par le Parlement au mois d'août. Jugeant conformes à la Constitution 196 articles de la loi sur les 111, les neuf «sages» ont cependant annulé deux articles - 39 et 41 - en déclarant insuffisantes les règles sur la limitation des « concentrations susceptibles de porter atteinte

an pluralisme », et réserve quatre articles - 28 à 31 - considérés comme « inséparables » qui permettaient à la commission d'attribuer les autorisations en matière de radio et de télévision. Les dispositions sur la privatisation de TF 1 sont, quant à elles, jugées conformes à la Constitution.

Le gouvernement aurait aussitôt fait savoir qu'il promulguerait le texte du projet de loi

amputé des articles litigieux dès as signature par le président de la République. La CNCL (Com-mission nationale pour la communication et les libertés) pourrait ainsi voir le jour dès la fin du mois d'octobre. Une réunion se tiendra à l'Hôtel Matignon, ce vendredi 19 septembre, pour définir les options du nouveau projet de loi portant sur les limitations à la concentration. Reste à décider si ce texte, transmis an Parlement des l'ouverture

de la session pour être examiné en procédure d'urgence, portera uniquement sur l'audiovisuel ou si le gouvernement en profitera pour y inclure des dispositions concernant également la presse écrite. En effet, le Conseil constitutionnel avait annulé, le 29 juillet, certains articles concernant les concentrations qui, à ses yeux, portaient atteinte au pluralisi

# Naïvetés

Le Conseil constitutionnel casse la logique naïvement libérale de M. Français Léoterd meis il n'échappe pas lui non plus à une certaine naïveté. Pour le ministre de la culture et de la communication, la ceesion de TF 1 à de grende groupes de communication suffisait à sortir l'eudiovisuel français de sa crise et à lui permettre de résister à le concurrence internetionele. C'était oublier un peu vite les graves conséquences d'un tel bouleversement sur les marchés de la presse, de la publicité et des médias. La position dominante nécessairement acquise par le repreneur de TF 1 risqueit fort en effet d'esphyxier l'économie de la communication au lieu de la développer.

Le Conseil constitutionnel rappelle donc fort à propos qu'un libéalisme bien compris se doit d'abord d'organiser la concurrence en la défendant contre les concentrations ebusives. Reste qu'il s'agit maintenant de trouver un compromis réaliste entre la nécessaire défense du pluralisme et les lois de l'économie. Peut-on développer l'audiovisuel, la création française, sans la moindre synergie entre radios, télévisions, presse et câble ?

Va-t-on voir M. Robert Hersant renoncer au Figaro ou eu Progrès de Lyon, Hechette se défeire d'Europe 1 ou des messageries de presse. Havas céder ses participations de Canal Plus pour se lancer dans l'aventure de la télévision privée ? C'est peu probable. Ces groupes ne sacrifieront pas évidemment leurs actifs les plus rentables pour une entreprise dont les risques sont très lourds et la pérennité toujours susceptible d'être remise en question par une nouvelle elternanca politique.

Qui restera donc sur les rangs pour racheter TF 1, le €5» et TV 6. Des groupes de communications étrangers sans doute oui, même s leur participation est limitée par la lai à 20 %, envisagent de jouer en France le rôle privilègié d'opérateurs. Meis il sereit paradoxal ou une législation sur le concentretion aboutisse à laisser la télévision novée nationale aux mains d'intérêts italians, allemands ou améri-

Reste la candidature d'investis seurs industriels ou financiers extérieurs eu secteur de le communicatian. Que peuvent espérer Bouyques. Decaux et quelques autres en e'offrant une chaîne de télévisian ? Sane synergia evec leurs autres activités, la rentabilité de l'opération paraît bien aléatoire. A moine de considérer que le contrôle d'un média aussi important donne à ces groupes un poids politique non néoligeable dans leurs rapports taujours complexes evec l'Etat. Ne risque-t-on pas alors de voir compromis le pluralisme et l'indépendance dela communication dont le Conseil constitutionnel se fait le champion ?

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



# POUR LUI

112, rue de Richelieu Paris Carrefour Richelieu Drouge.

Le Conseil constitutionnel résume d'abord en ces termes le recours formé par les députés socialistes contre la loi qui lui était déférée : « Les auteurs de la saisine contes-tent lo conformité d la Constitution de la loi relative d la liberté de communicotion en foisant parter l'essentiel de leurs griefs sur quatre aspects fondamentaux de la loi qui intéressent respectivement le remplacement de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle par lo Commission nationale de la communication et des libertés, le régime des autorisations d'utilisation des fréquences hertziennes, le plura-lisme de la communication et le transfert au secteur privé de la société TF l; (...) ils critiquent également un certain nombre de dispositions particulières de la loi. »

A propos du remplacement de le Haute Autorité de la communication endiovisuelle par la Commission nationale de la communication et des libertés, le Conseil constitutionnel considère qu'il est « à tout moment loisible au législateur, statuant dans le domaine qui lui est réservé par l'article 34 de lo Constitution, de modifier des textes antérieurs ou d'abroger ceux-ci en leur substituont, le cas échéant, d'autres dispositions; qu'il ne lui est pas moins loisible d'adopter, pour la réolisatian au la concillation d'objectifs de nature constitution-nelle, des modolités nouvelles dont il lui apportient d'apprécier l'opportunité et qui peuvent comporter lo modification ou lo suppression de dispositions législatives qu'il estime inutiles; que, cepen-dant, l'exercice de ce pouvoir ne saurait aboutir à priver de garanties légales des exigences de caractère

. La substitution à la Houte Autorité de lo communication audiovisuelle (...) de lo Commis-sion nationale de lo communication et des libertes n'o pas, à elle seule, pour effet de priver de garanties légales des exigences de caractère constitutionnel ., poursuit le Conseil constitutionnel. . Dès lors, le législateur pouvait, sans méconnastre oucune règle non plus qu'aucun principe de valeur consti-tutionnelle, décider de mettre fin, au moment de cette substitution choisi par lui, au mandat des membres de lo Haute Autorité de la munication audiovisuelle.

La première objection formulée par le recours des députés socialistes est donc écartée.

Sur le principe juridique d'utilisa-tion des fréquences hertziennes, le Conseil constitutionnel rappelle une nouvelle fois « qu'il appartient au législateur, compétent en vertu de l'article 34 de la Constitution pour fixer les règles cancernant les garanties fondamentales accordées aux citoyens pour l'exercice des libertés publiques, de concilier, en l'état actuel des techniques et de leur maîtrise, l'exercice de la liberté de commanication telle qu'elle résulte de l'article II de la Déclara-tion des droits de l'homme, avec, d'une port, les contraintes techni-ques inhérentes aux moyens de la communication audiovisuelle que sant lo sauvegarde de l'ordre public, le respect de la liberté d'autrul et la préservation du carac-tère pluralisse des courants quels ces modes de communication par leur influence considérable, sont susceptibles de parter

#### La télévision n'est pas un service public

« Pour la réalisation ou la conciliation de ces objectifs, estime Conseil constitutionnel, le législateur n'est pas tenu de soumettre l'ensemble de lo télévision par voie hertzienne au régime juridique applicable aux services publics ni d'adapter un régime de concession; (...) en effet, ce mode de comactivité de service public ayant son fondement dans des dispositions de nature constitutionnelle; (...), par suite et quelle que soit la ne juridique de l'espace hertzien, il est loisible au législateur de soumettre le secteur privé de la communica-tion audiovisuelle à un régime d'autorisation administrative, sous réserve d'assurer la garantie des objectifs de valeur constitutionnelle ci-dessus rappelés. »

Sur ce deuxième point, aussi, la contestation est donc écartée. Quant au pluralisme dans les services de communication diffusés par voie hertzienne terrestre ou par

satellite le Conseil constituti

# L'analyse des neuf «sages»

souligne que - le pluralisme des courants d'expression socioculturels est en lui-même un abjectif de valeur constitutionnelle, que le respect de ce phuralisme est une des conditions de la démocratie ; que la libre communication des pensées et des opinions, garantie par l'arti-cle Il de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, ne serait pas effective si le public auquel s'adressent les moyens de communication audiovisuelle n'était pas à même de disposer, aussi bien dans le cadre du secteur public que dans celui du secteur privé, de programmes qui garantis-sent l'expression de tendances de caractères différents dans le respect de l'Impératif d'honnêteté de l'information ; qu'en définitive, l'objectif à réaliser est que les auditeurs et les téléspectateurs qui sant au nombre des destinataires essen-tiels de lo liberté proclamée par l'article II de la Déclaration de 1789 soient à même d'exercer leur libre choix sans que ni les intérêts privés ni les pouvoirs publics puis-sent y substituer leurs propres décisions, ni qu'on puisse en faire les

objets d'un marché. » Il considere ensuite que «l'arti-cle premier de lo loi, qui dispose la liberté de l'exploitation et de l'utili-sation des services de télécommunication peut être limitée dans la mesure requise par lo sauvegarde de l'expression pluraliste des courants d'apinion, de même que l'artinationale de lo communication et des libertés chargée en particuller de favoriser l'expression pluraliste des caurants d'apinion, sant conformes à lo Constitution ».

Ainsi les principes relatifs au pluralisme sont respectés. S'agis-sant des modalités de mise en œuvre de ce pluralisme, le Coriseil constitutionnel constate qu'elles sont suffisantes dans le secteur public pour assurer le respect effectif de ce prin-

# Les obligations de la CNCL

Au passage, le Conseil constitutionnel considère que les dispositions contenues dans la loi impliquent que la commission est tenue d'exercer la mission qui lui est confiée par la loi et que les recommandations qu'elle end à cet effet revêtent un caractère obligatoire et peuvent, tout comme d'ailleurs le refus par la commission de faire usage des pou-voirs qu'elle tient de la loi, être

#### Le plan initial de la loi

Au moment de son examer par la Conseil constitutionnel, la loi sur la liberté de commu tion se présente ainsi :

Articles 7 à 3 : Généralités. Art. 4 à 20 : Composition et missions de le future commission nationale de la communication et

Art. 21 et 22 : Règles générales d'ettributian des fréquences (voie hertzienne). Art, 23 et 24 : Ràgles

incement les usages autres que les services de communication audiovisuelle diffusés (voie hert-Art. 25 à 32 : Règles applica-

bles aux services de communica-Art. 33 et 34 ; Radiodiffu-

sion et télévision par câble. Art. 35 à 42 : Dispositions policables à l'ensemble des serrices de communication audioviruelle soumis à autorisation. Art. 43 : Dispositions rela-

ives aux services de communication audiovisuelle soumis à déciaration presiable Art. 44 à 57 : Le secteur public de la communication audiqui-

Art. 58 à 69 : Principe et motalités de cession de TF 1. Art. 70 à 73 : Développement de la création cinématogra-

phique. Art. 74 à 79 : Dispositions Art. 80 à 95 : Dispositions di-

Art. 96 à 111 : Dispositions ransitoires et finales.

contestées devant le juge de l'excès » aux citoyens pour l'exercice des de pouvoir.

En ce qui concerne le pluralisme dans le secteur privé, la Commission nationale de la communication et des libertés dispose de pouvoirs (articles 28 à 31 relatifs au régime des eutorisations) conformes à la Constitution. Les dispositions de ces articles, précise le Conseil constitutionnel, - doivent être interprétées d la lumière des principes posès par lo loi en ses articles premier et 3, qui font obligation d la Commission nationale de lo communication et des libertés de préserver, par prio-rité, « l'expression pluraliste des courants d'opinion » ; (...) en particuller dans l'hypathèse au il n'existe qu'une seule fréquence dans une zone donnée, il appartiendra à la commission d'Imposer au bénéficiaire de l'autorisation des obligations destinées à assurer une expres-

sion libre et pluraliste des idées et des courants d'opinion; (...) les mêmes obligations devront être prescrites dans le cas où l'existence de plusieurs fréquences, blen que relevant d'opérateurs différents, ne suffirait pas à garantir le plura-lisme; (...) toute autre interpréta-tion qui conduirait à conférer à lo commission un pouvoir discrétion-naire pour l'application des articles 28 à 31 de la loi, sans la souimpérativement défini par les articles premier et 3, serait contraire à la Constitution ..

A cet égard, le Con tionnel souligne que, « dans l'exercice de ses compétences, la Commission nationale de lo communication et des libertés sera, à l'Instar de toute autorité administrative, sou mise à un contrôle de légalité qui pourra être mis en œuvre tant par le gouvernement, qui est responsable devant le Parlement de l'activité des administrations de l'Etat, que par toute personne qui y aurait inté-

# Le contrôle des concentrations

Le Conseil constitutionnel en

vient ensuite à l'examen du contrôle des concentrations. Il considère : - «Que l'article 39 de la loi n'interdit nullement à une même personne d'être titulaire d'une participation pouvant oller jusqu'à 25 % du capitol de plusieurs sociétés privées titulaires chacune d'entre elles d'une autorisation relative d'un service de télévision par voie hertzlenne desservant 'ensemble du territoire métropoli tain; que cet article n'édicte aucune limitation quant d la participation sociétés titulaires d'autorisations de service de télévision par voie hert-

zienne sur des parties du territoire. - - Que ni l'article 39, ni oucune autre disposition de la loi n'édictent de limitation à l'octroi d une même

personne d'autorisations concernant la radiotélévision par câble. - » Que l'article 41 ne prend pas en compte, dans les limitations qu'il édicte, lo situation des perso ritulaires d'autorisations de radiodiffusion sur les grandes ondes; qu'il ne limite pas davantoge la possibilité pour une même personne d'être titulaire simultanément d'autorisations d'usoge de frèquences pour la diffusion de ser-vices de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre, et d'autorisations pour l'exploitation de services de télévision diffusés par vole hertzienne; qu'en ce qui concerne les services de télévision par voie herizienne, le deuxième alinéa de l'article 41 se borne d prohiber le cumul par une même personne de deux autorisations dans une même zone geographique, sans faire obstacle ò ce qu'une même personne puisse éventuellement se voir accorder, dans le même temps, une ou niusieurs autres autorisations per mettont la desserte de l'ensemble du territoire, soit au titre d'un service national, salt par le biais d'un réseau de servicès locaux.

» Que si les dispositions de l'article 17 de la loi de même que celles de l'article 41 permettent de lutter contre l'abus de position dominante dans le domaine de la communication, cette circonstance ne saurait, à elle seule, assurer le respect de l'objectif constitutionnel de pluralisme.

- - Qu'aux termes de l'arti-cle 34 de la Constitution: - La loi fixe les règles concernant : (...) les - garanties foudamentales accordées

» libertés publiques » ; qu'en raison de l'insuffisance des règles énoncées par les articles 39 et 41 de la loi pour limiter les concentrations sus-ceptibles de porter atteinte au plu-ralisme, le législateur a méconnu sa compétence au regard de l'article 34 de la Constitution; qu'ais demeurant, du fait des lacunes de la loi, risquent de se développer, en particulter dans une même zone géogra-phique, des situations caractérisées par des concentrations, non seulement dans le damaine de l'audiovi suel, mais également au regard de l'ensemble des moyens de com

composantes essentielles. > Aussi le Conseil constitutionnel conclut-il sur ce point que, en l'état, les dispositions des arti-cles 39 et 41 de la loi ne satisfont pas, à elles seules, à l'exigence constitutionnelle de préservation du pluralisme, ni dans le secteur de la dans celui de la communication en général; que, par suite, les arxi-cles 39 et 41 de lo loi doivent être déclarés non conformes d la Constitotion .

cation dont l'audiovisuel est une des

En outre, ajoute le Conseil constitutionnel, . du fait der insuffisances des dispositions de la loi relatives au contrôle des concentrations, la Commission nationale de la commettre au respect du cadre munication et des liberies ne serait pas à même, dans l'exercice des compétences qu'elle tient des arti-cles 28 à 31 de la loi, de faire pleinement droit à l'exigence constitutiannelle de limitatian des concentrations afin d'assurer le respect du pluralisme ; (...) il suit de là que les articles 28 à 31 de la loi doivent être regardes comme inséparables des articles 39 et 41 qui ne sont pas conformes à la Constitu-

# TF1; oui au régime d'autorisation

Les articles 28 à 31 de la loi ne peuvent donc pas être promulgués, pas plus que les mentions de ses arti-cles qui figurent ici et là dans le texte de la loi.

Le transfert au secteur privé de TF1. Il ne peut se faire que dans le cadre de la concession de service public, sontenaient les auteurs de la saisine. Non, répond le Conseil constitutionnel: « Il est loisible au législateur de soumettre le secteu privé de la communication audiovisuelle à un régime d'autorisation administrative; (...), de même, le législateur pouvait soumestre la socité nationale de program Télévision française 1, une fois transférée du secteur public au secteur privé, à un régime d'autorisation administrative, sans être tenu d'avoir recours à un régime de

concession de service public. TF I ne peut être achetée par un unique groupe d'acquéreurs sans violation du pluralisme, affirmaient aussi les auteurs de la saisine. Le Conseil constitutionnel considère « qu'il résulte des dispositions combinées des articles 62 et 64 de la loi que la procédure de désignation du oupe d'acquéreurs revêt un caractère public ; que les groupes d'acquéreurs dont les candidatures ont été admises doivent présenter un projet d'exploitation du service qui tions inscrites à un cohier des charges établi par décret en Conseil d'Etat; que le cahier des charges doit, aux termes du deuxième dinéa de l'article 62 de la loi, contr des obligations minimales touchant les «règles générales de program-mation, notamment l'honnéteté et le pluralisme de l'information et des programmes»; qu'il s'ensuit néces-sairement que le respect du plure-lisme revêt, pour le groupe d'acqué-reurs, un caractère impératif; qu'au surplus, lo désignation par la Commission nationale de la communica: tion et des libertes du groupe cessionnaire devra tenir compte, ainsi qu'il est dit au deuxième alinéa de l'article 64 de la loi, de la triple nécessité de diversifier les opérateurs, d'assurer le pluralisme des opinions et d'éviter les abus de posttion dominante; que la commission devra, sans préjudice de toutes autres dispositions législatives ou réglementaires applicables, assurer la limitation de la concentration dans l'ensemble du secteur de la communication lors du choix du groupe d'acquêreurs. 🖛 🖰

# Le contrôle de la chaîne 2 OH DIX

En raison de ces règles fixées tant pour la désignation du tion.

groupe d'acquéreurs que pour la définition de ses obligations au regard du plurolisme, les dispositions de l'article 58 de la loi [NDLR: 50 % du capital à un groupe d'acquéreurs; 10 % aux salaries, 40 % au public] ne sont pas contratres à la Constitution. Il n'est pas fait obstacle an res-

pect des règles de la concurrence du fait de la cession de TF 1, observe ensuite le Conseil constitutionnel. Onant à la fixation de la valeur de TF l, le Conseil considère que les diverses règles fixées impliquent que le prix d'acquisition d'un ensemble d'actions donnant à un groupe d'acquièreurs le contrôle de lo société soit fixé en tenant compte de

cet avantage spécifique ».

Le Conseil constitutionnel examine ensuite diverses contestations d'articles isolés de la loi que lui avaient aussi transmises les anteurs de la saisine. Une partie de l'arti-cle 62 de la loi (canier des charges de TF1) qui subordonnait à des régles édictées par la Commission nationale de la commu mication et des libertes l'exercice du pouvoir réglementaire dévoin au premier ministre (article 21 de la Constitu-tion) est annulée.

#### Publicité politique: pas de privilèges

Au sujet des émissions publicitaires à caractère politique (arti-cle 14), le Conseil constitutionnel precise «qu'en donnant à la Com-mission nationale de la communicatian et des libertés la mission moyens appropriés, sur l'objet, le contenu et les modalités de pro-grammation des émissions publicitaires» diffusées par les sociétés nationales de programme et par les titulaires d'autorisations délivrées pour des services de communication audiovisuelle, le législateur à nêces-sairement invité cette commission à fixer, dans le respect des dispositions du décret en Conseil d'Etat prévu à l'article 27-1, des règles garantissant l'expression démocratique des divers courants d'idées et d'opinions; que, conformément aux principes posés par les articles 1º et 3 de la loi, le respect de cet impéra-tif fait obstacle à ce que les émissions publicitaires à caractère poli-tique pulssent privilégier quiconque en raison, moternment, des moyens financiers dont il dispose.

# Service minimum

Tout en récusant l'interprétation donnée par les auteurs de la saisine de l'article 57 de la loi (dispositions relatives à l'éxercice du droit de grève dans l'audiovisuel public), le Conseil constitutionnel réstère son refus de toute notion de « service normal - enscas de grève et réalfirme son attachement exclusif à la notion de « service minimum ».

L'article 103 de la loi relative à la liberté de communication prévoyait le nomination en conseil des ministres de la future-société destinée à remplacer Télédiffusion de France. Cette disposition est contraire à la Constitution car elle empiète sur le domaine réservé à la loi organique (article 13 de la Constitution).

# Non aux « ministres électeurs »

der, OH

COLLIN

Drix!

PCZ

8084

MS

COLL

64O

die

C

Il en va de même pour la mention identique (« en conseil des mints-tres ») qui figurait dans l'article 4 de la loi (composition de la Commission pariousié de la communication pariousié de la conseil. mission nationale de la communica-tions et des libertés). Le Conseil constitutionnel précise à propos de côle-articlé 4 que l'indépendance conférée à la CNCL « implique, dans l'intention même du législa-teur, que ceux des membres de la commission désignés par le Conseil d'Etar la Cour-descassation et la d'Biar, la Cour de cassation et la Cour des comptes solent étus un-quement par cerci des membres de ces institutions qui sont, à la date de l'élection en service dans leur-corps. Les ministres, parlemen-taires ou membres des cabinets ministériels, membres de l'un ou de l'autre de ces grands corps, ne pourront done pas prendre part à ces

ections.

Entire, conformement à une parisprudence devenue traditionnelle, le Conseil constitutionnel déclare insé-Content constitution et deciate inse-parables des dispositions déclarées contraires à la Constitution les dis-tositions qui prévoyaient (article 110, 2 et article 111) l'abrogation de la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle. En consequence le taute entier de cette loi précédente demeure, pour le moment, en vigueur.

Les autres dispositions de la loi relatives à la liberté de communication de la loi relatives à la liberté de communication de la loi relatives à la liberté de communication de la loi de l



Le Sicob, c'est quand même ce qu'on a inventé de mieux pour comparer des performances et des prix!

12 to 12 to

# 1.55 - \*\*\*

2 1 7 4

1 12 3E

4.22 - 7.2

Côté performances, le VICTOR PC2, avec microprocesseur intel 8086\*, système d'exploitation MS-DOS\*\* 3.1. C'est un PC plus compact et plus puissant, avec 640 K Ram, un PC de nouvelle génération qui offre le luxe d'un vrai 16 bits.

\*Marque déposée de intel Corp. \*\*Marque déposée de Microsoft Corp. \*\*\* Prix public H.T. conseillé.

Côté prix, les écarts se creusent et on comprend l'émotion des vendeurs de la version 2 disquettes 360 Ko est proposée à 11.900 F\*\*\*. Et la version disque dur 20 Mo à 18.900 F\*\*\*.

Mais le coup de grâce, c'est le VICTOR V 286:512 Ko et écran graphique 14 pouces en standard. Pour un prix de 18.900 F\*\*\* en version disquette, 24.900 F\*\*\* en version disque

dur 20 Mo et 34.900 F en version disque dur 40 Mo. Comme quoi le Sicob des uns fait le malheur des autres.

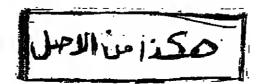
VICTOR Technologies. Tour Horizon, 52, quai de Dion Bouton. 92800 Puteaux. Tél.: (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72.

Nantes: 40.89.24.28.



VICT R

Comme moins cher qu'



# Politique

# La décision du Conseil constitutionnel sur la réforme de l'audiovisuel

# Pluralisme et concentrations. encore, toujours

Diabolicum perseverare... On imagine sans peine qu'un Conseil constitutionnel d'une autre époque n'aurait pas hésité à puiser dans ce registre impérieux et menaçant au moment de formuler pour la énième fois l'avertissement solennel qu'il n'e pu jusqu'ici faire entendre aux couvernements successifs. Le respect indispensable du pluralisme, trations dens l'audiovisuel, dans l'univers polymorphe de la communication. Encore et touiours.

Tel est l'antienne insistante, ablipèe, au fil des dérobades et autres engagements dilatoires - e plus tard... > — des gouvernements, que les juges constitutionnels clament una nouvella fois et qui restera comme l'affirmation la plus forte de la décision rendue au sujet de la loi Lectard.

Diabolicum perseverara,.. En guise de libre adaptation moderne d'une prescription hors de saison, le Conseil constitutionnel a recours, pour la première fois, à la formula la plus absolue qui se puisse proférer sur le sujet : « Ca pluralisme est une des conditions de la démocratie. » Est-ce assez pour se faire entendre de tous ceux à qui cette affirmation lourde d'implications s'adresse ?

Depuis 1982, la Conseil constitutionnel ne s'est pourtant pas fait faute de faire savoir - à une gauche puis à une droite également passives et paralysées - de plus en plus impérativement que la préservation du phralisme et les dérives possibles des concentrations abusives devaient retenir d'urgence leur

Juillet 1982 (loi sur la communication audiovisuelle). Le Conseil constitutionnel braque une première fois le projecteur sur « la préservation du cametina phus liste des courants d'expression socio-culturels auxquels ces modes de communication, par leur influence considérable, sont susceptibles da porter

Octobre 1984 (loi sur la limitation des concentrations de presse). « Dans leur principe, dit le Conseil, la recherche, le maintien et le développement du pluralisme de la presse nationale, régionale, départementale ou locale sont conformes à la Constitution.

Juillet 1986 (loi sur la presse). Le Conseil constitutionnel frappe : les dispositions du texte relatives au pluralisme, jugées insuffisantes,

C'est ce qui se produit de nouveau autourd'hui. Néoligence, malveillance ou - plus probablement - hâte et embarras face à l'énormité du problème et au dégoût non dissimulé du nombre de candidats potentiels à la reprise de TF 1 à la seule évocation de disposition anticoncentration, le gouvernement a commis l'imprudence de chercher e'en tirer par une pirouette. Globalement, malgrè quelques voix diver-gentes, sa majorité au Parlement ne 'e pas retenu sur cetta pente

Le Conseil constitutionnal rejette avec une rare sévérité et un agacement perceptible même à la lecture des austères « considérants » la passoire législative péniblement bricolée en matière de contrôle des jugement sur cette partie de la copia : « insuffisances ».

Personne ne pourra désormais ne pas entendre, ou d'avoir le temps de voir ce qu'on pourrait faire plus tard pour que pluralisme et imitation des concentrations ne soient pas des mots vides. Ni le gouvernement lorsqu'il reviendra devant le Parlement pour complèter la loi qui sera bientôt promulgués. Ni la future Commission nationale de la communication et des libertés qui se voit pour ainsi dire intimer par le Conseil constitutionnel l'obligation d'assurer le respect effectif du

Du reste, ce n'est pas pour rien que la CNCL à naître sera provisoirement privée de la possibilité de délivrer des autorisations. Elle en serait tout simplement incapable, en l'état - lacunaire - de la situation, dit le Conseil constitutionnel. qui souligne à l'envi que le Conseil d'Etat sera, de toute facon, là pour veiller au grain, juge éventuel de la CNCL, si elle venait à faillir ou à faiblir dens l'accomplissement de ses

Mais la fancinante obligation n'epergnera personne. Pas M. François Léotard. La ministre de la culture et de le communication est aujourd'hui tout a l'allégresse -

peut-être un tout petit peu forcée mais c'est de bonne guerre politique et finalement conforma à sa volonté d'introduire de profondes modifications structurelles, de qui peut elle de l'avant et progresser rapidemen en faisant promulguer vivement la presque totalité de « sa » loi.

Pour se diriger où ? La réponse cette question risque de se révéler encore plus complexe que prévué La CNCL va devoir travailler du pour qua se concrétise l'indépen dance qui devrait être sa vert essentielle et assumer toutes les táches que l'on attend d'elle.

Quant aux repreneurs de TF1 dont le lent processus de privatiss tion va pouvoir commencer, qui seront-ile, que voudront-ils, que pourront-ile faire ? Pour les grands proupes à vocation multimèdia souvent citès dans le passé - Hersant, Hachetta, Havas, - l'exigence, maintenant presque tonitruante, de pluralisme et de limitation des concentrations, entraînera nécessairement soit de nouvelles stratégie moins grossières et moins impérislistes que celles qui paraissaie probables jusqu'ici, soit l'abandor d'un gateau plus coûteux et moins prometteur qu'il n'a pu y paraître

Du coup, il n'est pas exiu que le qui n'ira pas sans poser problème si les « mariages », apparemment inéluctables, entre professionnels de la communication et groupes financiers extériours à cet univers se font

Les responsables politiques ont par exemple. u dire qu'ils n'en ont cure ou réjouir secrétement de voir enfin relativisé par la force des choses le « cas » Hersent (qui pourrait tout aussi bien être le « ces » Lagardère), tous ne sont pas entièrement sourds au charme politique peu discret et parfois équivoque des moyens de communication. Il n'est que de voir l'ardent intérêt de M. Léotard, qui est aussi un cacique politique du Midi, pour RMC. - -

Impératifs démocratiques collecifs, persistance de tropismes plus égoïstes ou plus étroitement politiques, nécessité de structures financières et d'influences suffisamment fortes sainement et raisonnablesomptueux qui dirait, face à toutes ces données, eu lendemain de la décision exigeante du Coneeil constitutionnel, qu'il suffit de vouloir ou d'imaginer tel ou tel futur paysage médiatique pour pouvoir le éaliser dens des conditions acceptables par chacun.

MICHEL KAJMAN.

# Les conséquences pour TF 1 et les télévisions privées

Volci les principales conséquences de la décision du Conseil constitutionnel sur le paysage

#### Le retard de la réforme

Le calendrier du gouvernement ne prend pas de retard, il s'alourdit. Amputée des articles et des disposi-tions refusées par le Conseil constitionnel, la loi relative à la liberté de communication sera soumise à la signature du président de la Répablique et promulguée aussitôt après. La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) devrait donc être en place avant la fin octobre, comme prévu.

Parallèlement, le gouvernement déposera des le début de la session perlementaire, le 2 octobre, un nouvenu texte de loi sur les points contestés. Voté selon la procédure d'urgence, il pourrait entrer en application quand la CNCL fera ses premiers pas. A moins qu'un nou-vean recours de l'opposition devant le Conseil constitutionnel ou des difficultés imprévues ne retardent, une fois encore, l'action de la majorité.

#### La CNCL en fonction

La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) voit, pour l'instant, ses pouvoirs amoindris. Composé de Du coup, il n'est pas extu que le profil possible des groupes de ans, elle peut, sans attendre, procérepreneurs se trouve modifié au der aux nominations des présidents detriment reletif des grands des sociétés de programmes de groupes de communication à vocation excessivement expansive. Ce FR 3, Radio-France, RFO (la société pour l'outre-mer) et Radio-France internationale (RFI). Elle peut également user immédi de son pouvoir de réglementation et de recommandation en matière de publicité, de normes techniques ou de respect de la langue française,

Mais, point capital, pour délivrer des autorisations d'émettre à des sociétés privées de radio et de télévision, réattribuer la «5» et TV 6, et procéder à la privatisation de TF 1. il lui faudra attendre la promulgation de la nouvelle loi que le gouver nement met en chantier après la décision du Conseil constitutionnel.

# La Haute Autorité temporairement maintenue

C'est la conséquence de la sup-ression de l'article abolissant la foi de 1982 qui reste ainsi en vigueur sur tous les points mis en cause par le Conseil constitutionnel. Là où la CNCL - déjà installée - ne pourra encore intervenir, la Haute Autorité conservera donc ses compétences traditionnelles. C'est à elle que reviendra notamment la mission d'attribuer les autorisations des radios et télévisions locales privées.

Une coexistence de quelques semaines rendra donc complémentaires les deux institutions, même s l'oo peut douter de la volocté d'ection de la Hante Antorité, promise à la disparition depuis bientôt

six mois et réduite à huit membres depuis le départ de sa prés moins que M. François Mitterrand ne lui désigne rapidement un succes-

#### La privatisation de TF 1 encienchée

Le privatisetico de TF 1 est constitutionnelle. Le gouvernement pent donc poursuivre sans entrave les démarches préliminaires entreprises pour sa cession. Premier temps: l'appel d'offres lancé auprès des cabiocts d'audit permettra d'évaluer l'ectif net de l'entreprise Denzième temps : un second appel d'offres sera fait auprès des grands organismes bancaires, cetto fois.

Le groupe retem déterminera en fonction de multiples paramètres le prix de cession de TF I. Ce o'est la CNCL doit entrer en jeu en lancant un troisième appel d'offres. auprès des candidats repreneurs. Seule cette dernière, mesure est aujourd'hui gelée par la décision du Conseil constitutionnel. Mais, compte.tenu des procédures précédentes, le gouvernement dispose a priori, du temps nécessaire pour faire voter et promulguer son texte de substitution.

# L'avenir de la «5» et de TV 6

Uo décret publié au Journal officiel en 201t dernier prévoit l'annula-tion de deux concessions de service public accordées aux chaînes, trois mois après la mise en place de la CNCL chargée de leur réattribution par le projet de loi de François Léo-tard. Mais la Commission, dotée tardivement du pouvoir de choisir de nonvegux repreneurs, animitelle le temps de la faire dans un délai anssi

En cas de retard, le pouvoir aurait le choix entre l'« écran blanc» (la fermeture des deux chaînes) ou l'établissement d'un nonveau décret prolongeant leur durée de vie. Une incertitude que vient encore compliquer le recours déposé devant le Cooseil d'Etat par TV 6 pour demander l'abrogation de son décret

#### Le changement de profil des candidats à une chaîne nationale

Le changement paraît inévitable, l'on considère les exigences manifestées par le Conseil en matière de

dispositif anticoncentration. Le dis cours de M. Léotard pendant la discussion de son projet au Parlement plaidait pour la constitution de groupes multimédia, seuls capables, selon le ministre, de constituer les bases d'une industrie française de programmes. Le projet de loi avan-tageait la candidature des groupes de communication. La philo

# Une remise en cause pour la presse régionale

du Conseil les pénsiese plutôt.

Du Télégramme de Brest à Sud-Ouest, de Ouest-France au Républicain lorrain, tous les journaux ont mamifesté l'intention d'être partie prenante d'un projet de télé dans leur zone. « Question de survie », expliquent même certains patroni, anxioux d'un nouveau partage du marché publicitaire entre médias. Des objectifs ou des initiatives que la décision du Conseil constitutionnel condamnant les situations de concentration sur une même zone géographique devrait contagier. La plupart des journaux régionanz ne sont-ils pas d'ailleurs propriétaires d'une ou plusieurs sta-

# Les articles annulés

Art. 39. Une même personne ne peut acquérir une participation avant pour effet de porter, directement ou indirectement, sa part à plus de 25 % du capital d'une société privée titulaire d'une autorisation relative à un service de télévision per voie bertzienne, des lors que ce service dessert l'ensemble du territoire métropolitain de la France.

Art. 41.

loi m 77-806 du 19 juillet 1977 reistive au contrôle de la concentration économique et à la répression des ementes illicites et des abus de positions: est inférieure ou égale à tion dominante, une personne qui, en ... 15 millions d'habitants.

l'usage de fréquences dont elle est titulaire pour la diffusion en modulation de fréquence d'un ou plusieurs services de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre. sonore par vose herizienne terrestre, dispose d'un réseau de diffusion desservant l'ensemble du territoire national, ne peut devenir titulaire d'une ou plusieurs actorisations d'usage de fréquences pour la diffusion en modulation de fréquences des sion en modulation de fréquence de scivices de radiodiffusion sonore par mesure où la population recensée dans les zones qu'elle dessert sur le fondement des nouvelles autoriss

Shor la même reserve, une persome titulaire d'ane antorisation pour l'exploitation d'un service de télévision diffusé par voie hertzienne terrestre dans une zone déterminée ne peut devenir titulaire d'une autorisation relative à un service de même nature diffusé en tout ou en partie dans la même 200e.

Est assimilée en titulaire d'autorisation, pour l'application des conditions définies aux deux alinéas précédents, toute personne qui contrôle. au sens de l'article 355-1 de la loi ir 66-537 du 24 juillet 1966 précitée, une société titulaire d'autorisa-

\*

# LES RÉACTIONS

. Le ministère de la cultura et de la communication ; « La joipourra être promutgisée ». — Un communiqué publié le 18 septembre par le ministère de la rue de Valois note que le Conseil constitutionnel s e confirmé que la loi proposée par le gouvernement, fixet parfeiteme conforme à la Constitution, aux principes généraux du droit, principes du plurafisma et de la liberté de la communication. La loi pourra donc être promulquée des sa signature par le précident de la République. (...) ».

e Le PS : « Une tecon cruelle pour M. Léctard ». Le porte-perole du Parti socialiste, M. Jean-Jack Queyranne, a déclaré ; « Dans tous

les pays occidentaux existent des lois entitrusts qui excluent les concentrations accessives dens la communica-tion. Le pluralisme est à ce prix ; la droite, soucieuse de compléter son contrôle de l'audiovisuel per l'intermédiaire de grands groupes privés, a voulu l'ignorer. Il lui faudre faire une nouvelle loi gerantiesent le pluralisme et respectant enfin la Constitution dure le domaine des libertés. Le vente de TF 1 ne pourra être opérée au profit de tel ou tel groupe qui l'espérait déjà (...). C'est une lispon cruelle pour M. Léotard. Recalé en juin sur la presse écrite, il l'est à nouvesu en septembre. Deux lois, deux échacs. Ce ministre ambitieux est déjà à bout de soulle. >

**计是一种设备的工作。一种国际政府的国际** 

• M. Michel Perleard : Un risque. - « Il ne faudrait pas que la France soit buttue dans la batellie des images qui s'engage » a indiqué M. Michel Péricard, rapporteur du projet de loi sur la communication. « Est-il vraiment raisonnable d'empécher la constitution de groupe multimédias en France et d'interdire à jamais à RTL ou Europe 1 d'avoir une chaîne de télévision », s'est interrogé M. Péricard pour qui « le Conseil constitutionnel s'est prononcé en fonction de critères plus moraux que juridiques, qui risquent de figer le sectour de la communication dans notre pays >.

# L'avenir de FR 3

# Le plan de relance de Mme Langlois-Glandier

Opération séduction. FR 3 inaugure une nouvelle grille de programmes, lundi 22 septembre. A la veille de ce lancement, la présidente de la chaîne: Mª Janine Langlois-Giandier, a réuni les responsables syndicaux pour leur faire connaître, et si possible partager, une politique devant faire de FR 3 « une grande chaîne nationale de qua-lité ».

« Le redressement de FR 3 est (,...) l'un des problèmes majeurs du secteur undiovisuel aujourd'had », résume en une phrase lapidaire, le rapport de l'Inspection générale des imances rems en juillet dernier à M. Edouard Balladur. Parce que la faible andience de la chaine, note le document, limite la possibilité pour FR 3 de collecter des recettes publicitaires abondantes (...) Sa situation sur le marché est fragile, comme l'a montré la baisse des réservations qui a suivi le lancement de la • 5 • et l'ouverture de nouveaux écrans sur Amenne 2 ». Sachant que sa capacité à « dynamiser - un secteur public amoindri se jugera sur la montée en puissance de FR 3, le gouvernement en a tiré les consequences: 82,8 millions de frances seront affectés à la chaîne pour des mesures nouvelles, dont 70 destinés aux senis programmes.

La politique définie par Mª Langlois-Glandier s'inscrit dans Mar Langues Transier s'inscrit urais ce constat et ces perspectives. Pour accéder eu rang de grande chaîne nationale, FR 3 doit d'abord flargir son temps d'antenne. Avec un bude légèrement supérieur à celui de TF l et d'Antenne 2, avec des effectifs salaries - 3 500 personnes environ - qui

la piacent loin devant ses conce la troisième chaîne ne diffuse ses programmes que pendant une plage horaire limitée. Une anomalie qui trouvera remède dès le 22 septembre avec la mise en place d'une grille démarrant à 12 heures pour s'achever à minuit.

Cette mesure, adoptée précipitamment si l'on en juge par le nombre de rediffusions prévues les après-midis, sera prolongée le 1ª junvier procisain par une « adaptation de la grille aux nouvéaux comportements des téléspectateurs . Les provinciaux raurent-ils à leur domicile pour y déjeuner? C'est à ce moment là que Mª Langlois-Glandier souhaite diffu-ser des flashs d'information locale et transférer les émissions régionales scruellement diffusées entre 18 et 19 houres. Sans toucher, been stir, ni au magazine « 19-20 » qui vient d'être doté d'un nouveau studio ni à l'actuel journal régional.

# Cent emplois SEPTEMES

Tons ces changements seraient imp-tiles si, dans le même temps, FR 3 ne réglait son problème d'identité. C'est tout le pari d'un éventuel rapproche-ment avec la SEPT, la société d'édition de programmes culturels et européens dout le sort se jouera le 30 septembre prochain. Pour l'houre, les débats sont loin d'être clos et la mission chargée de réfléchir sur l'ave mr de la chaîne - mission dont la création est annoncée dans l'exposé des motifs du texte de loi adopté en solt dernier - n'est toujours pes désignée.

A l'ensemble de ces exigences concernant l'antenne vient s'en ajouter

tion des finances : la réorganisation des structures régionales qualifiées de lourdes et surdimensionnées ». A l'évidence, ajoute le document, « une concentration des moyens et une plus grande flexibilité dans leur emploi s'imposent ». Sans s'engager jusque-là, la présidence de FR 3 réfléchit à la réorganisation des centres régionant de production. Celui de Lyon, par exemple, pourrait centrer son activité sur la fiction lourde, quand celui de louse s'orienterait vers le tournage. en vidéo légère, de « soap operas » (feuilletons populaires).

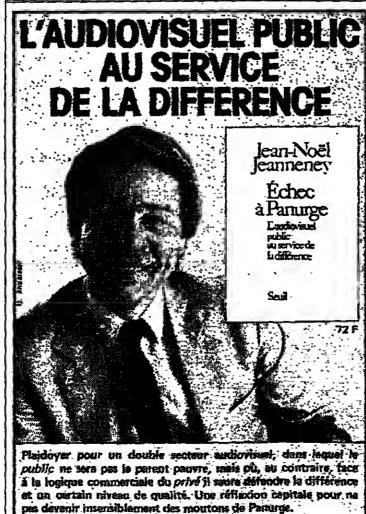
Susceptible de modifier sensiblement le visage de FR 3, ce projet devra pour aboutir surmonter deux gros obstacles :

- les réserves des syndicats, d'abord, inquiets de la «recentralisa-tion» implicitement prévue par la loi de M. François Léotard (il n'est plus question de stations régionales auto-nomes, comme en 1982) et plus encore soucieux de l'avenir des personoels. Au cours de la réunion.

Me Langlois Glandier à confirmé
qu'une centaine d'emplois devraient
ètre supprincs en 1987, grâce à des
départs en présentaire. Les syndicats redoutent qu'il ne faille recourir aux

- les difficultés financières, comite. Avec un budget stagnant en 1987 (2 652 millions de francs costre 2 612 millions cette année), le s risque est grand de voir toutes les ini-tiatives s'enliser, surtout \$11 fant y ajouter les divisions d'une équipe de direction, seconée par tine série de nominations et de mises à l'écart.

PIERRE-ANGEL GAY.



# LE 1<sup>ER</sup> OCTOBRE, LA TERRE TOURNERA PLUS VITE

inns prince

مكذا ساالاصل

# L'assemblée générale du Conseil d'Etat

# Douze départements en question diviser entre plusieurs circonscrip-tions des villes pour assurer partout l'existence de ces pôles;

Le recours dans les seuls cas de nécessité absoine au découpage de cantons de plus de quarante mille

- Enfin, le souci d'éviter la criti-

L'assemblée générale du Conseil d'Etat a commencé, le jeudi 18 septembre, l'examen, qu'elle poursuit ce vendredi, du projet d'ordonnance qui prévoit le nouveau découpage électoral. Cet examen, préparé par les tra-vaux de la section de l'intérieur du Conseil d'Etat, se concluera par un avis que le gouvernement pourrait recevoir samedi ou

L'assemblée générale a pris connaissance des cinq critères géné-raux retenus par le gouvernement pour préparer le découpage. Ces lignes directrices sont, indique une note du gouvernement :

- Le recours, comme référence et non comme donnée intangible, aux limites des anciennes circons-- L'attention portée nux « terri-toires », c'est-à-dire aux ensembles

géographiques cohérents; - La constitution des circons-criptions autour de pôles d'attrac-tion, préoccupation qui a conduit, dans un certain nombre de cas, à

que qui surait pu résulter - de la réunion de cantons à caractéristiques sociologiques trop diffé-La note du gouvernement souli-gne encore que ces diverses préoccugne encore que ces diverses proccu-pations n'ont pas été uniformément respectées dans tous les départe-ments et que la prééminence accor-dée à l'élément démographique par la commission dite des «sages» a souvent pesé d'un grand poids dans les modèlications apportées à un cer-tain nombre de circonscriptions.

La section de l'intérieur du Conseil d'Etat propose à l'assemblée générale le rejet en bloc du découpage de douze départements : Alpes-de-Hante-Provence, Ariège, Cher, Côtes-dn-Nord, Creuse, Haute-Garonne, Pas-do-Calais, Pyrénées-Atlantiques, Sarthe, Tarn, Var et

Territoire de Belfort. Pour une trentaine de départements, la section de l'intérieur formule des observations relatives à telle on telle circonscrip-

L'assemblée générale, qui a entrepris son examen région par région, a d'ores et déjà rejeté le 18 septembre le découpage des Côtes-du-Nord et des Pyrénées-Atlantiques.

Compte tenu du déroulement de cette ultime phase préparatoire, rien ne s'oppose, en principe, après une série de retards successifa, à ce que le projet d'ordonnance, modifié ou non encore une fois par le ministre de l'intérieur, soit examiné par le conseil des ministres du 24 septem-bre, à l'ordre du jour duquel il est du reste inscrit.

Si l'on en croit l'opinion qui prési l'on en croît l'opinion qui pre-valait jeudi au Conseil d'Etat, M. Mitterrand ferait connaître rapi-dement, au cours du conseil des ministres du 24 ou pen après, sa décision, ne seraît-ce que pour ne pas encourir le reproche d'un mélange douteux des genres dans le contexte créé par la vague de terro-risme qui frappe Paris.

# Le dossier calédonien

# M. Tjibaou va plaider à l'ONU

NOUMÉA

de notre correspondant Le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, doit quitter Nouméa le vendredi 19 septembre pour se rendre à New-York où il plaidera la cause de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie lors de la de la Nouvelle-Catedonie fors de la quarante et nnième session de l'Assemblée générale de l'ONU. Le chef de file des indépendantistes tentera de faire pression, «dans les couloirs», sur les délégations présentes afin de les convaincre d'accèlérer la réinscription de la Nouvelle-Calédonie sur les tablettes du comité de décolonisation. Déjà des baou avec nombre de délégués des pays non-alignés, mais surtout avec des responsables américains désireux d'être éclairés sur le dossier

Les Etats-Unis manifestent visi-blement un récl intérêt pour la Nouvelle-Calédonie : la délégation

du FLNKS qui a'étant rendue aux lles Fidji, début août, pour le dixseptième Forum du Pacifique sud avait été ainsi contactée, dès sa descente d'avion, par des émissaires de l'ambassade américaine, M. Tjibaou resters quinze jours aux Etats-Unit, où il doit notamment prononcer une conférence derant, un institut de conférence devant un institut de Washington, Une autre personnalité politique da territoire, mais rivale, doit également assister aux débats de l'Assemblée générale de l'ONU. Le sénateur RPR, M. Dick Ukeiwé, a en esset été choisi par le premier ministre, M. Jacques Chirac, pour faire partie de la délégation officielle du gouvernement français.

sième en moins de deux mois, après le Forum du Pacifique sud aux îles Fidji et la conférence des pays non alignés à Harare (Zimbabwe), où le FLNKS n enregistré d'incontestables succès diplomatiques. Pour M. Tjibaou l'objectif de cette

du FLNKS qui s'était rendue aux intense activité internationale est de «se trouver en position de force pour entamer les négociations avec gouvernement français sur les phalités du référendum».

A travers ces voyages à l'étrangez, M. Tibeou renforce surtout son emprise personnelle sur les «reistions extérieures du mouvement indépendantiste. La récente réhabi-litation de M. Yann Céléné Ureger — le dernier congrès du FLNKS à Lifou l'n rétabli dans ses fonctions de aministre des relations extérieures du gouvernement provi-soire» après sa suspension du début de l'amée dissimule mal, en fait, son éviction progressive du terrain diplo-

Cette mise à l'écart semble due nux relations privilégiées qu'il a nouées avec le Vanuatu et la Libye, fort mal perçues par certains sec-teurs du FLNKS — notamment l'Union calédonienne (UC) de M. Tibaon.

FRÉDÉRIC BOBIN.

# «La France sans défense?», par le général André Dubroca

# Un état des lieux courageux

Demain, si rien n'est entrepris aujourd'hui pour y remédier, l'armée française pourrait connaître un nouveau mai 1940 tant elle n'est ni conçue, dans son organisation ni préparée, dans son entraînement, pour remplir sa mission, qui est de faire la guerre.

C'est du moins la thèse du général d'aviation André Dubroca, qui vient d'écrire un livre intitulé la France aans défense?, après avoir quitté les forces nucléaires stratégiques, où il fit une grande partie de sa carrière, en 1981, à l'âge de cinquante et un ans, pour entrer à la société natio-nale Aérospatiale.

«Personne ne peut exclure le risque d'une guerre en Europe, écrit cet aviateur. Quelle que soit la nature de l'agression, il est à peu près certain qu'elle serait déclenchée sans véritable préavis. Notre défense conventionnelle n'est pas prète à nubir cet assaut. Elle n'est nas comme organisée diploitée. « Personne ne peut exclure le rispas conçue, organisée, déployée, dotée de tous les moyens nécessaires pour y faire face sans délai. »

Le constat du général Dubroca-est simple. Le mal français, une allusion au livre célèbre de M. Alain Peyrefitte, a atteint aussi l'institution militaire : une administration qui résiste au changement, des chefs qui résiste au changement, des chefs militaires qui s'entredéchirent par esprit de corps, des gouvernements qui n'ont pes les moyens de connaî-tre, de l'intérieur, l'état réel de préparation des armées, un manque d'entraînement réaliste, la pression politique qui gangrène l'institution politique qui gangrène l'institution sans le moindre souci de lui conserver sa «posture» opérationnelle, des choix d'armements incohérents, des stocks de munitions insuffisants, une conscription onereuse.

Bref; conclut le général Dubroca, qui a loyalement attendu d'être dans la réserve pour porter de telles accu-sations aur la place publique,

« Il est dangereux de laisser ainsi perdre de vue la priorité absolue de la mission de guerre (...). Il a'y a pas d'organisation idéale, exempte de défauts. Je n'ai pas de solution miracle à proposer, mais je crois que l'essentiel est de pouvoir passer:

sans délai du temps de paix au temps de guerre », écrit-il en déplo-rant que l'armée française ait oublié sa motivation opérationnelle en ne tentant pas de tirer le maximum de ses crédits.

Hearensement, le passé de l'auteur plaide pour lui : il fut de l'équipe du Mirage IV qui, pour la première fois en vraie grandeur, le 19 juillet 1966, a largué une bombe nucléaire dans les eaux du Pacifique, et il fut, pendant trois ans, ressable du bon fonctionnement du Centre des opérations des forces mucléaires au PC de Taverny. Sinon, le général Dubroca aurait pu être soupconné d'avoir voulu porter atteinte au moral de la nation.

#### « La guerre des boutons »

C'est donc un témoignage. Du vu en direct ou de l'intérieur d'une institution qui n'apprécie pes ce genre de confidences et qui ne manonera pas - l'anteur doit probablement s'y entendre — d'accuser un officier général de cracher ainsi dans la soupe. Un autre que lui — il est un homme du sérail — aurait témoigné de même qu'il surait été traité, dans la foulée, d'incompétent et d'exces-sif, et sa « plume », très vite, injustement marginaliste.

La senie erreur, sans donte, de général Dubroca anna été de vonloir généraliser, à partir de son expérience d'aviateur, un diagnostic sur les deux autres armées, qu'il commit moins bien de l'intérieur, et de vou loir élever son témoignage en doc-

Il se serait limité à un descriptif et, en quelque sorte, à un état des lienz an nom des copropriétaires de la défense que sont les contribusbles, son livro en aucuit en un impact. l'armée française, toutes forces plus fort encure. Il a voulu systéma-confondues, a perdu de vue sa fina-tiser. Sa thèse perd sloris de son lité: être toujours prête à faire la authenticité et de sa vigneur de erce sous l'auteur, qui n'hésite pas à égratigner au passage le marin ou

Pour la première fois cependant, un officier général réagit avec la fracheur d'âme d'un jeune capitaine, qui vondrnit que la «machine» militaire tourne mieux, qu'elle ait davantage de tonus opéra-tionnel et que ses supérieurs «étoilés», au lieu de protéger jalousement leur propre armée, aient le souci de dire la vérité au pouvoir politique sans craindre de lui déplaire.

« Ce livre, écrit le général Dubroca dans sa préface, aurait pu n'être qu'un simple rapport au pré-sident de la République, chef des armées, ou au ministre de la défense. » Ce rapport serait resté confidentiel, alors qu'il est, malgré ses outrances et sa partialité, un check-up » courageux pour la santé des armées françaises.

JACQUES ISNARD.

(\*) La France sans défense?, par le inéral André Dubroca, 210 pages, Plon, 75 francs.

(Publicité) -

LA FRANCE EN GUERRE?

TOUT SAVOIR SUR LE TERRORISME

TERRORISME ET DÉMOCRATIEavec les témoignages de

Robert PANDRAUD Annie KRIEGEL J.L. DEBRÉ Alain BESANCON M. Jean-Marc VARAUT Jean ROCHET. ancien directeur de la DST

Prix:50 F

FONDATION DU FUTUR 139, avenue de Villiers **75017 PARIS** 

\*

# CONQU



Cette année, au parc de La Courneuve à la fête de l'Humanité.

"l'espace collectivités" a réuni sur 9000 m²

100 grandes entreprises d'envergure nationale et 4000 décideurs du marché

des collectivités territoriales et sociales. La qualité des échanges et des animations ont fait de cet espace le lieu de la rencontre annuelle des partenaires du marché des collectivités.

Rendez-vous pris pour 1987.

AGENCE CENTRALE DE PUBLICITÉ

ageny

THE WAY THE TANKE

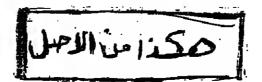
# LE IER OCTOBRE, UTA MET SAN FRANCISCO A 4 HEURES DE PARIS

Et même 3 heures 35 pour être plus précis. Le premier vol direct d'UTA vers les USA quittera en effet Paris à 18 h 20 pour atteindre San Francisco à 21 h 55. Les heures locales jouant en votre faveur, vous pourrez ainsi arriver à San Francisco le soir même où vous aurez quitté Paris.

Rendez-vous le 1<sup>er</sup> Octobre et bienvenue sur les lignes d'UTA, la seule compagnie à vous proposer 2 vols directs aller-retour par semaine Paris-San Francisco.

yle Dane Bernbac

IFOR USA



# Le Monde HABITA

# Loger l'entreprise et ses salariés

bilier d'entreorise, on tivement aux bureaux. Mals c'est une conception bien limitative de ce qu'est l'entreprise. Les usines, les commerces, les entrepôts, abritent ques et leurs agents. A ce titre, les bâtiments agricoles font aussi partie de l'immobilier d'entreorise, dans la mesure où l'exploitation agricole est, de plus en plus, une « entreprise », au sens moderne du terme. En fait, pour avoir una vue d'ensemble de cette activité immobilière, qui est aussi un indice économique conjoncturel, il est nécessaire da prendre en compte la totalité de ce secteur, au sens large, c'est-à-dire toute la construction privée autre que la logement.

UAND on parle d'immo-

Depuis presque un quart de siècle, l'Etat manifeste de façon formelle son intérêt pour l'organisation de l'espace, et la polititoire avec ses interdits, ses autorisations et ses incitations a été un des éléments du choix des entreprises pour la localisade leurs usines. Cette politique volontarista s'est traduite il v a quinze ans par le lancement des villes nouvelles, qui n'ont pas toutes connu le même succès. mais atteignent vaille que vaille leur régime de croisière.

La simplification (et même la suppression) de la procédure d'agrément, manifestation du vent de libéralisme qui souffle sur la France depuis 1983, a placé les acteurs de l'immobilie d'entreprise (chefs d'entreprise, mais ausai promoteurs et agents immobiliers) dans un milieu concurrentiel dont ils avaient perdu l'habitude.

Au-delà de ce champ déjà très large, les entreprises inclustrielles et commerciales de olus de dix salariés contribuent aussi à la construction de logements. puisqu'elles consecrent obligatoirement 0,77 % du montant des salaires versés à loger leurs salariés : c'est la « 1 % patronal », auquel le CNPF et les chefs d'entreprise sont très

JOSÉE DOYÈRE

# DANS UN PROCHAIN NUMÉRO

- Le prix des bureaux.
- La politique immobilière des entreprises.
- Le rôle des agents immobiliers.

# **NOUVEAU COURS POUR LA DATAR**

# Décentraliser sans contrarier

prises à obtenir un agrément et en leur faisant payer une redevance, a

parté ses fruits puisque 40 000 emplois ont été volontaire-ment décentralisés chaque année de

1955 à 1970, 10 000 de 1970 à 1980, mais seulement 5 000 au maximum

Mais l'Ile-de-France aujourd'hui

n'est plus riche au point de consti-

tuer encore un vivier d'où l'on pour-

rait extraire des activités pour les

transférer en province en grand

nombre. Et l'expansion du pays ne

connaît plus les sythmes soutenus des années 70-80. Le gouvernement

a donc décidé au début de 1985 de

prendre acte des conséquences de ces nouvelles données et de relâcher

Défense, la France risquait de la perdre an profit de Genève, Franc-

depuis cette date.

graphie urbaine industrielle et rurale de la France, la répartition sur le territoire des usmes, des centres de recherche, des ensembles de bureaux, des « technopoles - - selon l'acmelle expression consecrée, — sont an cour des préoccupations de la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) depuis se création en 1963.

Par des primes versées aux entreprises qui s'instalient en province, per des incitations fiscales. texes - voire les interdictions qu'elle impose aux promoteurs ou nux industriels pour éviter l'engorge-ment économique ici et la mudité ail-leurs, jouant sur les règlements, les erédits, la négociation ou la régie directe (vis-à-vis des administra-tions ou des entreprises nationales), le DATAR cherche à obtenir une distribution plus harmonieuse des emplois et des richesses dans les dif-

Mais la décentralisation, si elle doit demeurer un objectif constant des gouvernements (qu'ils se disent néolibéraux ou intelligemment plamificateurs), ne pent s'apparenter à un dogme. De même que personne n'a pas soil, de même l'économie a sa propre logique qu'il est difficile de lorcer. Il existe des zones qui par -mêmes sont séduisantes pour un investisseur, un chef d'entreprise ou un constructeur immobilier. En revanche, dans telle autre région baptisée zone franche, pôle de mversion ou bassin d'emploi prioritaire et frappée de langueur per le déclin économique, toutes les primes, incitations et adjuvants ima-ginables resteront des mirages.

La politique de la DATAR, qui, pendant plus de vingt ans, a com à « conseter » le développement de la région parisienne « qui marchait

. 350

# LES VILLES NOUVELLES

# Une belle famille

Belle famille, de l'avis de leurs parents, parrains, médecins, parti-sans, familiers et autres fans.

Une soule d'entre elles, âgée de quinze ans, la ville nouvelle de Lille-Est (Villeneuve-d'Asq), est déjà adulte, et dene antonome. Les autres n'atteindront leur majorité que vers 1990, passant ainsi du giron inistratif an statut de droit commin. An 1" janvier 1986, les mit villes nouvelles restantes comptaient près de 250000 emplois. Si l'on décompte les emplois préexistants au démarrage, ce sont les freins qui contrariaient l'expan-sion naturelle de cette région et qui paralysaient la croissance des PME. D'autant qu'à vouloir s'acharner à orienner telle on telle société vers la as démarrage, ce sont 165000 emplois nouveaux qui ont été créés on déplacés en quinze ans. L'objectif d'équilibrer les rythmes de construction de logements on d'implantations d'emplois a été Lorraine alors qu'elle est préféré : filire domicile à Vélizy on à la tem. Anjourd'hui, sur 1 800 hec-tares de terrains industriels et 2,2 millions de mètres carrés de fort on Bruxelles. Quant à l'implan-

TOM: villes nouvelles de France. PRÉNOMS: tiarisation, leur tissu maintient de fortes positions dans l'industrie. En Ouentin-en-Yvelines, l'Islo-d'Abeau, Marne-la-Vallée, Cergy-Pontoise, Mehan-Sénart, Le Vaudreuil, Les Rives-de-l'Etang-de-Berre.

Belle famille, de l'avis de leurs.

La colle

- -

12 J. F. L. & S.

34 to 9 m

. F/F .

لوروا والهرافية والإناء والمنطة

E Carrier Commence of the Carr

k man san aya sasa ...

Liber

Pour

Co proper com

of Mary and Mary St.

Street A

and the

The state of the s

By Fireman

Print El Service Children

the time to be a second

A R DEREN . . . Pray ...

the section of the ALCOHOLD THE WA

to the same of the

5 - TE ...

1.300

13

\$0,000,000

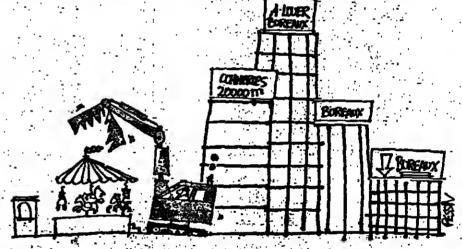
<sup>1500</sup>.000.000

NOM

44.75

A l'ouest, Cergy-Pontoise et Saint-Quentin-en-Yvelines beneficient de la tendance traditionnelle d'implantation des entreprises. Corgy-Pontoise, initialement plutôt industrielle, comaît maintenant un fort développement de bureaux, que symbolise l'installation du siège de l'entreprise de BTP Spie-Batignolles (4000 emplois dans un parc). Saint-Quentin en Yvelines, au développe-ment équilibré, s'appuiera sur la réa-lisation du quartier de la Garo, une des plus grandes opérations d'urba-niame d'Europe, et sur la proximité de la Cité scientifique sud. L'entreprise Bouygues construit son siège social à la chamière de ces deux opérations.

Evry, au sud, est située à l'autre extrémité de la Cité scientifique : sa croissance est déjà largement fondée



tation de locaux de toute nature dans les cinq villes nouvelles de la me, elle est devenue ent libre.

Autre modification dans le pay-sage administratif, politique et éco-nomique : l'apparation en tant que collectivités à part entière des régions qui ont toutes une politique en faveur de l'emploi et de l'implan-tation des entreprises, et qui out mis au point diverses formules financières pour attirer dans leur giron — dans une concurrence effrénée — les usines, les services (privés en administratifs), les laboratoires...

M. Méhaignerie a indiqué le 4 septembre devant le comité de décentralisation, dont l'objet est précisément de veiller à contenir la croissance de l'Ile-de-France et à résquillbrer les activités vers l'est de la région et vers les villes nouvelles, qu'il fallait relancer la politique d'aménagement du territoire.

A l'Etat de montrer l'exemple en répartissant mieux ses administra-tions, ses fonctionnaires et ses cen-

FRANCOIS GROSRICHARD.

10.000 entreprises out tissé huit pôles économiques vivants.

La réussite est là : l'expansion des grandes aggiomérations françaises a été canalisée et le tiesu économique modernisé. Mais le mécanisme modernise. Mais le mécanisme mérite toutefois une surveillence continue. Il s'agit de l'équilibre financier des collectivités locales, très sollicitées pour préfinancer de lourds investissements. Le soutien de l'Etat reste, on l'imagine, décisif.

Les résultats sont là. Chaque sanée, les huit villes nouvelles ont vendu 150 000 mètres carrés de droits à construire en bureaux et 100 hectares de terrains industriels.
Depuis 1981, le rythme annuel moyen s'établit à 50 hectares de terrains industriels et 200 000 mètres, carrés de bureaux pour les cinquilles notwelles de la région Ilède-France et 35 hectares et 8000 mètres et 35 hectares et 8000 mètres errains de bureaux pour les cinquilles notwelles de la région Ilède-France et 35 hectares et 8000 mètres crafé de bureaux et se suite de la région de la constant de l de-France et 35 hectares et 8000 mètres carrès de bureaux pour les trois villes nouvelles d'Ile-de-France out comm une évolution favorable de + 25,6 % de l'emploi salarié entre 1977 et 1982, pendant que l'ensemble de la région connaissait une décroissance de 2,2 %. Tout sur les technologies modernes, avec une forte présence de l'informatique (sièges sociaux d'Hewlett Packard et de Digital Equipment et installa-tions importantes d'IBM).

La situation des villes nouvelles de l'est est moins favorable. Mais Marno-la-Vallée est en forte croissance depuis trois ans, représentant en 1985 autant de surfaces vendues que les quatre autres villes nouvelles de la région. La réalisation de la cité Descartes et la décision d'implantation d'un Eurodisneyland devraient permettre d'amplifier ces succès récents. Dès l'origine, Melun-Sénarta souffert de la qualité moyenne de sa desserte. Toutefois, l'espace de qualité et bon marché, si rare en région Ile-de-France, lui promettait region lle-de-France, lui promettait un développement original, appuyé sur le courant vivace des amateurs de tranquillité, et de haute perfor-mance. Quelle utilisation sera faite de ce potentiel à l'avenir? Le bou-clage de la rocade intervilles nou-velles, qui permettra de contourner Paris au large, ajoutera un nouvel stout à cette réserve se un nouvel atout à cetta réserve exceptionnelle à 35 kilomètres de Paris.

# YOLANDE BRAULT. LE MARCHÉ DES CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

# Une reprise récente qui demande à être confirmée

A Fédération nationale du bâtiment (FNB) a souligné, dans son dernier bulletin de conjoncture (juillet 1986), l'opposition existant, pour l'année en cours, entre « une chute probable de la production de logements neufz » et « une orientation positive pour les autres bâtiments. essentiellement pour les bureaux et les com-

Cette note modérément optimiste doit cependant être tempérée, ce redressement toutes catégo-ries confondues n'exprimant que des valeurs relatives. Dès que l'on prend en considération des

millions de mètres carrés constraits en 1985.

données concrètes (ici les superficies construites en miliers de mètres carrés) et que l'on suit leur évolu-tion, amée par amée (l'année 1970 servant de réfé-rence avec l'indice 100), on constate que, hormis le secteur des buseaux et celui des bâtiments agricoles, l'évolution reste fort contrastée dans le domaine des commerces, tandis que la chute appa-raît avec une netteté particulière pour ce qui concerne les bâtiments de stockage et plus encore les bâtiments industriels. Ces deux dernières séries de données offrent une image chiffrée des contrecoups de la crise dans condeux sectours.

	Bâtiments · agricoles	Bătiments industricis	Bâtiments de stockege	Commerces	Bureeux	Total bors logement (*)
1978 1975 1980 1981 1981 1982 1983 1984	Indice 100 146,2 178,6 171,2 153,4 142,8 120,1 127,6	100 \$1,7 91,3 73,2 64,1 58,3 55,1 61,5	100 125,5 124,7 131,3 84,3 84,3 75,2 81	100 101,2 57,2 57, 94,2 53,4 105,4		100 117,8 122,5 117,4 183,1 34,9 36,8 97
Surface en milliers de mètres carrés en 1985	9748	4848	400	3279	3334	32 266

(\*) Ce «total hors logement» comprend, outre les cinq secteurs cités, ouex des garages et autres bétiments : plus de

Attention!	
l'immobilier,	
ça déménage	<b>.</b>



Pour acheter l'appartement ou la maison de vos rêves, le plus beau bébé du Monde na fait pes de quartiers. Avec les 20 000 annonces immobilières de la FNAIM, il passe au crible tout Paris et sa banilleus : quartier, prix, surface, maison, appartement, dites ce que vous cherchez. Tout sera sélectionné. Et tous les jours ça change. Quand le plus beau bébé du Monde est là, rien à faire, l'immobilier déménage.

Le Monde sur Minitel

36.15 tapez: LEMONDE

# LOGER LES SALARIÉS

# La collecte du « 1 % patronal » et son utilisation

ES entreprises soumises à l'obligation de verser une contribution logement pen-vent soit utiliser directement les vent soit utiliser directement les fonds, soit les diriger vers des collecteurs interprofessionnels tels les CIL (comités interprofessionnels du lognment), les CCI (chambres de commerce et d'industrie), les SIN (sociétés inmobilières filiales de sociétés mationalisées), soit encore les destiner à des collecteurs techniciens (HLM – qu'il s'agisse d'offices publics, de sociétés anonymes ou de sociétés coopératives, — sociétés d'économie mixte ou sociétés d'économie mixte ou sociétés de crédit immobilier).

Si l'utilisation directe des fonds par les entreprises constituait la règle dans les années 50, aujourd'hui ce n'est plus le cas dans la pratique, la réglementation ne laisse plus aux entreprises que la possibilité — sauf rares dérogations — de consentir des puèts à leurs salariés. Ces sommes représentent cependant encore, bon an mai an, 12 % de la collecte globale des fonds du 1 %. Si l'utilisation directe des fonds globale des fonds du 1 %.

Peu nombreuses, les SIN drai-nent toutefois des fonds impor-tants dans le cas de la régie Renault ou de la SNCF. Mais la Remault ou de la SNCF. Mais la grande masse de la collecte se trouve cependant gérée par les 230 CIL et les 103 CCI, lesquels sont, pour leur grande majorité, regroupés au sein d'un organisme représentatif, l'UNIL (Union interprofessionnelle du logement). Pratiquement, le total de la collecte amuelle se trouve pour

faire in minimum de travaux), que pour financer seniement des travaux), que pour financer seniement des travaux d'amélioration dans un logement existant.

Toutes formes de collectes confondues, les fonds ainsi recueillis atteignaient un pen plus de 9 milliards l'an dernier (dont 7,5 milliards collectés par les CIL-CCI et 1,1 milliard en investissement direct des entreprises).

En aunée consenute als total de faire un minimum de travaux), que pour financer seniement des travaux d'amélioration dans un logement existant.

En second rang quant à leur importance, viennent les fonds affectés à des domaines très spécifiques du logement social : réhabilitation du parc locatif social (HLM ou sociétés d'économie mixte) ou logement des travaux).

En année courante, plus de leurs immigrés et de leur famille. 260 000 familles bénéficient, à un : Le troisième volet d'interven-titre ou à un autre, de l'aide du tion du 1 % logement concerne le

L'affectation des fonds collectés chaque année (auxquels s'ajoutent les remboursements des crédits en cours) s'effectue actuellement dans quatre grandes directions.

Les prêts accordés aux salariés Les prêts accordés aux salariés absorbent près des trois quarts de la collecte annuelle. Consentis à un taux d'intérêt très bas (1 % à 3 %), ces prêts sont souvent indispensables pour boucler un plan de linancement d'achat (ils peuvent, en outre, entrer dans ce que l'on appelle l'apport personnel minimum). A l'origine, de tels prêts pouvaient représenter jusqu'à 25 % de la valeur du logement acheté. acheté.

Anjourd'hui, du fait de la réglementation, ils sont marginaux par rapport au coût global d'une acquisition, et cela même si leurs plafonds viennent d'être notablepiaronds vienment d'être notable-ment relevés par le gouverne-ment. Ces prêts peuvent être uti-lisés aussi bien pour l'scquisition d'un logement (en résidence prin-cipale), qu'il soit neuf ou ancien (mais, dans ce cas; il faut faire faire un minimum de travaux), que pour financer senlement des travaux d'amélioration dens un

# Liberté surveillée

pour les bureaux

toute création ou extension de ... caurés sont totalement libres, locaux professionnels (inclustrieix, de 5 000 mètres carrés pour les entrepôts.

A partir de cette date, la pro-cédure d'agrément a disparu de la République et du comité purement et simplement dans les villes nouvelles, sinsi, que pour les bureaux « en bienc » (bureaux construits par un pro-tion d'aides, comme la prime moteur sans affectation particu- d'aménagement du territoire, ibre et proposés à la vente ou à la location). La rénovation (sans ou l'extension de locaux indus-

A CALL STAN

nte

anfirmée

Jusqu'au 14 janvier 1985, triels de moins de 3 000 mètres

L'agrément reste cependant tries, services, entrepôts) était nécessaire pour les bureaux au-soumise à une procédure delà de 2 000 mètres carrés, et d'ngrément nu-delà da pour les locaux industriels au-1 000 mètres carrés pour les delà de 3 000 mètres carrés, bureaux, de 1 500 mètres qu'il s'agisse d'une implantation carrés pour les locaux indus-nouvelle ou d'une extension (à raison d'une par année).

Le nouveau système de fiberté reste cependant sous la de décentralisation. L'Etat continue tout; de même à jouer un rôle incitatif per la distributations d'entreprises dans

Entreprises ont résolu leurs problèmes immobiliers, depuis un an, grâce à nous.

Professionnels qualifiés à votre disposition.

Départements spécialisés (locations, ventes, montages, conseil en promotion, expertises, gérance, bureaux, magasins, locaux d'activités, entrepôts, terrains, Paris, lle de France, étranger).

de Francs d'immeubles vendus en un an à des investisseurs français et

de Francs d'immeubles expertisés en

1 NOM **III Bourdais** 

45-62-11-89 160-166, bd Haussmann 75008 PARIS

I %, et on estime que, depuis 1953 (date de création de l'institution), 4 millions de familles auraient en recours à la contribution logement des entreprises.

Les quatre

grandes directions

financoment d'opérations de construction ou d'acquisition-réhabilitation de logements locatifis. En contrepartie du financement de telles opérations, les entreprises bénéficient d'un droit de réservation pour leurs salariés en tant que locataires dans ces immeubles. On estime à 30 000 environ l'offre dans ce domaine en année courante. année courante.

Enfin, l'action du 1 % s'exerce aussi sous forme d'avance de tré-sorerie sur des opérations fon-cières, locatives ou en accession à

la propriété. Pour plus de 60 % les sommes correspondantes son, les sommes correspondantes son versées aux organismes constructeurs HLM (on sociétés d'économie mixte). Elles jouent ainsi un rôle non négligeable quant an maintien d'un niven minimum de construction de les partes de les p que mieux l'impact du 1 % sur l'activité globale du bâtiment. JEAN-MICHEL WAGNER.

de construction de logements sociaux, et, comme ceux-ci repré-sentent une part importante de la construction tont court anjourd'hui, cela n'en souligne

# **VENTE D'UN IMMEUBLE**

La Société Générale de Courtage d'Assurances se propose de vendre sur appel d'offres un hôtel particulier à usage de bureaux

situé à PARIS 8è

Les sociétés ou personnes intéressées pourront se faire communiquer tous les renseignements concernant les modalités de cet appel d'offres en appelant la

# SOCIETE RICHARD ELLIS

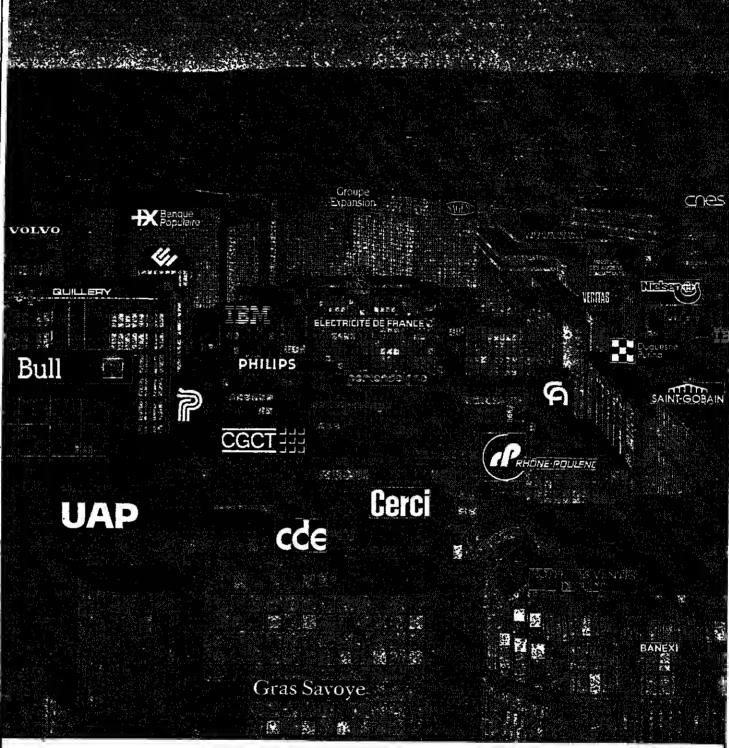
39, rue de la Bienfaisance à Paris 8ème

Tél. 45.63.08.08

Il sera demandé la somme de 500 F payable par chèque bancaire établi au nom de la S.G.C.A., par dossier. Date limite du retrait du dossier :

31 OCTOBRE 1986.

# **MEUNIER** CONSTRUIT POUR LES ENTREPRISES.



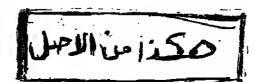
De la P.M.E. à la Multinationale, toutes les entreprises ont des ambitions et des besoins immobiliers.

Meunior Promotion y répond en adaptant avec précision financement, choix du terrain, plans et techniques de construction...



Meunier Promotion, c'est l'immobilier d'entreprise sur mesure.

10, place de la Madeleine, 75008 Paris. Tél.: (1) 42.96.15.63



# ÉDUCATION

# Le budget pour 1987

# Seuls les lycées sont épargnés par l'austérité

Soumise elle aussi à la rigueur budgétaire, PEducation nationale supprimera plus de 4 000 emplois en 1987. M. Monory ne désespère pas pour autant d'améliorer l'efficacité de l'enseignement. Il concentre tous les efforts de son ministère sur les lycées où affinent les élèves et offre des espoirs de promotion aux perconnels les mieux notés.

Premier budget de l'Etat avec 189.9 milliards de francs (1), l'Education nationale ne figure pourtant pas parmi les priorités déficies par le mioistère des finances pour l'an prochain. La politique de réduction du nombre d'emplois publics et do rigueur budgétaire, o'épargoera pas l'école co 1987. Au total, 4 437 emplois sont supprimés dans les enseignements primaire et secondaire. Uo prélèvement relativement faible dans l'armée de 900 000 hommes et femmes que compte l'Education nationale, mais qui n'a ancun précédent depuis la Libération.

Les crédits correspondants augmentent oéanmoins de 2,84 % nettement plus que la hausse annoncée des dépenses publiques (+ 1,8 %), mais legerement moins que leur progression réelle (+ 3,1 %), (le Monde du 17 sep-

Les principales conpes ont été opérées dans les secteurs les Les places dans les études de santé

Le ministre de l'enseignement

supérieur et celui de la santé vien-

moins scosibles aux yeux du publie : parmi les personnels admioistratifs et de service (1 480 supressioos oettes) 2672 emplois disparaissent, en outre, dans les organismes « périphériques » : mouvements pédagogiques et associations d'éducation populaire, Centre national de documentatioo pédagogique (CNDP), Institut national de la recherche pédagogique (INRP) et Office national d'information sur les enseignements et professions (ONISEP).

Il s'agit là de la traduction budgétaire de la réceote décision de M. Monory de supprimer les postes » mis à disposition » (le Monde du 13 septembre), pour les transférer à l'enseignement actif, et de ses projets immédiats de réorganisation des établissements publics du ministère, dont certaines activités (documentation, information...) seraient redéployées, voire privatisées.

# Vaste

# redéploiement

L'union des groupements d'achats publics (UGAP), organisme qui centralise les achats de matériel pour l'administration, perd 837 emplois, opération qui pourrait préluder à la réorganisation, voire à la disparition de cet organisme.

Chez les enseignants, un vaste redéploiement a été opéré, entiè-

Ce quota de places, fixé chaque

1985-86

1 020 2 250

diminution depuis cinq ans (voir

tableau). Entre le concours de fin de première année de 1982 et celui

de 1987, la baisse du nombre de places aura été de près de 28 % pour l'ensemble des formations de la

santé et aura dépassé 30% pour la

Dans le même temps, le nombre de candidats a aussi diminué, mais

dans une moindre proportion (de

le concours d'entrée en seconde

unnée soit de plus en plus sélectif :

24 % d'admis au coocours du

PCEM 1 de 1981 et seulement 19.5% en 1985. Encore ce taux gio-

bles entre les trente-six universités

qui préparent aux études médicales : 20 % de réussite dans les universités

parisiennes, mais seulement 12% à 15% dans celles du sud de la

France, très demandées (Aix-Marseille, Montpellier, Toulouse et

Pour les années à venir, les projec-tions laissent penser que la diminu-tion du nombre de places pourrait

s'accelérer encore. Les deux minis-

tères ont décidé de créer un Comité

d'évaluation des besoins en forma-

tion, destiné à mener des études

démographiques et sociologiques permettant de mieux maîtriser les

flux de personnels de soins, en fonc-

tion de l'évolution des besoins et des

techniques de prévention et de trai-

bal recouvre-t-il des disparités ser

1986-87

2250

7660

année en fonction de l'évaluation à

1984-85

1 028 2 500

8270

ne cessent de diminuer

nent de fixer pour l'année universi-

taire 1986-1987 le nombre d'étu- sions médicales, est en constante

Trois mille étudiants de moins en cinq ans

(Nombre d'étudinats admis à poursuivre des études de santé sprès la première asuée)

1982-83

1317 2806

10017

1981-82

1432

2800

10 641

diants dans les études de santé :

7660 étudiants seront admis à pour-

suivre des études à l'issue de la pro-

mière année, dont 4460 en méde-

cine, 2250 en pharmacie et 950 en

M. Joussot-Dubien.

nommé directeur

de la recherche

M. Jacques Joussot-Dubien a été

dans l'enseignement supérieur au ministère de la recherche et de

Penseignement supérieur. Il rem-place M. Bernard Decomps, officiel-

piace M. Bettatt demissionnaire depuis le printemps dernier, mais auquel M. Alain Devaquet n'avait pes

[Né le t2 avril 1928 à Oran, M. Jac-

ques Joussot-Dubien est docteur d'Etat ès sciences. Il a été chercheur au CNRS puis maître-assistant à la faculté des aciences de Bordeaux (1959) avant de diriger l'unité de chimie (1976). Il a

miger l'unité de chance (2014) muite dirigé l'équipe de recherche photophysique et photochimie molé

photophysique et photochimie molécu-iaire associée au CNRS et a présidé

l'Association européenne de photochi-mie (1976-1980). Depois 1980,

M. Josset-Dubien est correspondant de l'académie des sciences et il dirige

depuis 1981 l'Ecole nationale supérieure

de chimie de Bordeaux. Il est d'autre part maire adjoint (RPR) de Gradi-

guan, l'une des communes sur lesquelles est installé le campus bordelais.]

Le Monde sur Minitel

36.15 tapez : LEMONDE

Je gagne

un micro-ordinateur?

Concours sur Minitel : pour les forts en télématique.

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER

encore proposé de successeur.

adantologie.

1983-84

5 000 1 159

8 659

rement tourné vers un seul objectif : l'accueil de 70 000 lycéens supplémentaires à la rentrée 87. Avec 4 240 emplois nouveaux (dont 464 dans les lycées professionnels), les lycées concentrent la totalité des postes créés dans l'onseignement. Parmi eux on comptera 300 professeurs des écoles normales d'instituteurs, appelés en renfort.

De plus, l'allégement de l'emploi du temps des élèves, tel que la réforme des lycées en gestation pourrait le prévoir des la rentrée prochaine, renforcerait le potentiel d'enseignants à dépenses

Les écoles et collèges paieront la contrepartie de cette mobilisation dans les lycées. La baisse démographiquo qui devrait se poursuivre dans les collèges. (92000 élèves en moins en 1987) permettra d'y supprimer

lités nouvelles de promotions aux « melleurs agents ». C'est ainsi que 92 emplois d'encadrement (inspecteurs généraux, inspecteurs, proviseurs, censeurs...) sont créés, et qu'un premier bataillon de maîtres-directeurs sera nommé dans les écoles. Les perspectives de carrière de certains personnels, notamment les chefs d'établissement du secondaire, les inspecteurs d'académie et les personnels administratifs seront élargies.

Des efforts sont d'autre part consentis pour la formation contioue des professeurs de collège et l'achat de nouveaux manuels de cinquième.

Le budget du ministère traduit la volonté d'encourager la création de logiciels éducatifs (plus de 45 millions de francs). D'autre part, la diminution du nombre

# Créations et suppressions d'emplois SOLDE SUPPLESTORS +100 .. 1325 Cont. de Sarri. des PEGC Mis i disperition ..... -2611 PORP. ONISEP .. - 10521

2000 postes, ce qui ne devrait, selon lo ministère, ni accroître les effectifs par classes, ni compromettre la «rénovation» en cours.

En revanche, la suppression de 1 200 postes d'instituteurs ne peut se justifier par une simple pause démographique, puisque 12000 enfants de plus devraient fréquenter les écoles à la rentrée prochaine. L'amélioration du taux de scolarisation en maternelle, pourrait donc être compromise, à moins que ne soit consentie une hausse des effectifs dans les classes élémentaires, qui ne comprenneut actuellement, que 21 čièves en moyenne.

Pour la formation des enscignants aussi, priorité sera donnée aux lycées, avec la création de 724 emplois dans les centres pédagogiques régionanz (CPR) chargés de la formation des nou veaux titulaires du CAPES. Mais ces créations sont loin de compenser les 1865 suppressions de postes d'élèves-instituteurs dans les écoles normales, et les 784 autres dans les centres de formation de PEGC.

La première mesure traduit un freinage du recrutement des instituteurs, mais aussi l'abaissement de trois à deux ans de la scolarité dans les écoles normales.

La seconde résulte directement de l'arrêt du recrutement des PEGC décidé par M. Monory.

# Promouvoir les « meilleurs »

Le contexte général d'austérité limite la marge de manœuvre des gestionnaires. M. Monory, qui risque de mécontenter les personnels avec les rédoctions d'emplois, maintient néanmoins ses objectifs : adapter l'enseignement aux « exigences du futur » et améliorer sa qualité. Pour cela, il s'appuie sur les responsables hiérarchiques, et promet des possibi-

d'emplois administratifs, la déconcentration en cours et la nécessité d'améliorer l'efficacité des services o tère à accélérer son plan d'équipe ment en informatique et télécommunication (plus 44,3 millions de francs). Quant au recours à la télématique/il se traduit par une augmentation des dépenses P et T de... 16,6 %.

Un effort particulier est fait pour l'enseignement privé, puisque le budget qu'y consacre l'Etat augmentera de 3,67 % et atteindra 20,8 milliards de francs. 320 nouveaux contrats d'enscignant scront finances, s'aioutant aux 400 déjà autorisés des cette rentrée par le collectif budgétaire de 1986. Les moyens de la formation continue des professeurs du privé progresseront de 12 %. 60 millions de francs permettront à l'enseignement privé, qui n'avait pas bénéficié du plan Informatique pour tous, de rattraper son retard on 1987 et 102 millions de france seront consacrés à rapprocher les situations des personnels des deux secteurs.

# PHILIPPE BERNARD.

(1) 168,2 milliards de francs pour les escignements primaire et secondaire



METEOROLOGIE NATIONALE

# Paris sans eau, week-end au trot.

# « Science sans conscience... »

# (Suite de la pemière page.)

Sept mois plus tard, en février 1975, à Asilomar, en Californie, cent cinquante spécialistes décidaient la fin de ce «moratoire» volontaire, mais simultanément, ils proposaient des règles de sécurité établissant différentes précautions à prendre suivant la nature des expériences et les micro-organismes en

Pinsieurs pays, dont les Etais-Unis, la Grande-Bretagne et la France, édictèrent des réglementations nationales plus ou moins cal-quées sur celles qu'avait proposées la conférence d'Asilomar, mais l'avancée des techniques de manipu-lation géoétique est si rapide que les pouvoirs publics ne peuvent suivre.

Même s'ils le pouvaient, au reste, comment serait-on sur d'éviter toute abavare. Il y sura toujours entre l'administration et la commi scientifique une incompatibilité de comportement. Il faut être très réservé avant d'arrêter la recherche scientifique », répondait récemment le professeur Jean Bernard, prési-dent du Comité national d'éthique, à ceux qui l'interrogeaient (3).

En fait, il est sûr qu'il faudrait beancoup d'Oppenheimer, de Tes-tart et de Hagelstein pour mettre vraiment des bâtons dans les roues de la machine à sécréter les déconvertes. Tout se passe comme si l'on pensait – curieusement – qu'un arrêt dans un coin quelconque du domaine scientifique compromettait l'avancée de l'ensemble.

Il n'en va pas très différemment pour les applications de la science. Lorsqu'en 1971, le Sénat américain refusa les crédits pour l'avion super-sonique SST, un frisson traverse la cohorte militaro-industrielles : l'Amérique tourne le dos à la « nou-velle frontière »! Les « casseurs » du nouvel appareil s'apparentent à ceux qui refusaient le chemin de ler. au siècle dernier, sous préterie que les étincelles jaillies des jocomot allaient provoquer l'incendie

# Le complexe de Galilée

Mais face a cux, des journes, des eurs, beaucoup d'a hommes de la rue », constatent, tous les jours, que leurs villes se salissent, qu'on y circule de plus en plus mal, que la qualité de la vie se gâte, alors que les crédits s'engouffrent pour la sophistication des armements on ur améliorer le sort de ceax qui sont déjà des privilégiés.

Les raisons éthiques sont évidemment plus fortes encore que celles de la sauvegarde de l'environne pour poser les grandes questions de a finalité de la science et des technologies nouvelles. Et Jacques Testart a raison de dire : « La recherche n'est pas neutre car les découvertes n'est pas neutre car les découvertes amènant toujours à des applications quand elles correspondent à un besoin. C'est déjà en amont de la découverte qu'il faut opèrer les choix éthiques. » Réflexion d'autant plus juste que de nouveaux besoins peuvent être créés précisément par les trouvailles du savant.

An point on en sont arrivées les es, les scientifiques ne neuven plus scuis trouver les solutions qui affleurent au domaine de la morale Ila ne penvent être juge et partie. Certains d'entre eux, soyons-en sûrs, happés par la soif inextinguible – et compréhensible – de savoir, halaiscompréhensible - de savoir, balaie-ront d'un revers de main les scrupules, pendant que d'antres, tout en mesurant parfaitement qu'ils appro-chent du » fil du rasoir », se feront une raison pour continuer à avancer en se disant que la morale, après tout, varie dans le temps et dans l'espace et qu'une notion liée à l'évo-lution des mentalités ne peut être un obstacle à l'épanouiss Science majuscule. Le complexe de Galilée n'est pas loin.

# --- (Publicité) --SCIENCES

D.E.S.S.

consacré au jeu et aux jouets

Université PARIS-NORD Avenue J. B.-Clement 93430 VILLETANEUSE

Tél.: (1) 48-21-61-70, posts 6051.

Théologiens hier, moralistes aujourd'hui, sont des empêcheurs de tourner en rond. Si en les écoutait trop, la recherebe u'aorait pas accompli dans certains domaines, les pas de géant que l'on sait. Le Comité national d'éthique a SERVICES

pourtant vu le jour et le profes Jean Bernard qui le dirige est l'un de Jean Bernard qui le dirigé est l'ini de ceux dont la rigneur professionnelle et la conscience ne sont discutées par personne. Mais il faut bien reconnaître que ses travaux o'ont pas, jusqu'ici, permis de débronssail-ler beaucoup cette jungle du génie ler beaucoup cette jungle du génie génétique. On perçoit l'embarras, au reste bien compréhensible, et c'est pourquoi le comité s'est heureusement prononcé pour l'ouverture d'un grand débat de société sur ces ques-

Dans une démocratie, l'opinion ablique reste la moins manvaise référence. Encore faot-il qu'ello soit impartialement éclairée, que les explications les plus solides soient fournies, afin que le balancement du pour et du contre ait un sens. Quels communs dénominateurs proposer? On u'en trouvera pas beaucoup parce qu'il faut faire monter très haut la barre pour accéder ao consensus. Peut-être celui-ci; le pro-grès, c'est d'abord ce qui aide l'homme à vivre ce bient la la le l'homme à vivre; on bien : rien ne doit être accepté qui ébranle l'intégrité de la personne humaine.

La cootroverse sur l'énergie nucléaire a embrasé le monde entier parce qu'avant même que les développements pacifiques de cette énergie aient pu être appréciés par les populations, le champignon d'Hiroshima avait seme la terreur. Jusqu'ici aucun monstre o'est ne dans les laboratoires de microbiologie, aucun micro-organisme doue d'un pouvoir pathologique (peste ou choléra) ne s'est échappé d'une éprouvette pour semer la mort sur son passage. Mieux, les biologistes (Pasteur, Fleming, etc.) sont apparus comme des bienfaiteurs do l'humanité. Ce o'est pas une raison pour ne pas veiller ao grain. Mais comme l'écrivait Jean Dausset (4), le biologiste risque de devenir apprenti sorcier s'il o'y prend garde. Dans l'état actuel des possibilités pourrait dépister in utero les enfants porteurs de gênes juges mauvais et les éliminer. La tentation de l'eugénisme est proche de la tion ac t engenisme est places un tempition totalitaire. Il pourrait aussi faire manipuler, en plus ou en moins, les genes au niveau des embryons humains, et même faire engendrer des êtres identiques -. Aldons Huxley et son Meilleur des mondes sont à portée de la main...

. Il ne faut jamais parier sur la sagesse des peuples, mais tout faire pour que si quelque folie les poussait à mettre en place ou à accepter des dictateurs, ceux-ci aient le moins de moyens possible, de toucher au » sacré », en l'espèce, à la personne humaine. C'est donc, en effet, en amont de la découverte, comme le pense Jacques Testart, qu'il faut penser aux choix éthiques. Certes, la recherche comporte une part de risques qu'on ne pourra jamais Eliminer sauf à revenir au Moyen Age; certes » l'obscurantisme n'a jamais été une voie vers l'humanisme (Philippe Kourilsky). Mais la

# PIERRE DROUIN.

(3). La Croix du 12 septembre 1986. (4) Le Monde daté 16-17 décembre

# Prisons privées Un projet de loi à l'automne

dernière main au projet de privatisa-tion des prisons. Ce projet de loi, proche de l'avant-projet coans depuis quolques semaines. (le Monde du 27 sout), sers déposé à l'Assemblée nationale fin octobre, prévoit la chancellerie, et adopté: espère-t-elle, avant le 31 décembre. Le ministère compte lancer l'appel d'offres aux entreprises intéress au mois de janvier 1987 et signer les premiers contrats avec celles qui aurost été chosses en avril

Le marché porte sur vingt mille à vingt-cinq mille places de prison, pour une somme de huit milliards de france environ. Six mille emplois nonveaux seront ainsi créés. Aupers-vant, trois obstacles auront du stre. surmontés : l'hostilité, aujourd'hui déclarée, des syndicats de l'adminis deciarce, des syndicats de l'adminis-tration pénitentiaire : l'examen da projet par le Conseil d'Etat dont le chancellerie attend qu'il lui épargne une consuit ultérieure du Conseil constitutionnel, qui représente le troitième obstacle que le gouvernement devra franchir. Le conseil des la conseil de la conse d'Etat sera en principe saisi par le garde des sceaux à la fin du mois de

eptembre.

UN AN

dues learner of The state of the state of Artifice big berich The transfer

Witness 19 THE PL SE LIGHT A de Reisenere . 445. af er minder meinen No. 10 -4 miles 1 /2 Carried in Street the man a Name of the state of the same of the same the second season A STATE OF THE

for a farmer of the state of th C. Mindeller Ball EC : N. 174 AND THE REAL PROPERTY. The same of the sa white he had The state of the s Se to the second The Later of Later The second

Water tour Wal A WALL STORY With Co. The state of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR CE . France The state of the s

The same E TO THE IS NOT A STATE OF THE STA

The second W. C. B. House Stores. W. C. C.



# Le Monde

# **SERVICES SECRETS UN AN** APRÈS GREENPEACE

# LA DGSE L'ARME AUPED

Jacques Isnard

THE REPORT OF

1. 2. 37 17 17 13 13

naires de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) en auront vu de toutes les

Le 20 septembre 1985, le « patron » des services secrets français, l'amiral Pierre Lacoste, donne sa démission : tel le. « pacha » d'un navire de guerre en perdition, l'amiral préfère se saborder, pavillon haut, plutôt que d'avoir à révêler les manigances de son service dans l'affaire Greenpeace. Cinq jours plus tard, le général René Imbot hi succède : véritable « tornade blanche», l'ancien chef d'étatmajor de l'armée de terre retrouve à la DGSE certains de ses anciens subordonnés - comme le colonel Jean-Marie Lesquer, chef de la division « action », un ufficier parachutiste bien noté, rigoureux et discipliné - auxquels il propose de « repartir à zéro » pour reconstraire une « boîte » ébranlée, ditil, par « une véritable opération de déstabilisation ».

Le 7 février 1986, exit la division «action». Le 11º régiment de parachutistes de choc réapparaît officiellement des cendres du célèbre « 11° choc », dissous, après la guerre d'Algérie, pour servir de vivier aux commandos de l'action clandestine.

Le 16 mars 1986, la droite gagne les élections législatives. Un gouvernement dirigé par M. Jacques Chirac apprend à cohabiter avec le président de la République demouré en place. Un précédent : pour la première fois depuis 1959, date de l'instaura-tion de la Ve République, un « chef bicéphale » contrôle les destinées des services secrets francais. Expérience délicate : la DGSE doit rendre compte sur un pied d'égalité au chef de l'Etat et services de renseignement sont sont pas autorisés sous le pré-

au premier ministre en même temps et, de surcroît, le chef de cabinet de M. Chirac, M. Michel Roussin, est homme à ne pas se laisser abuser par un service qu'il

Septémbre 1986 : tandis que des attentats terroristes secouent Paris et que des « casques bleus » français servent de cibles an Liban, à des tueurs anonymes, l'ancien patron du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), qui a précédé la DGSE, M. Alexandre de Marenches, sort de l'ombre et parle d'abondance. De tout, c'est-à-dire aussi de la lutte antiterroriste et de l'apathie des « démocraties molles » face à ce fléan. L'un de ses successeurs, M. Pierre Marion, lui dénie le droit de se prétendre le seul « bâtisseur » des services français.

Le ratage de l'opération contre le «Rainbow-Warrior» a rouvert des cicatrices et fragilisé le service.

Des anciens du SDECE adressent leurs remerciements à M. de Marenches dans des lettres où ils lni expriment leur gratitude pour avoir ainsi, après Greenpeace, redoré le blason du service.

D'autres fonctionnaires, qui sont encore en activité, déplorent ce « règlement de comptes » entre leurs anciens directeurs. « Ce n'est guère convenable », dit l'un, qui reprend un adjectif cher à M. de Marenches. « C'est totalement incongru et dingue », dit un antre qui, sans vouloir arbitrer un débat volontiers surréaliste, renvoie dos à dos les deux chefs les plus discutés de la « maison ».

Sous toutes les latitudes, les

a comm de l'intérieur avant 1981. comme ces autocuiscurs constamment maintenus sous pression. Parce qu'on y travaille et qu'on en vit, aussi, sous la contrainte de stress permanents, le personnel est continuellement en ébulition. Attentif à ce qui se murmure et se prépare. A l'affût du mauvais conp qui se trame. Persuadé d'être assiégé par l'adversaire aux aguets qui profiterait de la moindre erreur on du plus petit relâchement, et convaincu de n'être

> silence chaque jour. Le ratage de l'opération contre le Rainbow-Warrior en Nouvelle-Zélande, même s'il n'a tenu qu'à un fil, c'est-à-dire à une maladresse, a rouvert certaines cicatrices qui avaient en du mal à se fermer depuis l'arrivée de la gauche an pouvoir, et il a révélé la fragilité quasi professionnelle de nombreux fonctionnaires vexés d'avoir été montrés d'un doigt

pas véritablement compris de la

nation pour laquelle on se bat en

accusateur. Même ceux qui reconnaissent, anjourd'hui les failles et les fautes de l'opération contre Greenpeace demourent intransigeants : on a « cassé la machine », expliquentils en substance, du jour où le gouvernement a permis que, dans un rapport spécial rédigé par un hant fonctionnaire et publié sans autre forme de procès, soient étalés des mécanismes et des rouages du service, diffusées des identités, transcrits des interrogatoires d'enquête interne ou annoncées des sanctions pour couvrir une dérobade politique.

- Nous nous sommes retrouvés à poil », confie ce militaire, qui considère que « tous les coups ne

texte que nous n'avons pas à nous complaire dans des états d'âme ».

Et cet antre ajoute : « Pour

retrouver notre pêche d'antan, de l'eau devra encore couler sous les ponts de Paris. » En clair, malgré les efforts du général Imbot et de son encadrement, il faudra savoir attendre encore puur que la DGSE passe à la vitesse supérieure. Dans combien de temps? Nul ne se lance dans une quelconque prophétic. - Encore quelques petites années devant nous », so hasarde à pronostiquer M. de Marenches, qui n'est pas un pessimiste de nature, mais qui conscillerait à un candidat éventuel à la succession du général Imbot de laisser l'actuel directeur général de la DGSE remettre le train sur les rails avant d'y aller.

Le général Imbot n'est pas homme à se laisser démoraliser par ces manœuvres que les premières affres de la cohabitation ont eu tendance à amplifier. Un directeur général des services secrets passe son temps à déjouer

les pièges et les chausse-trapes. En plusieurs necasiuns récentes, cependant, l'entourage du premier ministre a fait la moue sur la « production » du service. C'est-à-dire sur la rigneur de ses analyses internationales, par exemple. Mais e'était aussitôt pour admettre que le grand mérite du patron de la DGSE. nommé par M. François Mitterrand, était d'avoir réussi, plus vite que prévu, à apaiser sa maison.

Des membres influents de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, qui appartiennent à l'actuelle majorité, ont

rompus avec M. André Giraud, le ministre de la défeuse, qui contrôle l'activité des services secrets, le sentiment que le gouvernement réservait encore son jugement sur le choix de certains responsables militaires de haut rang, y compris à la DGSE. Pour l'instant, seule la hiérarchie de la

délégation générale pour l'arme-

ment a subi des remaniements. A la DGSE, la situation se complique du fait que de nombreux fonetionnaires, après le déballage de l'affaire Greenpeace, disent avoir apprécié que

Exit la division « action ». Retour «du 11º Choc». Mais des militaires font-ils de bons clandestins?

leur chef - le général Imbot récuse la terme de directeur général - leur ait appris à ressouder les rangs et à serrer les dents, le temps que l'orage s'éloigne du ser-

La tourmente a emporté la divisinn action be la DGSE. Répartie, à l'époque, entre Cercottes (Loiret), Noisy-le-See (Seine-Saint-Denis) et Aspretto (Curse-du-Sud), la division comptait envirun deux cents agents, non compris ses propres · honorables correspondants » qui sont aussi bien des « HC » « action » dûment enregistrés à la division que des « FIC » clandestins et « dormants » prêts à donner un coup de main au moindre appei du patron de la division.

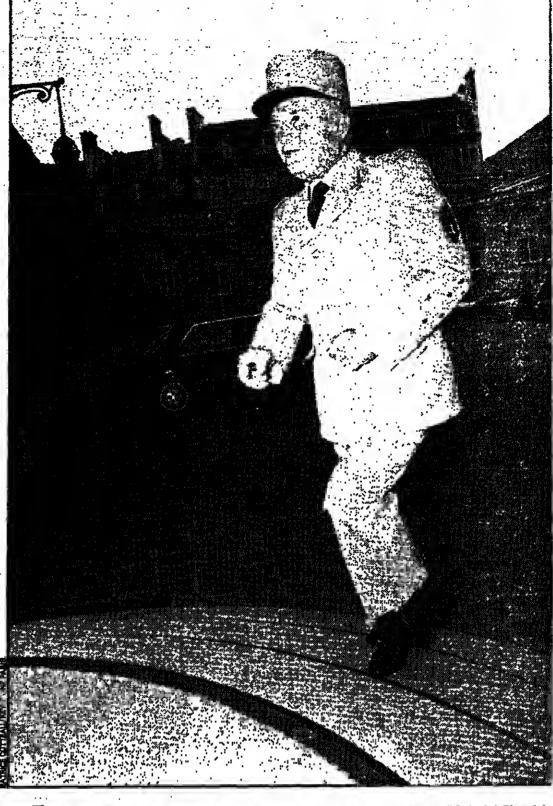
Dimanche 14 septembre: après l'attentat au Pub Renault. mion du conseil de sécurité à l'hôtel Matignon. Arrivée du général Imbot, « patron » des services secrets

A quelques exceptions près, la division était composée de militaires de carrière et leurs « HC » des retraités de l'armée ou du service, des civils ou des réservistes. Ou'elle ait été on non rattachée directement au cabinet du patron du service, la division « action » a tnujuncs pusé un prublème d'emploi. Elle « fermente » beaucoup, e'est-à-dire qu'elle se cherche constamment des missions. La préoccupation majeure du directeur général a toujours été de « lui donner du grain à moudre », comme on dit. Sinon, elle tourne très souvent en rond et ce sont, pour ses membres, les ennuis de l'entraînement et de la simulation. sans passage à l'acte.

La division « action » n'est pas plus indisciplinée que le reste du service. Mais, pour reprendre l'expression d'un ancien directeur général, à l'esprit plus centralisateur que les autres, . il faut serrer la vis en permanence » pour éviter les « bayures ».

En prononçant la dissolution de cette division, le gouvernement de M. Laurent Fabius s'est ensuite rangé à l'avis du général Imbot et de son successeur au poste de chef d'état-major de l'armée de terre, le général Maurice Schmitt. Tous deux ont donc imaginé de recréer le « l le choc » qui fut, en son temps, le bras séculier du SDECE, lursque les services secrets étaient engagés dans la lutte contre le FLN et les trafiquants d'armes, pendant la guerre d'Algérie, puis dans la traque des « soldats perdus » de l'OAS, à la fin de cette même guerre. Le régiment fut rebaptisé.

(Lire la suite page 20.)





# HOMMES-GRENOUILLES A L'EXERCICE

l'armée de terre, à la Direction géné-rale de la sécurité extérieure ou à la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, ils portent la même combinaison noire. Les mêmes palmes. Les mêmes tubes respiratoires. Ils utilisent les mêmes canots pneumatiques. Profession : homme-grenouille

On les appelle aussi les « commandos de la mer », qui se glissent entre deux eaux, débarquent allencleusement en Zodiec ou jouent les torpilles humaines » pour des mi leur confie le pouvoir politique. Ou pour des tâches de récupération et de sauvetage. Lorsqu'il prit ses fonctions de ministre de la défense, M. Charles Hernu avait tenu à les vois

Les uns, en aidant à prendre des têtes de pont sur les plages, préparent les débarque-ments en force. Les autres, depuis les tubes lance-torpilles des sous-marins, partent pour des missions clandestines sur les rivages de l'adversaire. D'autres, encore, posent des mines sous le coque des bateaux ou au voisinage des quais où ils accostent. D'autres, enfin. repêchent des noyés.

De l'homme-grenouille au nageur de combet, de l'équipe au commando organisé, seul les distingue l'objectif de la mission.

Le minage du Rainbow Warrior, en 1985, dans la port d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, a attiré l'attention sur cette spécialité des « moyens spéciaux d'assaut en mer » que la dernière guerre mondiale avait illustrée. Long-temps installée à Aspretto, en Corse du Sud, les nageurs de combat de la division « action » de la DGSE ont été invités, après les déboires de l'affaire Greenpeace, qui devait tant ébranier: le service, à abandonner les eaux émollientes de la Méditerranée pour celles, plus fouettantes, de l'Atlantique. Désormais implantés au fort de Quelern, non loin de Crozon, en Bretagne, ils ont rejoint les commandos-marins qui assurent, entre autres missions, la sécurité des vaet-vient des sous-marins stratégiques lancemissiles basés à l'île Longue,

Avec leur arrivée, la Bratagne est devenue une pépinière de nageurs de combat. Déjà, en effet, non loin de Lorient, la marine a cantonné les hommes-granouilles de ses groupes de com-

Mais feur maison-mère, celle qui a formé leurs anciens, demeure le fort de Collioure, dans les Pyrénées-Orienteles, qui a servi à mettre au point les méthodes d'instruction et à entretenir cet « esprit commando » dont cette profession se dit l'héritière.

Commandor de la mer, par Michel Bortrand, 432 pages, Editions maritimes et d'outre-mer, 140 F.

Charles Horan, ministre de la défense (22 mai 1981-20 septembe 1985), assiste à un exercice



# LA DGSE L'ARME AU PIED

(Suite de la page 19.)

Ce retour à la tradition militaire, avec l'installation à Cercottes du 11e régiment parachutiste de choc aux erdres dn colonel Manificat, devait témoigner aussi d'un rappel à la discipline stricte des nnités-commandos. La DGSE n'a, du reste, pas l'exclusivité de l'emploi de ce régiment. Puisqu'elle peut puiser des spécialistes, selon ses ocsoins, dans d'autres unités professionnelles de l'armée de terre, la DGSE doit accepter en retour que, pour des tâches bien précises, per exemple pour la recherche du renseignement en profondeur en Europe, l'armée de terre puisse elle aussi recruter des équipes au sein de cette unité nevechuteste.

Paradoxalement, e'est là que le bât blesse. Des militaires ne font pas précisément des clandestins de qualité. Leurs valeurs ne sont pas celles de l'action souterraine. toujours aux subtilités d'une opération insidicuse.

Autant de considérations qui incitent à penser que la DGSE est encore convalescente. Dans ses structures. Dans sa pratique. Dans son encadrement, aussi, même si le général Imbot n'a déclenché, en son sein, aucune « chasse aux sorcières » : il lui fallait, d'abord, par un travail mimtienx de reconstitution, « décortiquer > l'opération contre le Rainbow-Warrior et, dans cette optique-là, attendre les rapports du commandant Alain Mafart et du capitaine Dominique Prieur qui, depuis la base de Hao, dans le Pacifique, où ils sont désormais en garnison, étaient les seuls à pouvoir compléter l'enquête en racontant leurs mésaventures à

le «debriefing» des deux offi- préoccupe de servir l'Etat.

Leur formation ne les prépare pas ciers est terminé. La DGSE devrait se sentir les coudées fran-

Pour quoi faire, maintenant? Administrés par le ministère de la défense mais œuvrant pour bien d'autres ministères que celui-là, les services secrets français ont besoin, pour fonctionner à plein résime de la confiance du président de la République et du chef du gouvernement. Ils sont donc « cohabitationnistes » par nature: e'est en ce sens qu'on les dit ni de ganche ni de droite on qu'on les souhaite ainsi, même si la majorité des fonctionnaires, une fois rentrés chez cux, ont plutôt le cœur à droite.

La période politique présente ne les trouble cependant pas, à en croire certains témoignages. Leur chef actuel est ce qu'on a l'habitude d'appeler, dans les armées, nn « officier républicain » quand Du propre aven de M. Giraud, on veut qualifier un cadre qui se

Seulement, ce tableau a des chances d'être idyllique et il risque de se lézarder quelque peu à l'épreuve des faits. S'il s'agit de se contenter de recueillir du renseignement « tous azimuts » et de protéger le service contre des ingérences extérieures, il n'existe aucune raison de douter, en dépit des difficultés de la tache. En revanche, le montage des interventions ponctuelles, du genre de celle contre Greenpeace, incitera la DGSE à la prudence, ne seraitce que parce qu'il lui faudra s'assurer, au préalable et sans contestation ultérieure, tous les <feux verts > politiques sur la désignation de la cible, la nature de la mission programmée, c'està-dire sur ses moyens et sur son calendrier. La cohabitation peut être le commencement de la sagesse ou la paralysie.

JACQUES ISNARD.

# **«NE PAS TRANSFORMER**

En livrant au public Dans le secret des princes (Stock), Alexandre de Marenches. patron du SDECE de 1970 à 1981, rompt une tradition de silence et de discrétion et ouvre un débat avec le pouvoir politique. Il s'explique ici sur plusieurs points de la controverse.

Entretien avec Alexandre de Marenches

VANT votre arrivée au SDECE em 1970, le service, ditesmait extrêmement mal. Après votre départ, en 1981, le service, ajoutez-vous, n'a peut-être plus en l'efficacité qu'il avait eue à une certaine époque. Vous estimez même qu'il n'est pas demeuré au niveau qui convenait. Voulez-vous dire que votre prédécesseur, le général Eugène Guibaud, et votre successeur, M. Pierre Marion, ont été des incapables, des incompétents ou des inefficaces ? Quels reproches précis leur adressez-vous?

Il était de notoriété publique que, jusqu'en 1970, le service avait beauconp souffert de l'après guerre. Durant la guerre et à la Libération, des éléments venus d'un peu partout, qui n'avaient pas bien fusionné, se mélaient et s'entremélaient. Il y avait des chapelles, des représentants des différents partis politiques, voire des groupuscules qui pouvaient, comme au Moyen Age, dépendre d'un certain nombre de

> Tout cela manquait d'un bon amalgame. Le service souffrait de ce que j'ai appelé « le mille-feuille » : les gens s'occupaient surtout à se bagarrer entre eux, alors que les services spéciaux sont faits pour servir l'Etat, e'està-dire la France sans coloration

» Dans les services spéciaux, nous n'avons pas à être de droite on de gauche ni du centre. On doit être intransigeant là-dessus : il fant se garder que les services spéciaux ne deviennent une police politique, car ce serait leur fin.

Je ne me compare pas avec mes prédécesseurs. Parce que je suis arrivé là-dedans avec les pleins pouvoirs et la consigne du président de la République de refondre - le mot est un terme navai complètement le service. On ne peut pas comparer le service à partir de 1970 avec ce qu'il était avant. Je crois cependant pouvoir dire que les directeurs généraux n'étaient pas chargés d'avoir énormément d'activités. Un certain nombre d'entre eux n'ont pas fait preuve d'une personnalité exceptionnelle

» Si je puis me permettre un jugement tout à fait positif de tout ce qu'on m'a dit on de tout ce que j'ai vu, un homme ressort de cette période : c'est le général Grossin, qui avait la confiance du président Auriol, comme j'ai eu ensuite la confiance des présidents, et qui avait une personnalité importante, laissant un excellent souvenir chez les fonctionnaires, civils et militaires, du service. Pour les autres, je n'ai pas d'opinion (1).

Quant à ceux qui m'out succédé, je dirai très franchement que je n'ai pas à les juger. Je ne suis ni un juge de paix ni un histo-rien. Je dirai simplement que, si j'avais été plus en forme, j'aurais un rester. Je connaissais le président Mitterrand depuis longtemps. Il m'avait déjà demandé de rester aux élections de 1974. De toute façon, je serais parti parce que j'avais dit au président Giscard d'Estaing, dix-huit mois avant, que je souhaitais m'en aller pour des raisons personnelles.

» Dans ce métier, j'ai failli dire ce boulot, j'ai payé de ma per-sonne pendant dix ans. Il faut savoir s'en aller, aller prendre l'air frais. Chacun a droit à une vie normale. C'est nne existence quasi monacale. On ne voit plus les amis. On ne voit plus le pays réel. On est un peu dans une tour d'ivoire. Ce qui est extrêmement » J'ai, ensuite, entendu dire par tont le monde qu'on avait . essayé de politiser le service. C'est un grand péril. Je regrette qu'il n'y ait pratiquement pas en de passation des pouvoirs. Ce qui est proprement incroyable. D'autant plus que le président de la République, M. Mitterrand, me convaissait d'autrefois et qu'il n'avait rien, si j'ose dire, contre moi. M. de Grossouvre, qui avait été chargé par le président des questions réservées et, entre autres, de faire la liaison avec moi, était tout à fait dans cette disposition de passation des pouvoirs pour qu'il y ait une continuité. Malheureusement, cela ue s'est pas passé ainsi. Jamais on ne m'a ensuite demandé mon avis. C'est regrettable.

É

 En 1984, devant in countiesion d'esquête parlementaire sur les « avious renificurs » (2), M. Jean François-Pencet, ancien secrétaire général de PElysée (1976-1978) et ancien inistre des affaires étrangères (1978-1981), affirme : \* Le SDECE transmet des paquets de papier qui, dans quatre-vingt-dix-neuf cas sur cent, n'out aucun intérêt. Ayant en à sélectionner pendant plus de deux ans ce que le président de deux aus ce que le prés la République devait lire, l'ai-très rarement sélectionné des papiers venant du SDECE. Je le dis avec tristesse. Il y a benucoup à faire pour rendre ce service réellement utile à l'Etat. » Qu'en pensez-vous, puisque vous étiez, précisément à cette époque, dont parle l'ancien ministre.

le directeur général du SDECE. - C'est vraiment difficile, pour moi, de faire un commentaire là-dessus. Que cela ne soit pas gentil, cela regarde M. Jean François-Poncet. Que cela soit faux, je m'en remets à l'opinion générale, et des Français et de ceux qui eurent affaire aux services spéciaux, nos grands alliés comme nos adversaires potentiels. qui sont unanimes pour dire que le SDECE a été l'un des grands' services de notre époque. Il y n une espèce de méchanceté làdessons.

» Dans l'affaire Savimbi (3), si importante parce qu'il s'agit de la lutte pour la survie d'un pays qui veut rester libre, j'ai été assez choqué. Quand je me suis rendn chez le président de la République pour m'entendre dire qu'il fallait peut-être envisager de moins sider ce grand homme, il s'est passé une chose qui ne m'était jamais arrivée anparavant. Pétais assis face au président de la République, et M. Jean François-Poncet, que de méchantes langues de l'époque, à propos des affaires africaines, appelaient « le pygmée blanc » en raison de sa taille, était, lui, assis dans mon dos. Ce qui, pour quelqu'un qui se vent bien élevé, n'est pas très correct.

» Je me suis souvent demandé pourquoi il ne s'était pas assis avec nous deux, et j'ai regretté, à un moment, de ne pas avoir un rétroviseur pour me permettre de remarquer ses grimaces et ses gesticulations.

# RANSFORM

Princes (Stock) MAC THE # 1970 J 1981 de silunce t Gurre un débat tique li s'expliqueic

ts de la controverse

20 20

mania . California de la companya della companya de la companya della comp Age to a contract of mary bear ± 5 −

· ) 2 \*\* 74, @185 × +39 A: A NE COMMISSION L **東京に上版 78 1812 18 数数**() AND THE PROPERTY OF LAND SERVICE a ella terri adlama i ganet gur dan cu war - day mad an Kit a the amount where the said the - car hand Page 1 to 1 a

Black your government with the Man time graphers to the service of the con-Burden gem diese Gentreite Die m the second secon be a series of the series of the series of the 4 10 mm 12 / 60 mm on the second of the contract of the second THE WORLD SEE THE THE WAR When the second second

· Jackson og Ta

24. TE ... Jackson Pr

y . --

Apparate and the second second

----

- /

va Table 1

Carrier Paris

gg =pleind

19 45

1.26 Sec. 25.

· •

30 30 00

. . \*\*

riggi menti

2565 gen e ga, sad y. 

Sateman Control of the Control 

19 18 P

ans après. Si cette attitude ne s'apparente pas à une forme élaborée de chantage, voulez-vous vous expliquer ? - La Résistance authentique, la vraie Résistance, a été composée de gens - pas très nombreux, mais c'est normal - dont les mérites sont au-delà de toute description. Ses effectifs ont été ravagés par les événements, les

l'Etat avec un monsieur dans mon

dos. Cela ne se fait pas. J'ai

trouvé que ce o était pas mal

1970, vous héritez, dites-vous, de 10 tonnes d'archives de la

Gestapo et de l'Abwehr, où vous

découvrez « des choses épouvan-

tables ». Des Français illustres

par leur passé, des résistants exemplaires, étaient en réalité

des agents rémunérés par les

services adverses. Vous ajoutez

plus loin que vous ne sortez plus

en ville, car, sachant un certain

pas envie de serrer la main de

accusations sont graves, mais

tage, comme si vous préfériez laisser peser sur certaines têtes une épée de Damoclès quarante

- Prenant vos fonctions en .

člevé. Pire. Pas člevé.

derrière son petit doigt. » M Simone Veil l'a dit en termes forts. Il y a en les vrais, qui sont des héros dont on ne célé-brera jamais assez l'héroïsme, et il

LES SERVICES SECRETS EN POLICE POLITIQUE»

Alexandre de Marenches.

- Ce qui est sûr, c'est que, faux partout. Les faux résistants pour la première fois de ma vie et sont, par exemple, les gens qui, la seule fois, j'ai parlé ao chef de pour se dédouaner au dernier instant, alors qu'ils avaient été ou rien du tout ou plus ou moins collaborateurs, se sont précipités à la Libération comme les ouvriers de la onzième heure. Et puis, un certain combre de geos ont été arrêtés pour « crimes économiques » et, à leur sortie de prison, ils ont prétendu avoir été internés pour des raisons de résistance

alors qu'ils avaient essayé de

· rouler » les uns et les autres.

» Je ne cite aucun nom et je o'attaque personne. Je rappelle, toutefois, pour les historiens de l'avenir, qo'il existe de telles nombre de choses, vous n'avez archives an SDECE et qu'il en existe d'autres à la gendarmerie et certaines personnalités. Ces au ministère de la justice. Si vous me permettez de donner une opivous ne les précisez pas davan- nion sur ce qu'on devrait faire, je crois qo'ou devrait faire ce que j'ai fait (4). Talleyrand disait : « Il est urgent d'attendre. » Je crois qu'il faut encore attendre une dizaine d'années. Nous avons tant de problèmes en France. Pourquoi aller regratter des his-toires comme celle-là? Pour le contre-espionnage et pour la police, tous ces gens ont maintenant soixante-dix ans. C'est fini. Cela ne sert plus à rien, qo'à

remuer la vase. On o'en a pas dénonciations multiples, à l'épo ... Je suis très frappé, quand que. Certains me reprochent de le j'écoute les informations à la dire, mais il ne fant pas se cacher radio, d'entendre sans arrêt. en France, les délices de la politique politicienne, de la « politicaille ». Nous sommes des Gaulois de ce poiot de vue-là, des Gaulois teintés de byzantinisme. C'est y a en des faux. Il y a toujours des épouvantable, ces jeux délicieux

dans lesquels le « parisianisme » jour le jour, qui sont des dangers se complaît et se tord d'émotions. de petite tactique, brève et locale.

déguise ses sentiments. J'ai eu nombre d'hommes qui doivent tort d'en parler et je m'eo rends être mis en place et un certain compte, maintenant, devant les nombre d'autres qui doivent être d'en parler. Je ne suis pas un dans les détails et, finalement, sur la gloire des vrais résistants et pas plus loin. sur la gloire de nos armées. Je suis désolé de constater que, pour voir aller voir uo film américain, France, pouvez-vous imaginer anglais ou russe. Jamais un film

(NDLR.)
(2) En 1983, le groupe pétrolier
ERAP a été accusé d'avoir veiné des

Ce o'est pas très constructif. - Ne peut-on vous accesser de loin, des éléments de danger d'avoir vous-même rouvert cette stratégique permanent qui ont à plaie, en prenant l'initiative d'en voir avec la conduite de la troiparler dans votre livre ?

réactions. Pai eu tout à fait tort éliminés. Je oe veux pas entrer homme sans défaut. Les jeunes ne donner des noms. Mais je dirai s'intéressent pas à ces histoires, simplement ceci : très souvent, les qui sont, souvent, des vilenies de candidats, cotre guillemets, de l'histoire de la France récente. On l'adversaire potentiel ne sont pas ferait bien mieux de s'interroger ceux qu'on pense. Mais je n'irai

français. Je trouve cela honteux. Pompidou, dont vous appréciez gnon, puisse fonctionner à plein les qualités de chef d'Etat sans répéter ce même jugement sur agressions extérieures de plus en son successeur, vous acceptez de vous rendre en catimini à l'Ely-

(t) Ont dirigé les services français depuis la Libération: Henri Ribière (février 1946 – novembre 1950); Pierre Boursicot (décembre 1950 – septembre 1957); Paul Grossin (octobre 1957)—janvier 1962); Paul Jacquier (février 1962 – décembre 1965); Eugène Guibaud (janvier 1966 – octobre 1970); Alexandre de Marrenches (novembre 1970 – juin 1981); Pierre Marion (juillet 1981 – novembre 1982); Pierre Lacoste (novembre 1982); Pierre Lacoste (novembre 1982); C'est anjourd'aui le général René Imbot qui dirige la DGSE. – (NDLR.)

SDECE, pour ouvrir le coffre-fort personnel de l'ancien président de la République pour que ses collaborateurs constatent qu'il n'existait aucun testament politique désignant un quelconque « héritier ». Dans la mesure où les missions du service sont tournées vers l'extérieur sans interférer avec la politique inté-rieure, ce travail-là devait-il être assumé par le directeur général du service et ne donniez-vous pas le mauvais exemple ?

 La réponse est simple. Nous avons toujours observé la règle de n'avoir pas à opérer sur le territoire français. Il y a eu, de temps en temps, quelques petites excep-tions. Mais il y en a eu, aussi, du fait du ministère de l'intérieur. qui, par exemple, entraîne des policiers dans des écoles à l'étranger et qui nous donne des renseignements intéressants. C'est le ieu normal du service de l'Etat. Il faut dire que, lorsqu'on a un service qui n'est pas partisan et en lequel on a confiance, on a un peu tendance à lui demander le service qu'on réclame à SVP.

» Il était connu que le SDECE avait des moyens et des facilités, entre autres dans ces affaires spéciales, que, peut-être, d'autres o'avaicot pas. J'avais l'honneur d'être un ami du président. Son entonrage me connaissait très bien ; il savait qu'il o'y aurait pas de « bayures » ou de foites avec moi. On m'a demandé d'emmener quelqu'un avec moi, un serrurier aux doigts de fée.

- A propos de l'affaire Greenpeace, vons dites : « On a voniu porter l'estocade au service. On a vu des policiers spécialement choisis poursuivre sur le territoire français des fonctionnaires français. Ce genre de scandale ne s'était jamais vu. S'ajoute à cela un règlement de comptes entre politiciens que je ne yeux pas comaître mais qui me dégoûte. » Qui est ce « on » qui a voulu porter une estocade à la DGSE et sur quels éléments précis vous fondez-vous pour croire à l'existence d'une querelle frauco-fraoçaise eu la matière, an point de vous en dire si vivement dégoûté ?

- Il y a deux genres de dangers qui guettent les systèmes démocratiques. Il y a les dangers de la politique « politicienne », au Il y a, ensuite, quelquefois venus sième guerre mondiale. Dans ces - Je ne suis pas un homme qui événements-là, il y a un certain candidats, cotre guillemets, de

- En 1986, en période dite un film hérolque, il fact toujours de « cohabitation » politique en que votre ancien service, qui doit conserver des liens confiants et - A la mort de Georges privilégiés avec l'Elysée et Matiguon, puisse fonctionner à plein rendement pour s'opposer à des

plus graves et diversifiées ? - Le travail du service est

sée, avec un serrarier du d'informer qui de droit et, en centaines de millions de francs aux « in-venteurs » d'un procédé, dits « les, avions renificurs », qui devait permettre de détector des champs pétrolifères et qui eut un résultat nul. — (NDLR.)

(3) M. Jones Savimbi est le chef de 

(4) M. de Marenches affirme qu'il a (4) M. de Marteneres aime que inrefusé de faire « exploiter » ces arrefusé, après avoir, cependant, effectué
des sondages dont le résultat, dit-il, fut
désagréable, voire pénible. — (NDLR.)

mer les deux «maisons». Les commun dont il faut souhaiter affaires que doit traiter le service n'oot rien de politique, elles concernent la protection de la France et, entre autres, la lutte contre le terrorisme.

dehors des fous à la recherche de je ne sais quel plaisir de puissance, il y a aussi des incendiaires qui venlent ruiner l'économie d'une région et celle de la France. Il oe faut pas oublier que la France, à elle seule, a autant, si ce sommes vulnérables et il fant se demander à qui profite le crime.

 Tout ce qui est mauvais pour la France est bon pour le terro-risme ioternational. Dans ces affaires, entre les deux grandes « maisons », il ne peut y avoir que

période de cohabitation, d'infor- l'union devant le danger un front l'existence.

» Je ne pense pas un seul instant que l'une ou l'autre de ces « maisons » ait envie de saire de la politique « politicienne ». Il » On pourrait même y ajouter s'agit de défendre l'ensemble des les grands incendies de forêts. En Français face à un danger effrayant, le terrorisme, qui va croître dans les temps qui viennent et devant lequel les démocraties libérales sont assez désarmées. Uo dernier conseil aux princes > : il oe faut surtout pas cacher des choses à l'opinion. S'il reste du Marché commun. Nous grand, il faut mettre les Français dans le coup, sans créer, bien entendu, de psychose de panique. Après tout, il s'agit de leur survie

et les Français sont adultes. > Propos requeillis pat JACQUES ISNARD.



Et toujours à Jersey, le dépaysement, la détente et une

Pour recevoir une documentation 75008 Paris. Tél. 47 42 93 68

Maison de l'lie de Jersey.

19. boulevard Malesherbes.

Département F 2

qualité de vie particulière.

liaisons par air, par mer et par

en couleur, ayez la gentillesse de

car-ferry. Départs de Paris.

Bretagne, Normandie...

retourner ce coupon à

ADRESSE \_

CODE POSTAL \_\_\_

Jersey est à deux pas! Bon voyage!



# échecs

Nº 1195

# NAISSANCE D'UN MAT

(Zarich, 1986)

cs: Julian HODGSON les : Simen Appleste

1. 23	45	13. Ff6	F27 (1)
2. CE3 (a)	C(6)	14. F×67	Exé7
3. Fg2	66 (c)	15. Te2	The
4, 43	16	16. <b>B</b> 62	CHS
5. b3 (d)	PES (6)	17. P43	25
6. F12	66	18. Th-d1	Cb4 (k)
7. Cb-42	Re5 (f)	19. <b>Te7</b> +	Rf6
8. 64 (g)	· dx64	20. ç4	Cxa2 (1)

9. dx64 Cx64 21. C652 (m) Exi5(n) 10. Cx64Dx41+(h) 11. Tx41 Fx64 22. T17 (e) F45 12. Fxg7 Th7 (i) 23. c5 (p) sheeter (q)

NOTES a) Dans ce « système est-indien », le plan stratégique des Blancs consiste à attaquer le pion central d5 non pas avec le pion c, comme dans le « début Réti », mais avec le pion é. b) Les Noirs ent le choix entre de nombreuses réponses comme 2..., é6; 2..., c6; 2..., c5; 2..., g6 et 2..., Cc6. c) D'autres schémas sont cavisages-bles : 3..., é6; 4. 0-0, Fé7; 5. d3, 0-0;

F67; 12. Fh2) les Biancs eurent un not avantage (Petrossian-Euwe, Zurich, 1953). La manœuvre Dél - 64 est bien connne depuis cette partie. g) Mais les Blancs n'attendent pas et se lancent dans cette attaque surpre-nante. Au plan positionnel, la suite 0-0

contre le début Reti.

f) Le développement de F-R en c5
est souvent joné dans ce type de position
mais il n'est pas certain que, en é7, il ne
soit pas mieux placé. Dans une construction analogne (1. Cf3, d5; 2, g3, Cf6;
3, Fg2, Ff5; 4, d3, é6; 5, 0-0, h6; 6, Cbd2, Fc5; 7. Dé1!, 0-0; 8, é4, d×é4;
9, C×é4, C×é4; 10, d×é4, Fh7; 11, b4,
E67; 12, E82), les Blunce constitue par

6. Cb-d2, c5; 7. 64, Cp6 on 3... g6; 4. 0.0, Fg7; 5. d3, 0.0; 6. Cb-d2, c5; 7. 64, Cp6 on encore 3..., c6; 4. 0.0, Fg4; 5. d3, 66; 6. Cb-d2. Dans tous les cas, il s'agit, pour les Blancs, d'aboutir à la formation d3-64. A noter que 3... Fg4 est prématuré: 4. c4, c6; 5. C65, Fh5; 6. cxd5, cxd5; 7. Db3. d) Le double fianchetto est judicienx : en effet, les Noirs ne peuvent obstruer avec feurs pions en même aps les deux diagonales al-h8 et hlé) Le schéma adopté par Lasker contre le début Reti.

- Dél - 54 semble copendant préférable à cette innovation agressive, qui donne le pion 64 pour le pion g7 sans obtenir un avantage clair eu fin de partie.

A/ Si 10..., Fx64; 11. D×d8+, R×d8: 12.0-0-0+ et 13. F×g7.

// Si 12..., Tg8: 13. F×h6.

// 13..., Ca6 est jouable mais 13..., Cd7, plus naturel, est sans doute rejeté par le plus jeune grand maître actuel (dix-neuf ans) cause de la combinaison 14., Txd7, Fxf3 (si 14..., Rxd7?; 15. Cd5+ et 16. Fx64); 15. Fxf3, R×d7; 16. Fx64, Th-h8; 17. Fxh8, Txh8 qui force la mallité.

k/ Les Noirs meuscent de gagner par 19..., Cd5+ et pensent avoir le temps d'opposer les T sprès 20. c4. 18..., Ta-d8 était beaucoup phus prudent et laissait une position équilibrée.

// La prise de pion a2 repose sur une pointe diabolique après 21. Txb7, Ta-b8; 22. Td1-d7, Txb7; 23. Txb7, Td8 (menaçant de gagner une pièce per 24... Td3+; 28. R&2 Ce1+1-24. Cf1-(menaçant de gagner une pièce per 24...Td3+; 25. Ré2, Cc1+); 24. Cé1, Fxg2; 25. Cxg2, Cc12 menaçam mat, après quoi les Blancs doivent lutter (26. f4. Td3+; 27. Rf2, Txb3; 28. Txa7, Cd3+) pour ne pas perdre.

m) Quel magnifique coup l Un
résean de mat apparaît tandis que deux
pièces béanches sont en prise.

R noir entrant dams is masse. Pent-eiro n'y a-t-il pas de défense, ce que montre Korchnoi: A) 21..., Th-f8; 22. f4t, Fxg2; 23. Txb7 (menaçant 24. Td-d7; 25 Tf7+), c5; 24. Th7 snivi de Td-d7. B) 21..., Ta-f8; 22. f4t; C) 21..., Cq3; 22. Tf7+, Rg5; ; 23. Tg7+!, Rh5; 24. Tq1. Dans toutes les variantes, le gain des Blancs est inféritable. o) Menace 23. f4+ mat.

n) Voici qui perd rapidement, le noir entrant dans la nasse. Peut-être

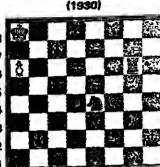
p) Et le mat est imparable.
q) Si 23..., f4; 24. g×f4+ mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1194 G. NADAREICHVILL 1962. (Blanca: Ra8, Pa4, d6, g5, Noirs: Rb1, Ch8, Pa3.)

1. 67, C17 (on 1..., a2; 2. d8=D. a1=D; 3. Dd1+, Rh2; 4. Dxa1+, Rxa1; 5. a5 et les Blancs gagnens); 2. g6, a2; 3. gcf7, a1=D; 4. d8=D, Dxa4+; 5. Eb7 (et non 5. Rb87, Db3+ unile) Db3+; 6. Db6, Ral! et maintenant al 7. Dxb3, pat; si

7. f8=D, Df7+1; 8. Dxf7, pet. 7. f8=Tl et les Blancs gagnent. CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE G. MATTISON



7

ADERECTOR DA

4

abcdefgh BLANCS (3): Ra8, Tg6, Pa6.

NOIRS (4) : Rh2, C64, Pb2 et c7

Est

Les Blancs jouent et font nulle.

# bridge

Nº 1193

ATTAQUE *AU CASINO* 

Dans cette donne d'un match entre les Français et les Italiens an Festival du casino de Deauville, le fameux champion italien Garozzo avait fait une entame que plusieurs spectateurs avaient crue mortelle. Mais le déclarant français Faigenbaum trouva quand même une trei-

	◆ AR ♥ A ♥ 54 ◆ ¥9	8765
<b>◆</b> DV4 ♥V9 <b>◆</b> V3 <b>◆</b> D108742	N O E	0 10 3 ♥ D1087653 ♦ 10 2
72100.42	492	

OARD9876

**♣**A3 Ann.: N. down. E.-O. valn.

1. 32-22 16-21 22. 48-34 24-29(f)
2. 31-26 (a) 11-16 (b) 29. 33×24 20×49
3. 37-32 (c) 7-11 30. 35×44 19-24
4. 36-31 19-23 31. 39-33 13-19
5. 22×19 14×23 32. 41-36 3-13
6. 33-28 9-14 33. 43-39 22-220 (j)
7. 28×19 14×23 34. 32×14 21×34
8. 31-27 18-14 35. 44-46 (k) 34-39 (l)
10. 32×23 (c) 18×38 37. 42-36 13-19 (n)
11. 43×32 5-10 38. 37-32 19×10
12. 39-33 14-19 39. 44-39 19-14
13. 44-39 18-14 40. 48-35 15-28
14. 41-37 12-18 41, 45-46 14-19

13.44-39 18-14 40, 48-35 15-28
14.41-37 12-18 41, 45-46 14-19
15.48-43 1-7 42, 48-34 3-8
16.59-44 (f) 7-12 43, 39-33 28-25 (o)
17.46-41 4-9 44, 32-27 3-12
18.41-36 18-22 45, 35-30 (p) 24-35
19.43-38 (g) 12-18 46, 33-29 19-242 (q)
20.47-41 28-24 47, 29×7 11×2
21.49-43 14-29 48, 38-33 (r) 24-39 (s)
22.34-29 23×34 49, 33-29 (1) 39×39
23.39×30 18-29 (h) 50, 27-21 (a) 17×28
24.44-39 2-7 51, 26-21 16×27
25.36-31 7-12 (S), 31×44 25-30.
18-25 12-18 Abandom (v)
77.25×16 9×28 |

NOTES

intouchable, le maître interna

11. 43×32 12.39-33 13. 44-39 14. 41-37

Est Sud Nord de Falco Faigenb Garozzo Stetten 3400 30 passe Desse passe passe 5SA 70 passe

Garozzo ayant entamé le Valet de Cœur, comment Faigenbaum, en Sud, a-t-il gagné le GRAND CHE-LEM A CARREAU contre toute défense?

Réponse: Le déclarant prit avec l'As de Cœur sec du mort, puis il tira toutes ses cartes maîtresses et sur le der-nier atout Ouest fut squeezé à Pique

et Trèfle: DV4+D AR8+V

**♦92**♦9**♣**3 A l'autre table, les enchères furent moins précises. Nord aurait pu n'avoir ancun Carreau et c'est pourtant Sud qui bondit à 7 Car-

Ouest		Est Reinlinger	Sud Lauria
Stoppe	2	Desse.	2SA
passe	3 4	passe	
passe	5 🛡	passe	70
L'unv	resture		ne de

2 Piques » promettait une longue à Pique et une seconde couleur à Trèfle. La réponse de « 2 SA » était un

Quest entama Trèfle dans l'espoir d'une coupe d'entrée chez le partonaire (qui n'aurait pas contré pour éviter un rempli à 7 SA). Sud prit le Roi avec l'As et, après deux coups d'atout et la coupe du troisième Pique, Lauria abattit son jeu en expliquant comment il allait faire toutes les levées.

# La défense bulgare

Depuis 1983 a été créé un chamcionnat des Balkans qui permet aux milliers de joueurs de pays comme la Grèce, la Bulgarie ou la Rouma-nie de se rencontrer. Voici une donne où le défenseur bulgare fit chuter une manche grâce à un coup technique qui porte un nom histori

7	
	<b>♦RD6753</b>
	ØD.
	OA963
A	464
<b>♠</b> A98	N V2
♥10732	V I A A 903
OV104	e [VKo/
<b>ARDV</b>	10753
	<b>4</b> 104
	VAR94
	ANCA
	OD52
	<b>₽</b> A982

Ann. : N. donn, Pars. vuln.

#### Ouest Nord 1 <del>0</del> 2 0 passe. passe 3 SA...

Onest a entamé le 2 de Cœur pour la Dame sèche, le 6 d'Est et le 4 de Cœur de Sad. Le déclarant, George Note sur les enchères :

Chnaris, ayant joné le 3 de Pique du mort, comment le Bulgare Luben Zaikov, en Est, a-t-il fait chuter TROIS SANS ATOUT?

Le saut à « 3 SA » était conforme an principe anglais qui consiste à demander les contrats que l'on pense pouvoir faire ». Toute autre enchère n'aurait fait que compliquer inutilement le débat.

Les Olympiades de Miami Bridgetel retransmet quotidiennoment sur Minitel les résultats des Olympiades par paires de Miami et de la coupe Rosenblum qui unt débuté le 14 septembre et qui s'achèveront le 27 septembre. PHILIPPE BRUGNONL

# dames

Nº 285

LE NOMBRE ET LA POSITION

> Championnet des maîtres des Pays-Bas, avril 1986 Simes : Geert Van Aalten Noirs : Banke Bies

Caramier fait encore monter in tension]; 12. 40-34 (1-7); 13. 32-28 (20-25)!! [realforce l'étoull'ement]; 14. 28×17 (12×21); 15. 29×20 (15×24)!; 16. 46-41 (10-14); 17. 31-27 (21×32); 18. 37×28 (7-12); 19. 41-37 (12-17); 20. 37-31 (26×37); 21. 42×31 (13-72); 20. 37-31 (26×37); 21. 42×31 (17-22)! Noirs dament, + [800:n-Bestias] [la tempéte devient typhon]; 22. 28×17 (24-29); 23. 34×12 (25×34); Morré du 8 juillet 1978]. 24. 39×30 (13-18); 25. 12×23 (19×50)!; 26. 38-32 (50×11), les Blancs abandonnezet.

b) 2. \_ (18-22); 3. 34-29 (11-16); 4. 40-34 (13-18); 5. 45-40 (20-24); 6. 29×20 (15×24); 7. 34-29 (10-15); 8. 29×20 (15×24); 9. 40-34! (21-27); 10. 26-21! (17×26); 11. 28×17 (12×21); 12. 35-30 (24×35); 13. 37-31 (26×37); 14. 42×24!, gain classique [C. Roddi-P. Malia, tournoi de Prague, 1983, le Monde du 7 avril 1984].

c) 3, 38-32 (18-22); 4, 43-38 (7-11); 5, 49-43 (1-7); 6, 37-31 (21-27); 7, 32×21 (16×27); 8, 42-37 (11-16); 9, 47-42 (20-24); 10, 37-32 (16-21); 9. 47-42 (20-24); 10. 37-32 (16-21); 11. 41-37 (13-18); 12. 46-41 (14-20); 13. 34-29 (18-23)!; 14. 29×18 (12×23); 15. 40-34! (7-11); 16. 44-40! (10-14); 17. 34-29 (23×34); 18. 40×29 (9-13); etc. [Wirny-Stokkel, championnat d'Europe individuel, 1983, le Monde du 25 août 1984].

NOTES

a) Déjà sur le tou de la difficulté.

2. 37-32 est, dans l'immédiat, moins chargé de risques, comme dans la partie Carroe-Cazemier au champiounat de Suisse 1983 (le Monde du 19 novembre 1983). Tout paraissait, an demeurant, avoir asset bien commencé pour Carrou:

2. ... (21-26); 3. 34-29 (26×37);

4. 42×31 (17-21); 5. 41-37 (21-25);

6. 47-42 (18-22)!; 7. 28×17 (11×22);

8. 40-34 (12-18)!; 9. 45-40 (19-24)! [les Noirs recherchent vite la tempête];

10. 50-45 (7-12); 11. 34-30 (14-19) f [intouchable, le maître international d) 9. 41-36 (5-10); 10. 36-31 (4-9); 11. 47-41 (20-24); 12. 42-37 (13-19); 13. 39-33 (8-13); 14. 33-28 (2-8); 15. 34-30 (1-7); 16. 38-33 (23-29)!! [l'amorce d'un énourdissant mouvement en neuf temps]; 17. 30-25 (29×38);

18. 25-20 (14×25); 19. 28-22 (17×28);
20. 32×5 [dame] (21×32); 21. 37×28
(25-30)!! [ics Noiss plongent les Blaces tiums un marbillon décisif]; 22. 43×32
(24-29); 23. 35×33 (13×19); 24. 5×23
(feu la dame blanche] (18×47)!!, les Noiss dament, + [Boon-Bastiasmet, thampionnat des Pays-Bast, 1978, le Monde du 8 juillet 1978].

f) En raison de l'existence de l'enchat-nement sur cette aile, les Blancs n'éprou-vent qu'indifférence pour la case 28, les Noirs se dégageant aussitôt par (17-22).

g) Sans craindre (23-28); 33×22 (17×28); 26×17 (11×31); 36×27, etc.,

 h) Les Noirs compensent, particlie-ment, l'enchaînement de leur aile droite par l'occupation du centre. () Affaiblissement de l'aile droite des Blancs laissant parfois présager, dans ce type de position, des tentatives d'envelop-pement par (19-24), etc.

j) Une fantastique profondeur de vision de la part des Norz, dont il faut mainte-nant suivre pas à pas l'ensemble du mou-

k) Pour rétablir l'égalité numérique. 1) Les Noirs poursuivant leur action en servitiant ce pion pour attaquer ultérieurement le pion à 14 et conserver le gain du pion.

m/ L'ultime préparatif avant l'attaque. n) L'attaque asserant le +1. o) Les rescapés de l'aile droite se tron-vent neutralisés.

p) Optant discspiriment pour un gambit.

t) La toute demière et belle tentative es Blancs pour égaliser. u) La pagnacité des Blancs prend son

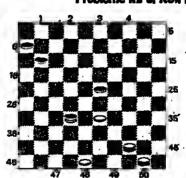
v) La loi du nombre et de la position.

7×16 (35-40) 16-11 (40-45) 11-502, + par blocage. Fabuleuse marche!

a) (32-41...) 49-32 (41×39...) 50×19....+.

b) (34-40) 45×12! (11-17) 12×21 (16×27...) 49×....+.

# Problème M.-J. KUIPERS (Pays-Bas) 1972



Les Binnes jouent et gagnent.

• SOLUTION 4449 ff (32-16, a) 33-25ff [m ddSco] (23×34) 50-45f (34-39, h) 45-34 (39×30) (48-42 jet non 48-43] (30-35, m) 42-38 (16×43) 49×7 (6-11)

Sans vous reporter à la solution, effeuillez (difficile) cotte finale, ou gerbe de coups mattendus, de raffinements infisitibles.

• Un instrument indispensable pour progresser rapidement: l'organe officiel de la Fédération française du jeu de dance. Ouze numéros par an, comportant traute à trento deux pages d'analyses de parties de grands maîtres, de phases de parties, de coupe pratiques de hant nivean (exécuté en jouant pour la plupart), de problèmes, de résultats de compétitions, d'annonces de compétitions, d'adresses de clubs, etc. Montant de l'abonnement annuel : 120 F. Le règlement doir être établi à l'ordre de la Fédération française du jeu de dames et transmis directement à son secrétaire général. M. Henri Macaux, 44, rue Brizard, 33000 Bordeaux. Se recommander du chroniqueur.

JEAN CHAZE

# mots croisés

Nº 424

I. Vondrait-on y renouveler 89 7 - II. Peu en vivent, beureusement.

Beaucoup en vivent, heureusement
aussi. - III. Ainsi vétue, on prend
facilement la pose. En fit une moitié. - IV. Ca peut faire aussi bien
que blanchir. Doublé, ce n'est pas
du sérieux. Ondes antiques. -V. Possessif. Pour une première. -VI. Grec au stade ou grecque dans les livres. S'est fait souvent voir chez les Grees. C'est presque une mer grecque. - VII. Il en fait, da beau. On a dù l'avaler, de droite à gauche. Personnel, dans le même seus. -VIII. Personnel troublé. Il a un peu de bouteille. - IX. De tous les bords on peut en viser le centre. L'assou-

# vir. oui, mais en se tenant à l'abri! -

X. Abattent

1. Fait tiquer Tonton. - 2. Out en droit à un examen rapide. — 3. De ci, de là. A première vue, il n'a pas sa raison. — 4. Utile pour la pierre. A du rythme. — 5. Les dire passe encore mais les faire! Se mange ou, doublé, se chante. - 6. Reste col. Bon docteur. - 7. Un maître. Sur place. - 8. Sur les chemins du pouvoir. En sabir. - 9. Font sensation. - 10. Dans la pivoine. Une autre maître. - 11. C'est sa fourrure qui fait envie. N'a pas navigué en soli-taire. - 12. Encore mieux qu'un lifting. Dans l'air. - 13. Egratigne

# anacroisés ®

Nº 424

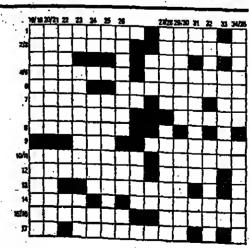
Horizontalement 1. EEMOPRUV. - 2. CEEENRST (+1). - 3. ACEGIR (+3). - 4. ADI-MORR (+2). - 5. BEGILNO (+1). - 6. AAEILNT (+2). -7. EEINRTIZ. - 8. EEILSSS (+1). - 9. AEFFGRU, - 10. DEEIMNNS. 11. AEEILN (+ 1). CEEOSTTU (+ 1). 13. ACEENSS. - 14. AAEIINST. -15. AERRSSU (+ 3). - 16. AEFNNT (+ 1). - 17. EEINRSUV (+ 1).

Verticalement

18. EMOPRSTU. — 19. CEEIRT
(+4). — 20. EEIINRTT. — 21. ABNOSU. — 22. AACINORS. —
23. AEIRSSTT (+7). —
24. EEEIMNS. — 25. EELNRSTU. —
26. EEEIRRRV (+1). — 27. CEILLS
(+1). — 28. AEELMMNR. — 29. EILMORT. — 30. AAEFINS. —
31. ABEEFIIT. — 32. AEILNSS
(+5). — 33. AEINOSU. —
34. ABEEHST. — 35. FEGRRST.

# Les amscroisés aout des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lottres de mots à trouver. Les chif-tres qui suivent cer-tains tirages correspondent au nombre

states an income pos-states, mais impla-cables sur in grille. Counte an Scrab-ble, on post conju-gues. Tous les mots igurent dans la pre-nière partie du Pode l'année. (Les soms propres ne



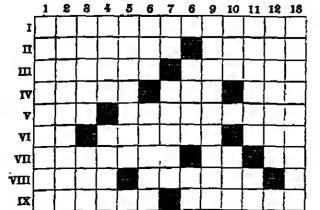
# SOLUTION DU Nº 423

1. LOBAIRE (LOBERAI BA-RIOLE). - 2. EPOUSER (PO-REUSE). - 3. HISTONE, protéine animale et végétale. - 4. IRRÉFUTE. - 5. IRENISME, acaménisme (MI-NIERES). - 6. TENACITÉ. - 7. CLAIMS, concession minière (CALMIS). - 8. DELITEE. - 9. INGENUS. - 10. SPARTS, horbe (SPRATS). - 11. HEMATIE. - 12. AVEULIR. - 13. AVANCERA (CARAVANE). - 14. RIGODON. - 15. PAGODE (DOPAGE). - 16. THEATIN. - 17. SIEÉNT' (ETEINS SENTIE). - 18. RECASERA (ECRASERA).

19. LOINTAIN. - 20. HERBUS. 21. ENNUIE. - 22. BURINAGE
(BAIGNEUR). - 23. MEGOTE. 24. BASOCHE. exiscuble des gens de
loi. - 25. INFECOND. - 26. SIROTAT (SORTAIT). - 27. ENTITES
(ETEINIS TEINTES TETINES
TINTEES). - 28. DEPRAVE (DEPAVER). - 29. PIONCERA (COPINERA PONCERAI PROCAINE
RAIPONCE). - 30. OSCILLER
(COLLIERS). - 31. ENTAMA
(AMANTE AMENAT EMANAT). 32. TRUCAGES. - 33. SOMMITES.
- 34. ÉNIEMES. - 35. MIRADOR
(DORMIRA MORDRAI). - 36. DERASERA.

MICHEL CHARLEMAGNE
et MICHEL DUGUET.

. . et MICHEL DUGUET.



# avec douceur.

SOLUTION DU Nº 423 Horizontalament

L Anatoly Karpov. - II. Toléré. Vrille. - III. Mille, Hai. Ion. -IV. Oral. Rasade. — V. Sciures. Série. — VI. Pl. Rêvée. Sagr. — VII. Hélice. Rosine. — VIII. Eques-tre. As. — IX. Rueul. Ordiums. — X. Etrésillonnée.

1. Atmosphere. - 2. Noircie, Ut. - 3. Allai. Leer. - 4. Tellurique. - 5. Ore. Recals. - 6. Le. Rêvée. - 7. Hase. Sol. - 8. Kvas. Ertil. -9. Arias, Ordo. - 10. Ri. Dessein. -11. Pherai Un. - 12 Olo. Igname. - 13. Vengeresse.

FRANÇOIS DORLET.

Balade mexicaine sur les traces de Juan Rolfo.

# LOIN D'ACAPULCO

#### Par Jean-François Duval

. ....

. . . . . .

45.00 MON

1 7 - 7 - 7

57

.. -----

ise de la

:.:-===

- . §

47

UAN RULFO est most au début de l'année. Mais, à l'instar de ses personnages, dont les voix dans le petit village de Comala se font entendre d'ontre-tombe, comme si entre la vic et la mort il u'était pas vraiment de frontière, Rulfo parle encore, taudis que je me souviens de ce voyage au Mexique, était-ce hier ou avant-hier? Je sins à Acapulco, où se réunit un tianguis touristique. Trois jours durant, plusieurs milliers d'exposants et de visiteurs veaus des quatre coins de la planète se pressent dans un vaste hall de convention pour échanger des cartes de visite, dans un stupéfiant ballet.

A toute heure du jour, des shows audiovisuels projettent sur des écrans géants les images de lieux de rêve: Cozumel, Ixtapa, Cancun. Dans des centaines de stands, on vend le Mexique des plages d'or et des grands hôtels. Un Mexique en diapositives et en catalogues, emballé, empaqueté et prêt à emporter. Et, chaque soir, quand le centre de convention ferme ses portes, commence la fête des agents de voyages et des tour operators, ballottés d'un palace à l'autre, de cocktails en réceptions, du bar à la piscine et de la piscine au « night ».

Les gens que je côtoie semblent porter un masque hilare et s'étourdir vainement dans une frénésie de sexe et d'alcool, comme s'ils dansaient sur le bord d'un volcan. Et tout cela respire une légèreté inquiétante — poudre de lumière jetée sur une dureté insoupçonnée.

Car le Mexique, m'a-t-on dit, est un pays, où tontes choses sont ambiguës, avec des arrière-plans et des réalités secondes, qui se jouent et se confondent à tel point que l'on ne sait jamais ce qu'elles reflètent, du réel ou du surréel.

Quelques jours plus tôt, j'ai vu à Mexico, lors d'une représentation du ballet folklorique, un fin rideau sur le devant de la scène filtrer la réalité montrée, pour lui conférer un aspect double et projeter les événements évoqués dans une sorte d'au-delà mythique. Le Mexique est un pays de masques et de statues, un décor vide, hanté par la présence

encora palpable de civilisations disparues ou invisibles, d'anciens dieux aux figures cruelles et menaçantes. Un pays de fantômes: à tout moment, on s'attend à voir resurgir ceux de la Révolution et de la paysannerie opprimée.

Quant à moi, je veux absolument me procurer deux ouvrages de Juan Rulfo, Pedro Paramo et el Llano en llamas. Voici peu, j'ai en effet entendu parler de cet auteur tombé dans le silence depuis plus de trente ans. Bien qu'il u'ait écrit qu'un court roman et un recueil de nouvelles, on dit de lui que c'est une figure de légende de la littérature d'Amérique latine. Comme si son œuvre tirait force de son absence et que son silence était parlant.

Laissant derrière moi les grands hôtels, je pars de l'autre côté de la baic, vers le centre de la ville. Par la vitre de Pautocar, j'aperçois des VW blanc et janne, voisinant étrangement dans le trafic avec de grosses américaines. Un coup du plat de la main contre la tôle qui résonne jusqu'an bout du car bondé, et le chauffeur ralentit, à peine - juste le temps de laisser le passager s'échapper comme un fruit qui tombe d'une grappe. Là, dans le centre, le ciel est de plomb, les nuages pesent. D'un côté de la rue à l'autre, un enchevêtrement de fils électriques dessine une lourde courbe avec, en dessous, le chaos des voitures, le ronflessous, le chaos des voitures, le ronflement des muteurs, l'agression des klaxons. Me voilà sur le trottoir. A côté d'une salle de cinéma où passe un film fantastique: Mujeres enjauladas y azotadas. Une histoire de femmes prisonnières dans l'île du Diable, violées et fouettées par des gardiens dépravés. Sexo y violencia l Sadismo y rebelion!

Nulle librairie en vue, mais tous les cent mètres, des kiosques à journaux. Des dizaines de petits fascicules en bandes dessinées, de tout format, sont exposés à plat, presque à même le sol : Moralejas, Muertes tragicas, Hombres intrepidos. L'imaginaire dans la rue. Vendu par une fillette plongée dans une aventure qui kui fait tourner les feuillets

minuscules à une allure incroyable.

Je longe les façades, vert crémeux, bleu turquoise, roses. Un mélange de couleurs vives et de blanc sali, jauni. Un labyrinthe où je m'égare. « Vous voyez, là-bas, le Tintro Singer? Cest par là. »

De temps à autre, des voix m'escortent, me ramenant sur le bon chemin. Mais lorsque je tourne au coin de la ruelle, je n'aperçois que de nouvelles façades, trompeuses et magiques. Brusquement, l'une d'elles s'ouvre sur des machines à coudre Singer, exposées là comme les derniers modèles Chevrolet. Dans le magasiu vide, trois vendeuses attendeut, figées comme des mannequins en plastique. Vivantes? Mortes? L'attente... Je ne sais encore à quel point elle recèle, jusqu'à la fin, le secret de mon voyage.

Alors que je n'y compte plus vraiment apparaît une librairie, à l'intérieur sombre, où je pénètre. Sous des couvertures défraîchies. Xaviera Hollander voisine sur de grandes tables avec Sherlock Holmes, et Frankenstein avec Jean Piaget. Sur une table réservée s'étalent El Manifiesto del Partido Comunista, Cronica de una muerte anunciada, El labe-

S'asseoir sur la place.
Faire le silence en soi.
Se laisser envahir.
De bruits, d'odeurs.
Du rire des fillettes
alors que le soir tombe.

rinto de la soledad. Il-y a encore des traités de logique, d'informatique, de géologie, des éléments d'océanographie. Toute la bibliothèque de Babel est exposée là, dans le désordre, tandis qu'au plafond, dérisoires, de grandes pales de ventilateur tourneut, sans créer le moindre souffle d'air, brassant le vide.

Jusqu'à la fin de l'après-midi, je marche au hasard. Avec, dans mon baluchon de laine, deux livres de Juan Rulfu enfin dénichés. C'est une déambulation sans but, qui m'amène sur la grand-place, plantée d'arbres. Le soir, un semblant de fraîcheur, beaucoup de monde, une atmosphère calme et paisible. Autour de la vasque d'une fontaine, assis sur un petit muret, des enfants sucent des glaces. Un marchand vend des ballons, leur grappe flottant doucement audessus de sa tête. Des cireurs de chaus-

sures attendent les clients. Quelqu'un fait des bulles de savon.

Vies fragiles et impalpables qui montent et descendent dans l'air, pnis éclatent légèrement. Le souffie s'envole dans ces petites prisons. Bulles gonflées de paroles.

Me revient en mémoire la conversation téléphonique que j'avais eue dans la matinée avec Juan Rulfu. Sa voix si lointaine, la communication deux fois coupée, la difficulté à se faire comprendre : nous, comme des marionnettes agitées par une main invisible.

Sur la place, deux gamins, deux jumeaux, funt mouvoir au bout de leur fil de petites souris bizarres que l'un retrouve d'un bout à l'autre du continent. Tunt le frémissement de la souris plus vraie que nature : à l'intérieur, la bobine de fil, en se déroulant, provoque soubresants, secousses, virevoltes.

Un jouet dérisoire, mais avec dans sa futilité même un je-ne-sais-quoi de profond, qui restitue la part de l'éphémère et la saveur de l'instant.

Le lendemain, je me dirige vers San-Cristobal-de-las-Casas, à 700 kilomètres à l'est, dans les montagnes du Chiapas. Rulfo est quelque part au bout de mon voyage, comme s'il en représentait le but ultime, le moment de vérité. Comme si tout devait finir en littérature, ne jamais exister qu'à travers un texte. Et je ne peux m'empêcher de tisser

des analogies entre ma pérégrination et

le cheminement de Juan Preciado, son protagoniste, dont je déchiffre péniblement en espagnol la quête dans Pedro Paramo. Comme lui - parti sur la route de Comala à la recherche de son père, et qui s'aperçoit que tous les personnages auxquels il a affaire sont des morts, - je navigue entre des réalités contradic toires. Dans mon esprit, la fiction vient brouiller les données de mon voyage. Comme lui, j'ai la tête « pleine de bruits et de voix. De voix, oui. Et ici, où l'air était rare, elles se faisaient mieux entendre ». Mais sur cette petite place écartée de San-Cristobal, où je m'arrête, l'air est tout plein de rires de fillettes. A quoi bon tant de vaines poursuites? Tout n'est-il pas là? S'asseoir sur la place, s'immobiliser. Faire le silence en soi et se laisser envahir: de bruits, d'odeurs. Du rire de ces fillettes alors que le soir

tombe. Des pétards qui éclatent quelque

part dans la ville.

A sept heures moins le quart, vacillement de la lumière dans les luminaires. Soudain, des globes d'or sur le velours du ciel qui s'approfondit. Quatre boules d'or aux quatre coins de la place. Le visage des fillettes a pris des couleurs orangées. Tout, dans l'enceinte de la place, semble chaleureux.

Peu à peu, que je rencoutre Juan Rulfu ou non me paraît perdre de son importance. L'après-midi même, assez bizarrement, j'ai trouvé dans une petite librairie de San-Cristobal un troisième ouvrage de lui. Un recueil contenant ses scénarios de films; des photographies de lui acteur, d'autres prises par lui – l'une de ses passions, disait la préface. Comme un ouvrage posthume, puisque Rulfo n'avait écrit, voilà bien longtemps, que les deux livres en ma possession. Après quoi, le silence.

Et maintenant, je n'en doute plus, il ne restera pour moi qu'une voix au téléphone, dont l'écho s'amplifie d'une façon étonnante, résonnant d'autant plus fort à travers son œuvre et prenant de la sorte tout son sens.

Au moment de quitter la petite place, de nouveau cette intuition, persistante, qu'il ne fant pas bouger. Et, subitement, une déflagration retentit, faisant vibrer le silence. l'entends des cris. Des pétards que l'on fait sauter dans les rues avoisinantes, de plus en plus près.

(Lire la suite page 24.)

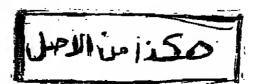
➤ Paru en traduction française en 1959 dans « La Croix du sud » que dirigeait Roger Caillois, le livre de Juan Rulfo *Pedro Paramo* (1955) a été réédité en 1980 dans la collection « L'imaginaire » chez Gallimard.

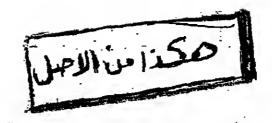
➤ Un prix Juan-Rulfo sora décemé pour la première fois, le 24 septembre, au Centre culturel du Mexique à Paris, et un spectacle tiré de *Pedro Paramo* présenté jusqu'au 25 octobre (tél. : 45-49-16-26).

➤ Jean-François Duvel, journaliste, est l'auteur d'un recueil de récits, les Proscrits, à paraître en novembre aux éditions de l'Aire, à Lausanna, et coauteur d'un livre de reportages sur les Suisses d'outre-mer, Des Suisses pas comme les autres (éd. Construire, 1983).

the second second second

. \_ .\_ .





# LOIN D'ACAPULCO

(Suite de la page 23.)

Une foule monte à ma rencontre. Et devant tourniquent des hommes, chacun sur ses épaules une armature en forme de taureau, hérissée de feux d'artifice. Des hommes transformés en véritables boules de feu et de lumière roulent dans la rue, au milieu de la mit.

L'un après l'autre, comme une traînée de poudre, ils s'enflamment et déboulent dans la foule, des soleils tourbillonnants, éclatant en détonations multiples. Les

San-Antonio. Et la foule continue à monter vers moi, vers cette piace, comme si je l'attendais là.

Le silence est rompu. C'est une réponse à mon attente. Un signe que je ne me suis pas trompé. Une coincidence, mais qui m'apparaît si fabuleuse que tout ce que je peux savoir, deviner d'insolite dans le Mexique m'apparaît justifié, confirmé.

Finalement, il y anra quand même cette rencontre avec Juan Rulfo - dans le hall de l'Hôtel



gamins refluent devant la charge de ces tanreaux de lumière, s'écartent en huriant et en riant. Leurs cris de frayeur se confondent avec le sifflement des engins qui fuscnt dans l'air,

Des fusées partent de partout. On les allume, une légère impulsion du bras et elles filent droit dans la nuit, fléchant les ténèbres. Juste au coin des rues, pour faire croire que la fête est partout, on lance des pétards, dont l'éclat rougeoie sur les murs. Devant le cortège s'avancent un fifre et un tambour, puis des guitaristes, un violoniste et un trompettiste. Un tempo alerte, allègre. La fête de

Elysée-Marignan, à Paris. Un Juan Rulfo dans un costume sombre et un peu défraîchi, hui-même les traits fatigués, vicilli par rapport aux photographies de lui qui figuraient dans le livre trouvé à San-Cristobal. Mon tort avait bien été de faire intervenir l'auteur. Celui-ci, dit-il alors, à propos de son œuvre, ne doit pas intervenir. Il faut l'annuler. Faurais dû faire comme lui avec ses personnages. Ils n'ont pas de visage, pas de corps. Des silhouettes mortes. Hors de l'espace et du temps. Pas de description, pas de narration. Juste des voix qui parlent. J.F. DUVAL



# TROPIQUES SOUS VERRE

C'est à Vienne, ou plutôt à côté. C'est un hôtel, et un microclimat. Tropical. Pour séminaires au chaud.

LS ont l'œil vif et l'allure sportive; mais aussi la cravate rose et la silhouette de jeunes loups de la pub. Drôles de «GO» que ces businessmen qui vous ten-dent des cartes de visite aux titres ronflants : project manager, marketing and sales manager, etc. Déjà comme des poissons dans l'eau dans un décor pourtant loin des cases, des cocotiers et des paréos : un hôtel cinq étoiles (marbre à gogo, jardin intérieur et cent quatre-vingt-quinze chambres spacieuses, dant cinq suites) situé dans la banlieue de la capitale autrichienno.

New look pour un Chub Méditerranée qui, assis sur un magot de quelque deux cent cinquante mille fidèles, s'est découvert, un beau matin, la presque quarantaine. Une affaire qui tourne, certes, mais un risque de routine propre à tarabuster un Gilbert Trigano qui sait bien que qui n'avance pas recule. Derrière Phomme d'affaires, il y a un homme d'idées.

Voilà trente-six ans, le Club lançait le premier village de vacances. Aujourd'hui, les congés se fractionment de plus en plus et les loisirs péri-urbains se développent rapidement. Les temps changent, la demande aussi. D'où l'idée de lancer nn nouveau concept de loisirs et d'installer, près des grandes villes, des espaces hadiques on les citadins pourront, l'espace d'un instant, se replonger dans une ambiance de

Ici entrent en scène deux persomages: un promoteur autri-chien, Hans Dujsik, et un architecte de talent, Worajnowski, spécialisé dans la construction de maisons individuelles. De leur association naîtra, début 1983. à une dizaine de kilomètres du centre de Vienne, l'Eldorado Park

EN SAINTONGE BOISÉE
Maison de camp. Fernettes. Belles dangeures.
Liste gratis sur demande.
J. GABARET, expert,
17218 CHEPNIERS - TR. 46-84-45-14.

PORTE D'ORLEANS (XIVA)

On y chine On y mange... on y boir DU 12 AU 21 SEPTEMBRE

SQUARE DU SERMENT KOUFRA

1) h/19h, du landi su vendredi

NEW YORK .....

BOSTON .....

WASHINGTON ......

CHCAGO .....

HOUSTON .....

DALLAS
DENVER
LOS ANGELES
SAN FRANCISCO

SEATTLE .....

TOHONTO ......

MEDICO .....

- ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS.

**DEPARIS** 

**BROCANTE** 

carrés comprend un hôtel, plusicurs restaurants, un centre de ginale pyramide translucide de 40 mètres de hant abrite un espace aquatique de 2 700 mètres carrés, véritable univers tropical an cœur de l'Autriche. Là, dans une température ambiante de 30 degrés, on peut aller de criques en plages dans une eau bleu lagon aux vagues intermittentes, en serpentant au milieu d'une végétation luxuriante. Des palmiers à deux pas du Danube!

Une réalisation étonnante, qui n'en connaît pas moins des difficultés financières. Fin 1985, l'affaire bat même sérieusement de l'aile. Quelqu'un glisse à l'oreille du propriétaire le nom de Trigano, qui se voit sinsi amener sur un plateau son rêve soudain réalisé! Le 30 septembre, le groupe austro-suisse Eldorado et le Club signest un accord créant une société commune qui sera chargée d'installer, près des grandes villes da monde, des espaces de loisirs recréant une. ambiance tropicale.

Le Chib s'en voit confier la gestion, l'animation et la commercialisation, Eldorado apportant, de son côté, se maîtrise des technolo-. gies nécessaires à la création de et servir à la conquête d'une clien-

Ainsi, depuis le début de l'année, le Club, qui a loué ce complexe pour vingt ans, a pris les choses en main. Pour Gérard Parachou, responsable du projet, plusieurs clientèles sont visées. D'abord les touristes classiques attirés par Vienne et qui trouveront, à l'écart de la ville (et de ses hôtels réputés coliteux) un hébergement original offrant une gamme de loisirs beaucoup plus étendue qu'un établissement traditionnel. Ensuite, les hommes d'affaires, qui apprécieront également de pouvoir, une fois leur journée achevée, se détendre dans un cadre agréable et sportif.

Restent les deux véritables piliers de cette pyramide des temps modernes. D'abord la clientèle des congrès et autres séminaires, créneau en pleine expansion et déjà exploité par le Club dans certains de ses villages.

UN ABRI POUR VOIRE CARAVANE

A \$0 km sa and de PARIS. Piscos de perking à louer dans un baugas fermé. Tél. 64-24-08-85.

SAHARA-PASSION!

AVEC NOMADE

« LES AMIS DU SAHARA »
10 unnées d'expérience

MALI, MAROC, TANZANIE

2400 F

2 900 F 2 900 F 3 100 F

3 340 F 3 500 F

3 500 F 3 500 F

3 500 F

3 500 F 3 500 F 3 500 F

4 \$00 F 3 100 F

3 350 F 4 760 F

EGALEMENT

1 450 F 1 450 F 1 550 F

1 760 F

1 750 F 7 750 F

1750 F

1 750 F

(Publicité)

**ACCESS VOYAGES** 

L'AMERIQUE AU MEILLEUR PRIX

ACCESS VOYAGES George d'Eux 175111) 6, rue Pierre-Laucet 75001 Paris. Tél.: (1) 42-21-46-94, Métro et RER. Châtalet-les-Hallet

RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

laquelle le City Club - ainsi a-t-il été rebaptisé - entend fonctioncongrès, des installations sportives ner comme un véritable chib, dont ultra-modernes. Surtout, une ori- on pourra devenir membre movement nnc cotisation annuelle ou mensuelle, on auquel on accédera à la journée. Un chib dont la qualité des équipements n'aura rien à envier aux meilleurs établissements de ce genre, qu'il s'agisse du tennis (quatre courts converts), du golf (un très beau practice) ou du centre de remise en forme avec salles de gymnastique, de musculation, d'aérobic, de massage, de bronzage et de sanna. De quoi sédaire les Viennois et les hôtes de passage qui auront accès

à toutes ces installations. Soucieux d'accroître la rentabilité du complexe, les responsables du Club entendent plus que doubier, d'ici au printemps prochain; la capacité hôtelière d'un City Club Vienna qui bénéficierait alors des famenses «économies d'échelle». Un raisonnement qui conduit le Club à envisager le lancement d'une chaîne de pyramides tropicales, en cas de succès de cette expérience. Des projets existent et des négociations sont en cours pour Paris, Londres et New-York.

Instrument de relance, ce nouvesu produit entend se demarquer de l'image traditionnelle du Club tèle aux motivations et aux gosts

différents, voire d'une clientèle jusqu'ici réfractaire à l'esprit des villages. Pour le Club, il s'agit également de faire la preuve qu'il peut tenir dignement sa place dans l'univers des cinq étoiles de loisirs. « Un domaine où, relève Gérard Parachon, le client doit pouvoir se faire servir une ome-lette à l'estragon à 3 heures du matin et prendre son petit déjeuner au lit. » Des idées vraiment sangrennes, il est vrai, pour un « GM » normalement constitué.

PATRICK FRANCES.

REPÈRES

Le City Club Vienna est vendu e à la carte ». D'abord en simple journée hôtelière : 600 F par personne en chambre double (avec petit déjeuner) et 900 F en single. Ensuite on c forfait week-end > : a partir de 3 900 F par personne, du jeudi au dimenche ou du vendredi au lundi, an chambre double avec avion, transferts, nuits at petits dejeuners at à partir de 4 500 F du jeudi au lundi. Toutes ces formules comprennent le libre accès à la pyramide et aux activités qui s'y rattachent. Enfin, on peut y ajouter, sur place, un forfait touristique à 4 070 F comprenant visite de Vienne, apectacle équestre, messe charitée, soirée dans une auberge et apectacle à l'Opéra suivi d'un

Informations at inscriptions dans les bureaux du Club, ou, en pro-vince, dans les agences Havas. A Paris, place de la Bourse, 75002 Tel.: 42-81-85-00.

# Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES. ALMANACHS VENTEUR 51200 EPERNAY. T. (28) 58-46-37 Via viole on fouch. Tarle our dom

MERCUREY A.C.C. Vente threch 12 bostelles 1981 : 396 F TTC fracco done TARIF BUR DEMANDE - TE ING 47-13-04 Louis Madrie, viticulteur, 71000 Mercury,

BUBLIOTHÈQUE VIII-VINICOLE 900 ref., règlem., techn., veltaris.
A vendre global ou partiel.
LUGAN, 53, no l'illes, 30000 GRENOREE
TEL 76-47-94-37 Château S'Estève 100 25 année de vente médailles aux ameteurs Offire spikalely rijeervije aux leoteurs dis Minude

12 BOUTELLES ASSORTIES

ACC COMM difficum Villages at Comm du
Rham CHATEAU SAINT-ESTÈVE, rouge 318 F (1) TTC, rendu à dondoile

Adlatine 1983 3 boutailles
Mildeine 1984 3 boutailles
Mildeine 1984 3 boutailles
Mildeine 1986 6 boutailles
E français & fils, prupiétaire réceiltait
Sélies 9180 92865 Tél. 98-34-34-84
XII Johntie le réplement à le communde
Countique ser demande

# DOMAINE DEFFORTY & FILS

B.P. Nº 33 - 84230 CHATEAUNEJF-DU-PAPE - Tél. 90-83-70-51 Vignerous depuis des générations, jour récutte est mise en bonneilles par le récoltant (bonchons estampillés avec le millésime): Vinification traditionnelle, Vicillissement en fondres de chône, PRIX dégressifs étudiés pour particuliers et comités d'entrepr. TARIF sur demands
A titre d'essal, démander directement au demaine : Offre speciale degustation

BON DE COMMANDE

Voullier et expédier france de tous frais à l'adresse entenne :

# VACANCES-VOYAGES

# HÔTELS

Côte d'Azur 00500 MENTON

Forfait soleil 7 jours/7 mins en demi-pension à part, de 1 085 F. Cuisine soignée. HOTEL-VILLA NEW-YORK\*\* Ch. tt confort, TV, tel. dir. Vac magnifique, parc enotique, parking clos, à 100 m des piagas et du port de Garryan, Avenue K.-Manfield 06500 MENTON, TAL: 93-35-78-69 « LOGIS DE FRANCE »

> Montagne JURA

UN BOL D'AIR:

JOLI JURA VERT - 24-48-38-49

Un week-end 435 F. Pension complète

TIC av. boisson 999 F/sem. 1/2 pens.

116 F/jour. Forfait enfant.

Animanx accept. Grand jardin.

Hostellerie I/HORLOGE.

RN 78, 38139 PONT-DE-PORTTE.

Halie VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES
(près de Thétire la Fenice)
minutes à pied de la piace St-Mari
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés. Telex: 411150 FENICE 1, Directour : Dunie Apello

**Buisse** 

CRANS-MONTANA Met vacances Méales je les passe à L'HOTEL ELDORADO\*\*\* Site empleilé, tout confort, bains, ter-rasses, tél., TV, culsine saine, fine, variée.

F. BONVIN, TR. 19-41-27/41-13-33.

2\*\*\*\*\*

2 4 1 has been

- 23

Appendix provide new MUCHARH PERLA FILE

....

The state of the s

\* n 🔾

1000

1.0

. . . . un

7 372

... . 2:2

----

100

4 - 37. 20<del>.00</del>

- 5.0

< 2

الشفراق التجارات

.. •---

A =

. .

. - -

La Reynière

Caracol? Nous arrivons ainsi à l'étymologie. Sa coquille l'a fait surnommer helix par les

**250 ans** 

de grands Vins

Domaines de Chileses de Bessine 92 hectares dont 71 hectares de premiers et grands criss.

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Documentation LM BOITE POSTALE 20

TÉL.: (80) 22, 14,41.

LED PERES

GENTO VIN DE BEAUNE GREE

GNE DE L'ENFANT JEST

tement à la limace, qu'ils appelaient limax, il est devenu le cochlolimax (κσχλσξ, kocklos = coquille, en grec). D'où notre colimacon. Et c'est dans le Ménagier de Paris (XIVo siècle) que l'on trouve pour la première fois le mot « escargoles » : « Les lima-

cons que l'on dit escargoles, frits

en hulle et oignons, sont pour les

Les dits gens riches, aujourd'hui, méprisent les escargots, et les antres les dédaignent. Mais c'est peut-être aussi que, à la maison, ils sont longs à préparer, et, au restaurant, souvent douteux et d'origine incertaine !

gens riches." >

Si limaçon a donné luma (en Poitou) et limassole (Dauphiné), escargot est devenu cagouille (en Charente, cagaraulau (en Languedoc), cantareu (en pays niçois) etc.

Pour le gourmand, ce gastéropode qui nous vient de Chine se résume en gros bourgogne et petit gris. Les premiers, presque toujours servis en cognille enduits d'un beurre fortement teinté d'ail. Les seconds, et selon la province, connaissent bien plus de préparations, souvent décoquillés.

L'une des plus savoureuses semble bien oubliée (à Paris du moins) : les escargots « à la suçarelie - que naguere on tronvait rue Sainte-Anne, chez « Ugene et Coralie ». Les petits gris, coquille

Romains, mais, avec son apparen- d'oignons, tomates, ail, persil. servis dans un champignon parchair à sancisse revenus à l'huile d'olive et mouillés de bouillon.

fumé au basilic.

Il y en a d'autres, évidemment !

Mais, si vous entendez les ser-

vir à la maison, commandez-les à

M. Paul Aussourd (10, villa Lau-

gier, tél.: 42-25-91-95). Cet

homme de bien travaille et le

bourgogne et le petit gris (mais

toujours des frais!). C'est lui qui

fournit, entre autres, l'Ambas-

sade d'Auvergne (22, rue du Gre-

nier-Saint-Lazare, tél.: 42-

72-31-22), où on les trouve aux

Oui, d'aotres cartes proposent

le gastéropode eo question. « J'ai

toujours eu la manie, écrivait

Gide, de faire des stations, com-

plètement immobile, à observer

des escargois... - Lui se mettait

an pied d'un arbre. Vous, ce sera

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4344

devant la carte affichée !

**AUTOUR D'UN PLAT** 

LES ESCARGOTS

On aspire les escargots, servis dans leur jus de cuisson, par l'orifice : le trou à l'autre extrémité permet à celui-ci de jaillir dans la bouche, d'où le nom du mets.

La nouvelle cuisine trouve plus élégant (et plus rentable, surtout) de proposer les escargots « en feuilletage . beaucoup de feuilletage et quelques gastéropodes venus du froid. Préférons les petits gris à la charentaise (cagonilles) de Joël Girodot (la Tonnelle saintongeaise, 32, bd Vital-Bouhot, dans l'île de la Jatte, tel.: 46-24-43-15).

Et. si nous parlons bourgognes, alors allons les chercher chez les classiques. Au chablis à la Bourgogne (6, avenue Bosquet, tél.: 47-05-96-78); Chez Gramond (5, rue de Fleurus, tél.: 42-22-28-89); an Pouilly-Revilly (68, rue André-Joineau, au Pré-Saint-Gervais, tel.: 48-45-14-59), où ils voisinent avec les œufs meurette et l'andouillette au pouilly; enfin an Régent (97, rue du Cherche-Midi, tel.: 42-22-32-34). où M. Robert Benoist les accompagne d'un beurre - d'escargot, bien sûr! - mais léger, mousseux, savoureux et digeste.

Autres bons escargots parisiens, ceux en « poélée bohémienne » de Laudrin (154, boulevard Péreire, tél.: 43-80-87-40) et ceux du Mercure galant (15, rue incisée à la partie opposée à l'ori- des Petits-Champs, tél. : 42fice, sont cuits dans un fond 97-53-95), dits «brile-port» et

Rive droite

AUX ROSES DE BLIDA Sur commande spécialités pleds-noirs SOUBRESSADE, COUSCOUS, PAELLA, PASTILLA, TAGINE 29, rue de Chazellea, 75017 PARIS 46-22-43-86

La table dans le bon sens Restaurant - Salon de thé Vente à emporter

94, rue Philippe de Girard 75018 PARIS - Tal.: 42-40.19.37



# **SEMAINE GOURMANDE**

#### CHARLOT, **ROI DES COQUILLAGES**

On ne reconnaît plus la vieille maison de la place Clichy I Entièrement redécorée, le rez-de-chaussée à la fois agrandi et resserré par la reforte des cuisines et surtout débarrassé des fresques sinistres qui l'entaidissaient plus encore, le premier lumineusement transformé, tout ici brille de mille feux.

La carte est « marine », bien sûr l Le banc des fruits de mer à la porte en témoigne, et c'est à peine si les carnivores trouveront un plat de bosuf, un de veau et un d'agneau. Mais la bouillabaisse traditionnelle (avec ou sans langouste), la bourride, le merian Colbert (d'ailleurs pas tout à fait selon la règle), les sardines grillées, la sole « Raimu », suivent les coquillages les plus frais, les crustacés les plus goûteux. Qualques desserts et beaucoup de vios, blancs surtout. Je signalerai le cassis la Ferme blanche 1965. intelligent et faisant merveille sur le e plateau Charlot s (179 F). Compter 350/400 F.

Charlot, roi des coquillages 12, place Clichy (9º). TEL: 48-74-49-64. Pas de fermeture. Parking 11, rue Forest. DC-AE-CB-Eurocard.

# CLODENIS

Deny Gentés est un excellent cuisinier, on le savait. Dans sa petite maison confortable, il poursuit discrètement son petit bonhomme de AE-CB.

chemin ; à travers les plats classi-ques (brandada de morue, aile de raie beurre noisette, tête da veau ravigotte, blanquette de veau, etc.) et moins courants (magret fumé, salade au gingembre, foia gras chaud eux pommes caramélisées) Quelque six ou sept légumes qui peuvent, version végétarienne, être servis en assortiment. Pain eux noix, glaces et sorbets « maison ». Aux déjeuners, un menu « affaires » (165 F) et aux diners un menu (190 F), plus vin et service, meis comprenent deux plats, fromage ET deasert. A la certe, compter 250/300 f.

Clodenis 57, rue Caulaincourt (18º). Tél.: 46-06-20-26. Fermé dimanche et lundi. AE-CB-DC.

#### **LES ARETES**

Nouveau chef-patron pour cette vieille enseigne : Serge Bleesz, qui nous vient d'Alsace. Il ejouta donc son foie gras aux poissons (selede da sole et foie gras, par exemple 100 F), prépare la bouillabaisse à sa facon (360 F pour deux), et, dans les desserts, propose une excellente terte aux noix et un granité au bordeaux. Ce qui donne, avec un excellent sancerre rouge de Bué, une addition de 250/300 f.

Les Arêtes 165, bd du Montparnasse (6°). T&.: 43-26-23-98. Fermé samedi midi et lundi. Parking Montpamassa.

# **FOIES GRAS**

# PROMOTION ART VILLAGE

Pour mieux nous faire connaître nous vous offrons Port entièrement Gratuit et, en Cadeau, le Guide Gascon 1986 pour l'achat de :

Un bloc de Fole Gras de Canard 65 g net (2 parts) Un bloc de Foie Gras de Canard 100 g net (3 parts)

Deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (6 parts) par bloc soit 565 g net pour le prix total de 280 F (conservation garantie 4 ans) (1). A notre tarif normal, ce colis vous reviendrait à 339 F + 39 F pour les frais d'envol.

GARANTIE TOTALE - ASSURANCE EXCEPTIONNELLE vos quatre blocs (65 g) (mettez-le au frais deux jours avant

dégustation).

Si vous n'étes pas enthouslasmé par sa qualité, il vous suffit de nous renvoyer les trois autres blocs.

Nous vous rembourserons la totalité de votre actual (280 F) par retour.

BON DE COLIMANDE à retourner à ART VILLAGE 32380 SAINT-CLAR Adressez-mpl votre colla contenent les quatre blocs de Pole Gres de Canard décrita ci-dessus et votre Cadeau pour le prix total de 280 F port gratuit.

Nous sommes une petite égulpe (7 personnes) et nous expédions de Saint-Clar (Gers) toute une gamme de spécialités savoureuses. Nous essayons de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur, car nos clients sont fidèles

N'ayant pas les moyens de faire des pages de publicité en couleurs, nous proposons chaque année, depuis plus de 10 ans, une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire connaissance avec notre Maison.

Nous joindrons à votre colis l'édition 1986 de notre Suide de la Gascogne à tout petits prix ; une sélection de restaurants artisanaux, de fermes-aubemes, de nites. Un tourisme de découverte autour de 61 clochers gascons. Et des recettes nouvelles, faciles et pas chères : comment leurs clients pour 50 F. Une lecture passionnante et utile.

> SI VOUS REPONDEZ VITE, vous recevrez aussi un document mutule - La Gascogne des Chemins Creux et des Ventres Epanouis - : une foule d'edresses précleuses d'artisans, de viticulteurs d'edresses précleuses d'artisans, de viticulteurs Creux et des vernos d'artisans, de viticulteurs d'adresses précieutes d'artisans, de viticulteurs (où vous pouvez acheter en direct), et bien d'autres informations que nous venons de rassembler à votre intention, en supplément de notre Guide, zinsi que le moyen de vous taire expédier des vins de Gascogne et de Bordeaux, à petits prix

CHoint 280 F par Chèque bancaire CCP mandat-lettre De préfère contre-remboursement (+ 21 F). Eles-vous déjà client ? Dui Dinon (cochez les cases correspondantes). Signature

(PUBLICITÉ)

# INDEX DES RESTAURANTS

# Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8, 42-25-01-10. F/sam.-dim.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 588-6/1764 E am, din Chine borgain.

BRETONNES

TY COZ 35, z. St. Georgea, 48-78-42-95. F/dizz., hmdi. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

FRANCAISES TRADITIONNELLES PETAIS BETTMAN, 37, L François-F., 47-23-54-42. Jusqu'l 22 h 30. Cades disgunt. Formé samedi, dimanche. FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Prient. PARKING. Spec. POISSONS.

LYONNAISES LA FOUX, 2, ree Clément (6). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fournessux.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, r. Ordenez, 46-27-85-28. F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE

BRESILIENNES GUY 6, rue Mabilion, 6-43-54-87-61. Ouvert désormeis aux déjeuners.

A'CHICA, 71, rue Seint-Martin, 4. Rés. 48-87-73-57. Recommandé par Gault et Millast. Ambience assurée par 4 musiciens 1008 les soirs. Accueil jusqu'à 2 h.

DANOISES ET SCANDINAVES 16, s. és Chano Dysés. G-3-24. COPENHAGUE, l= étage. FLORA DANICA et son agrésble jerdis.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 43-87-22-87. F/kmsf-mardi. Env. 145 F.

ETHIOPIENNES ENTOTO 45-87-08-51. F/dim. 13-Denowott, Beynyenetou av. l'Indjers. 47-00-25-86, 8, bonkvard des Filles-de-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain. 43-54-26-07. T.L.J. Me Munbert. FRIX KALI 84: meilleur curry de Paris. «Gril d'Or 86 » de la gastronomie indicane.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Monchez, 13. 45-89-08-15. F/dim., hundi. EMILIE ROMAGNE.

II. BARONE, 5, r. Léop.-Robert, 14. 43-20-87-14. Le Montparassien de qualité. MAROCAINES

Missis S., res Ste Bears, 45-48-67-22.
Missis Pastilla, Tagines.
COUSCOUS PASTILLA, TAGINES.
Califor marocaine de FES per ZOHRA
MERNISSI. Rés. à part. 17 l. Carte blene. SAADA, 37, rue Beaubourg, 3°, 48-87-29-23. TLJ. Cedre raffiné. Spécia-lités couscous, michoni, tagines, bastela. Déj. et d'iners d'affaires. Banquets. Manages, Ambiaset typique avec denseuse. PORTUGAISES VIETNAMIENNES

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, 1º (Châtelet), 42-36-70-71. Serv. j. 23 h. P. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84. légère. Grand choix de grillades.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

ALSACE A PARIS 43-26-89-36. Salone de 10 à 60 couverts Tous les josts. 9, place Saint-André-des-Arts (6').

Ouvert après minuit

GUY 6, rue Mabillon, 6° - Tél.: 43-54-87-61 Ouvert désormais aux déjeuners Ouvert désormais aux déjeuners CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES

SERVICE TRAITEUR MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5, 43-54-26-07. Spec. indiennes-publistannine

mée 

. .

 $\omega^{(p,3)}$ 

# Le Monde

# **VOLLEY-BALL**

# Alain Fabiani : de l'or au bout des doigts

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

EILLEUR passenr du monde. L'homme u'e rien d'un contrebandier ni d'un petit pourvoyeur de drogue. Pour-tant, Alain Fabiani est bieu le « caïd » d'une french connection. Mais cette filière là a pignon sur rue. Elle fonctionne au grand jour depuis dix-huit mois à Montpellier. Et elle distille un produit au-dessus de tout soupçon : du volley-ball haut de gamme, à la française. Sans doute l'un des meilleurs joueurs de la planète, il pourrait bien valoir à l'équipe tricolore une place parmi les trois premiers des onzièmes championnats du monde de la spé-cialité, qui auront lieu dans buit

NAMPIONS du monde, est-ce vraiment

médiocrité. » Tel est le credo d'Alain Gelès, direc-teur technique national du volley-ball. Phrase sym-

bole de cette préparation au Mundial, en tous

points exceptionnelle, En France, on n'avait jamais

dre ensuite les moyens appropriés pour l'atteindre.

osé afficher ainsi une très haute ambition et pren-

Depuis le 20 mars 1985, les meilleurs joueurs

de France, une quinzaine environ, ont été mobilisés à Montpellier : dix-huit mois de stage ponctués de compétitions et de tournées internationales. Des

appartements ont été mis à leur disposition pour

qu'ils puissent conserver leur indépendance en

dehors de l'entraînement. Un coordonnateur, Jac-

volley-ball implanté dans la ville, a géré les pro-

blèmes d'organisation et d'intendance. La Fédéra-tion a consacré à l'opération un budget de six mil-

tions de francs sur deux ans, financé en partie par des subventions et par la chaîne de magasins GO

« Dans un sport collectif, c'est la première fois

qu'un tel plan de préparation est mis en œuvre en France, explique Eric Daniel, l'entraîneur. Mais les

Etats-Unis, l'URSS et les pays de l'Est appliquent

éjà responsable du Centre national de

utopique? Mieux vaut se tromper dans la rêve qu'avoir raison dans la

villes de l'Hexagone, du 24 septembre an 5 octobre.

Les dix doigts d'or d'Alain Fabiani caresseront beaucoup de ballons pendant cette quinzaine. Surnommé le Platini du volley-ball pour son conp de griffe magique sous le filet et ses feintes déroutant l'adversaire, il tient entre ses mains une des clés de la réussite de la sélection française.

Le passeur donne le ton. Sa maîtrise technique, ses improvisations dans l'exécution des combinaisons, son sens de l'adversaire, son instinct du jeu en font un homme-orchestre au même titre qu'un grand auméro dix sur un terrain de football. A cette mance près que, en volley-ball, le passeur doit choisir dans la seconde, et même parfois moins,

A plein temps

entre une demi-douzaine de solu-

Fabiani ne déteste pas mettre un petit grain de folie dans le jeu. Il est l'un des rares joueurs nu monde capables de marquer des points en douceur, à deux mains, sans smasher à la volée. Ces « bottes secrètes », cette façon si particulière de pimenter le jeu ont forgé à ce natif d'Alger aux deux cent quatre-vingt-treize sélections internationales un statut de champion de légende.

Fabiani est le premier volleyeur français fait star. Sa cote n grimpé haut à la Bourse du championnat d'Italie qu'il disputera à la saison prochaine, juste après le Mundial : à vingt-buit ans, il défendra les couleurs de la prestigieuse équipe de Parme, championne d'Europe, qui est un peu la Juventus du volley-

Au rythme de quatre à six heures d'entraîne-

ment per jour, le stage a déjà donné des résultats

spectaculaires. En cent onze rencontres les

hommes d'Alain Fabiani ont remporté soixante-treize victoires. L'équipe de France s'est notam-ment classée troislème des Championnets

d'Europe 1985, deuxième du Top Ten à Sécul, derrière l'URSS. En 1986, elle a pris la quatrième

place des Goodwill Games, Bref, la France s'est

hissée parmi les meilleures nations actuelles, alors qu'elle n'avait terminé le Champlonnet du monde 1982 qu'à la seizième et dernière place.

Les joueurs ont vécu cette période sans le moin-

dre soubresaut interne. L'entraîneur, Jean-Marc Buchel, a certes été rejeté par le groupe, mais sans

dechirements et dans le plus perfait esprit de

Le docteur Charles Marcovich et un kinésithère

Pour vivre la volley-bell à plein temps pendant

dix-huit mois, chaque joueur du groupe à reçu un salaire mensuel de 6 000 francs, eugmenté d'une

peute, Jean-Luc Guédé, ont suivi les athlètes en permanence, en donnant la « priorité à la préven-

tion ». La diététique a été spécialement étudiée.

indemnité de logement de 2 000 francs.

ball. Les responsables du club italien, qui s'appuient, comme tous leurs confrères, sur des structures très professionnelles, ont assuré an capitaine de la formation tricolore na contrat de 500 000 F par an, pour deux saisons, appartement et voiture à sa disposition. Légitime aspiration d'un joueur coté à monnayer ses talents ? Pas seulement. « En Italie, explique Fabiani, c'est l'assurance de poursuivre dans un club de très haut niveau ce que nous avons vécu dans l'Hexagone depuis dix-huit mois avec la préparation de l'équipe de France à Mompellier.

# Douloureux souvenirs

La longue marche vers le Mundial en compagnie d'un groupe d'une quinzaine de joueurs, Alain Fabiani, le surdoué, la redoutait. C'est qu'il u'a jamais été un forçat de l'entraînement. « J'ai évolué sur ce plan, reconnaît-il, je redoutais l'épreuve de la cohabitation sur dixhuit mois. En France, il n'avait jamais rien existé de semblable en matière de préparation. Nous avions tous la même ambition, mon-ter au moins sur le podium des championnats du monde. Et nous savions que la seule façon de réussir une performance, c'était de suivre un super-stage sur le même lieu. Nos seules exigences étaient de disposer d'un appartement et d'une autonomie en dehors des entraînements. Ce qui ne nous empêche pas de nous retrouver pour un repas chez l'un ou l'autre. Surtout, le groupe a fonctionné de manière exceptionnelle, pas un seul problème en un an et deml. »

Le «commando» n'a pourtant ment foncier à base de musculation, sans compétition en perspective, à laisse les plus douloureux souvenirs. « Je me demandais parfois ce que je fichais là », avoue Fabiani. « Et il

fallait alors penser très fort à cette possible finale à Bercy dont nous révions tous, et aussi à la fête que nous nous sommes promis de faire après le Mundial.

Hormis l'entraînement, il n'y 2 guère de place pour antre chose dans la vie d'on volleyeur moderne. Chaque fois que le groupe bénéfi-ciait d'une semaine de vacances, Fabiani partait vers la Corse. A Montpellier, cinéma et pêche restaient ses distractions favorites. Le capitaine de l'équipe de France estime d'ailleurs que les futurs joueurs de baut nivean seront condamnés à s'entraîner de plus en plus. On ne verra plus, dit-il, des garçons comme Eric Bouvier, qui a mené des études de pharmacie et une carrière internationale. On ne verra plus non plus des champions rester au plus haut niveau pendant près de dix ans.

Sportif éclectique, le professeur d'éducation physique Alain Fabiani a joné aussi au rugby et a beaucoup nage, mais pas en compétition.
« l'ai eu aussi une période tennis. Mais suriout une saison 1978 où j'al beaucoup joué au rugby à l'UREPS de Nice, sous l'influence de Daniel Herrero. l'était surtout ailier. Le sport universitaire m'a plu, mais pas ce que j'al vu des mas-ches de première division. »

Depuis lors, le volley ball u'a plus quitté sa vie. Et l'avenir, c'est le championnat d'Italie, pais, peut-être, les Jeux de Séoul en 1988. « Je crois que je ne pourrais pas revivre le genre de préparation que nous avons connue-en 1986. B'abord, parce qui n'est, pas sur que non club de Parme me libère, Ensuite, parce que le style de vie est tout de même dur. J'aimerais découvrir les pas toujours vécu des heures exaltantes. La période de janvier à mars par une place à tout prix. Car ce par une place à tout prix. tion différente, ne par être obsédé folie, cela fait toute l'exclusion du

MICHEL DESFONTAINES.

# LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Epreuves combinées. Samedi 20 et dimanche 21 à Talanca (Gironda). (FR3, samed à 15 h et dimen

che à 14 h 30.) Jeux asiatiques. Jusqu'au 5 octobre à Sécul.

Automobilisme Championnat du monde de

formule 1. Grand Prix du Portugal. Dimanche 21 septembre à (TF 1. à partir de 15 h 20.

direct.) Championnat de France de production. Dimanche 21 septembre à Albi. (FR.3, dimanche, à partir de 14 h 30.)

# Basket-ball

Championnat de France, Nationale 1. Samedi 20 septembre à 20 h 30 (pramière phase, troisième tour aller). Marcredi 24 septembre à 20 h 30 (première phase, quatrième tout

# Football

Première division. Samedi 20 septembre à 20 h 30 (dixième journée). Mercredi 24 septembre (onzieme journée).

# Gymnastique Championnat d'Europe de

partir de 15 h 20.1

GRS. Jusqu'au 21 septembre à Florence. (A 2, samedi 20, à partir de 14 h 55 ; TF 1, dimenche 21, à



Lilla Igna

# Motocyclisme

Cinquantième Bol d'Or sur le circuit Paul-Ricard au Cas-tellet (Var). Les samedi 20 et dimanche 21 septembre. (A 2, samedi 20, « Les jeux du stade », à partir de 14 h 55.)

#### Rugby Championnat de France. remière division (troisième jour-

Triathlon

# Championnat de France. Samedi 20 septembre à Saint-

(A 2, samadi, à partir de 14 h 55.} Volley-ball

# Championnets du monde. De 24 septembre au 5 octobre.

en France. (A 2 -mercredi 24 septen de Montpellieri. Le ieudi 25, de 10 h 05 à 11 h 35 : Chine-Italie (différé) à Montpellier, et de 22 h 15 à 23 h 45 : France Chine (différé), également à Montpellier. Le vendredi 26, de 10 h 05 à 11 h 35 : Bulgarie-Brésil (différé), à Clermont-

# PELOTE BASQUE

# Paris met des gants d'osier

Depuis le 13 septembre, Vito-ria, capitale de la Communauté ne d'Enskadi, est le cadre des dixièmes champion e de pelote basque.

ces méthodes depuis dix ans. >

Sur vingt pays où ciaquent les pelotes, dix participent à cette compétition : la France, l'Espagne, l'Italie, les Etats-Unis, l'Argentine, l'Uruguay, le Venezuela, le Chili, les Philippines et Cuba. An total, trois cents athlètes pour uze disciplines différentes lon le type de fronton et les ins-

ORS du dernier Mundial cé-lébré en 1982 à Mexico, l'équipe de France avait triomphé avec six médailles d'or et trois de bronze, devant l'Argentine et l'Espagne. Un succès dû aux efforts déployés par la Fédération française de pelote basque, que préside depuis treize ans M. Maurice Abeberry. Depuis son élection, il poursuit deux objectifs : faire de ce part entière, et lui donner un caracde démonstration aux Jeux olympi- Brésil, Mexique), en Egypte, en

à ceux de 1992, qu'ils aient lieu à Paris ou à Barcelone.

Jusqu'à la Révolution, les Basques ont pratiqué les mêmes jeux de panme que dans le reste de l'Europe. Ce n'est que vers le milieu du dixneuvième siècle que la pilota va devenir anthentiquement basque, nvec le remplacement de la balle bourrée d'étoupe par un noyau de caoutchouc recouvert de fils de coton, le tout enveloppé de peau de chien. Du coup, la pelote, qui jusqu'alors ne rebondissait guère, se mit à faire des bonds difficiles à maîtriser. On eut alors l'idée de la lancer contre un mur : les frontons étaient nés. Nouvelle révolution, quelques années plus tard, en 1862, avec l'invention du gant en osier, le chistera.

# Les frontons de Paris

De nouvelles spécialités sont alors nées, telles que la cesta punta, que jeu, bérité de l'Antiquité, un sport à des joueurs professionnels om exportée aux quatre coins du monde : tère universel. Présent comme sport d'abord en Amérique latine (Cuba,

ride, avec ses frontons-casinos, est devenue l'eldorado des tenants de cette spécialité.

C'est, sans conteste, le jeu le plus spectaculaire. Il se prête facilement aux retransmissions télévisées. Il exige des qualités athlétiques et une pratique que seul un entraînement quotidien permet d'atteindre. A Biarritz, à Saint-Jean-de-Luz et à Saint-Jean-Pied-de-Port, les écoles de punta, qui s'enorgueillissent du titre de champion du monde en 1970, 1974 et 1982, forment des joueurs qui iront faire carrière à

Le développement de la cesta punta en France dépend de l'autorisation qui sera accordée ou non à la pratique des paris.

Les quatre frontons couverts, ap-pelés jai alai, sont largement déficitaires. La Fédération française de pelote basque, suite à la création du Loto sportif, a déposé un amendement demandant l'autorisation de la pratique des paris, l'officialisation d'une pratique constante considérée

ques de Paris en 1924, et à ceux de Chine, aux Philippines, en Italie et Mexico en 1968, il le sera également surtout aux Etats-Unis, où la Floconstruction a été estimée à 40 millions de francs, verrait le jour sur l'emplacement des anciennes usines Citroën, quai de Javel à Paris, et emploierait quarante joueurs professionnels. Un équipement indispensable à la tenue dans la capitale francaise des championnats du monde espoirs » de pelote, en 1988. Une réalisation similaire pourrait être édifiée prochainement par la ville de Châtillon, dans les Hauts-de-Seine.

# A Pécole

Dans l'immédiat et dès la fin de cette année, la Ville de Paris, l'étaolissement public régional et le ministère de la jeunesse et des sports poseront la première pierre d'au trinquet révolutionnaire, situé quai Saint-Exapery. L'un des quatre mars de cette salle, longue de 30 mètres, sera remplacé per une paroi de verre derrière laquelle trouveront place 1 200 spectateurs. Soit une capacité trois fois supérieure à

celle des trinquets traditionnels. Le coût de cette réalisation unique sera de 5 millions de francs.

La pratique de la pelote basque est en progression constante : 26 départements français, avec l'île de la Réunion et Saint-Pierre et Miquelon, totalisent 12 000 licencies pour Mais, pour M. Abeberry, l'avenir,

e'est la pelote enseignée à l'école. Depuis six ans, un conseiller rechnique pédagogique visite les écoles primaires du Pays basque, afin d'initier les instituteurs à ce sport. Dans le premier cycle du secondaire, il existe quatre classes promotion-nelles. Une cinquième pourrait voir le jour bientôt à l'île de la Réunion.

A la rentrée scolaire, une section sports-études a été ouverte au lycéé Cassin de Bayonne. Cette année, des centres de formation vont être créés dans les universités de Bordeaux et de Toulouse. Pour ce qui est de l'en-cadrement des clubs, 60 brevets d'Etat d'éducateur sportif, option pelote basque, ont été délivrés depuis 1981

MICHEL ETCHEVERY.

L'association Villages Vacances Familles, le magazine Notre Temps et France-Inter vous invitent à la 4º grande Fête de la Forme. le dimanche 21 septembre 1986

Venez en famille, avec vos amis. La grande Fête de la Forme est une merveilleuse rencontre de tous les âges, placée sous le signe du sport et de l'amitié.

Pour être au rendez-vous, c'est très simple ! pes besoin de s'inscrire, pas de frais de participation, vous êtes invités à venir randonner avec vos enfants, petits-enfants, grands-parents, votre famille, vos amis.

# VOICI COMMENT Y PARTICIPER

Après avoir choisi la randonnée qui convient à votre forme physique, rendez-vous soit au Trocadéro face à la Tour Effel, soit à Viroflay, rive-gauche, devant la mairie (pour y accéder, prendre la RER ligne C, arrêt Viroflay, rive gauchel.

YVF - 38, bd Edger-Quinet, 75014 Paris. Tél.: 45-38-20-00.



A PIED OU A VELO, A VOUS DE CHOISIR... · A partir de la Tour Effel, 3 circuits : 27 km à pied, départ 9 h 30 pour les bons marcheurs entraînée; 17 km à pied, départ 10 h pour les marcheurs moyennement entraînés; 33 km à vélo,

départ 10 h 30, pour les cyclotouristes. A partir de Viroflay rive gauche, un circuit : 7 km à pied de mairie, 13 h : promenade accessible à tous.

Versailles ; chacun va à son rythme. Au départ de chaque circuit tes randomeurs seront accuelles et se verront distribuer divers éléments (bob, carte (GR...). Les parcours sont tous

# IN BORME 50

186



مكذا من الاجل

Le nouveau «fiancé» de Claudia

est une caricature triste de l'Améri-cain sur de lui, un peu borné, dont le cerveau est si «modelé» par le voca-

bulaire technologique moderne, par le dynamisme et l'efficacité, que même le vieil Edouard, si demi-gâteux qu'il soit, en reste bouche

S'ajoute à la collection un garçon qui a raté sa vie, qui fait office de facteur (on sait que les services pos-tanx, aux Etats-Unis, marchent

Il ne s'agit pes du tout de grand, beau, et fort théâtre. C'est une comédie-satire, pas mai torchée, du boulevard pas vulgaire. Sa qualité essentielle est sa méchanceté.

Or cette méchanceté est gommée

au maximum dans la mise en scène de Raymond Gérôme. Jean Marais est beau comme tout, frais comme

un gardon, respire à plein nez une gemillesse inguérissable, est fonciè-

rement: incapable de mimer un

gâteux, un raciste, un atrabilaire, si bien que les répliques qui sortent de

lui ne sont tout simplement pes

l'air du tout d'une très vieille dame. Elle se tient droite, elle est grande, elle est pleine de grâce, elle a perdu

l'air sévère, gendarme, qu'elle avait dans sa jeunesse et qui avait fait tel-lement peur à Claudel lorque Bar-rault la lui avait présentée, pour le Parage de midi (« Je n'aimerais

pas la rencontrer au coin d'un bots », disait Claudel).

Yves Pignot, qui jone le facteur débile, est davantage dans le ton, mais cet excellent acteur tire ca vers

la farce, vers le guignol, si bien que

le handicap du personnage perd ce

Les autres protagonistes sont représentés de plus près : la fille, Claudia (Annick Blancheteau). parait gauche, antipathique, et le fiancé » (Robert Ray) paraît médiocre, mais ce sont des rôles

Cette pièce est donc, pour l'essentiel, jouée en porte à faux. Cela-devient une charmante pochade, douce-amère. Le public, quoi qu'il en soit, sera heureux de retrouver la

devant, sur les planches, ces deux grands acteurs qu'il aime, Edwige Feuillère et Jean Marais, en pleine

\* Thésire Montparasso, 20 h 45.

• Rectificatif. - Je suis-tout è

fait consterné que dans le compte

rendu de la Villa bleue paru dans le

graphie. Que Guy Trejan veuille bien

MICHEL COURNOT.

Edwige Feuillère n'a pas non pins

# MUSIQUE

Liszt et Ohana au Festival estival

# Clarté et poésie

La rentrée de l'Orchestre national de France fait figure d'événement grâce à son programme et à la finesse de son interprétation.

L'originalité des programmes n'est pas la principale qualité des concerts symphoniques. Les chefs d'orchestre préférent en général diriger à leur manière les grandes curves du répertoire, les solistes ont leur concerto favori, et comme le public ne semble pes s'en plaindre, la routine va bon train. La rentrée parisienne de l'Orchestre national de France fait ainsi figure d'événe-ment; présenter les merveilleuses Rondes de printemps, de Debussy, qu'on n'entend jamais, l'Anneau du Tamarit, de Maurice Ohana, et de brèves pages orchestrales de Liszt était, en effet, une gageure (1).

Sans doute la présence au pupitre de Marc Andreae, un chef susse qui a toujours marqué une prédilection pour les belles partitions négligées, n'y est-elle pas étrangère; il faut souligner cependant la pertinence de cette confrontation entre des œuvres d'époques différentes, mais liées par des affinités certaines : le souci de la clarté orchestrale, la netteté du trait, la poésie des timbres...

Composé en 1976 pour le quaran-tième anniversaire de la mort de Federico Garcia Lorca, l'Anneau du Tamarit est un concerto pour violon-celle et orchestre en forme de bal-lade strophique. Divers épisodes se

ccèdent où le soliste semble se fondre dans l'orchestre, entraîner ses partenaires puis, brusquement, se détacher et clamer un chant solitaire. L'écriture est partout d'un grand raffinement, sans surcharges, avec des alliages de timbres mystérieusement simples. Le jeu d'Alain Meunier, en soliste, possède cette élégance et cette force indispensa-bles pour rendre une telle musique.

L'Orchestre national a donné toute sa mesure dans cette œuvre, comme déjà dans Debussy, attentif à la direction toute en nuances de Marc Andreae. La Méphisto valse dans son orchestration rutilante, pleine de surprises, est une page qui met en valeur les qualités de linesse et de brio d'une grande formation.

La Notte fait partie de ces compo-sitions écrites par Liszt à la fin de sa vie, dont l'esthétique introvertie et d'une rare singularité exerce sur l'auditeur une fascination irrésistible. Musique sombre, au bord du silence et de l'anéantissement, d'où s'élève parfois un chant irréel ponctué d'évocations au ralenti d'un rythme de mazurka nhsédant comme une marche funèbre. Ce sont tous les mystères de la nuit, de la mort, du souvenir et du rêve qui résonnent dans cette page presque

GÉRARD CONDÉ,

(1) Donné à l'UNESCO dans le cadre du Festival estival de Paris, ce

# THÉATRE

« La Maison du lac »

# Des méchants adoucis

Jean Marais, patriarche abîmé par les ans. Edwige Feuillère, octogénaire apaisante. regnent sur une famille pittoresque et sur les souvenirs du public.

Est-ce parce que la Maison du lac nons a été présentée à 1 500 mètres et à trois heures d'écart de l'attentat de la rue de Rennes, cette pièce est apparue très sombre, tout au moins dans les intentions de l'auteur américain, Ernest Thomp-

tant, aux Eints-Unis, marchent mal), qui est débile sur les bords et éclate de rire pour rien, sans arrêt.

Enfim, moins tarée quand même que les autres, la femme d'Edonard, Lisa, octogénaire, juste assez fatiguée, navigue tant bien que mai entre ces affreux jojos, essayant de calmer son monde.

Il se l'acit per du tent de grand. François Mitterrand dit que tout un chacun, en période d'attentats, doit continuer de faire face à ses obligations; il n'en reste pas moins que si près de ces meurtres, dans le temps et dans l'espace, le cœur, sur scène et dans la salle, u'y était pas.

Revenons tout de même à la Maison du loc. A la prendre an pied de la lettre, pour ce qu'elle exprime vraiment – et la traduction de Pol Quentin est, comme d'habitude, fidèle et fort bien écrite, - cette pièce est le portrait d'un vieux bon-homme. Edouard, assez abimé par les ans, râleur, agressif, antisémite - une sale bête.

Sa file, Claudia, quarante ans et quelques, ne vant guère mieux. Pour un rieu elle prend la mouche, balance à son père des vacheries assez sinistres.

EXPOSITIONS

«Petites scènes, grand théâtre»

# 1944-1960: les nouveaux auteurs entrent en scène

Dans vingt-quatre petits theatres parisiens, de 1944 à 1960, de ieunes metteurs en scène enthousiastes et fauchés créent les premières pièces

de leurs contemporains : panni eux. Beckett, lonesco, et bien d'autres...

Il faut se défier de la nostalgie. Mais à l'heure où chacun parle de crise de l'écriture théâtrale, une exposition vient à point nommé nous remémorer l'éclosion qui a suivi la Libération. Paris compte alors une cinquantaine de théêtres, dont une bonne vingtaine, souvent retapés ou bricolés à la hâte, préférent au bonlevard l'aventure de l'écriture-contemporaine. On y joue pour la première fois Genet. Beckett. lonesco, Audiberti, Vauthier, Sartre ou Camus, Dubillard et Adamov. On découvre Brecht, Ghelderolde on Lorca, et la liste est incomplète. Les auteurs suivent de près le travail des metteurs en scène, Roger Blin, Jean-Marie Serreau, André Reybez. Jem-Marie Serreau, André Reybaz, Georges Vitaly, Jacques Mauclair, Claude Régy... Les agrands noms du théâtre ou du cinéma d'anjourd'hui y font leurs débuts : Frintignant; Belmondo, Hossein, Vadim, Piccoli, Devos, Antoine Vitez, et un môme, Patrick Maurin, en 1956, qui joue dans la compagnie de Jacques: Fabbri : il deviendra Patrick Dewaere.

La plupart de ces petites salles parisiennes out disparu. Ainsi le Théâtre de Luièce où Roger Blin créa les Negres de Jean Genet, avec des acteurs noirs - la compagnic des Griots - dans un décor et des contumes de Roger Acquart. Chaaventures revit : l'exposition est savoureuse, passionnée, contradic-toire comme l'était l'époque. On y tronve réunis programmes, affiches, maquettes de décors et esquisses. Des lettres d'auteurs aussi. Samuel Beckett forit à Roger Blin au sortir de la représentation d'En attendant Godot: - Il y a une chose qui me chiffonne, c'est le froc d'Estragon-la chute du pantalon revêtait aux yeux de l'écrivain une impor-tance capitale... Quant à la critique, elle u'est pas toujours omnisciente. Ainsi Jean-Jacques Gauthier et l'épisode est devens légendaire - qualifiait en 1955 dans le Figuro, loncsco de « plaisantin, de mystificateur et de fiamiste ».

Pour faire revivre ces années héroques, Geneviève Latour, com-missaire de l'exposition, u usé bean-coup de patience. Il lui a falin près de trois aus de démarches, de recherches. Elle a véen cette époque aux côtés de sou mari, comédieu, et de metteurs en scènes comme Jean-Marie Serreau. Elle a su frapper aux bonnes portes.

Bon nombre de particuliers out puisé dans leurs trésors. Ainsi André Acquart, qui a prêté masques et esquisses de costumes pour les Nègres, ou les Frères Jacques, piliers de la Rose rouge, leurs photographies et leurs costumes de soène. De grands archivistes, les Frères Jacques ils louent deux mèces à Jacques: ils louent deux pièces à Paris uniquement pour y entreposer ieurs archives. C'est dire l'utilité de cette manifestation et la dispersion des collections

221

. ت

2.00

. .. .

. to 2 a

SE WAY IN

alt of the co

4 W. . .

the time of the con-

\$2 -L- ....

177 (7<del>7</del>

y was in

The second of the second

ಪ್ರತಿಗಣ ಪ್ರಾತಿ

. . . .

Parallèlement à l'exposition, la délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris édite un épais et précieux volume qui consigne la liste des œuvres créées, leur distribution, des interviews (auteurs, acteurs ou metteurs en scène) et les critiques de ces années 1944-1960.

Fauchées, elles l'étaient, ces petites scènes, tout comme les bonnes qui les anmaient, enfants et petits enfants du Cartel, ouvrant, la voie à un nouveau théâtre. En 1960, André Mairaix décide de soutenir ce théâtre à risque. Une autre aventure va naître : celle de la décentralisation. L'écart que l'on sait se crensers vite entre théâtres privés et subventionnés. Entre les ocrivains et la scène, mais c'est une antre histoire, qui reste à écrire. ODILE QUIROT.

. Petites scenes, grand theftre .. 26 octobre.

# Jean-Luc Poivret: aéroplanes

Jean-Luc Poivret peint des fragments d'avious - ou de missiles sur des empennages, des bublots ou des allerons récupérés chez on ne ait quel ferrailleur d'aéroplanes. A défaut d'admirer sans réserve la science picturale de l'artiste, sou-vent assez sommaire, ils reste à s'extasier, comme jadis Léger, sur la perfection mécanique d'une bélice ou l'élégance d'un rivelage.

\* Galerie Zabriskie, 37, rue Quin-camporx, jusqu'au 25 octobre.





**SORTIE 24 SEPTEMBRE** 

Emeral-uge

**ORCHESTRE DE PARIS** Directour : Daniel BARENSOIM **AVIS DE CONCOURS** 

UN ALTO DU RANG - (4" catégorie) JELIO 9 et VENDREM 10 OCTOBRE 1986

ORCHESTRE DE PARIS Service da personali SALLE PLEYEL 252, roe do Fbg St-Honoré, 75000 Pa 7 jl.: 45-51-36-39

**Philips** va produire des compacts à Louviers

DISQUES

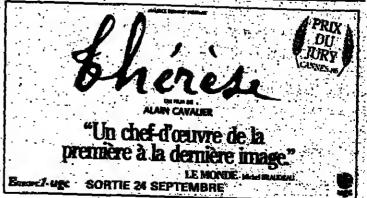
Philips and Du Pont Optical et Polygram France ont décidé d'engeger le processus de reconversion de l'usine Polygram de disques microsil-ion et cassettes de Louviers (Eure) en une unité de production de disques à lecture laser. Le démarrage de la production de disques compacts est prévu dès le courant du premier semestre 1987. Avec une capacité devant atteindre progressivement trente millions de disques compects à fin 1988, cette unité sera en outre l'une des premières mondiales dans le domaine des médies optiques : elle entrera sur les marchés à croissance rapide d'applications nouvelles, notamment professionnelles, dont la plus commue est le CD-ROM, le stoc-kage de données sur des disques à grande capecité lus par rayon laser, sans usurs et reproductibles en grandes séries.

L'investissement total consecré à cette reconversion technologique sera de près de 250 millions de francs. Les effectifs, actuellement voisins de 400, seront maintenus et pourraient progressivement: attaindre 500.

Rappelons que le disque compect est depuis deux ans en plein développement en France : en 1985, delux millions d'exemplaires ont été vendus ; en 1986, il y en aura cing millions et l'on prévoit vingt millions en 1988, trente en 1989, Parallèlement à cette croissance, le marché du microsilion LP se rétrécit : qua-rante millions en 1984 ; trente et un millions en 1986.







# **EXPOSITIONS**

urs

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

in Die Kalender Mar 43

The same of the sa

Mires Mires

 $\mathbb{P}(\operatorname{det}_{\mathcal{F}_{d,p}})$ 

· 75

v 7.5

C street

: :=::

S way

12 41 41

100

- : G.Z.

\*\* \*\*\*\*\*\*

27

....

" CZ 7 23

化产 建氯

8 12 No. 2 18 (Sa) the Coul<u>e</u> 1

4 - 17000

不知 计公司分类

A A LATER

4.79 A completely

> 300 30 12 - 1.1.72 Z

.(Glandie

1.0

François Boucher au Grand Palais

# Au-delà des falbalas

Vilipendé par Diderot. compromis par ses suiveurs et par le «genre dix-huitième siècle », François Boucher se contond presque avec le pompiérisme. La rétrospective qui s'ouvre à Paris après New-York et Detroit, fait découvrir un artiste complexe.

C'est entendu : il y a de tout dans Boucher. De l'admirable et du mercantile, de l'inspiration et du travail à la chaîne. Anssi trouve-t-on de tout dans une rétros-pective Boucher, même quand, comme celle-ci, elle s'efforce de ne garder que l'authentique et le meil-leur. Les grandes « machines » mythologiques y alternent avec les scènes intimes, les porcelaines avec les tapisseries, les sanguines avec les grissilles, les paysages de chic avec les portraits d'après nature. Tout cela s'entrecroise, se contrelli parfois et compose pour finiparfoir - et compose pour finir une rhapsodie Boucher avec cuivres, filites et mandolines.

Cacophonie, fanfare? Assuré-ment. Il faur supporter tous ces excès – ou demeurer absolument rétif. Il faut avoir toutes les patiences pour explorer cet intaris-sable bavardage de pinceau. Mais, aux plus obstinés, quelques sur-prises sont promises. A commencer par celle de se trouver devant un art qui, pour avoir de trop nom-breuses sources, n'en a plus aucune et parvient à l'originalité par le mélange des genres.

Italien, Boucher ? Flamand, Boucher? Les deux ensembles. Rubens lui plaît antant que les Carrache, le Guide autant que Jor-daens. Il est allé à Rome en 1728 - mais pour y tomber malade. Il a regardé partout, et a beaucoup retenu. Quelques toiles relèvent d'une filiation directe : les chasses d'Amiens rivalisent avec les chasses de Rubens, alors que le Sacrifice de Gédéon pourrait être d'un Bolonais. Mais ces morceaux d'apprentissage, au demetrant fort réussis dans leur genre, amoncent moins un éclectisme qu'une fusion Boucher devient Boucher quand

réussis dans leur genre, annoncent moins un éclectisme qu'une fusion.

Boucher devient Boucher, quand guère de successeur jusqu'à Contail unit les coloris des uns aux des sius des antres et adopte sa manière lisse, très mince de pâte, souple, ondoyante souvent, extra mement adroite (on le lui a assez reproché!), trop jolie, dit-on, pour être honnête! Il eu abuse, il ansi qui convertissent toute chose en peinture.

Au-delà des fables grécoromaines, au-delà des fables une d'écume et de torrent, des reflets et des transparences qui u curent guère de successeur jusqu'à Contain guère de successeur jusqu'à Contain y a tien de successeur paur de successeur jusqu'à Contain y a tien de successeur paur de successeur jusqu'à Contain y a tien de successeur jusqu'à Contain y a tien de successeur jusq s'enchante, et son atelier avec lui, d'avoir inventé une sorte de fa d'avoir invente une sorte de ja curicine esthenque se dessine, celle du étout voir et tout figurer ». d'un Tiepolo, qui permette d'exécution l'anachronisme ou le progressisme des cours d'Europe et des collectionneurs. Toilette de Vénus et plice de cette « mort du sujet » que l'on dit moderne, à laquelle on à Issé. Diderot haïssait de toute de reduire la modernité. Mais, son forervie de puritain ces columner n'être, pi préfigurers soniste.

Un œil et une main

Mais ces opéras-bouffes ne sont pas tout Boucher, on l'oublierait trop vite. Dans son abondance, il lui arrive d'enlever de vrais chefsd'œuvre, sans le secours d'aucune anatomie callipyge, ni d'aucune aube aux doigts de rose, si rose qu'elle en devient orange. Pour ne rien dire des portraits — celui de Ma de Pompadour devrait anéan-tir tout scepticisme, — que l'on consente à voir véritablement ces

peries. Il u'avait pas toujours mi réaliste, il u'en a pas moins de curienses distractions, des distractions à la Manet.

Ainsi dans sa Dame attachant sa jarretière et sa servante, œuvre mondaine, œuvre aimablement aguicheuse. La enisse et l'air entendu - « Snis-je assez mignome? » - l'ont-ils intéressé antant que le paravent ou la che-minée? L'un préfigure tontes les japonaiseries Second Empire, la discrétion en plus. L'autre prend dans la toile, une importance démesurée : rubans, vases, chenets, théière, bourse d'étoffe, s'y accu-mulent sans raison. Pour le plaisir de l'observation et la difficulté du



paysages, moulin de Quiquengro-gne ou campagnes romaines avec ruines et cascades.

Boucher y vant bien le pompeux Hubert Robert. Ses compositions sentent moins l'étude, ses lumières cherchent moins le coup de théatre. Pour peu qu'il s'accorde le plaisir d'une rivière ou d'une fon-faine, il réussit des illusions d'écume et de torrent, des reflets

curieuse esthétique se dessine, celle

morceau, morceau de pure délecta-

Boucher, on l'a dit et répété, fat redécouvert par les Goncourt, les-quels le jugeaieut cepeudant «canaille». Cruelle simplification. Delacroix, que la Chasse au tigre ne pouvait laisser indifférent, avait, comme d'habitude, vu plus juste et plus clair. Il trouvait dans Boucher « un véritable savoir mêlé à un mauvais goût »... Ce dernier u's rien perdu de son pouvoir d'étonne-ment : Boucher est kitseb plus qu'à sou tour. Mais le « savoir » le sauve, chaque fois qu'il le met au service de sa boulimique curiosité. PHILIPPE DAGEN.

\* Boucher, exposition organisée avec le couleours de la Baaque La Hénin, Grand Paleis, un 20 septembre 1986 au 5 janvier 1987.

Bibliographie Boucher, de Pierre Brunel,

aux éditions Flammarion. - Numéro spécial de la revue Beaux-arts : «Les chefs-d'œuvre de François Boucher», 58 pages, Entretien avec le conservateur Pierre Rosenberg

# L'inventeur du style français

Pierre Rosenberg. conservateur en chef du département des peintures au musée du Louvre, est l'un des meilleurs spécialistes du dix-huitième siècle

français. Et de Boucher en particulier. Il a notamment identifié certains de ses tableaux de jeunesse

et clarifié ses débuts mystérieux en Italie.

« Pourquoi une exposition Boucher aujourd'hai? - Le musée de Détroit au États-

Unis a vouln fêter son centenaire avec une grande exposition consa-crée à un peintre français. Boucher a été choisi. Le Louvre et le Metropolotan Museum de New-York ont prété des tableaux. Cette exposition est l'occasion de montrer aux Francais que Boucher mérite d'être re-gardé avec un œil neuf. Les innom-brables reproductions de son œuvre occultent la réalité du peintre.

- Dès la fin du dix-huitième siècle, Boucher u subi une éclipse dont il pâtit encore.

Non. Son purgatoire n'aura guère duré plus de cent ans. Vers 1860, grâce aux frères Goncourt, Boucher est redevenn célèbre. Et même à cette époque David, son pire en-nemi, lui reconnaissait du talent. N'est pas Boucher qui veut », écrivait-il. C'est Diderot qui a porté les critiques les plus sévères à son encontre. Nous les avons tons en mémoire : « La peinture a cela de commun avec la poésie : il faut qu'elles aient des mœurs. Boucher ne s'en doute pas ; il est toujours vicieux, et n'attache jamais. Greuze est toujours honnête; et la foule se presse autour de ses tableaux. » Mais e'est là un jugement moral. Diderot de-mande à la peinture un message à délivrer, une leçon. Je ne suis pas sûr que ce sentiment ne soit pas terriblement dépassé.

Bien pen d'artistes se sont référés à loi par la suite...

 Il y en a pourtant un avec le-quel le parallèle s'impose, c'est Ro-noir. Comme Boucher, il a fait quelques admirables chess-d'œuvre; comme lui, il a sans doute peint trop de toiles. Renoir a tonjours pris en compte les révolutions picturales auxquelles il a assisté, celle de Cé-zanne par exemple, ou celle de Seurat. Il a toujours été anxieux de la nouveanté. Boucher a eu exacte-ment la même attitude. Il est resté constamment attentif an monde ex-

 Mais il y a chez lui une autre démarche, capitale à mon sens. Jusqu'à Boncher, on reconnaissait une grande école italienne, avec Raphaël, Miehel-Ange, Caravage; une grande école flamande, avec Ru-bens : une grande école hollandaise, avec Rembrandt. Mais on niait l'existence d'une école spécifiquement française. Poussin avait vécu en Italie toute sa vie. Claude Lorrain était... lorrain. La Tour était inconnu, les frères Le Nain également. Ou se racerochait à Le Sueur... Boncher a eu très tôt conscience qu'il y avait là une injus-

» Et je suis convaincu que, dès son voyage à Rome, il a eu le sentiment qu'il y avait une double place à prendre. Montrer que la peinture française existait, et que lui, Boueher, en était le représentant le plus digne. D'où les innombrables reproductions de son œuvre - gravures, tapisseries, porcelaines de Sèvres, etc. - dont il a inondé l'Europe pour imposer son style; le style français. Et il a réussi, Aujourd'hui encore, c'est le comble du bon goût. Un mil-liardaire américain ne peut pas vivre autrement que dans un décor du dixhuitième siècle français. Et quand on analyse ce décor, on s'aperçoit que c'est Boucher qui l'a inventé ou qui en a été le promoteur.

 Mais qu'est-ce qui peut nous intéresser aujourd'hui chez ce peintre quand même voué aux nudités mythologiques ?

- Personnellement, je suis très sensible à sa virtuosité, sa facilité, son sens de l'invention, son imagination. Ensuite, e'est un homme qui est peintre jusqu'an bout de son pin-ceau. Il ne met aucune intention morale dans ses toiles, à l'inverse d'un Greuze ou d'un David, seule la peinture le passionne.

Enfin, et ce n'est pas négligea ble, il y a une joie, un sentiment de bonheur, très communicatif qui se dégagent de ses tableaux. A la fin de sa vie, il s'est un peu laissé aller. Il peint sans modèle, de chic. C'est le triomphe de l'artifice. Cela devrait plaire à nos contemporains.

- L'année dernière, vous L'année dernière, vous avez présenté ici une rétrospective Watteau. Vous préparez pour l'année prochaine une exposition Fragonard. Avez-vous l'intention de mettre ainsi à plat tonte la peissture du dix-lusitième

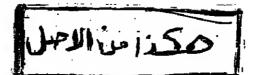
- C'est une peinture qui en est digne. Mais il faut redécouvrir aussi les artistes aujourd'hui jugés mi-neurs, les Natoire ou les Vanloo qui étaient considérés à l'égal des Chardiu ou des Watteau. Si l'on veut comprendre le jugement de leurs contemporains et peut-être rectifier le nôtre, il faut multiplier ce genre de rétrospectives. »

> Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX.









# Un Algérien à Paris

Des Algériens-Français tournent leur histoire sur les lieux mêmes où elle s'est passée dans le quatorzième arrondissement.

Au 53 de la rue de l'Ouest, dans le quatorzième arrondissement, on traverse le couloir d'un immeuble vétuste, plus haut que lerge, pour entrer dans une cour envahie d'herbes folles. Au fond, un eutre immeuble semblabla donne sur une cour semblable, eu fond de laquelle il y e un troisième immeuble. L'ensembla, qui a eu, peut-être, des allures provinciales avec échoppes d'ertisans dans les semblants de jardins, est promis à la démolition. Alentour, les bâtiments neufs poussent à côté de tas de gravats. Quelques locataires s'eccrochent encore aux

Ochaka Tchoui y a tourné, de nuit, des scènes de son film, le Rescapé (titre provisoire), dont une fusillede entre deux bandes de petits trafiquants de drogue et le meurtre d'un dealer dans la cage d'un escalier lépreux.

Né à Mostaganem en 1943, d'abord comédien de théâtre et de cinéma, Ochaka Touita a réalisé, en France où il s'est fixé, son premier long métrage, les Sacri-fiés (prix Georges-Sadoul 1982). Il y traitait un sujet tabou : la situation des Algériens échoués dans les bidonvilles de Nanterre, les luttes opposent le FLN au MNA, l'intervention de la police française, le rôle des harkis. Ce film de tristesse et de chagrin sur

les oubliés de l'histoiren n'a pas plu aux eutorités dans le pays natal du cinéeste. Il n'y a pas été

Ochaka Touita a mis trois ens à monter son nouveau projet, le Rescapé, donc. Le tamps d'obtenir l'avance sur recette et de trouver un producteur : son compa-triote Mahmoud Zammouri, lui-même cinéaste non confor-

En 1981, Zemmouri réelise Prends 10 000 balles et casse-toi et obtient un dossiar d'agrément pour le mettre en apport français. Il crée, à cette fin, une petite maison de production, co-produit avec l'Algérie les Folles Années du twist, dont la sortia en France est assurée, mais que le public algérien ne verra pas, malgré l'obtention du visa de censure.

> «Le principal, c'est de produire »

« Cela ne fait rien, dit Mahmoud Zemmouri, l'air souriant et détendu. Le principal est que j'ai pu, à partir de ma petite société, produire le film de Touita, avec l'argent de l'avance sur recettes. Les techniciens at les acteurs, français et maghrébins, ont accepté de mettre une partie de leur salaire en participation. >

e La Rescapé est un film social à 100 %, qui montre la problèma d'une famille algérienne complè-tement déracinée dans un ancien quartier de Paris en pleine transformation. La père, Ali, éboueur municipal, porta à la gorge la cicatrice d'une blessure rappelant

CHRONIQUE DES

qu'il fut un « traître » puni par le FLN. C'est lui le rescapé.Son fils, Youssef, surnommé Jo, vit de combines, tâte un peu à la drogue et va se laisser prendre è l'engre-nage de la violence. Mais la drogue n'est pas le sujet. Elle vient en plus, dans un univers de chô-mage at de difficultés, où les adolescente sont terriblement exposés. Il y a deux policiers qui e efforcent de limiter les dégêts. L'un, Ben, est un Arabe, travail-lant en France et mai vu, comme Ali, de la communauté eigé-

Le tournage, qui s'achève ces jours-ci, a été fait entièrement en décors naturels, rue Losserand, rue de l'Ouest, rue Pernety, rue Vercingétorix, L'équipe, qui s'est déplacée dans le quartier pendant six semaines, e été accueillie avec sympathia.

Miloud Khetib, ecteur de théatre pessé par le Comédie-Française, tient le rôle principal, Il est Ben, le policier arabe Ali, c'est Sid Ali Kouiret, Jo, Nadjan Laou-

Tandis qu'on répète la scène, difficile, de la mort du Jeune homme, les autres acteurs attendent dans le nuit de la rue de l'Ouest, personnages si vrais qu'on les croirait habitants du coin regardant le tournage. De vrais policiers sont stationnés un peu plus loin. Et, de l'autre côté de la rue, dans un deux-pièces loué qui sert de loges et de magasins d'habillement, des figurants spécialisés dans les rôles de flics,

JACQUES SICLIER.

# **VARIÉTÉS**

A la Villette

# La lumière se fait du cinéma

On entre dans un noir total, en tâtonnant le long des murs. Puis on parcourt un dédale de salles où la kumière artificielle se donne en spectacle. De l'aube à la nuit, elle rivalise avec les atmosphères naturelles. Plus émancipée, elle perturbe nos notions de gravité, d'espace. Les rayons lesers s'attardent sur les jambes des passents ou bâtissent des architec-tures fictives, répétées en écho. Dans une salle aquarium, des postes de télévision muets diffusent leur petite lueur bleue. Le visiteur est invité à rêver, à regarder le lumière, rien que la lumière, élément quotidien et fabuleux miroir à illusions.

Ce percours spectacle a été conçu par la Centre d'arts contemporains d'Orléans et par toute une équipe : ingénieur, scénographe, plasticien, metteur en scène. La lumière y flirte avec le théâtre, la sculpture et la météo. Les habitués des salles de spectacle resteront sur leur faim. Ceux qui ont la fibre scientifique voudront sens doute tout savoir sur la synthèse additive, soustractive et autres sophistications de le lumière aujourd'hui.

\* La lumière dans tous ses états », Cité des sciences et de l'industrie. Jusqu'au 2 novembre.

# **Festival** du film arctique

Le second Festival international du film arctique, fondé à l'initiative du Centra d'études arctiques (rattaché depuis 1980 au CNRS) et dont le directeur est le professeur Jean Malaurie, s'est déroulé à Rovaniemi (Finlende) début septembre. Le Grand Prix e été décerné à *Inughuit*, the People at the Navel of the Earth, de Staffan et Yiva Julen (Suède).

# Hommage postal à la Cinémathèque

Les P et T rendent un hommage peu commun à la Cinémathèque française en émettent, à l'occasion de son cinquantenaire, un bloc de dix timbres à 2,20 F qui sera mis en vente le lundi 22 septembre dans les bureaux de poste. Tirés en héliogra-vure dans les tons gris, noir et blanc, selon une maquette de D. Geoffroy-Dechaume, ces timbres sont respec-tivement consacrés à Louis respec-tivement consacrés à Louis Parenci. René Sacha Guitry, Marcel Pagnol, René Clair, Jacques Becker, Max Linder, Jean Renoir, Jean Epstein, Jean Gré-millon et François Truffaut.

On pourra se procurer ce bloc (pour 22 F) et le faire revêtir du cachet «Premier jour» les 20 et 21 ceptembre, de 9 heuras à 18 houres, à la Cinémathèque, salle Lotte-Elener, 9, evenue Albert-de-Mun, Paris-16°; le 20 septembre, de 8 heures à 12 heures, à le Recette ce e neures a 12 neures, a le recette principale, 52, rue du Louvre, Paris1°, et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-7°, ainsi que, de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Veugirard, Paris-15°

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Diane Tell et Sapho

# Rock au féminin

Rock et jazz pour deux voix féminines à l'Olympia et au Bataclan.

Menue, evec une grâce féline, Diane Tell est une Américaine qui a passé son enfance et son adolescenc au Québec, et qui, après un début d'eventure à Montréal, a choisi, depuis quelques années, de vivre à Paris. Le chant de Diane Tell est d'une conception américaine : elle a ce sens merveilleux de balancer les mots et les notes, de jouer evec une diversité de couleurs, de galvaniser ses musiciens, de faire partager son ivresse de la musique, tout en mettant an service des mélodies une technique sans bavure et une belle puissance émotionnelle.

Après une epparition d'un soir à l'Olympia en 1983, Diene Tell revient sur la même scène. Avec des

# Nouveaux lieux pour le rock

La Locomotive, tête de file des lieux rocks pendant les sixties, rouvre ses portes à son emplacement d'orises portes a son empiacement d'origine: 90, bouleverd de Clichy (Paris 18\*). Dirigé par M. Frédéric Bolling, le frère du pianiste, l'établissament comporte une grande discothèque-selle de concert, un bar américain et une salle réservée aux américain et une salle réservée aux américaines deurses à 1 à l'accomptive 4 musiques douces ». La Locomotive e musiques oduces ». La Locationive sera cuverte cinq jours par semaine (du mardi au dimanche, entrée 50 F). Le lundi sera réservé à des locations à usega privé at le merdi aux

concerts. D'autre part, l'association Bigoudi D'autre part, l'association Bigoudi impérial organise, le 29 novembre au Zénith, à Paris, les premiers Etats généraux du rock. Groupes français inconnus, forums consacrés aux maquettes et cassettes de groupes, projection d'un film-cuite: Phantom of paradise, débats sur différents thèmes ayant trait à la musique binaire constitueront l'ensemble de la manifestation.

menifestation.

Enfin, M. André Mure, adjoint au maire de Lyon, chargé des affaires culturelles, e annoncé la procheine création à Lyon d'un « espace rock transitoire » de trois mille places, situé quai Achille Lignon, sur les emplacements désaffectés de deux pevillone de l'encienne foire-exposition de le ville.

chansons rockisiées, simples et sophistiquées, dont certaines ont été écrites par Françoise Hardy. Avec un petit groupe de musiciens franco-québécois, véritable petite machine à swing. Parfois jazzy, Diane Tell respire le bonheur d'être sur une

Rock et jazz se mêlent également dans la musique libre de Sapho, qui réapparaît au Bataclan après trois ans de voyages eu Japon et eu Moyen-Orient, et la parution d'un album flamboyant (*Passions*, passons) où les saxophones et les guitares de l'Occident se marient heu-reusement avec l'oud et le santur de l'Orient.

La voix de Sapho, conçue dans l'extravagance et le rêve, est celle d'une chanteuse de blues. Ses chansons, qui détonnent au milieu de la production française courante par une recherche dans les sons et l'écriture des textes, sont souvent superbes, pleines de fougue et d'une violence aujourd'hui contenue.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ A l'Olympia, les 19 et 20 septent bre, 20 h 30. Album EMI. ★ Au Batacian, jnsqu'eu 27 septem-bre. Album Celluloïd.

# DEUX-ANES

PIERRE-JEAN VAILLARD MAURICE HORGUES

# Après la rose c'est le bouquet! Christian VEBEL

Maria SANDRINI Jean-Michel MOLE Philippe ARIOTTI Martine ARISI Jean-Pierre MARVILLE Pascal PERRÉON Robert VALENTINO

Loc. 46-06-10-26 et agences Minitel 36-15-91-77 + MATIC



# Je fais mes courses d'un coup de baguette

: Faites vos courses de votre fauteuil.

Le Monde sur Minitel 36.15 tapez: LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER







PRÉNOM

... x 19 F (frais d'expédition inclus) :

Commande è faire parvenir avec votre règlement à LE MONDE, service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 08.

CODE POSTAL : LILL LOCALITÉ

NOMBRE D'EXEMPLAIRES.

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

IA BÊTE DANS LA JUNGLE,
Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30.

LE LIEUTENANT GUSTEL, MarieStuart (45-08-17-80), 22 h
TORTHLA FLAT, Deux Portes (4361-24-51), 20 h 45.

BUDDY AND FLAPPO BRULENT
TES PLANCHES, Contro cuiturel LES PLANCEES, Centre culturel sume (42-71-44-50), 20 1 30.

FEYDEAU-LABICHE, La Plaine (48-42-32-25), 20 h 30. LA MAISON DES JEANNE ET DE LA CULTURE, Reminsance (42-08-18-50), 21 h. LES PETTIS OISEAUX, Matharine (42-65-90-00), 20 h 45.

# Les salles subventionnées

DEUX-ANE

7- X\*\* SA

VAILLARD

ووعرها

HORGUES

Après la 102

10 to \$10

arrentages

- : - 275

... All A Target

AM -M 19 15 41 .... 62

理解 生命的の人を形式

THE OWNER OF STREET

nes courses

de baguett

B+ 6"

A PROPERTY. T 12176

Patti unit

M. PA

c'est le bouque

E.A. 26-44.

COMEDIE FRANÇAISE (40-15-00-15), CHAILLOT (47-27-81-15), 20 h 30 : Pho-

# Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 30 : la Repassense. ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : les Amoureux. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). 20 h 30 : le Parpaillotte - Souricette -l'Histoire du tigre. THISTOIRE OR LIGHT.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard.

COMÉDIE CAUMARTIN (42-42-43-41), 21 h : Roviens dormir à l'Ely-

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Poil de carotte. CRYPTE STE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phòdre. EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : la Répétition. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : le ESPACE CARDIN (42-66-27-81), 20 h 30 : h Villa bisue.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h : ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Anx FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Vingt ans de pianos forcés. GATTÉ-MONTPARNASSE (42-22-16-18), 20 h 45 : Selon toute ressem-blance.

**GUICHET MONTPARNASSE** (43-27-88-61), 19 h : P. Léantand, ce vieil : enfant perdu ; 21 h : Loup entouré de chiens à la tombée de la nuit. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague : 2 22 h : la Mariée mise à m par ses célibataires, même. GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h 30; les Larmes amères de Petra von Kant.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: ha Cantarrice charact; 20 h 30: ha Legon.

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : he Système Ribadier.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 1: 19 h 30: Embrassons-nous Folloville; 19 h 30: Embrasens-nus Folloville; 21 h 15: l'Amour goût; H: 19 h 45; Arlequin servitour de deux maîtrus; 22 h 15: Rooste potit homme.

MADELEINE (43-65-07-09), 21 h : lo MARIGNY (42-66-20-75), 21 h : Jes
Brunes de Manchester?
MARIE-STUART (45-08-17-80),
18 h 30: Dud : 20 h 30 : la Bête dans la
jungle : 22 h : le Lieutemant Gustel.
MATHURINS (42-65-90-00), 20 45 : les
Petro Oleman

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama Les exclusivités MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entre-tien de M. Descartes avec M. Pascal le 100 (47-70-21-71) ; Images, 18 (45-

TAI THEATRE DESSAI (42-78-20-79), L'ANNÉE DU BRAGON (A. v.o.) : 20 h 30 : FEoume des jours. Grand Pavois, 15 (43-54-46-85).

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison des Jeanne et de la culture. SALLE BEAUMARCHAES (43-29-60-22), 20 h 30 : les Vagnes. THÉATRE DE L'OEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Escalie

THEATRE DEEDGAR (43-22-11-02), 20 h 15; les Babes cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE SAINT-GEORGES (48-78-63-471, 20 h 45 : Faisons un rêve.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-60-70) Petita salle, 18 h 30 : le Douit des rosca

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: A Star is benr; 21 h 30: Poivre de Cayonne; 22 h 30; Mémoire à suivre; 18 h 30: Buffo. TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30: Namouna; 20 h 30: le Petit Prince; 22-h 30: le Nuit des morts de rire.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : le

Danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30, Zonquomaki. Dern. io 21. 20 n 50, Zonquonam. Dem. 10 21. 18-THÉATEE (42-26-47-47), 20 h 30: l'Épée d'oubli on la fiancée de mars.

Festival d'automne (42-96-12-27)

Comédie-Française, 20 h 30 : Bérénice. Bouffes du Nord, 21 h : le Discours des ani-Bobigsy, MC, 21 h : Alcestis. Festival estival de Paris

Eglise Sahat Sulpien, 20 h 30 : Audite Nova, dir. J. Sourisse (Mendelssohn, Brahms, Schumann...).

# Les festivals

W. ALLEN (v.c.), Templiers, 3º (42-72-94-56). En alternance: Manhattan, Woody et les Robots, Zelig. Comédie éro-tique d'une nuit d'été, Tombe les filles et tris-toi, Broadway Damy Rose, Guerro et Amour, Bansaas.

FESTIVAL FASSBINDER (v.o.), 14-Juillet Racina, 6 (43-26-19-63), la Femme du chef de gare. LAUREL ET HARDY (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07), les Conscrits. HOMMAGE A G. MELIPS. 5 programmes differents, Studio 43, 9 (47-70-63-40), 20 h 30.

MARX BROTHERS (v.o.), Templiers, 3-(42-72-94-56), on alternance : Copaca-bens, une Nuit à Casablanca, Pamque à

MONTY PYTHON (v.o.), Parmasiers, 14 (43-20-32-20), Monty Python, le Vio de Brian. LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60) : la Folle ingéone; Action Christine, 6 (43-29-11-30), Sérénade à

trois.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 22, 13º (46-06-36-07), Anna Trister.

HOMMAGE A A. RESNAIS, Le Latins, 4º (42-78-47-86), la Vic est un roman.

ROHMER, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), 20 h : les Nuits de la pleine lune; : Denfert, 14º (43-21-41-01), 16 h : la Carrière de Sazanne + la Bon-langère de Monceau ; 20 h : la Fenume de l'aviateur. TARROVSKY (v.o.), Denfort, 14 (43-21-41-01), 17 h 40: Nostalghia.

LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o. et v.f.), Espace-Galté, 14 (43-27-95-94). Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), 22 h : Jules et Jim.

VIVE LA REPRISE (vo), Studio Bertrand, 7: (47-83-64-66), 14 h : ses Trois Lanciers du Bengale: 15 h 40 : les Espions; 12 h 10 : Padra Nuestro; 20 h 10 : Chien enragé; 22 h 20 : se Jour-20 h 10 : Chien enrage ; 22 h 20 : fe Jour-nal d'une fille perdue. cinéma

Les thus marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe sus (\*\*) sux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

- CHAILLOT (47-44-24-24)

CHAHLOT (47-84-24-24)
Septembre 36, les films à l'affiche : 16 h.
Francrose, de R. Guissart ; Certe blanche à
Marie Epstein : 19 h. le Diable dans la ville,
de G. Duiac ; Hommage à Georges Franjn :
21 h. Mon chien, de G. Franja. Le TNP, de
G. Franju. Sur le pont d'Avignon, de
G. Franju. Notre-Dame cathédrale de
Paris, de G. Franja. La première mit, de
G. Franja.

LUNDI 22 SEPTEMBRE

MARDI 23 SEPTEMBRE Carte blanche à Marie Epstein : 16 h.

rou de Carotte, de J. Duvivier: Hommage à Georgee Franju: 19 h. Judex, de G. Franju: Les grandes restaurations de la cinémathèque française: 21 h. la Merveil-leuse vie de Jeanne d'Arc, fille de Locraine, de M. de Gastyne.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Septembro 36, les films à l'affiche : 15 h, Samon, de M. Tourneau: 17 h, la Pa-troulle perdue, de J. Ford : 19 h, Impre-dents jouneure, de V. Floming (v.o.).

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

A PROPOS D'HIER SOUR (A., v.o.):
Forum Griout Express, 1st (42-33-42-26); Quintetta, 5 (46-33-79-38);
Georgo V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 9 (43-59-92-82). – V.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Parmasiens, 14 (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h souf dimanches et jours ténes) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

# Vendredi 19 septembre

#### Les concerts

La Table verte, 22 h : Trio baroque Le Vil-leroi (Montoclair, Haendel, Bach...). Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre symphoni-que de Toronio, A. Davis (Satie, Mozart, finalodies) Estice Saint-Julien-le-Pauvre 20 h 30 : A. Gilleron (Scarlatti, Haydn, Mozart...).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : R. Franc Hot Jazz Sextet. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 :
A. Emier Quintet.
MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h: A. West, G. Laffitte.

MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 : MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h :

M. Renard.
NEW MORNING (43-23-51-41), 21 h 30:
M. Lewis, J. Haider.
PETIT JOHRNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h: S. Patry Trio.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59), Z2 h: De Preissac Quinter LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Te-Tra

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : S. Guerank, B. Vasseur. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : D. Schnit-TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h et 24 h : O. Piro Ouintet.

(43-59-19-08); UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Golelins, 13 (43-36-23-4); UGC Coovantioo, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-74-93-40)

CRAZY FAMILY (Jap., v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-65); Espace Galtá, 14- (43-27-95-94).

27-95-94).

CRITIESS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Ocorgo V, 8" (45-62-41-46); Marigman, 8" (43-59-92-82). — V.f.: Français, 9" (47-70-72-86); Bestille, 11" (43-07-54-40); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Montparmane Pathé, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

DANS LES BRAS DE L'ENFER (A.

LE DIARLE AU CORPS (IL., v.o.) : Cino-

I.E. DIABLE AU CORPS (It., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

I.E. DIAMANT DU NIL (A., v.o.): Espace Gaité (h. sp.), 14' (43-27-95-94).

ESCORT GEL (Br., v.o.): Ambassade, 8' (43-59-19-08); Miramar, 14' (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (43-75-79-79).

F.K. EFFET DE CHOC (A., v.o.): George V. 8' (45-62-41-46). — V.I.: Gaité Rochechoust, 9' (48-78-81-77); UGC Montparname, 6' (45-78-84-94).

GENESS (ind. v.o.): Denfert, 14' (43-

GENESES (Ind., v.o.) : Doufert, 14 (43-

GINGER ET FRED (It., v.o.) : Templiers, > (42-72-94-56).

F (45-1294-30).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):

Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70);

Quintetta, 9\* (46-33-79-38);

Gaumont Ambessedo, 8\* (43-59-19-08);

Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

HAVRE (Fr.); Studio 43 (h.sp.) 9 (47-70-63-40).

(45-22-46-01).

78-81-77).

FEAN DE FLORETTE (fr.): Gammont Halles, 1= (40-26-12-12); Gammont Optra, 2: (47-42-60-33); Rex, 2: (42-46-83-93); Ciné Besobourg, 3: (42-71:52-36); Hantefenille, 6: (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6: (42-22-72-80); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pagode, 7: (47-05-12-15); Ambassade, 8: (43-59-19-80); UGC Normandie, 8: (43-63-16-16); Saint-Lazare Pasquier, 8: (43-98-35-43); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-04-67); Escurial Panorama, 13: (43-43-04-67); Farvette, 13: (43-31-56-86); Galazie, 13: (45-80-18-03); Mistral, 14: (45-39-52-43); Moutparnesse Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumont Parnesse, 14: (43-33-30-40); Gaumont Parnesse, 14\* (43-35-30-40);
Gaumont Consection, 15\* (48-28-42-27); Kinopanorama, 15\* (43-06-50-50); Mayfair Pathé, 16\* (45-25-27-06); Maillet, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99); Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

HITCHER (A., v.o.) (\*): George V, & (45-62-41-46).

LÉTAIT UNE FOIS LA TERRE (Génésis) (A., V.f.): La Géode, 19-(42-45-66-00).

(42-45-66-00).
L'INVASION VIENT DE MARS (A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76). —
V.L.: Rez, 2 (42-36-33-93); UGC
Montparmasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LE JARDIN D'ENFANTS (Sov., v.a.): Cosmos, & (45-44-28-80). JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont

(46-36-10-96).

SE HAIS LES ACTEURS (Fr): Gaumont Halles, 1" (42-26-12-12); Gaumont Halles, 1" (42-26-12-12); Gaumont Richelieu, 2" (42-33-56-70); Impérial, 2" (47-42-72-52); Saim-Germain Village, 5" (46-33-63-20); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Collèée, 8" (43-59-29-46); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15" (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-7); 14-Juillet Beaugrepelle, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

EARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITE (2) (A., v.a.); Triomphe, 8" (45-62-45-76). — V.f.: Lumière, 9" (42-46-49-07); Montparmasse Pathé, 14" (43-20-12-06). (46-36-10-96).

IEMAL PAR LE MAL (A. v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86).

(45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

LA COULEUR POSIRPRE (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Hannfemille, 6° (46-33-79-38); UGC Odéoc, 6° (42-25-10-30); Marignan, 8° (43-59-92-82); Publiois Champs Elysées, 8° (47-20-76-23); 14 Jmilet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06). – V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Momparmane, 6° (45-74-94-94); Saimt-Lazaro Pasquior, 8° (43-37-35-43); Parambion Opéra; 9° (47-42-56-31); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumoot Coovectioe, 15° (48-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CRAZY FAMUX (Jap., v.o.): Utopia, 5° (41-46-66) ville, 9' (47-70-72-86).

MÉLO (Fr.): Gaumont Halles, 1" (4297-49-70): Gaumont Opéra, 2" (4742-60-33); Gaumont Richelien, 2" (4233-56-70); Reflet Médicis, 5"
(43-54-42-34); 14-Juillet Odéon, 6" (4325-59-83): 14-Juillet Parnasse, 6" (4325-59-80); Pagode, 7" (47-05-12-15);
Colisée, 8" (43-59-29-46); Publicis
Champs-Elysées, 8" (47-05-62-3); 14Juillet Bassille, 11" (43-57-90-81); UGC
Gobelins, 13" (43-36-23-44); Miramar,
14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79).

LE MOME (") (Fr): Trionnble, 8" (45-

IE MOME (\*) (Fr): Triomphe, & (45-62-45-76); Français, 9 (47-70-33-88); Parmensions, 14 (43-20-32-20). ANA LISA (\*) (Brit., v.o.): Gamment Halles, 1\* (40-26-12-12); Lucernaire, 6\* (45-44-57-34); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-9-83); Gamment Ambassade, 8\* (43-59-19-08).

(47-42-56-31): UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59): UGC Gobelios, 13: (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00): UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-72-47-94).

72-47-94).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.o.): Gaumout Halles, 1st (4297-49-70); Saint-André des Arts, 6st (4326-48-18); Gaumout Champs-Liysées, 8st (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Escurial, 13st (4707-28-04); 14-Juillet Beangrenolle, 15st (45-75-79-79). - V.f.: Gaumout Opfina,
2st (47-42-60-33); Gaumout Parasse,
1st (43-35-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82); Triumphe, 8\* (45-62-45-76). — V.f.: Lumière, 9\* (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (Franco-brisilies, v.o.) : Saint-Ambroise (k.sp.), 11- (47-00-89-16).

OTELLO (Fr.): Forum Horizon, I\* (45-08-57-57); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); Bicarvenue Montparmasse, 15 (45-44-25-02).

# HIGHLANDER (Brit., v.o.); George V, 8 (45-62-41-46). – V.f.; Lumière, 9 (42-46-49-07).

LES FILMS NOUVEAUX

LES PRIMS

IE CLOCHARD DE BEVERLY

HILLS, film américain de Paul

Mazuraky, v.o.: Forum, 1º (42
97-53-74): Ciné Beaubourg, 3º (42
71-52-36); UGC Danton, 6º (42
25-10-30); UGC Rotoude, 6º (42
25-10-30); UGC Biarritz, 3º (43
59-92-82); UGC Biarritz, 3º (43
62-20-40); 14-juillet Beaugrenile,
19º (45-75-79-79) vd.: Rm., 2º (42
36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47
42-56-31); Nation, 12º (43
43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12º (43
43-04-67); UGC Gobeline, 13º (45
80-18-03); UGC Gobeline, 13º (45
39-52-43); Montpurnasse Pathé, 14º (45
39-52-43); Montpurnasse Pathé, 14º (45
39-52-43); Montpurnasse Pathé, 14º (45
41-77-99).

20-32-20); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LES AVENTURES DE JACK MURTON (A., v.c.); Forem Orient Express, 1st. (42-33-42-26); UGC Oddon, 6st. (42-25-10-30); Marignan, 8st. (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8st. (45-62-20-40). - V.f.; Rex, 2st. (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6st. (43-44-94-94); Paramount Opéra, 9st. (47-42-56-31); Bestille, 11st. (43-43-44-94); UGC Golelins, 13st. (43-30-75-44); UGC Golelins, 13st. (43-30-15-96); UGC Golelins, 13st. (43-30-15-96); UGC Golelins, 13st. (43-30-13-96); Pathé Céchy, 18st. (45-22-46-01); Socrétins, 19st. (42-41-77-99).

BEAU TEMPS, MARS ORAGEUX EN FIN DE JOUENÉE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3st. (42-71-52-36); Saint-André-des-Arta, 6st. (43-26-48-18); Rotonde, 6st. (43-26-48-18); Rotonde, 6st. (43-26-48-18); Rotonde, 6st. (43-26-48-18); Confederation, 1st. (43-57-90-81).

LES BALESEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Utopis; 5st. (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.): Cinochea, 6st. (46-33-10-82). - V.f.: Opéra Nigha, 2st. (42-96-62-56).

BILACK MIC-MAC (Fr.): George-V, 8st. (43-37-57-47).

CASEL-CASH (A., v.o.): Panthéon, 5st. (43-34-15-04); Opéra Nigha, 2st. (43-34-15-04); Opéra Nigha, 5st. (43-34-15-04); Panthéon, 5s CASEL-CASH (A., v.o.) : Panthéon, 5 CASE-CASE (A., v.o.): Paninson, 5 (43-54-15-04).

CLOCK WISE (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Ennitage, 8 (45-63-16-16).

LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.): Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Mozaparnasse, 6 (45-74-94-94); Ambassado, 8s

41-71-99).

LA FEMME SECRÈTE, film français de Sébastien Grafi : Forum, 1"
(42-97-53-74) ; Gaamont Richellou,
2 (42-33-56-70) ; Saint-Germain
Buchette, 5 (46-33-63-20) ; Ambasade, 8 (43-59-19-08) ; George V. 8
(45-62-41-46) ; Prançais, 9 (47-70-33-38) ; Fanvettn, 13 (43-31-60-74) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37) ; Paraassiene, 14

(43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LE SEXE DU DIABLE, film espa-

DE SEALE DO DARHEL, tilm espa-good de imanol Urbe, v.o.: Gaumons Opéra, 2 (47-42-60-33); Latina, 4 (42-78-47-86); Marcury, 8 (45-62-96-82); v.f.: Maxiville, 9 (47-70-72-86); Gaumont Parmassa, 14 (43-35-30-40). TOP GUN, film américain de Tony Scott, v.a.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Haotefeuille. 6" (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6" (43-

08-57-571; Habiteteniae. 0 (43-33-79-38); 14-Jullet Odéoa, 6 (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Grand Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-07-54-40); Fanvettn, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mietral, 14° (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Parasse, 14° (43-39-52-40); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Ganmont Coeveelice, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18° (45-22-46-01); Gamhetta, 20° (46-46-10-96).

LE PALTOQUET (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Richelleu, 2= (42-33-56-70): Quintette, 5= (46-33-79-38): Marignan, 8= (43-39-92-82); Fauvette, 13= (43-31-56-86): Parnas-siens, 14= (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27).

Convention, 15 (45-45-42-1).

PIRATES (A., v.o.): Lucernaire, 6 (45-45-13-4). — Vo. et v.f.: George V, 8 (45-42-41-46).

POLTERGEIST (\*) (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45); Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

PYGMEES (Pr.) : Studio 43, 9 (47-

70-63-40). QUI TROP EMBRASSE\_ (Fr.) : Stu-

dio 43, 9\* (47-70-63-40).

LE RAYON VERT (Fr.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Impérial, 2\* (47-42-72-52); Saint-Germain-dec-Préc, 6\* (42-22-87-23); Luxemhourg, 6\* (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Reflet Balzze, 8\* (45-61-10-60); Saint-Lazzre Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Galazie, 13\* (45-80-18-03); Parnassiens, 14\* (43-20-30-19); PLM Saint-Jacques, 14\* (45-89-68-42). 89-08-42). RECHERCHE SUSAN, DESESPERÉ-

MENT (A., e.o.) : Epto-de-Bois, 5 (43-37-57-47). REGIME SANS PAIN (Fr.) : Deniert, 14 (43-21-41-01).

POMÉO ET JULIETTE (Brit., v.o.) : Vendômo, 2º (47-42-97-52).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpa, 5º (46-34-25-52). RUNAWY TRAIN (A., v.a.): Utopia, 5-(43-26-24-65); Le Grand Edgard (h.sp.), 14- (43-20-90-09).

LE SACRIFICE (Franco-sné int-André-des-Arts, 6" (43-26-80-25). Saint-André-des-Arts, 6\* (43-26-80-25).

SAUVE-TOI LOIA (Fr.): Impérial, 2\* (47-42-72-52); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-36); Elyaées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Parnaseiens, 14\* (43-20-32-20); Fauvette, 3\* (43-31-56-86). SHORT CIRCUIT (A., v.f.) : UGC Bon-levard, 9 (45-74-95-40).

SOLETL DE NUIT (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56). Night, 2 (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.a.):
Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.) (h.sp.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, 6- (43-29-11-30).

TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.) ; Reflet Balzac, & (45-61-10-60). 37 2 LE MATIN (Fr.) : Saim-Michel, 5 (43-26-79-17); Bretagna, 6- (42-22-57-97); Gammont Colisée, 8- (43-59-29-46).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2 (45-08-11-69); George V, 8 (45-62-41-46); Mont-pernos, 14 (43-27-52-37). UN SACRÉ BORDEL (A., v.a.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

UNDER THE CHERRYMOON (A., v.o.): Cln6 Beauhoorg, 3" (42-71-52-36); UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

0.5-10-10).

YIDDISH CONNECTION (Fr.): UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Normandic, 8\* (45-63-16-16); UGC Bonlevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

# Les grandes reprises

AHLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., V.O.) : Champo, 5 (43-VERTE (A., Vo.): Champo, F (45-54-51-60).

A L'EST D'EDEN (A., vo.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

AMADEUS (A., vo.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Botte à films, 17- (46-22-44-21). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

25-72-07). AU CIEUR DE LA NUIT (Brit., v.o.) : Reflet Logos, 5" (43-54-42-34). BARRY LYNDON (A., v.o.) : Bies Montpartiesso, 15\* (45-44-25-02). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., vf.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BLADE BUNNER (A., v.a.) (\*): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30).

BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.) : Rambigh, 16 (42-88-64-44). BUCSY MALONE (A., v.o.): Utopia, 5-(43-25-84-65).

Capri, 2: (45-08-11-69); Gaumont Par-nesse, 14: (43-35-30-40). E PALTOQUET (Fr.): Forum Orient-E PALTOQUET (Fr.): Forum Orient-

LE CANARDEUR (A., v.o.,) : Action Rive Gauche, 9 (43-29-44-40). CENDRILLON (A., vf.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA CLÉ DE VERRE (A.): Luxembourg,
6: (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8: (45-61-10-60); Parnassicas, 14: (43-

20-32-20).

LE COMBAT DANS L'ILE (Fr.-IL):

14 Juillet-Parmase, 6 (43-26-58-00).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

NAIRE (A., v.o.): Studio de la Contres-carpe, 5º (43-25-78-37). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14).
DÉLIVRANCE (A.) (\*): Templiers, 3"

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rieko, 19 L'EMPTRE DES SENS (Jap., vo.) (\*\*): Cinoches, 6\* (46-33-10-82). - V. f.: Maxéville, 9\* (47-70-72-86).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.) : Grand Pavois 15 (45-54-46-85).

GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boîte à films, 17 (46-22-44-21). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : St-Lambert, 15 (45-32-91-68). LA HORDE SAUVAGE (A. v.a.) (\*) :

Ranclagh, 16\* (42-88-64-44).

L'HOMME AU COMPLET BLANC
(Brit., v.o.): Reflet Logos, 5\* (4354-42-34). 54-42-34).

HUMORESQUE (A., v.o.): Forum
Orient-Express, 1" (42-33-42-26); SaintGermain Studio, 5" (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8" (43-59-36-14).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL, v.f.): Arcades, 2 (42-33-54-58).
IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (A., e.f.); Grand Pavois (h.sp.), 19 (45-54-46-85). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Saint-Ambroiso (h.sp.), 11 (47-

Saint-Amarotto (a.ep.), 11 (47-00-89-16). EAGEMUSHA (Jap., v.o.): Charolet Vic-toria, 1= (45-08-94-14). LUDWIG (1t.) (version intégrale) (v.o.): Bonaparte, 6- (43-26-12-12). LE MÉPRIS (Fr.): 14 Juillet Parmasse, 64 (43-26-58-00).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., vo.): Studio Galande (h. sp.), 5° (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (\*\*): Capri, 2 (45-08-11-69).

NINOTCHEA (A., v.o.) : Action Rive Gauche 5 (43-29-44-40) ; Mac Mahon 17 (43-80-24-81). NOBLESSE OBLIGE (Brit., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LA NUIT (lt., v.o.) : Saint-Lambert, 15° (43-32-91-68).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (°°) :
Châtelet Victoria, 1° (45-08-94-14);
Studio Galaode (h. ep.), 5° (43-54-72-71). ORFEU NECRO (Fr.) : Grand Pavois, 15

(45-54-46-85).
PETER PAN (A., v.f.) : Saint-Lambert,
15- (45-32-91-68); Napoléon, 17- (42-67-63-40). 67-63-40).
PIC-NIC A HANGING ROCK (Aus., v.o.): Utopia, 5' (43-26-84-65).
POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.f.): Grand Pavois (h.sp.), 15' (45-54-46-85).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-40). ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (It., v.o.) (\*\*) : Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (\*) : Lo Grand Edgar, 14 (43-20-90-09). SURWAY (Fr.) : Bolte & films, 17 (46-22-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.): Parussicas, 14-(43-20-30-19); Grand Pavois, 15- (43-54-46-85).

TUEUR DE DAMES (A., v.o.) Logos, 5-(43-54-42-34). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Grand Pavois (b. sp.), 15° (45-54-46-85).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (°): Bolte à films, 17° (46-22-44-21).

# **PARIS EN VISITES**

# SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Rambouillet », départ à 15 heures de l'office de tourisme, journée » portes ouvertes » des monuments historiques. S'inscrire : 34-83-21-21. » Histoire, ateliers d'artistes et curio-sités de Montparnasse », 15 heures, métro Vavin (Cerise sauvage).

«Du boulevard des Dandys au pas-sage des Panoramas», 15 h 15, 3, rue des Colonnes (S. Barbier). «L'hôtel de Miramion (XVII° siè-cle) « 15 heures, 47 quai de la Tour-nelle (M= Romann).

L'hôtel de Camondo XVIII siè-cle) », 14 h 30, 63, rue Monceau (A. Ferrand).

• Excursion à Chartres et Mainte-non • . Inscriptions : 45-55-87-93 de 9 heures, à 10 heures (D. Bouchard). «An sein du Lycée Henri-IV, les 610nnants vestiges de l'ahhaye de Sainte-Geneviève . 14 h 15, 23, rue Clovis (M. Banassat).

L'Gpéra , 15 heures, devant l'entrée (M. Ragueneau).

Aperçu de la civilisation pharaoni-que à travers les richesses du Louvre , 10 h 30, porte Saint-Germain-l'Auxer-rois (Ch. Merle).

«Saint-Eustache et son quartier», 15 heures, métro Louvre, côté kiosque à journaux (Latèce visites). «Le musée Camondo», 15 h 15, 63, rue de Monceau (AITC).

« Une heure as Père-Lachaise », 10 heures, et 11 h 30, porte principal (V. Langlade).

«La somptuosité immobilière de Passy à la Tour Eiffel», 14 h 45, 3 bis, rue d'Alboni (V. Langlade).

« Une promenade sur l'histoire des juifs de France et d'ailleurs depais les Romains », 11 heures, et 15 heures, 6, place Saint-Michel (M=\* Rouche «L'hôtel de Soubise», 15 houres, 60, rue des Francs-Bourgeois (L. Haul-

Les coulisses de la Comédie fran-çaise., 10 h 30, porte de l'administra-tion (Mª Oswald).

 La peinture italienne de Giotto à Léonard de Vinci , 10 h 30, Louvre (porte Jaujard), «M. Ch. Lasnier). » Belleville », 15 houres, métro Place des Fêtes, sortie Crimée (G. Bottean). Le synagogues du vieux quartier israélites de la rue des Rosiers, le cou-vent des Blancs-Manteaux . 16 houres,

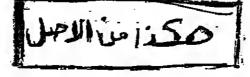
9, rue Malher (Vieux Paris). La place des Victoires et son quar-tier », 15 houres, sortie métro Louvre (Résurrection du Passé).

« Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Flâncries). «Le Marais, la place des Vosges», grilles Carnavalet (C.-A. Messer).

# **CONFÉRENCES**

droite), 15 heures « Quand la science aura découvert l'esprit » (Mas Jeanne Morranier ; « Les hiérarchies célestes »

1, rue des Prouvaires (1ª étage



# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchehundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer . . Chef-d'œuvre ou classique.

# Vendredi 19 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20 h 35 Variétés : Grand public. Emission de Patrick Sebatior. Invité: Yves Montand. Avec Renaud, Julien Clerc, Jeanne Mas, Al Jarreau, Jesse Garon, Nicoletta, Michel 22 h 30 Feuilleton : Shôgun (rediff.).

D'après le romas de James Clavell. Avec Richard Chamberlain, Thoshiro Mifume, Frankie Sakat, Yuki Moguro, Léon Lissek. Les aventures d'un marin anglais, Jack Blackthorne, capturé par les Japonais au début du dix-septième siècle et qui, après maintes aventures, réussit à devenir shogun, autrement dit - seigneur de la guerre - (1" épi-

23 h 30 Journal.

23 h 45 Rubrique information.

24 h TSF (Télévision sans frontière). Tropical Parade; Fréquence avec le concert du groupe

# **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Série : Deux flics à Miami.

De Michael Manu et Anthony Yerkovich.

Pas de panque, Avec Don Johnson, Philip M. Thomas;
Saundra Santiago, Olivia Brown, Michael Talbott.

21 h 30 Apostrophes. Magazine litteraire de Bernard Pivot.

Magazine interaire de permato e 1000. Sur le thème: « l'informe, tu désinformes, il désin-forme », sont invités : Jacques Derogy et Jean-Marie Pontqut (Enquête sur trois secrets d'Etat et Opération Nemesia): Roland Jacquard (la Guerre du mensonge); Aloin Jaubert (le Commissariat aux archives) et Pierre Péan (La France du secret, les secrets de la France). 22 h 45 Journal.

Ciné-club : L'enfer est à lui 🗷 🗷

Cycle Raoul Walsh. Film américain (1949) avec James Cagney, Virginia Mayo, Edmond O'Brien, Margaret Wycherly, Steve Cochran, John Archer. Responsable de l'attaque d'un train postal et du meurtre d'un inspecteur, un gangster se fait emprisonner pour un déllt mineur et s'évade, afin de régler ses comptes. Une action violente, une réalisation chauffant à blanc les situations d'un film de genre, pour le porter à la tragédie. James Cagney est magnifique en gangster psychopate, aimant sa mère – dont il veut venger la d'un amour démesuré. L'enfer est à lui appartient à la grande époque du film noir hollywoodien.

## TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Série : Le petit docteur. Le château de l'arsenic, d'après l'œuvre de Georges Simenon. Avec Alain Sachs, Pauline Lafont, Pierre Londishe, Catherine Allegret, François Dyreck. Une ancienne amie du petit docteur, devem appelle au secours. Elle pense qu'on essaie de l'empoi-

sonner...

21 h 20 Magazine: Taxi,
De Philippe Alfonsi et Maurice Dagowsoa,
Au sommaire: un reportage sur Alexandrie en Egypte;
Alerte aux frontières: les armes passent l; FR 3 Sygma,
avec M. Jean-François Deniau; Rétroviseur; Le
reporter: Catherine Lara; Zorro; André Bercoff.

22 h 50 Décibels Emission rock, réal. Daniel Tragarz. Avec les groupes Arno; Zéro de conduite; Ubik; les Garçons bouchers; Dogs; Vampas; A-Bomb; Fighters,

23 h 35 Prélude à la nuit. Pour que l'enfant qui va naître soit un fils, d'André Jolivei, interprété par Pierre-Yves Artaud, flûte,

#### **CANAL PLUS**

22 h 30 Journal

20 h 30, Foothall : championnat de France, en direct de Metz : Metz-Auxerre; 22 h 30, Flush d'Informations; 22 h 40, Cinéma : le Bateau d'Émile m film français de Donys de La Patelière (1961), avec L. Ventura, A. Girardot, P. Brassour, M. Simon; 0 h 15, Cinéma : l'Empereur du Nord mm film américain d'Irvin Kershner (1978), en 40, avec F. Dunaway, T.L. Jones, B. Dourif, R. Auberjonois; 4 h, Cinéma : Damien (La malédiction 2) 

Gillin américain de Don Taylor (1978), avec W. Holden, L. Gram, J. Scott Taylor; 5 h 45, Les superstars du catch,

LA «5»

20 h 30, Série : L'inspecteur Derrick ; 21 h 45, Série : Kojak ; 22 h 40, Magazine auto-moto : Grand Prix ; 23 h 40, Série : L'inspecteur Derrick ; 0 h 45, Série : Kojak ; 1 h 40, Magazine auto-moto : Grand Prix.

20 h, Topic 6; 23 h, NRJ 6; 0 h, Topic 6.

# FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat : Sommes-nous en train de changer de Constitution. 21 h 30 Mosique : Black and Blue.

22 h 30 Nutts magnétiques. Gros plan sur Karen Blixen.

# FRANCE-MUSIQUE

20 h 5 Concert: 35' Concours international de l'ARD, en direct de la Herkulessaal de Munich. Concert de musique de chambre, avec les lauréats.
 23 h Les soirées de France-Musique. Les pêcheurs de perles : Te Deum, de Berlioz, par le Royal Philharmonie, dir. Sir Thomas Beccham; à 0 h, musique traditionnelle.

#### 22 h 15 Sport dimenche soir. L'actualité sportive du week-end. 23 h 15 Journal.

# Samedi 20 septembre

# PREMIÈRE CHAINE: TF1

13 h 50 La séquence du spectateur. 14 h 20 Série : La croisière s'amuse.

15 h 15 Astro le petit robot.

h Megazine: Temps X.
D'Igor et Grichka Bogdanoff. Qu'est-ce que la vitesse?

6 h 55 Mini Mag.
Proposé et présenté par Patrice Drevet.
17 h 25 Série : Agence tous risques.
18 h 30 Trente millions d'amis.

18 h 50 D'accord, pas d'accord.

19 h 10 Magazine: Auto-moto. Formule 1: essais du Grand Prix du Portugal; Le point sur la formule 3000; Les essais de la Porsche 944 S.

16 soupapes.
19 h 40 Cocoricocoboy.

Journal. 20 h 30 Tirage du Loto.

20 h 30 Tirage du Loto.
20 h 35 Série: Julien Fontanes, magistrat.
Rien que la vérité. Avec Jacques Morel, Antoinette Moya, Bernard Le Coq, Jean-François Garreaud, André Falcon, Jacques Alric, Françoise Fleury.
22 h 10 Droit de réponse.
Emission de Michel Polac.
Sur le thème « La corruption en politique », sont invités: Huguette Bouchardeau, Florence d'Harcourt, Jean-Pierre Delalande, Marthe Mercadler, Michel-Edouard Leclere, Claude Angeli, Pierre Péan, Pascal Krop, Julien Ficatier, Michel Dreyfus-Schmitt.
24 h Journal.

0 h 15 Ouvert la nuit.

# **DEUXIÈME CHAINE: A2**

14 h 25 Dessin animé : La panthère rose. 14 h 50 Les jeux du stade.

Document : Les carnets de l'aventure Présenté par Pierre-François Degorges, Ardoukoba.

Dans l'une des régions les plus chaudes du monde, Dibouti, le sol s'ouvre de 2 centimètres par an pour laisser

place à un futur océan. h Série : Amicalement vôtre. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 5 D'accord, pas d'accord. 19 h 15 Actualités régionales.

19 h 40 Affaire suivante.

Journal 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées.

Emission proposée et présentée par Michel Drucker.
Avec Guy Bedos, Catherine Lara, Laurent Voulzy,
Spania, Charles Dumont, Rita Mitsouko, Niagara,
Images, Thierry Lhermitte et Josiane Balasko, Edwige
Feuillère et Jean Marais, Guy Drut et, sous réserve,
Robert Charlebois.

Robert Charlebols.

21 h 55 Série: Le voyageur.

Le meilleur ami de l'homme, réal. Philip Noyce, Avec Michael O'Keefe, Jeanifer Cooke, Joël Polis.

22 h 25 Les enfants du rock. (1<sup>n</sup> partie).

Clip de la semaine: David Lee Roth; Rock report, Magazine du rock et Musicalifornia.

23 h 30 Cycliame.

23 h 55 Les enfants du rock (2º partie.).

Concert de minuit : Prince (enregistré à Detroit) et dis-



# TROISIÈME CHAINE: FR3

h Bporta-loisira. Athlétisme à Talence : à 16 h 30, Festival de la vidéo sportive à Bordeaux ; à 17 h, Escalade.



17 h 30 Jeu: Génies en herbe. 17 h 55 Croqu'soleil. Flash Info.

# Christian Dior

La nouvelle façon de voir rouge :

Clip Couleurs.

FR3, Samedi 20 Septembre, 14 h 45

Tour sur Clip Couleurs, le nouvel applic vernie à engles Christian Dios.

19 h 9 Tam dam.

19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé: La panthère rose.

20 h 5 Disney Channel. Pour les tout-petits.

20 h 35 Dianey Channel. Pour les jeunes et les

DTV : Peggy Lee (All right, OK you win) : dessina DIV: Peggy Lee [All right, OK you win]: dessins animés: Les folies de Mickey; Tic et Tac au Far-West; à 21 h, un épisode de Zorro: Le tyran est démasqué, avec G. Williams; dessin animé: Peinure fraîche; DTU: Pablo Cruise (What you zonna do when she says good bye): Disney souvenirs avec Olite Johnston; DTV: Lao Sayer (You make me feel like dancing).

h Journal.

22 h 35 Série : Mission casse-cou. 23 h 15 Musictub.

Concerto brandebourgeois nº 1 en se majeur, de Jean-Sébastien Bach, dirigé par Karl Muschinger et interprété par H. Zack, violon; L. Lenczes, hauthois; E. Terwilleger et H. Hubert, cor; M. Galling, clavecin; Prélude et sugue nº 19 en le majeur, de Jean-Sébastien

Bach, avec Jorg Demus, plano. CANAL PLUS GANAL PLUS

14 h. Téléfilm: Cours en sursis; 15 h 30, Cahon Cadin;
16 h. Série: Batunan; 16 h 25, Série: Flash Gordon à la
computée de Punivers; 16 h 45, Série: Mike Hammer;
17 h 30, Document: Animana d'Australie, l'ornithorynque;
18 h. Téléfilm: Any; 19 h 35, Top 50; 20 h 30, Téléfilm:
Le contean sur la meue; 22 h, Les superstars du catch;
22 h 55, Flash d'informations; 23 h 5, Chéma: K clé 
film italien de Tinto Brass (1983), avec S. Sandrelli, F.
Finlay, F. Branciaroli, B. Cupinti; 9 h 50, Chéma: Tristense
et Besnué 

I film français de Joy Fleury (1985), avec C.
Rampling, A. Zulawski, M. Roussei, J.C. Adelin; 2 h 25,
Chéma: Damien (la malédiction 2) 

I film américain de Don
Taylor (1978), avec W. Holden, L. Grant, J. Scott Taylor;
4 h 5, Chéma: l'Empereur du Nord we film américain de
Robert Aldrich (1973), avec L. Marvin, E. Borgnine, K.
Carradine.

17 h 20, Série : Shèrif, fais-moi peur ; 18 h 15, Série : Riptide ; 19 h 10, Série : Happy days ; 19 h 35, Série : Star Trek ; 20 h 30, Téléfilm : Si c'étair demain (1" épisote) ; 23 h, Football américain : Giants de New York contre les Chargers de San-Diego.

14 h. Tonic 6; 17 h. Système 6, invité : Arnold Turboust; 19 h. NRJ 6; 20 h. Tonic 6; 22 h. NRJ 6 (rediff.); 23 h. Live 6, invité : Eric Clapton; 6 h. Tonic 6.

FRANCE-CULTURE 29 h 30 Nouveau répertoire dramatique: Featernité, d'Yves-Fabrice Lebeau : Fête, de Slawomir Mrozek. 22 h 10 Démarches. Gilles Brossard présente : Le journal de James Boswell.

22 h 30 Musique : La création musicale en Amérique

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 15 Concert, en direct de la fondation Gianadda, à Martigny: Festival de musique de Montreux-Vevey: Blumen-stück, op. 19, de Schamann; Sonate en ré majeur, op. 53, D 850, de Schubert; extrait des Harmonies poétiques et religieuses, bénédiction de Dieu dans la solitude; trois études d'exécution transcendante; Rhapsodie hongroise nº 12, de Liszt, par Michel Dal-

h Les soirées de France-Musique, à 23 h 5. Archives ; à / h, Champ d'étoiles : Voyage à travers la chanson, les chansons de la grand'voile. 23 h

# Dimanche 21 septembre

# PREMIÈRE CHAINE: TF1

Carradine.

Bonjour la France.

Journal présenté par Jean-Claude Bourret. h Émission islamique.

9 h 15 A Bible ouverte. Histoire de Moise; A nous la liberté. 9 h 30 Orthodoxie.

Regard sur l'actualité orthodoxe.

10 h Présence protestante. Nos ancêtres les vaudois.

10 h 30 Le jour du Seigneur.
L'Eglise de France accueille Jean-Paul II.

11 h Messe, célébrée en la peroisse Saint-Mertin,
à Marolles-en-Hurepoix-Leudeville.

11 h 50 Votre vérité.

Télé Foot 1.

Journal. 13 h 25 Série : Starsky et Hutch (rediff.). 14 h 20 Variétés : A la folie, pas du tout.

Grand Prix de formule 1 du Portugal; gymnastique à

15 h 30 Tiercé à Longchamp. 15 h 45 Variétés : A la folie, pes du tout (suite). 17 h 30 Les animeux du monde.

caussion de manysa de la Grange et Antonie Reile, Trois hommes, une passion: Gérard Durrel élève des mammifères et des oiseaux qui sont les plus rures au monde; Georges Archibald et les grues de Mand-chourie; Sir Peter Scott et l'ole néné des lles Hawat.

Série : Pour l'amour du risque.

19 h Magazine : Sept sur sept. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair.

Invité: Yvon Chotard, ancien vice-président du CNPF. 19 h 55 Loto sportif.

Journal.

20 h 30 Cinéma: la Gifle a Film de Claude Pinoteau (1974), avec Lino Ventura, Isabelle Adjani, Georges Wilson, Jacques Spiesser, Ariette Gordon, Annie Girardot, Nicolo Courcel.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

9 h 30 informations et météo. 9 h 35 Les chevaux du tiercé.

Récré A 2. 11 h 30 Dimanche Martin.

Journal. 13 h 20 Tout le monde le sait.

Invités : Quatuor Enesco ; Octuor à vent de Paris ; Bible : la Compagnie Créole ; Alisha ; Carole Arnaud, Belinda Carlisle ; Nicolas Peyrac ; Ken Lazlo. 14 h 25 Série : Félicien Grevêche.

Scenario et dialogues Sylvain Joubert, réalisation Michel Wyn. Avec Sylvain Joubert, Pierre Santini, Jenny Clève, Gérard Darrieu, Maurice Chevit (2º épisode). 15 h 30 L'école des fans. Invité: Hervé Vilard.

1B h 25 Le kiosque à musique. 17 h Série : Nuits secrètes. 18 h 35 Stade 2.

19 h 30 Feuilleton: Maguy. Le prix concours. Avec Rosy Varte, Jean-Marc Thibault, Henri Garcin, Marthe Villalonga.

Journal. 20 h Journal.
 20 h 35 Les enquêtes du commissaire Maigret.
 Maigret aux assises (rediff.). D'après G. Simenon, réal.
 Yves Allégret.
 Avec Jean Richard. Jacques Serres, Muriel Baptiste,
 Lucien Nat, Robert Lombard.
 Le commissaire Maigret mêne l'enquête après l'assassinat d'une femme galante, Léontine Faverges, dont les économies ont dispara.
 21 h 56 Murielles est occur, des prèmes.

21 h 65 Musiques au cœur... des arènes.

Emission d'Eve Ruggieri.

Avec Agnès Baitsa, Katla Ricciarelli, Renato Bruson,
José Carreras, Milva, Astor Piazzolla et son ensemble,

l'orchestre, les chœurs et le corps de ballet de la Société (Publicité) -

# CHAUSSURES **EN GROS**

On dispose de stock d'articles FEMME ~ HOMME ~ ENFANTS

et BOTTES EN PEAU POUR FEMME BENZI Calzature - V. Massari, 155 10148 TORRIO (tale) Tä.: 193911-2164161

VOYANCE 4º Salon Rambert les 80 meilleurs coyants... Tous les soirs, du 8 au 21 septembre de 18 b à 23 h les sam, et dim, de 15 h à 22 h NOVOTEL, 24, rue des Halles M. Châtelet - Consultation privée : 140 F

lyrique des arènes de Vérone. Au programme : des extraits de Carmen, de G. Bizet ; de la Venve joyeuse, de F. Lehar ; de Macbeth, de G. Verdi ; de Norma, de V. Bellint, et de Aida, de G. Verdi. 22 h 55 Cyclisme.

# TROISIÈME CHAINE: FR3

Debout, les enfants. Disney Channel: Winnie l'ourson; à 9 h 25. Croq'soleil; à 9 h 30, Inspecteur Gadget; à 9 h 50,

Contes de Grimm 10 h Musique traditionnelle.
12 h Magazine : D'un soloil à l'autre.

14 h 30 Sports loisirs. Funboard à Sanary; Athlétisme à Bordeaux; Autoproduction à Albi.

Bouba; Les entrechats; Speedy Gonzales; Splendew sawage: l'Afrique.

18 h 30 RFO Hebdo.

Arruse 3 (suite). Cat's eyes ; L'olseau bleu. 19 h 45 Jeu: Cherchez la France.

20 h 4 Série : Benny Hill. 21 h 30 Aspects du court métrage français.

Journal. 22 h 30 Cînêma de minuit : l'Etrange Monsieur Victor ##

Cycle France, l'avant-guerre. Film de Jean Grémillon (1938), avec Madeleine Renaud, Viviane Romance, Raimu, Pierre Blanchar. 0 h 5 Préjude à la nuit. Pot-pourri interprété par le duo Dudaim et le duo Par-

**CANAL PLUS** 13 h 55, Téléfin : les folles aventures de Robin des Bois;
15 h 25, Les superstars du carch; 16 h 20, Série : Cise;
16 h 45, Foothall américain; 17 h 50, Cloéma;
Dreamscape w film américain de Joseph Ruben (1985),
avec D. Quaid, M. Von Sydow, C. Plummer, E. Albert;
19 h 35, Dessins antimés : Ça cartoos; 20 h 35, Cloéma; 18
Septième Cèble w film français de Claude Pinotean (1984),
avec L. Ventura, L. Masari, J. Poiret, E. Bourgine; 22 h 16,
Flach d'Informations; 22 h 20, Cinéma; Chasse à mort w
film américain de Peter Hunt (1981), avec C. Bronson, L.
Marvin, A. Stevens, C. Weathers; 0 h. Chéma; le Privé de Marvin, A. Stevens, C. Weathers: 0 h. Chefma: le Privé de ces dames m film américain de Robert Moore (1978), avec P. Falk, A. Margret, E. Brennan; 1 h 36, Série: Mike

17 h 20, Série : Shérif, fais-moi peur ; 18 h 15, Série : K 2000 ; 19 h 10, Série : Happy Daya ; 19 h 35, Série : Star Trek ; 20 h 30, Téléfilm : Si c'était demain (2º épisode) ; 22 h 10, Série : Baretta ; 23 h 5, Téléfilm : Si c'était demain (2º épisode) ; 6 h 45, Série : Star Trek : 1 h 35, Série : Baretta.

14 h, Tonic 6; 18 h 30, Play 6; 19 h, Métal 6; 20 h,

# FRANCE-CULTURE

26 h 30 Atelier de création radiophonique : Qui a peur des

1003 ?

22 h 30 Musique : Les Philharmoniates de Châteauroux.
Concert enregistré le 9 février sux Cordeliers : Concerto
per cirque, de Hertel ; Serenata mattutina, de Malipiero ;
Esprit de la nuit, de Clastrier ; Sérénade en la majeur,
op. 16, de Brahms.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert d'archives. h Les solvées de France-Musique. A 23 h 5, Ex-Libris : Le langage du clavecin, d'A. Geoffroy

Garde-meubles 42 08 10 30 16. rue de l'Atlas - 75019 Paris

# Je fais mes courses d'un coup de baguette

: Faites vos courses de votre fauteuil.

Se Monde sur Minitel 36.15 tapez: LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER

MOTHER TAN SAMIC B W

1 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 THE STATE OF THE

100

1 1 10 10 10 10

and the state of the A.

3 (44) - 11 (44)

But the second second

A P. K. C. SKIN, Phys. Lett. 44

The second secon

صوادات والماري الماطريتين

A. . . . . . . . . . . .

and the second of the

16 da - 18 de 18-50.

437X-5 N. 1

280 BAS 3

that he is an array paints

1 . West

21 44 1 494

and but seemen

er to the training and -

9.00

time II wastern a

Part of the state the state of the same and

The second second

Street Street Street Street

See Line

to transite waterway

The last last

Breeze Francisco

Park Same

Kin . Termina Ter Service of the service of

And the second

Some

. Sauce

K ...

20.0

S. A. S. 1978 Agricultural and the second

JAN.

The second second 4. 4.4

12.4

2 677 

# Informations «services»

# PHILATELIE

#### A nos lecteurs

Comme nous l'avons écrit à ceux de nos lecteurs qui s'en sont émus auprès de nous, la disparition de notre chronique philatélique hebdomadaire. conséquence du remaniement de nna auppléments de fin de semaine intervenu en juin dernier, était tout à fait provisoire, Vous la retrouverez è partir d'aujourd'hui, sous une forme plus moderne. Placée sous la res-ponsabilité de l'équipe qui anime le Monde des philatélistes, elle en constituera le complément. On y trouvera des informations sur les émission de timbres, les exponitings, ins vantas, l'annonce des événements philateliques importants europeus antra la parution de deux numéros du Monde des philaté-listes.

Cette reprise, après une brève éclipse, colincide avec la sortie du numéro 400 du *Monde des phile*télistes dont la maquette n été entièrement rénovée à cette occasion. Le recours à la quadrichromie ne facilite pas seulement l'amélioration de l'illustration. Il permet la création de nouvel rubriques : expertise, galeries où sont présentées des pièces exceptionnelles, voire uniques, tout en restant fidèle aux que-lités de sérieux qui ont fait sa reputation. Pour tout dire, il y a, nous semble t-il, dans ce numéro 400, de quoi exciter fortament la curiosité du profess. A plus forte raison donc des philatélistes amateurs et professionnels.

100

71114 4 1 1 4 5 3

Mer itin if to one a green

41 10. 3 12/64

the same that is a handigeline of gall.

Contract of the same of the sa

....

-- ---- Protes Bran & CM #5

P 190 7. 12

The state of the s

s ye webset 📆

and the second sections of

de baguett

3 BONS Nº

24 . SEF

. -..

· 建线 1.5%

n barra e

orani a a a

# WEEK-END D'UN CHINEUR

ANDRÉ FONTAINE.

ILE-DE-FRANCE Dimanche 21 septembre

Enghien, 14 h 30 : dessins modernes; 16 h 30: verrerie; Etninges, 14 heures; bijoux, orfevrerie; objets d'art, mobilier, bronzes; L'Isle-Adam, 14 h 30; tapis d'Orient; Provins, 14 heures: tapis d'Orient; Versuilles Chevau-Légers, Versnilles Chevau-Legon, 14 heures : mobiler, tableaux, objets d'art : Versailles Rameau, 14 heures ; tableaux modernes.

## PLUS LOIN Samedi 20 septembre

Aix-en-Provence, 14 houres : affiches, gravures : Bergerac, 14 heures : mobilier, objets d'art; ta-bleaux : Marseille, 14 heures : bi-joux, bibelots, tableaux, timbres ; Reiss, 14 heures : affiches de ci-nema. nema.

Dimanche 21 septembre Bayeux, 14 heures : livres ; Saist-Etienne, 10 houres : argenterie, bi-joux : 14 h 30 : tableaux, armes, objets d'art, mobilier.

# FOIRES ET SALONS

Arles, Ballon (72) (dimanche sculement), Chantilly; Choisy-en-Brie (dimanche sculement); Eperaon; Erquery (60) (dimanche seulement); Pacy-sur-Eure (di-manche seulement); Paris (bois de Vincennes) ; Parls (square de Kouffra, 75014) ; Ris-Orangis ; Tartas (40) ct Velizy-2 (samedi scule-

# Trois émissions début octobre

Trois timbres vont être émis an début du mois d'octobre. Ils ont pour sujet : Henri Alain-Fournier, l'enseignement technique et la Conférence moudiale de l'énergie. L'œuvre de Pierre Soulages, initiale-ment prévue pour les 27-29 septem-bre, paraîtra à une date ultérieure.

· · • Le Grand Meaulnes. Meaulnes.

Alain-Fournier.

Le centenaire de la naissance de l'écrivain est célébré par l'émission d'an timbre à 2,20 F dont la vente générale aura lieu le 6 octobre.

File d'intier.

Fils d'institu-teur, Henri Altest Atmeriumer ban Fonrning. dit Alnin-Fournier, est ne

le 3 octobre 1886 à La Chapelle-d'Angillon (Chier). Il disparut le 22 septembre 1914, an front, an bois de Saint-Rémy. Son corps ne fut jamais retrouvé. Le Grand Meaulnes rassemble les thèmes de l'enfance, de la nature, de la pureté, où le rêve devient source de bonheur. Mais ce rêve se brise devant l'exigence d'absolu d'Angustin Meaulnes. D'un format de 22 x 36 mm, le

timbre est gravé en taille-douce par Pierre Albuisson, d'après une illus-tration de Berthold Mahn. \* Vente anticipée les 4 et 5 octobre, de 9 heures à 18 heures, an musée Alain-Fournier, Jacques Rivière, an château de La Chapello-d'Angilion; le 4 octobre, de 9 heures à 12 heures, au

**VIE QUOTIDIENNE** 

-Band Aid, l'organisation humani-

taire du chanteur britannique Bob

Geldof, donne une suite à son opéra-

tion «Action-école», organisée en 1985 auprès des écoliers français en

solidarité avec les peuplades afri-

Alors que l'an passé il s'agissait pour les écoliers de procurer aux

habitants de six pays africains

(Mali, Niger, Burkina Faso, Tchad, Soudan et Ethiopie) une aide d'urgence alimentaire, la nouvelle

d'urgence alimentaire, la nouvelle campagne, qui s'appellera «Opération Delta», consistera à soutenir pendant plusieurs années des projets de développement dans une région précise : la zone du delta au Mali. Grande innovation, les écoliers pourront utiliser le minitel pour entrer en la les contracts de la contract de la

liaison avec les responsables de Band Aid mais aussi avec les autres

L'organisation enverra début octobre à chaque établissement sco-

laire cinq exemplaires d'un journal, dans lequel seront données les infor-

mations concernant la formation des

comités et le fonctionnement de

Les mots croisés

se trouvent dans «le Monde saus visa»

comités de soutien.

caines.

bureau de poste de La Chapelle-d'Angillou; les 4 et 5 octobre, de 9 h à 18 h, à l'école d'Epineuil-le-Fleuriei (Cher): le 4 octobre, de 9 h à 12 h, au bureau de poste d'Epineuil-le-Fleuriel.



· Cent ans d'enseignement technique. – A classes, les P et t ne pouvaient pas manquer de salner le centanaire de la première écale nationale profes-ainnuelle. Ce timbre, d'unn valeur faciale de 1,90 F sera mis en vente géné-rale le 6 octobre.

Le 5 octobre 1886, l'école nationale professionnelle (ENP) de Voiron (Isère) ouvre ses portes, devançant de pen celles de Vinrzon (Cher) et d'Armentières (Nord). Ces écolés sont le modèle, proposé par l'État, d'une scolarité orientée vers la formation aux métiers industriels pour élemes le qualité de le proposé par pour élemes le qualité de le protriels pour élever la qualité de la production des manufactures dont les expositions internationales de Paris de 1867 et 1878 ont montré certaines insuffisances. En 1960, les ENP sont devenues des lycées tech-

Dessiné et gravé en taille-douce par Georges Bétemps, ce timbre est au format de 22 × 36 mm.

\* Vente anticipée les 4 et 5 octobre, de 9 h à 18 h, à la salle des lêtes, place Jacques-Antoine-Gau, à Voiron; le

l'opération. Les comités devront

envoyer cent francs à un compte chèque postal de Band Aid. En

échange, ils recevront un livre sur

l'Afrique, son histoire et les profits de Band Aid.

Par la suite, les comités devront miliser le minitel. Celui-ci leur per-mettra de choisir leur projet, mais surtout de connaître son état de réa-lisation ou de se tenir informés des

autres projets, d'échanger des expé-riences et de s'associer avec d'autres comités. Chaque groupe aura jusqu'au 15 juin 1987 pour honorer

son contrat ef envoyer sa participa-

tion financière an soutien du projet

choisi. Ce sera aux membres des comités de faire preuve d'initiative

et d'imagination pour réunir les

fonds: quêtes, ventes, reorganisation

Band Aid enverra directement 80 % des sommes remises et placera

les 20 % restants pour les années sui-

Les Editions Nathan, intéressées

par cette initiative, ont décidé

d'organiser un concours pour per-

mettre à quatre comités de se rendre

au Mali. Ces derniers seront chargés d'effectuer un recensement des

delta, sur lequel s'appuiera une nouvelle opération, cette fois spécifique

soins sociaires dans la zone du

Ch. Ch.

vantes ou des dépenses in

d'activités diverses.

concernant le projet.

Les nouveaux projets de Band Aid

Secours par minitel



• Confé-rence mondiale de l'énergie -Cannes 1986. -La troisjème émission de ce début d'octobre enneerne ln Conférence mandiale de l'énergie. Ce timbre à 3,40 F sera mis en CONSTREME MONEMAN DE Vente générale L'ENTRES / CAMPES 1986 le 7 octobre.

Pour la pre-

mière fois, la

France ne-cueille, de 5 an 11 octobre, à Cannes (Alpes-Maritimes), le treizième congrès de la Conférence mondiale de l'énergie, qui a lieu tous les trois ans dans l'un des pays membres.

La Conférence mondiale de La Conférence mondiale de l'énergie est une organisation internationale non gonvernementale eréée en 1924. Elle regronpe soixante-dix-neuf pays et zones géographiques. Ses buts sont de promouvoir le développement et l'atilisation pacifique des ressources forces de la configure des ressources forces de la configure de la configure des ressources forces de la configure de la configuración de la config énergétiques, tant an plan national on international.

Le timbre, au format 22 × 36 mm, a été dessiné par Michel Durand-Megret et est imprimé en héliogra-

A Vente anticipée les 5 et 6 octobre, de 9 beures à 18 heures, au Palais des congrès, salle du syndicat d'initiative à Cannes; le 6 octobre, de 8 heures à 19 heures, an bureau de poste de



En émettant, un timbre d'usage courant de type « Liberté » dont la valeur faciela est raprésentée par la lettre «A», ies P et T

ont innové: en taille douce.

Les nouvelles valeurs issues du tarif du 1 août (1.90 F vert et 3,40 F bleu) sont progressivement mises en vente : elles ne bénéficient pes d'une oblitération

Rubrique réalisée par la rédection du Monde des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

· ANTIQUITÉS : falle dixseptième siècle. - C'est un théâtre de verdure inspiré des fêtes peintes On pourra y edmirer entre autres une perfums en émaux cloisonnés provenant du Palais impérial de Chine, une table en écaille verte, un bureau à écrire en laque rouge, une commode des « enfents de France », un guéridon en marqueterie et porcela Sevres, une commode en tôle noire décorée d'éventails...

★ Grand Paleis, du 25 septembre au 12 octnbre. Renseignements: 45-53-82-33.

# Le (déjà) fameux timbre « A »



Cette figurine, de couleur verte, est destinée à l'affranchissement des plis non urgents, dont le tarif est passé de 1,80 F à 1,90 F. Elle conservera indéfiniment cette valeur et restera en vente jusqu'à l'approvisionnement complet des bureaux de poste avec le nouveau timbre à 1,90 F. également au type « Liberté ». gravé par Pierre Gandon et tiré

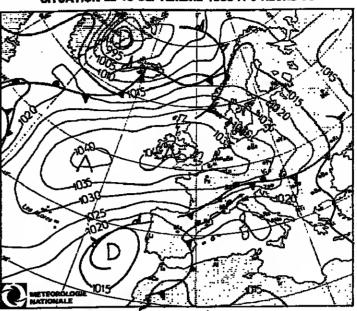
Pour la mise en vente du timbre « alphabétique », un cachet « Premier jour » a été utilisé. Il peut encore être obtenu jusqu'au 27 septembre auprès du rece-61-63, rue de Douei, 75436 Paris Cedex 09.

« Premier jour ».

par Watteeu que les Antiquaires à Paris (groupe de sept spécialistes du mobilier des dix-septième et dix-huitième siècles) ont choisi comme décor pour présenter divers objets d'art à la Biennaie des antiquaires. paire de jardinières et de brûle-

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 19 SEPTEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 21 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU D

Evolution probable du temps en ment orageuses pourront encore se pro-France entre le vendredi 19 septembre à duire sur le relief. Toutefois la situation 8 heure et le samedi 20 septembre à s'améliorera dans l'après-midi, et des 24 heures.

An cours des quarante-huit heures prochaines, les hautes pressions se main-tiendront sur notre pays. Seule une acti-vité oragense sporadique et atténuée persistera sur les régions méridionales où circuleront des masses d'air chaud de moins en moins instables.

Samedi : le soleil brillera sur une grande partie du pays. Il sera présent dès le matin sur toute une moitié nordouest, jusqu'su nord de l'Aquitaine, au nord du Massif Central et à l'Alsace.

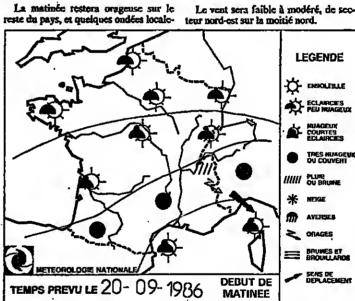
Les temperatures maximaies remonder de l à 3 degrés sur le pays, avec nord du Massif Central et à l'Alsace.

15 à 20 degrés sur la moitié nord, 22 à

lopper. Seule la Corse demeurera sous les nuages tout au long de la journée. Il y régnera un temps chaud et très nuagenx, à tendance oragense en soirée.

Les températures minimales accuseront une légère baisse : 4 degrés dans l'intérieur sur la moitié nord, avec des gelées blanches, 10 degrés près des côtes de Manche, 7 à 10 degrés sur la moitié sud, 14 à 18 degrés en Méditerranée.

Les températures maximales remon-Des brouiflards se formeront an lever du 26 degrés sur la moitié sud, localement jour dans le Nord-Est et les vallées du 28 à 30 degrés sur le littoral méditerra-



		ext	ême	maxima es relevée	s en	tre			le	19-9	-19	86	)
le 18-9-1986	ia	5 h	10					_		6 heu			_
FRAN	ICE			TOURS					LOS ANGEL			16	
AIACCIO	28	18	N	TOUROUSE.		17	14	С	TTIXEMBOT		11	5	
MARRITZ	16	13	С	POINTE-A-P.	•••••	26	23	N	MADRID		24	15	
SORDEAUX		11	С	ÉT	RAN	ICE	R		MARRAKEC		29	19	1
10UMGES		8	Ν	,					MEXICO		23	10	
#EST	14	8	S	ALGER			24	N	MILAN		27	19	
CAEN	15	7	S	AMSTERDAM			4	В	MONTREAL		17	5	
CHERBOURG	14	10	S	ATHÈNES			19	S	MOSCOU		15	7	
CLERHONT-FERR.	14	11	₽	BANGKOK .		33	26	С	NAIROBL		22	12	,
DEJON	14	8	N	BARCELONE		27	18	0	NEW-YORK		19	12	
GRENOMES WE	17	14	P	BELGRADE		31	14	P	020		15	5	
LELP	15	7	S	BERLIN		14	2	S	PALMA-DE-		30	23	ì
LB40GE\$	14	10	N	BRIXELES		15	4	B	PEKIN		26	14	
LYON	15	11	P	LE CAIRE		35	23	S					
MARSENLE MAR	28	12	P	COPENHAGE	E	15	4	8	RIODEJAN		25	21	
NANCY	12	5	S	DAKAR		30	22	Ö	10ME		27	16	
NANTES		10	S	DELHI		37	25	S	SINGAPOUR		31	24	
NICE	26	21	N	DJERBA		30	23	S	STOCKHOU		13	3	1
ZINDMZIAN		-8	S	GENEVE		23	12	P	SYDNEY		15	13	
PAU	14	ΙĪ	Ñ	BONGKONG		30	24	N	70KYO		28	23	
PERFIGNAN	24	17	P	ISTANBUL .		25	19	S	TUNES		34	20	
RENOES	16	-	B	SERIISALEM		36	18	S	VARSOVIE	<b>.</b>	н	4	1
STÉTEOE	14	11	P	LISBONINE .		24	17	S	VENISE		27	18	
STRASBOURG	12	6	Ň	LONDRES		16	5	S	VIENNE		21	8	
AB	T	-		M	0		P	_	s	Ī		1	ŧ

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# page 22 TIRAGE DU MERCREDI

17 SEPTEMBRE 1986

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE, EN DIRECT SUR SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1966 A 20H35 VALIDATION: AU PLUS TARD MARDI AUX HEURES HABITUELLES POUR LES DEUX TIRAGES DE LA SEMAINE PROCHAINE

	NOMBRE I GRILLES GAGN			ORT PAR GRIL ANTE (POUR	
NS N	13	14	118 3	65,00	F
NS.N-	87			55,00	
omplémen NS N"	1 740 2 740	r egd. Garage	49	45,00	F
NS N"	151 811			85,00	F
NS N-	2 611 038	- 1 . <del>1</del>		10,00	F

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 19 septembre 1986 :

**JOURNAL OFFICIEL** 

DES DÉCRETS

• Nº 86-1042 du 15 septembre 1986 relatif à la fixation et à la révi-sion du classement indiciaire de certains grades et emplois des person-nels civils de l'État.

● Nº 86-1043 du 18 septembre 1986 relatif aux infractions en matière de circulation routière et d'assurance obligatoire des véhicules terrestres à moteur.

• Nº 86-1044 du 18 septembre 1986 relatif an jugement des contraventions et an recouvrement des

# Chez moi, il fait la pluie et le beau temps

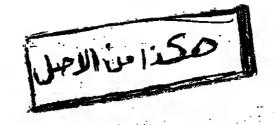
La météo sur Minital : météo régionale, météo marine, prévisions complètes.

Le Monde sur Minitel

36.15 tapez: LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER

ordess established to the entropy of the control of



REPRODUCTION INTERDITE 34 Le Monde • Samedi 20 septembre 1986 ••• Le Monde ANNONCE OFFRES D'EMPLOIS LE SYNDICAT
INTERCOMMUNAL
A VOCATION MULTIPLE
DU BEAU FORTAIN
Sign à la Mairie de
BEAUFORT 73270 (Savo R&L VM 36/1719 A . FUTUR DIRECTEUR JURIDIQUE UN CHARGÉ **D'ÉTUDES** ESSO

DIPLOMES GRANDES ECOLES

FULMEN CIGIE

. JEUNE INGENIEUR **ELECTRONICIEN** 

EGOR BIOMEDICAL CONSULTANT EN "PLEINE SANTE"

Systèmes de Télécommunications Civiles

. INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT

Flef, VM 32/1386 T

Réf. VM 11/507 BC

Réf. VM 19/431 AG

Réf. VM 12/EBM 86

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous er un dossier de candidature en précisant la référence choisie :

**GROUPE EGOR** 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON HANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIDUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

# Le Carnet du Monde

M= Maurice Godineau,

se Fougerat, Ses enfants et petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

Maurice GODINEAU,

survenn à Paris, le 16 septembre 1986.

La ofrémonie religiouse a en lieu le vendredi 19 septembre en l'église Notre-Dame de Surgères.

M. et M= Jean-Marie Holmann

out la douleur de faire part du décès de

M. Lodaire-Eric HOFMANN,

parveon le 18 septembre 1986, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de la Salette, 38, rue de Crusstadt, 75015 Paris, le lundi 22 septembre, à 10 h 30, suivie de l'inhumation an cimetière de Saint-Mandé-Sud.

7, avenue Saint-Pierre, 17700 Surgères.

M- Maryvonne Racult, M. Jean-Paul Hofmann,

quetre vingt cinq am.

42, rue de Dantzig.

t leurs enfants. - M. Michel Vaccari,

ses frères, bel

- M= Annette Vaccari.

M. et M= Charles Vaccari

Véronique et Yves Mourousi.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard VACCARI.

survena à Paris, à l'âge de trente-trois

Honoré, à Paris-1", où l'on se réunira.

L'inhumation nara lieu au cimetière de Dijon, dans la sépuiture de famille.

135, rue des Lochères.

21000 Dijon.

**SPORTS** 

75015 Paris.

Met M Jean Pierre Hofm

Naissances - Catherine, James DUAULT

survenue le 31 août 1986. 33, rue Louis-Pasteur, 29000 Quimper.

- Cetherine SFEZ

ont la joie de faire part de la maissance

Lou et Zoé-Clara, le 8 août 1986.

Paris. Rome. Asolo, Ryad. Mariaget

pour la mise en place et le suivi d'un contrat Station-Vallée. Cardidature svec C.V. et let-tree de références, avent le 1º octobre 1986. Prise de fonction le 1º jenvier 1987. Durée : 3 mois avec possibilité de prolongation de contrat.

ANALYSTE

PROGRAMMEOR

**FORMATEUR** 

Contrat à durée déter. 6 mois Sel, mens, brut : 7.700 F.

Env. C.V. à M. le Présider AISJR, Hôtel de Ville, 20, rue Rochebrune, 93110 ROSNY-SOUS-BOIS.

propositions

diverses

L'Eurt offre des emplois sta-bles, blen pérunérés, à tous les Français évec ou sens diplôme. Demandez une tocumentation aur le ravus epécialisée PRANCE CARRIÉRES (D 18) B.P. 402-09 PARIS CEDEX 09.

bureaux

· VOTRE STÈGE SOCIAL

INVALIBES

VOTRE SIÈGE SOCIAL DE PRESTIGE Domicillations, sacrétaris permanence téléphonique

permanence téléphonique constitution de sociétée

**UERC** 

45-42-97-58.

fonds

de commerce

70 VESCUL, vds fonds station, rte Besançon, gros Etrage, fibre de contrat. T.: 84-75-23-19.

viagers

Libre près St-Nom-La Bretèche, e/1,900 m², gde meison snc. 0 p. princip. 920,000 + 2,400 F mens. Viegers Cruz. 42-68-19-00.

ESPAGNE (COSTA-BLANCA)

YILLA LUXUEUSE

SCEAUX

(R.E.R. BOURG-LA-REINE) Rise corrections 135 m², jard arboré. 2.000.000 F. Tél.: 48-61-67-83.

maisons

individuelles

CAMPAGNE A PARIS

LERMS - 43-63-39-69

Ventes

Locations

Niveru BAC + 2.
Contrat à durée détarminés
Ecrire aose le n° 8013
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-

- Ses amis ont la joie d'annoncer le mariage de Jenn-Michel MEYET Pascale BESSON.

- Thierry PASCUAL-MARTIN et Brighte MAULION

out le plaisir d'annoncer leur mariage, qui e en lieu dans l'intimité, samedi 6 septembre 1986, à Honfleur.

\_ Mª Jacqueline Calvez Boissière M. et Mª Henri Boissière,

M. Olivier Pressant,
M. et M. Jacques Boissière
et leur fils, Charles-Alexandre, M. et M= Robert Maftenz do

M. Giorgio Fanti, Les familles Boissière, Prenant, Mafteux de Chevannos, La ofrémonie religieure sera célébrée le mardi 23 septembre 1986, à 10 h 30, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-

out la douleur de faire part du décès accidentel de Ame BOISSIÈRE,

survenu le 13 septembre 1986, dans se

Les obsèques auront fieu le mercredi 24 septembre 1986, à 14 houres, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à

Il n'y aura pus de défilé. Cet avis tient lieu de faire part.

- M. ct M= Claude Cellier, M. Marc Cellier, M. et M.- Dominique Mine, Les familles Fouché, Carnoy, Pierart,

ont l'infinie douleur d'annoncer le rap-

Ause CELLIER,

leur fille, sœur et belle sœur. Anne, victime d'un accident, a lutté pendant près de trois mois pour surmon-ter ses souffrances et rester dans la joie

Que ceux qui l'aimaient comme elle e méritait prient pour elle.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 22 septembre 1986, à 10 h 30, en l'égliae Saint-Honoré-d'Eylaa, 6 baix 166

125, avenue Malakoff. 75116 Paris.

- M= Sezanne Machuranz, M. et M= Alexandre Defay leurs enfants, M. et M= Christian Defay

TILLE LUAULUSI.

à vendra. Très bonns construction, et entièrement aménagés,
300 m² surface habitable totale, environ 4 000 m² superf.
de jerdin aménagé, avec piecine. Base de négociation :
1 800 000 F. Opération financière possible en France.
Contect tél. en Eepagne.
38/87-35-10, M. Collee, ou
derre à M. Rudolf Wirter, Hohe
Warts 40 A, D-4300 Essen 1. t leur fille, M. et M= Georges Quetron Les parents et amis,

ont la douleur de faire part du décès de Mar venve Roland DEFAY, néc Jeannine Bestian,

le 17 septembre 1986.

Le cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 septembre, à 10 h 30, en l'église réformée de Boulogne-Billancourt, 117, rue du Châneau. · Heureux ceux qui ont le cœur pur,

(Matthieu V, 8.) Cet avis tient lieu de l'aire-part.

No fleurs ni couronnes.

Dons à l'Association de recherches en
physicoathologie respiratoire, docteur
J.-P. Homasson, 24, rue Albert-Thuret,

94550 Chevilly-Large. 21, rue de Solferino, 92100 Boulogne-Billancourt. 14, rue Gutenberg, 67000 Strasbourg.

**GRAND TAILLEUR** Coupe CREATION, 3 esseyages

**Anniversaires** - Il y a deux ans dispersissait k jeune et brillant

ghausse rapid

a lists #

. .- --------

\*\*\*\*

Company of the Company

The State of the State of

Control of the second of the

STEED AND A STEEL OF LIGHTING

Le gouverne

un nous cau

Berger an er eine eine eine eine eine er eine Bergen

for terminal and make deep

and the second second second

Territory of a contractory The first of the stage of the second

dimmer meren ter bei de

Statement of a 150 miles of

在海 化生物 网络鱼 野 美

Ame to opening a second

The street is a secretary

Committee of the second second

The Property of the Control of the C

The salar of the Team

Patricia or livery as per -

The same of the same of

The second of the property of the second

STATES AND DESCRIPTION A

The same of the same of the same

at the strength of a second

description of the state of

to be an in the artistic

THE TAX AND A MARK

State Telegraph & Brit pateign

The second secon

THE REPORT OF THE

B is Mark

Charles of Market

The second second per

Service Control of the Control of th

The second second

The state of the state of

he commendation

Baisse de l

en Suède

-

TOTAL STREET SAN

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

No

The state of the state of

The state of the s

STATE OF THE STATE

The same of the sa

THE PROPERTY AND SE Stores

The second secon

The same of the sa

Control of the same

Ser Marie Wall

1-15 T 15

والمفراجو وشاء

Zouheir LADJIMI,

à l'âge de vingt et un aus. Que tous ceux qui l'ont comme et aimé aient une pensée pour hi.

- En ce jour, 20 septembre 1986, premier anniversaire de la disparition de Léon-André LAGRANGE,

que ceux qui Pont consu, estimé, simé, aiest une pensée pour lui.

Services religioux

- Me Manrice Djen, Ses enfants et petit-fils,

font part des prières de l'année

de leur cher et regretté M. Maurice Napoléon DJEN,

qui seront dites au temple israclite, 13, rue Sainte-Isaure, à Paris-18\*, le dimanche 21 septembre 1986, à 18 h 30.

Messes anniversaires Une grande figure dont la méde-cine française doit se souvenir.

Il y a dix ans décédait à Paris le

docteur Arthur VERNES mandeur de la Légion d'honneur, médaille d'or de la Ville de Paris, fondateur de l'Institut prophylactique de Paris en 1916, puis de l'hôpital de Namerra de soizante-cinq lits pour enfants cardiaques et de l'hôpital de Moret-sur-Loing.

Le docteur Arthur Vernes s'est attaché sa vie durant à combattre les grandes maiadies.

Une pensée émne et reconnaissante et demandée à tous ceux qui l'ont

Son souveair reste vivant par l'insti-tut qui maintenant porte son nom, ruc d'Assas, à Paris-6'.

# RELIGIONS

# Un nouveau patriarche pour les coptes-catholiques

Le synode copte-catholique d'Egypte a désigné l'évêque de Thèbes-Louxor, Mgr Andraos Ghattas commo successeur du patriarche Stephanos le des coptes-catholiques, dont le pape Jean-Paul II avait accepté la démission pour raison de santé. Le nouveau patriarche, qui a pris le nom de Stephanos II, a été intronisé devenant ainsi le chef spirituel de la petite

Cyclisme

Jeannie Longo renonce

au record de l'heure

La Française Jeannie Longo

enonce, jeudi 18 septembre,

communauté copte uniate (environ cont cinquante mille personnes), qu'il ne faut pas confondre avec l'importante communauté copteorthodoxe dirigée par le patriarche Chenouda III.

Chenouda III.

[Stephanos II est né le 16 janvier 1920 à Cheick-Zein-Eddine (Haute-Egypte). Il a fait ses études chez les jésuites du Caire et au petit séminaire catholique de cette ville avant d'aller à Rame où il a obteau une licence en philosophie et théologie. Ordouné prêtre en 1944, il a enseigné en Egypte de 1945 à 1952, puis, admis dans l'ordre des lazaristes de Paris, il a exercé son ministère religieux au Liban et à Alexandric. Le nouveau patriarche était évêque de Thèbes-Louxor depuis 1967.]

Le Père Basile Hachem, représen-tant au Vatican depais 1980 de l'ordre des moines libansis maro-nites, a été élu récemment 41° supé-rieur de la principale congrégation masculine du Liban, qui joue tradi-tionnellement un rôle influent. Le supérieur sortant était le Père Roules Nasanan Le Père Hachem s'attaquer au record de l'heure de cyclisme féminin sur le vélodreme de La Paz (Bolivie). Malgré toutes ses démarches, la joune femme n'a pu obtenir ni chronométreur agréé ni commissaire officiel pour sa ten-tative, La Fédération française de cyclisme, qui avait déconseillé à Longo le déplacement de La Paz, nupérieur sortant était le Père Boulos Naaman. Le Père Hachem est né en 1924 dans le Chouf, et a fait des études de philosophie, théo-logie et droit canonique à Stras-bourg, puis à l'Institut catholique de Paris. Il avait enseigné la sociologie dans deux universités, libanaises avant d'être délégué de son ordre à Rome. n'a jamais pu entrer en contact avec son homologue bolivienne. De retour aux Etats-Unis pour une série de compétitions, la championne du monde n'a pas abandonné pour autant son projet.

Un nouveau supérieur nour les moines maronites

La mer à 300 m. Les commerces Un emplacement au pied PROPRIETE de la Résidence. &LOISIRS DELX PIECES 289 000 F\*

Pour recevoir votre documentation sur la résidence "Les Arcades de la Méditerranée" retourner ce bon à : Propriété et Loisirs, 123, Champs Elysées - 75008 PARIS - Tél.: (1) 47.20.03.27. Nom: Adresse:

L'IMMOBILIER

D'EMPLOIS issesse, 27 ans, libre de te, cherche emploi AU PAIR na une femille è Paris pour un our de 8 mols. Notions de nosie, mals désire tréquenter

DEMANDES

ranges, files teachers in course Ecrire ou téléphones Renate Keiser, Schlössi CH — 6346 Neuhelm Suisse. Tél.: 18-41-42-52-22-30. Codre dirigeant expension textile et chemisarie recherche poste chez fabricant grossista ou déteillant. Ecrire sous le 12 742 Contessa Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75001 Parts.

J.H. possédent 8EP-Télécom-CTS faibles + 1 an électronique. Titulaire permis conduire, cherche 1" emplet. Tél. 48-73-40-68.

J.H. 27 ans, maltrise angleis, bil. franc., angl., prof. dans tycee en G.-B. pendant un an. Sens des relations humaines. Quadruplement effectif club tannis en trole ans. Eucleratt toutes propositions même à l'étranger. Tél. 84-67-63-81 après 19 houres.

SPÉCIALISTE MARKETING COMMUNICATION

Cadre 34 ans. 11 ans d'exp.
TECHNIQUE électronique (Asie,
Sud-Est et USA)
COMMERCIALE « HIGH TECH «
(Engénieur, affaires
pour les grands groupes
et administrations,
RELATIONS PUBLIQUES
et MARKETING

Cherche le RESPONSABILITÉ du développement de le com-munication d'une entreprise dynamique.

dynamique.
Ecrire sous nº 6 919
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montteseuy, Paris-74 Jeune Homme 28 ans dynam que et battant, BAC + 2 DUT TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION d'exp. dans le vente d'es pece publicitaire, cherche poste stable sur région LIMOGES. Etudiorait toutes propositions. Tél. 45-55-91-71, p. 43-80.

Jeune Fernme 40 ans, 14 ans d'expérience dans exécution publicité grand news, charche posts à responsabilités motivant et dynamique dans supports ou trafic agences Paris. Tél. 43-57-64-11.

J.H. possédant 6.E.P. télécor C.T.S. feibles + 1 ans électr nique, titulaire parmis conduir cherche 1º amploi. Tél. : 48-73-40-89.

et battant, Bac + 2 DUT TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION 1 on d'exp. de la vente d'es-pace publicitaire, cherche poste stable sur région Limoges. Erudierait ttes propositions Tél.: 45-55-91-71, p. 43.80. Excell. présentation, très adrait de la conduite des affaires, conneissent engl.-sep., permis de conduire auto-bateaux, rech. posts de confience. Tél.: 48-83-38-98.

J.H. 25 ans, dynamique

Maître-chien, dipl. + exp., étudiereit ties propositions. Tél.: 60-75-22-71. Société de surveillance s'abstanir.

CADRE 8 A, 43 ans, 20 ans exp. CONTROLE QUALITÉ et ASSURANCE QUALITÉ MU-CLÉAIRE. Pétrole montage sinse, chantiers, frence, étranger, suivi des comm., inspection, récept. matériels, pompes comprese., tuyaut.etc. ch. poste à responsabilité. Ecrire sons la n° 7507 LE MONDÉ PUBLICITÉ
5, rue de Montreseuy, Pane-7.

appartements ventes

2º arrdt MONTMARTRE - HALL orable duplex de 2-3 pces, ri- classé. 47-03-35-19.

5° arret SUR FONTAINE MÉDICIS MMA. CLASSÉ DUPLEX 68 m<sup>3</sup> 1 500 000 LEGI 45-46-25-25.

CENSIER-DAUBENTON on kmm., chff. ctr. indiv., 4 p

12° arrdt M. BAUMESNIL

14º arrdt

LIMITE DE MONTSOURIS RENOVATION IMM. Reste 8 LOFTS à rénover, gde hasur se/piaffond, dible sapo. Px 10.000 F à 11.700 F le m2 5/pl. sam. 20 de 11 h à 17 h, 10, rue BRILLAT-SAVARII Rédis. MATIMO, 42-72-33-25.

16º arrdt M. TROCADERO Bon imm. p. de taille, e/rue, liv dbie, 1 chbre, entrée, cuis. bre, chfr. centr. Loué jusqu'eu 30 juin 89. 129, RUE LAURISTON. Samedi 14-17 h.

17° arrdt DANS SUPERBE HOTEL 17"
RUE QUINCAMPOIX Penthouse 180 m³ en duplex avec
2 terrasses, Enorme récept.,
4 chbres, 3 bre. 6d champe.
DORESSAY, 46-24-83-33.

19º arrdt

**BUTTES-CHAUMONT** 

Hauts-de-Seine

HEUHLLY Mª SABLONS, bel immeuble p. de t., it confort, gd liv. dbie, 2 ch., entr., cuis., brie, 115 + eerv. 17, r. Angélique. VERIEN. Semedi 11 h 30-14 h. dimanche-lund 14 h-17 h.

Val-de-Marne

LA VARENNE R.E.R. p. neuf + jerdin prhati rêt convent. 8,25 000 CHARENTON-ECOLES Appts NEUFS 2 et 4 p. chf. in-div. PRÉT CONVENTIONNE. THOMAL 48-83-12-11.

> **Province** SAINT-TROPEZ

Recharche URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 4°, 12°, 9°. PAIE COMPTANT 48-73-57-80.

appartements

achats

AGENCE LITTRE

Recherohe pour clientèle fran-çaise et étrangère appts et ho-tels particuliers dens quertiers résidentiels, Paie, compt, chez notaire. Tél. : 45-44-45. **GROOPE DORESSAY** 

RACH POR DIPLOMATES OF CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE MARAIS, RIVE GAUCHE. 18-NEURLY. APPES 4-8 P. OF HOTELS PARTIC. ACHAT OU LOCATION. 48-24-93-93.

locations non meublées

offres

**Paris** CHATENAY-MALABRY, proc. SCEAUX, 122 m³, sé, 35 m³, logglae, 3 chbres + be², 2 bairs, cuis, + lingeria, caves, parting, 6.850 F ch. compr. 12: 43-60-34-14.

locations non meublées demandes

Paris POUR AGENTS et CADRES
MUTÉS REPORTANTE SOCIETÉ FRANÇAISE ET PÉTROLE recherche Paris et région parisienne des APPTS
toutes cartégories STUDIOS ET
PAVILLONS, 45-04-04-45.

PART. cherche à louer 2 pièces confort dans Paris. Tél. 47-04-38-18 préf. sprès-midi. particuliers

URGENT NEOILLY MAISON PARTICULIÈRE

Unique très belle maleon is dép., endèrement restauré jerdin. 2.500.000 F. Plarre de taille, liv. double, 4 chbres, burseu, service, per-ldrgs. Tél. 42-98-59-58 ou le soir seulement : 47-63-70-12.

L'AGENDA

Spécialités Cours Permine 1= Prix Conserv. donne à domicile cours pieno. Tél. : 42-36-02-79, apr. 20 h.

Piano

Vende pieno droit Rippen 12.000 F. Tél. soi: :45-45-96-71. Livres

3, rue de la Cossonnerie. Paris-1" (1) 40-25-36-40. Entre le Forum et Beaubour en plain cœur des Halles.

gastronomiques

**CHLLES AFLEED** 

grand choix

de glaces et sorbets

LATREILLE Costume, a partir de 5.750 l 62 rue St Andre-des-Arts 6 Tél: 43,29,44,10 Parking attenant a nos mariasin

avec loggia de 12 m². "LES ARCADES DE LA MÉDITERRANÉE"

Today Alley

1.00 mm

# **Economie**

# La hausse rapide du deutschemark commence à gêner la France

La Banque de France a dû vendre 1 milliard de deutschemarks jeudi 18 septembre, pour empêcher la devise ouest-allemande de dépasser, à Paris, le cours de 3,2760 F, légèrement an-dessus de son cours pivot au sein du Système monétaire européen. La veille, cette intervention avait été sensiblement plus forte. A ce rythme, les 70 milliards de franca entrés en France au lendemain de la dévaluation du 6 avril risquent de fondre rapidement.

Peut-on dire que le franc est attaqué? Nullement ; tout simplement, le deutschemark monte. Il monte vis-à-vis du dollar, dont le cours est tombé jeudi soir an-dessous du seuil fatidique de 2 DM, pour la première fois depuis janvier 1981, et du franc inage de 6,50 F, cours pratiqué en juin 1982.

Mais les autres monnaies commencent à ne plus pouvoir suivre le deutschemark dans son ascension. Ne parlons pas de la livre sterling, très éprouvée par la rechute récente des prix du pétrole et tombée à son plus bas cours historique à Franc-fort, 2,93 DM.

En revanche, au sein même du système monétaire européen, des tensions commencent à apparaître, aux dépens notamment du franc français. Notre monnaie u'est pas suspactée. Mais, mainteuaut, l'attrait exercé par le deutschemark devient irrésistible.

L'économie quest-allemande est en bonne santé, avec une expansion de 3 % par an, une inflation quasi nalle, un déficit budgétaire en diminution et un excédent commercial qui atteindra 100 milliards de deutschemarks en 1986, près de 330 mil-

Sans doute les exportations ouestallemandes ont-elles tendance à diminuer en volume, pénalisées par la baisse du dollar. Mais cette ction est largement com par une forte baisse du coût des

En outre, le marché intérieur est en passe de prendre le relais des exportations pour sontenir l'activité économique, et même le secteur du bâtiment, si déprimé ces dernières années, s'est brusquement réveillé.

Cette conjonction miraculense a tout pour attirer des capitaux flottants qui quittent la zone dollar, très ée, et se ruent littéralem vars la zoue dentschemark, à laquelle appartient le franc, qu'on le veuille ou non.

Le seul emui est que les capitux se dirigeant vers la République fédé-rale proviennent aussi de France, d'où les embarras de notre banque centrale. Cette dernière non seulement ne peut plus se permettre de réduire à nouveaux ses taux d'intérêts mais pourrait se trouver acculée tôt ou tard à les relever, si la tension actuelle persistait. Un véritable paradoxe, dans un pays dont l'état de l'économie exige précisément une nouvella réduction du loyer de

On conçoit que cette situation préoccupe les pouvoirs publics, qui,

par la bonche de M. Balladur s'exprimant à l'Ecole des hautes études commerciales, ont déjà donné le ton : plus de nouvelle baisse des taux d'intérêt, sans mesures de cette nature prises au préalable par l'Alle-

# Le refus de la Bundesbank

La levée du contrôle des changes, qui devrait être annoncée la semaine prochaine, n'en sera pas facilitée et pourrait même s'en trouver compro-

Outre-Rhin la banque centrale allemande ne voot à aucun prix baisser ses taux, et son présideut, M. Karl Otto Poehl, s'est répandu cette semaine en déclarations à la presse, sur le thèma : « Nous sommes indépendants. Nous ne céderons pas aux pressions améri-caines ou françaises. De plus, l'étot de l'éconamie allemande, aux limites de la surchauffe, ne néces-site aucun stimulam supplémen-taire. Bien plus, nous devrions même relever nos taux d'intérêt, si nous étions conséquents avec nous-

En outre, il a clairement laissé entendre qu'il empêcherait toute remontée du dollar et acceptait de voir encore beisser le billet vert comme contribution au redressement de la balance commerciale américaine, faisant ainsi éche à M. Balladne

A la fin de la semaine dernière, il appuyait d'avance ses propos, en stoppant net une amorce de reprise du dollar et en le faisant savoir. Ce qui compte encore plus, aux yeux des opérateurs des marchés des changes. Ces derniers out parfaitement reçu les signaux provenant des deux côtés de l'Atlantique et se sont mis à vendre à nouveau le dollar, qui pourrait, dit-on, glisser à 1,8 DM et moins de 6 F. Dens ces conditions. le franc aurait bien du mal à suivre dans sa hausse un deutschemark

d'une santé insolente. Mais, pour l'instant, on a la pénible impression que la Bundesbank, dans sa bonne conscience et anssi l'orgueil d'une puissance retrouvée, se moque bien des contingences du système monétaire européen. Les pays européens pourraient cependant faire valoir que l'Allemagne fédérale, si elle se refuse à baisser ses taux, dont alors se plier aux règles du SME. C'est-à-dire se résondre à réévaluer le deutschemark. Selou les marchés des changes, une telle réévaluation interviendra tôt ou tard. Ancune décision n'est prise. On murmure cependant que, dans le mois qui vient, lors de la réunion du Fonds monétaire international ou cu debors, la RFA ferait un geste visà-vis des Etats-Unis et aussi de l'Europe. Mais quel geste. Et

FRANÇOIS RENARD.

# REPÈRES

#### Entreprises en difficulté Grande-Bretagne

# Trois mille procédures d'alerte en 1985-1986

Trois mille procédures d'alerte ont été décienchées dans les entreprises entre avril 1985 et avril 1986, a indiqué, le 17 septembre à Paris, M. René Ricoh, président de la Commission nationale des comres aux comptes. Cette procédure d'alerte permet au commissaire aux comptes ou au comité d'entreprise, lorsqu'ils jugent com-promise l'activité de l'entreprise, d'interroger le PDG, de réunir le comité d'entreprise, voire de faire délibérer le conseil d'administration si la réponse du PDG n'est pas satisfeiaante. Meia eelon une anquêta, aur trois centa caa d'alerte, dans 94 % des cas un dialogue a pu s'instaurer entre le commissaire aux comptes et le PDG. Deux fois sur trois, la procédure a'arrête après un échange de correspondance, les organes sociaux de l'entreprise ne délibérant que dans 25 % des cas. Principal monti de déclenchement, selon M. Ricol: les tensions de trésorerie ou l'insuffisance de la marge pour financer le cycle d'exploitation de l'antreprise Les assises nationales des commis eeirea eux comptea, réunias jusqu'au 20 septembre, doiven permettre à la profession de décider si le déclenchement d'une procédure d'alerte doit être mentionné dans le rapport annuel.

# Redressement de 3,4 % de la production industrielle...

La production industrielle britannique s'est redressée de 3,4 % en juillet, après avoir beissé de 1,2 % en juin et 1,8 % en mai, annonce l'Office central des statistiques. Supérieure à l'attente des analystes, cette progression reflète, en grande partie, des facteurs excep tionnels - hausse de près de 10 % de la production d'énergie au terme des travaux de maintenance en ma du Nord - et ne modifie guère la tendance fondamentale à la stagnation. Pour les trois mois mai-juillet la production industriella accus encore une baisse de 1,4 % sur les trois mois précédents et se maintient à son niveau de la période correspondante de 1985.

# ...et légère poussée du chômage

En stagnation au mois d'août (+ 500 personnes, contre 50 000 en juillet), le chômage frappait offi-ciellement 3,2 millions de Britanni-ques, selon les statistiques publiées la 18 septembre. Des chiffres qui ne prennent pas encore en compte les 113 828 jeunes en quêta d'un premier emploi mais n'ayant pas encore droit à l'indemnité chômage.

# Japon

# Le gouvernement annonce un nouveau plan de relance

de notre correspondant

Le gonvernement japonais a approuvé, ce vendredi 19 septembre, un collectif budgétaire supplémentaire d'un montant de 3 600 milliards de yens (19,3 milliards de dollars), destiné à pallier les effets déflationnistes de la montée du yen. Ce programme de stimulation de l'économie, dont le momant est supérieur à celui des 3 000 milliards envisagé antériourement, est axé sur un accrossement des dépenses en matière de travaux public et de construction de logements. Le gouvernement espère qu'il permettra d'angmenter de 1 % le taux de croissance du PNB pour l'année fiscale en cours, qui s'achève le 31 mars

Officiellement le Japon n'a pas abendomé l'objectif de croissance (+4%) qu'il s'était fixé en octobre dernier, bien qu'il soit désormais évident qu'il soit surévalué. La plupart des instituts de recherches économila base d'un taux de croissance de 2,8 %. Le ralentissement persistant de la croissance de l'économie nippone à 1 % en moyenne anauelle en juillet, contre 8 % pour le même mois l'amée passée, lié notamment à l'appréciation du yeu, u'a fait que se confirmer ces derniers mois. Mais alors que la situation de l'emploicommence à préoccuper les autorités et qu'aucune reprise de la demande ne se dessine, la balance commerciale continue en revanche à enregistrer des records.

Le plan de relance adopté par le. gouvernement Nakasone prévoit un soutien de l'activité des travaux publics et la construction de 30 000 logements supplémentaires. Il contient des mesures pour inciter les importateurs de pétrole à réper-cuter sur les consommateurs les gains obtenus grâce à la baisse du

dollar. Un fonds d'assistance de 100 milliards de yens destiné sux entreprises en difficulté est créé. Ce plan présente les limites et les fai-blesses de tout programme conjone-turel de relance d'une économie. Non seulement il n'est pas d'une non seniement il n'est pas d'une grande originalité — il porte sur des projets en cours qui sont accélérés ou des projets déjà approuvés, — mais il u'anra que des effets marginaux sur le déséquilibre commercial et vraisemblablement plus faibles que ceux attendus par le gouvernement en terme de crossauce. ment en terme de crossance.

# Une réponse aux Américains

Ce programme paraît suriout destiné à apaiser les partenaires commerciaux du Japon. A la veille de la réunion à Washington du Fonds monétaire international, le Japon se devait de prendre des mesures manifestant sa bonne volonté. Selon les prévisons du FMI, la croissance japonaise en 1986 et 1987 ne dépaysera guere 2,7 %. Avec ce nouveau démontrer à ses partenaires qu'il s'emploie néanmons à atteindre des objectifs de crossance proches de ceux qu'il s'était antérieurement

Le Japon se sentait d'autant plus contraint à ce geste qu'il veut respecter les engagements pris eu sonmet de Tokyo d'une meilleure coordination des politiques économiques. Conformément à la volonté internationale, le Japon a adopté un plan de stimulation par l'augmentation des dépenses publiques, qui représent une entorse à sa politique d'austérité budgétaire. Destiné à remédier à une dette publique déjà consé-... Le Japon se sentait d'autant plus une dette publique déjà conséquente, il hii évite pour le moment un abaissement du taux d'escompte demandé par les Américains mais auquel la Banque centrale rechigne. PHILIPPE PONS.

# Baisse du taux d'escompte en Suède et en Finlande

a recemment annouce une cross-sance zéro des investissements en 1986 — et rendue possible par un fort mouvement de retour des capi-taux (13 milliards de dollars depuis le début de l'année) et par une amé-

La Banque centrale suédoise a décidé, le jeudi 18 septembre, de baisser d'un demi-point à 7,5 % le taux d'escompte. Une mesure attendue par les chefs d'entreprise — la Finlande annonçait le même jour une décision des industries suédoises a récemment annoncé une croistion de détente sur le crédit depuis le début du mois. Le 9 septembre, le taux d'escompte était encore de

# Nominations

 Au Groupe Chargeurs SA, M. ERIC GIUILY, trente-quatre ans, est nommé directeur de la diversification pour l'ensemble du groupe. Maîtra des requêtes au Conseil d'Etat, en disponibilité, M. Eric Giuily était directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur jusqu'au mois de

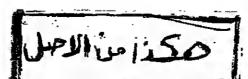
 Chez Cycles Paugeot,
 M. PHILIPPE POINSO sat
nommé directeur général adjoint.
 M. Poinso, âgé de quarante-six
ans, était secrétaire général de la
société. Se nomination intervient
après la démission de M. William
Descrete de Montenilhert victe. PDG de Cycles Peugeot, «pour convenances personnelles ». M. Bertrand Peugeot reste prési-

# Pour l'avenir, toute la classe a la cote!

CONCOURS "LES MASTERS" DE L'ÉCONOMIE." FAITES-LEUR GAGNER NEWYORK.

Le monde de la Bourse, c'est le monde de demain. Avec le concours les Masters de l'économie, faites participer vos élèves de la troisième à la terminale, à la vie des entreprises et préparezles au monde de demain. Le principe : faire fructifier de manière fictive un portefeuille de véritables valeurs mobilières. A leur disposition, des minitels installés dans l'agence des banques du Groupe CIC la plus proche. L'enjeu: une semaine à New York, quatre jours à Londres, 30 micro-ordinateurs pour les écoles, 450 baladeurs radio FM et des centaines d'autres prix.





# **Economie**

# ÉTRANGER

Pays-Bas: la chute des cours du gaz

# Le gouvernement présente un budget de rigueur

**AMSTERDAM** 

de notre correspondant

Le budget présenté le mardi 16 septembre par le gouvernement de centre droit de M. Ruud Lubbers pour 1987 est le plus sévère que les Néerlandais aient connu depuis 1984. Entre une réduction des de flurius et un relèvement de l'impôt sur les plus hauts revenus assurant 6,8 milliards de recettes assirant de l'aminards de recettes supplémentaires aux ponvuirs publics, c'est an total 12,2 milliards de florins que le premier ministre soustrait à l'économie. Une rigueur conforme à sa volonte de réduire le déficit public mais sérieusement renforcée par la chute des revenus tirés du gaz naturel.

Ces revenus nut baissé de 12,6 milliards de florins, pour ne représenter que 8,6 milliards. Ce • trou • de 8 % dans les revenus de l'État dû à l'effet conjugué de la chute des prix du pétrole et donc du gaz, ou la baisse du dollar et l'alour-discernant des coûts les gisements dissement des couts, les gisements d'accès facile se raréfiant. Donnant d'accès lacité se rareiant. Domain la priorité à un meilleur équilibre des finances publiques, le gouvernement n continué de serrer les verrous budgétaires et limité à 0,8 point l'aggravation du déficit qui nuteindra, selon le projet de loi de finance, 8,1% du produit national brut.

Soucieux malgré tout de soutenir le marché du travail à un moment où 15 % de la population active sont où 15 % de la population active sont au chômage, le gnuvernement a annoncé des programmes de créa-tions d'emplois qui devraient, schon lui, faire baisser de quarante mille le nombre des sans-emploi, ramenant le taux de chômage à 13,5 %. Les Neerlandais devraient en outre

bénéficier d'une amélinration de leur pouvoir d'ochat grâce à une

nettement ralentie durant le

deuxième trimestre, pour atteindre

un modeste 0.6 % en rythme annuel

contre une progression da produit national brut de 3,8 % durant les

trois premiers mois de l'année. Pour

le premier semestre, la hausse du

PNB s'inscrit désormais à 2,2 % en

rythme annuel, mais la Maison

Blanebe escompte toujaurs une

reprise ferme durant la seconde moi-

tié de l'année. Les résultats sont net-

tement plus encourageants pour les

prix, grace, notamment, à la chute

des cours du pétrole, et le correctif

du PNB pour les prix n'a augmenté

que de 1.8 % en rythme annuel

durant le deuxième trimestre, son

Aux Etats-Unis

Faible croissance du PNB...

baisse des prix évaluée à 1,5 % en 1987 et à une augmentation des salaires, surtout dans le secteur privé. Les fonctionnaires profiteront roins de cette aubaine et, au total, les prestations sociales baisseront à

Ce choix est vivement dénoncé par l'opposition de gauche et par le syndicat socialiste FNV, qui estime que le guuvernement eherche à mieux équilibrer les finances publimieux equilibrer les inances publi-ques au détriment du système de protection sociale. De fait, les cré-dits attribués un logement, à l'édu-cation, à la santé, à l'aide aux per-sonnes âgées sont fortement réduits dans le budget 1987. Le ministre des finances, M. Onna Ruding, a affirmé que, pendant trop long-temps, « la société néerlandaise a ècu, choyée, dans un état de dépendance irresponsable des revenus procures par le gaz ..

A la Chambre des députés, il s constaté avec satisfaction que, pour la première fois depuis trente ans les dépenses publiques nécrlandaises ont diminué. Ce n'est pas là un motif d'optimisme pour les retraités et les associations de parents d'élèves qui ont procéde mardi, à des action d'occupation pour protester notam ment contre la réduction du personnel et l'augmentation des frais sco-

Le mardi 16 septembre, nue bombe artisanale mais qui, selon la police, semble avoir été réalisée par des professionnel, avait été désamor-cée devant l'ancien palais royal à Amsterdam. Les commandes - Lub bers en berne » ont revendiqué
l'attentat manqué, nussi bien que
ceux contre des dépendances de
l'Agence nationale pour l'emploi à
Amsterdam, qui causèrent de légers

... mais reprise

dans l'immobilier

reprise le mois dernier et le départe-

ment du commerce a annoncé une progression de 0,4 % des mises en

chantier de logement, après une

chute de 2 % en juillet. Une reprise

attribuée pour une grande part à la

baisse des taux d'intérêt, retombés

pour les crèdits immobiliers à treate

ans au-dessous de la barre des 10 % pour la première fois depuis une dizaine d'années.

L'immobiller a enregistré une

RENÉ TER STEEGE.

# M. Yves Robineau a remis sa démission

Délégué à l'insertion des jeunes en difficulté

Considérant qu'il a'a plus les mayeas de mener son action, M. Yves Robineau, délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté, a remis sa démission. Il a fait counaître sa décision le 18 septembre à M= Nicole Catala, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle.

La démission da successeur do M. Bertrand Schwartz met fin à une longue période d'incertitude. Il ne faisait aucun doute en effet que la mission de la délégation était contestée, voire condamnée. Les missions locales, les PAIO (permanences d'accueil, d'information et d'orienta-

tion) et les entreprises intermédiaires vivent depuis plusieurs mois dans l'inquietnde. Les stages seizedix huit ans et dix huit-vingt-cinq ans sont revus à la baisse et les programmes en faveur des nouvelles qualifications sont juges sans interet. - S'il y a un dispositif jeune, il n'y a plus de dispositif pour les jeunes en difficulté », affirmo-t-on à le délégation. Au-delà d'une conclusion tirée à titre individuel, se trouve ainsi posé l'avenir d'une politique gouvernementale pour un public très défavorisé et lourdement sanctionné par le chômage (le Munde da

L'avenir de la Sécurité sociale M. BALLADUR : nous devous

14 août 1986).

tout faire BOUT CONSCIVET l'essentiel du système

Dans les deux années qui viennent, nous mettrons en place un plan d'allègement des charges sociales des entreprises. Une première étape de ce plan est en cours d'étaboration », a déclaré jeudi 18 septembre, M. Balladur devant l'association des anciens élèves

Les socialistes ont-ils laissé un bon on un mauvais bilan? « Je ne découpe pas l'histoire de France. Ils ont géré avec un succès inégal, et finalement peu de succès. Mais la situation internationale n'était pas facile », a répondu M. Balladur, qui a ajouté qu'il attendait qu'en juge son action - dans six ou huit mois -. notamment en matière de croissance et de création d'emplois. Le total des mesures prises apparaîtra « sans

Concernant la Sécurité sociale et l'idée qui consisterait à la remplacer en partie par un système d'assu-rances, M. Balladur a répondu : Il ne faut pas casser les vitres. On doit se mésier des idées toutes: faites. Nous devons tout faire pour conserver l'essentiel du système de sécurité sociale. »

Le ministre a encore indiqué qu'il n'était pas question de remettre en cause la retraite à soixante ans, tout en s'orientant vers des mesures qui inciteront les gens à travailler plus kongtemps; qu'il n'envisageait pas de nouvelles baisses de taux d'intéret; qu'il avait chargé M. Juppé de faire dans les six mois un inventaire de l'évolution des dépenses et des impôts des collectivités locales.

Ancien ministre du travail

# M. Michel Delebarre juge la politique de son successeur

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Michel Delebarre, député (PS) du Nord, critique l'action en matière d'emploi de son successeur, M. Philippe Sèguin. L'ancien ministre du travail se prononce en faveur de la mobilisation de tous contre le chômage, « véritable ambition nationale » et demande à la droite de poursuivre dans le sens du « compromis social » engagé par la gauche.

SOCIAL

«La politique menée par votre successeur, M. Philippe Séguia, paratt ressembler beaucoup à la rôtre...

- Je vois un certain nombre de différences fondamentales. Cette politique tend à fragiliser le monde du travail et fait courir le risque de précariser les relations du travail. Elle est en effet sous-tendue par une philosophie libérale selon laquelle plus on rend les situations flexibles, plus na favorise les créations d'emplois. Pour notre part, nous avons toujours pensé qu'il fallait certes aménager le droit du travail, pour tenir compte de la vie des entreprises, mais en veillant à l'intéret des travailleurs.

 Quant nux mesures d'accompa-gnement social, elles sont un pen courtes. En matière de développement de la formation professionnelle et d'amélioration des conditions de travail, je u'ai rien entendu de la part du gouvernement depuis mars dernier. Pour la réorganisation, le partage et la réduction du temps de travail, les discours sont purement négatifs. Or nous avons apporté la preuve que ces éléments concourent

soit na maintien, soit au développe-ment de l'emploi. Une autre diffé-rence fondamentale concerne les TUC, qui sont ea train d'être dévoyés sous l'intitulé des petits boulots. Nons permettions à des jeunes de ne pas demourer inactifs. Mais nous le faisions toujours dans des règles statutaires clairement définies et pour des périodes qui n'excédaient pas un an. Surtout, notre volonté était de favoriser la réinsertion dans le travail, à cette fin il était indispensable d'enrichir la formule des TUC en y associant de façon systématique de la formation ionnelle

 Le nonveau dispositif du gouvernement me donne l'impres d'organiser une mise à l'écart, dans une sorte de monde elos, où seraient enfermés ceux qui sont occupés à des - petits boulots -, condemnés de ce fait à une forme de marginalisation peut-être définitive. Et cela sans statut social, sans convention collective, sans garanties réciles ni effort de formation.

An cours de l'été, le discours politique sur le chômage a changé.
 Il est devenu plus réaliste et moins

- Il y n en une gigantesque opération de désinformation de la part de M. Séguin, et cela sous couvert de réalisme. Il nous déclare : nous en sommes à 2,5 millions de chômeurs, et si rien u'est fait le gouvernement ne parviendra pas à résoudre le pro-blème de l'emploi. Il souhaite créer ainsi un état d'esprit futaliste, vraisemblablement dans le but de faire marche arrière sur le droit du travail en disant aux travailleurs : « Si vous ne faites pas de sacrifice, il y aura

demain 3240000 demandenrs » Il serait temps que le gouverne-

ment accepte de prendre ses respon-sabilités en matière de politique de l'empioi. Nous n'avons aucun discours gouvernemental sur les pers-pectives industrielles. M. Madelin se satisfait en disant « le bbéralisme nous seuvers », et diminue on sup-prime les aides aux secteurs en difficulté. Tout ce que j'ai vu depuis mars, c'est la multiplication des cadeaux faits au patronat, avec l'espoir que la fameuse - confiance retrouvée - créerait des emplois-Cela ne s'est pas produit. La réalité, c'est un échec sur ce plan et déjà 100 000 chômeurs supplémentaires.

- Pour faire face à cet échec du libéralisme, on nous annonce donc la solution des « petits boulots » et M. Séguin se l'élicite de pouvoir poursuivre en partie un « traite portain e condemné par le droite il y a à peine six mois. Voilà pourquoi M. Séguin paraît avoir des états d'âme, tout en demeurant au gouvernement et en y jouant le rôle d'apôtre de la résignation.

- Quant à M. Gattaz, que l'on croyait mis aux oubliettes, il revient, après avoir tont obtenu, pour affirmer, avec un culot extraordinaire, que s'il obtient davantage satisfaction le patronat créera 300 000 à 400 000 emplois dans les dix-huit mois. Il a fait le même cinéma il y a deux ans. Il revend exactement la même salade maintenant à un gouvernement qui u'a pas le courage ou la volonté d'affirmer clairement que le développement de l'emploi et le progrès social ne se feront pas sur le dos des salariés on an détriment de l'organisation collective des travail-

- A défaut de consessus, à quelles conditions pent-on espèrer

- Seule la mobilisation de tous permettra de réussir. Qui doit y par-ticiper ? An premier chef, coux qui créent de l'emploi, les initiateurs et les créateurs d'entreprises. Tout l'effort de modernisation des entreprises, ensuite, qui doit être orienté dans ce but. Or je suis inquiet quand je vois ce gouvernement pénaliser l'effort de recherche dans le budget et faire disparaître, par exemple, le Fonds de modernisation industrielle. Le deuxième axe est de poursuivre l'amélioration d'un système de formation initiale et professionnelle performant qui concerne le plus grand nombre possible de jeunes et d'adultes. Troisième axe : il faut. mettre en place, quand c'est nécessaire, des activités, parce qu'il est préférable que les personnes qui ont aucune autre possibilité soient occupées plutôt qu'an chômage, ces activités a'étant qu'une étape dans l'effort de réinsertion dans le travail dont ces personnes doivent pouvoir bénéficier. Mais tout cela ne peut se

réaliser que dans le cadre d'un dialogue social reel, ce qui n'est pas le cas

- Un compromis social est-il

- Pour notre part, nous avons fait nvancer ce pays vers un com-promis social positif. Regardez le chemin parcnura depais 1981. L'entreprise est désormais reconnue par le plus grand nombre comme une source de création de richeste et de développement économique. Il faut donc l'aider à se créer, à prendre son essor, à se transformer. La vision du droit du travail ou des conditions dans lesquelles s'exerce le travail a évolué. La gauche et les syndicats ont montré que des adaptations étaient possibles, par la négociation, an bénéfice de tous les acteurs de l'entreprise. Nous avons anssi fait reconnaître avec les lois Auronx le travailleur comme un citoyen dans l'entreprise.

Qui pouvait réellement attendre de la droite au ponvoir qu'elle pour-suive ce cheminement ? Qui pouvait réellement espérer qu'elle incite, par exemple, les employeurs à reconnaitre l'organisaiton syndicale dans toutes les entreprises? Sur ce plan rien u'a été tenté, bien au contraire, l'antorisation administrative de licenciement n été supprimée sans négociation préalable, et le gouvernement organise une sorte de revan-che antisyndicale dans des secteurs comme l'éducation nationale ou la SNCF. Le compromis social aurait pu être une résultante des progrès réalisés entre 1981 et 1986 et d'une prise de conscience, encouragée par le gouvernement, de ceux qui se reconnaissent en lui. Or je constate platôt qu'on fait marche arrière. Dans la recherche du compromis social, nous sommes de nouveau en

- Les syndicalistes sont-ils capables d'engager un tel pro-

- Ne nons y trompons pas. Ce a'est pas parce que les organisations syndicales sont affaiblies qu'elles sont incapables de coatribuer à l'avancée sociale dans ce pays. Micux vant se demander commen leur permettre d'avoir de nouvelles capacités. Il faut admettre que la négociation puisse se substituer à la législation pour l'adaptation du droit en travail. Il faut aujourd'hui que les syndicats aient la possibilité de rendre service aux travailleurs sur une gamme d'interventions plus

- Dans la période actuelle, je redoute malheureusement une crispation, alimentée par une forme de mépris, alors que les organisations syndicales nat besoin d'avair confiance on elles pour avancer vers

> Propos recueillis par ALAIN LEBAUBE.

# **COLLECTIVITÉS LOCALES**

# « Il est faux de prétendre que la décentralisation coûte cher »

déclare M. Galland ministre délégué

« Ne parlons plus de pause. Mon ambition est de réussir la décentralisation que les gouvernements socialistes avaient engagée avec détermination, même si des erreurs ont été commises. Je n'alimenterai aucune polémique, d'autant que la licente de la commise de la licente de la li décentralisation peut dantant que la décentralisation peut donner matière à un consensus entre la droite et la gauche. C'est par cette profession de foi que M. Yves Galiand, ministre de l'intérieur, chargé des collectivités leveles à course de la collectivités leveles à course de l'intérieur, chargé des collectivités leveles à course de l'intérieur. collectivités locales, a ouvert sa première coaférence de presse le 18 septembre, nvec, à ses côtés, le directeur de cabinet de M. Charles Pasqua, M. Jacques Corbon.

Le secrétaire général du Parti radical a indique qu'il cherchait avant tout à simplifier les textes (42 lois et 300 décrets publiés depuis 1982), qui « forment un maquis où la quasi-totalité des

maires se perdent ». M. Galland a ajouté que les budgets de collectivités, avec 510 milgets de collectivités, avec 510 milliards de francs, représentaient 46 % de celui de l'Etat, qu'elles employaient près de 1,1 million d'agents, soit 1 personne active sur 21 et qu'il existant en France, record européen 517 000 étre lecours europeen, 517 000 étus locaux, soit

l adulte sur 76. Pour réussir la décentralisation, il faut, selon M. Galland, que les ressources des collectivités, c'est-à-dire essentiellement leur fiscalité, évo-luent modérément. De ce point de vue, si les communes se montrent raisonnables, les départements et surtout les régions, qui ont le plus bénéficié de transferts de compé-

tences de la part de l'Etat, voient leurs ressources et leurs dépenses progresser rapidement. La prise en charge par les régions des dépenses des lycées va gonfier leur budget. Toutefois, « il serait faux de prétendre, a noté M. Galland, que la discontinue de la character de la c décentralisation coûte cher . Les dépenses d'aide sociale, depuis que l'Etat les a transférées au budget des départements, régressent, les collec-tivités ayant réalisé des économies grâce à la mulitiplication des ser-vices de proximité qui remplacent la bureaucratie des mécanismes de

Le ministre a précisé que les dotations financières versées par l'Etat aux collectivités locales l'année prochaine augmenteraient davantage que l'inflation. La principale de ces docations (la DGF) progressera de

5,16%. Par contre, pour éviter la faillite de la caisse de retraite des agents des collectivités locales, dont le déficit dépasse 7 milliards, il faudra que les maires et les présidents de conseils généraux fassent passer les cotisations de 10% à 21%, ce qui provoquera inévitablement une usse de la pression fiscale

M. Galland a enfin annoucé le dépôt au Sénat en novembre d'un projet de loi sur la fonction publique territoriale, le texte de 1984 se révélant, selon lui, inapplicable. Une vaste consultation de tous les organismes professuoinnels et syndicaux va être oraganisée à ce sujet dans les prochains jours.

F. Gr.



# الجزائسر- ALGERIE

# **Entreprise nationale** d'approvisionnements en produits alimentaires «ENAPAL»

Avis d'appel d'offres international nº 21/86

L'entreprise nationale d'approvisionnements en produits elimentaires «ENAPAL» lenca un eppel à le concurrence internationale pour le fourniture de 2 000 tonnes da café vert robusta, suivant conditions habituelles de son cahier des cherges.

Les soumissions doivent parvenir, sous double enveloppe cachetée, à l'adresse de l'ENAPAL, 29, rue Larbi-Ben-M'Hidi, Alger.

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, devra porter la mention « Appel à la concurrence internationale n° 21/86 - Ne pas ouvrir ».

La dete limite de dépôt des offres est fixée à quatre (4) jours à compter de la date de parution du présent evis dans la presse. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de quinze 5 (15) jours à compter de la date de clôture.

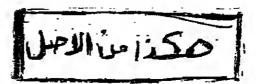


Le 13 000 000ème usager a été raccordé au système de commutation numérique Alcatel E10.

> Dans le monde, 53 pays ont déjà choisi ce système.



Alcatel, un temps d'avance. Alcatel, 33, rue Emeriau - 75725 Paris Cedex 15 - Tél.: 33 (1) 4571 1010 - Télex: 250 927 F.



# **Economie**

# Le conflit entre M. Guillaume et les céréaliers

# « L'accord euro-américain sur le maïs ne sera pas prolongé » promet le directeur général de l'agriculture de la CEE

L'Association générale des producteurs de mais (AGPM) s'est réunie, les 17 et 18 septem-bre, en l'absence du ministre de l'agriculture, parti à Puntadel-Este (Uruguay) pour les négociations du GATT. négociations du GATT. L'absence de M. Gnillaume s'explique, en fait, par le conflit qui a éclaté entre le ministre et les organisations agricoles. celles-ci refusant de payer les taxes parafiscales sur les céréales (le Monde du 19 septembre).

COLMAR de notre envoyé spécial

· Monsieur le ministre, vous avez "Monsieur le ministre, vous avez la parole «, dit le président en s'edressant à une chaise vide. Le congrès de l'Association générale des producteurs de mals (AGPM), réuni à Colmar le 18 septembre, fut quelque peu surréaliste, M, Cazalé, président de l'AGPM, a parlé, en effet, à un ministre de l'agriculture absent, qui s'étzit décommandé la veille. Il n'y avait pas non plus de représentants du gouvernement, les fonctinnaires du ministère de l'agriculture ayant dû quitter la salln sur nrdre de M. Gautbier-Sauvagnac, directeur de cabinet de M. Guillaume.

vient de « punir » le premier groupe

d'agences de publicité mondiale, en

lui retirant, directement ou à ses

filiales, quatre budgets : en tout

85 millions de dollars. Procter and

Gamble, familièrement nommé

P & G (détergents, produits d'bygiène et de beauté, médica-ments grand public, produits ali-mentaires), est depuis des années en

tête des entreprises pour ses dépenses de publicité : 1,6 milliard

pour un chiffre d'affaires de 13,5 millierds eux Etats-Unis

en 1985. La firme est connue pour

être très pointilleuse sur les incom-

patibilités de budgets dans les

agences chargées de la publicité de

ses marques : on sait que la règle interdit à une agence de s'occuper

de deux produits concurrents, voire

de l'image de deux firmes qui fabri-

quent, par filiale interposée, dos produits concurrents.

jamais eaché que les grandes

concentrations intervenues dans la

publicité ne leur plaisaient pas. « Je

ne vois pas pourquoi, confiait en juin dernier, à Advertising Age. M. Robert Goldstein, vice-président

Les dirigeants de P & G n'ont

Dans l'histoire des organisations paysannes traditionnelles, e'est la

**AFFAIRES** 

Ponr que cette affaire n'envenime pas les relations entre le gouvernement et M. Mitterrand, un conseiller technique du président de la République présent à Colmar, a choisi, lui oussi, de s'éclipser,

#### l'aurait fait. « Le nain jaune ne s'écrase pas »

entre M. Guillaume at les céréaliers. et au sein de ceux-ci, les producteurs à l'Espagne. Accord que le gouvernement a approuvé, mais que l'AGPM accuse de tous les maux.

A Colmar, il y ent toutefois deux bonnes nouvelles. M. Guy Legras, directeur de l'agriculture à la Commission européenne, tout en cherchant à justifier cet accord, a déclaré qu'en aucun cas il ne pour-rait être prolungé. L'AGPM voit dans cette déclaration un engagement de la Commission, et le fruit aussi de sa campagne de mobilisa-tion sur le thème « le nain jaune ne s'écrase pas ., qui e tant déplu à M. Guillaume.

La seconde bonne nouvelle a été apportée par M. Lacombe, président de la FNSEA. Insistant sur l'unité qui regne entre les organisations pro-fessionnelles et syndicales, il a indiqué qu'il se chargeait personnelle-ment d'ouvrir des négociations evec les pouvoirs publics. Sur la question précisa das taxes perafiscales, M. Lacombe a inscrit les lignes d'un compromis possible. Il s'agit d'obtenir un accord sur un calendrier qui n'excéderait pas cinq ans, pour le démantèlement de ces taxes paraliscales et la définition d'une nouvelle assiette pour les cotisations sociales, pnisque une large part de ces taxes alimente le budget annexe des pres-tations sociales agricoles (BAPSA).

Mais pour les producteurs de mais, il y a d'autres problèmes, tels que la taxe de coresponsabilité euro-péenne, destinée à financer l'expor-

tation des excédents, alors que la CEE est structurellement importa-trice. Il y a les montants compensatoires monétaires (MCM) et l'occatories monetaires (MCM) et l'occa-sion que n'a pas saisi M. Guillaume, lors du dernier conseil des ministres de l'agriculture, pour demander leur suppression, en même temps qu'était décidée la dévaluation de la livre verte irlandaise. Il y n les pro-grammes imégrés méditerranéens (PIM), qui tardent à être adoptés.

Il y n enfin l'ensemble des mesures sur les prix et la gestion du mnrché qui concourt, selon l'AGPM, à la «mise à mort du mais» en France. Pour l'ensemble de ces mesures, la responsabilité du gonvarnement français, estime l'AGPM, est engagée, et celle du ministre de l'agriculture aussi.

Ce congrès aura montré la continuité de l'argumentation syndicale : la politique agriculu françaisu dépend d'abord de la volonté du gouvernement, alors que celui-ci a toujours tendance à « botter en touche - à Bruxelles.

Lorsqu'il était président de la FNSEA et manifestait une hostilité sans faille à la gauche, M. Guillaume ne tenait pas un autre dis-

Anjourd'hui, il s'étonne de ce conflit naissant evec les céréaliers. A croire que la concertation, voire la cogestion, dont il s'était fait lo champion, n'est pas une bonne méthode de gouvernement.

JACQUES GRALL.

# Marchés financiers

# PARIS, 18 septembre Les « gendarmes » ont

limitė les dégāts : ~ 0,61 % Haureusement les agendantes à lorganes de placement collectif) étaient là, Jeud, ils ont limité les dégits à le corbeille, où la journée s'annonçait plutôt mal.

En effet, à la petite séance du metin, les valeurs françaises perdaient 1,25 % sprès la rechute de Walf Street le veille au soir.

Au début de la séance « officielle », les choses ne faisaient qu'empiret, mais quolques actats « opportuns », effectuée par les investisseurs institutionnels, ont permis à l'indice de finir en baisse de 0,61 % seulement.

La guerre d'usure sur les taux

en baisse de 0,61% seulement.

La guerre d'usure sur les taux d'intérêt que se livrent Américains et Européers préoccupe de plus en plus la a milieux financiars. Jeudi, M. Edouard Belladur a déclaré que,dans los conditions actuelles, il n'était pas question de dirrimuer les 

rations de liquidation mensuelles, il n'y evait donc aucun ordre d'achat. Les étrangers, en effet, ne « font plus

Les étrangers, en effet, ne « forit plus rien».

Dans es contaxte, l'attentet commis jeud soir devant le magasin populaire Tati a provoqué de vits dégagements sur les valeurs des magasine. La cotation du Printemps a di êm déférée de quelques minutes faute d'acheteurs. Le titre a cédé 4,8 %. Les Docks de France ont baissé du 8 % et Guyenne Gascogne de 3 %. Cuelques tirres étaient toutefoix en hausse : Lesieur a gagné 5 %, l'Audélière d'Entreprises, qui vient de conclure un important contrat en Chine, 4,4 % et les Presses de la Cité 2,7 %. La Redoute, société de vente par correspondence, a progressé de 2,4 % à 2 011 f. les investisseurs tablant eur une augmentation de son

2.4 % à 2 011 F, les investisseurs tablant aur une augmentation de son chiffre d'affaires en cette périodé troublée. Aux valeurs étrangères, hauses des japoneises et repli des américaines.
L'or e été bien orienté. A Paris, le repoiéon valuit 545 F (+ 8 F) et le lingot 88 350 F (- 200 F).
Le marché obligataire b'était pes trop mel melgré un pesit tassement dans le courant de la séance.

# NEW-YORK, 18 septembre 1 Sur la défensive

Wall Street a comu, le 13 septem-bre, une nouvelle séance d'hésitation, placée sous le signe de la nervosité. Après avoir finctué de part et d'autre Après avoir rincine de part et autre de son niveau de la veille, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a finalement cioturé en légère reprise, à 1774.18, gagnant 4,78 points. Le marché a count une activité moyenne, marché a commune activité moyenne, le volume des échanges portant sur 132,24 millions de titres, contre 141,04 millions la weille, 815 valeurs se sont inscrites en repli, contre 705 en progression et 446 inchangées.

Autour du Big Board, les analystes attribusient l'indécision ambiante à attribusient l'indecision ammanie à l'approche de la date d'expiration, le 19 septembre, d'une série d'options sur les indices et les titres boursiers. Les finctuations devraient, à cette occasion, être moins erratiques que per le pessé, en raison des mesures imposées par la commission des opé-rations de Bourse américaine (SEC) en vue de limiter l'intense spéculation qu'elles entraînent habituellement.

Le maintien des tanx d'intérêt en l'état, sans espoir de les voir reculer à brève échéance, compte tenn notamment des réticences allemandes, a ainsi contribué à placer les boursiers sur la défensive.

Parmi les valeurs les plus traitées, on notait US X Corp (3,569 millions de titres échangés) et Bank America (2,989 millions).

1	VALEURS	17 sept.	18 sep
	Alcon	38 1/4	38 3/
1	A.T.T. Boeing	23 1/8 57	23 3/ 56 1/
1	Chane Manhattan Stak	37 1/8	36 3/
	Du Pont de Namours Festiman Koduk	79 53 1/8	80 3/ 53 1/
ı	E0000	68 5/B	67 1/
ı	Ford	53 1/4 72 3/8	53 1/ 72 3/
ł	General Motors	693/5	69 7/
1	Goodyear LB.M.	32 1/4 137 5/8	31 7/ 138 3/
ì	LT.T	49	493/
Ì	Mobil Off	35 7/8 58 1/2	36 1/ 57 1/
١	Schlenberger	30 5/8	32 1/
1	Texacy U.A.L. Inc.	31 1/2 西 3/4	31 1/- 56 3/:
ļ	Union Carbida	217/8	21 1/
ı	U.S. X. Corp	21 3/4 53 1/4	22 3/- 53
ł	Yearts Com	527/0	67

# **CHANGES**

**PARIS** Dollar : 6,5200 F = A l'houre où les marchés des

changes sont caractérisés par le reffarmissement continu du tschemark (voir d'autre part), le dollar, qui aveit fortement chuté la veille, était relativement stable le 19 mars. Le billet vert cotait environ 8,52 F à Paris en fin de matinée (contre 6,5840 F en séance et 6,52375 F en clôture la veille]. A francfort, la devise américaine se maintenait au-dessou de 2 DM.

FRANCFORT 18 mpt. 19 mpt. Dollar (ca DM) ... 1,9958 1,9980 TOKYO 18 sept. 19 sept. Dollar (ca yeas) .. 154,25 153,60 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effots privés) Paris (19 scpt.) .... Move-York (18 scpt.) 5 13/16 %

# **INDICES BOURSIERS**

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 17 sept. 18 sept. Valeurs françaises . 143.7

Valcurs étrangères . 110,1 C' des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 377,9 372,7

A

 $\leq \varepsilon_{i}$ 

John et bo

4

**NEW-YORK** (Indice Day Jones)

17 acpt. 18 sept. Industrielles .... 1769,49 1774,18 LONDRES (Indice - Financial Times -)

17 sept. 18 sept. Industrielles .... 1275,2 1279,6 Mines d'or . . . . 316,6 Fonds d'Etat . . . 85,45 TOKYO

18 sept. 19 sept. Nikkel Dow Jones 17478.3 17556.84 Indice general ... 1445,77 1451,32

#### MATIF - Cotation en pourcentaga du 18 septembre Nombre de contrats : 6 762 lotionnel 10 %. ECHEANCES Déc, 86 | Mars 87 | Juin 87 Sept. 86 112,40 111,85 111,95 111,45

# AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROCRESSION DES RÉSUL-TATS SEMESTRIELS DU CCF. -Le résultat net consolidé du Crédit com-Le résultat net cansolidé du Crédit com-mercial de France (CCF) au premier semestre 1986 a progressé de 14 % par rapport à la même période de 1985, pas-sant de 103 millions de france à 145,6 millions de france. La hause de ce résultat tient, acton le groupe, aux opéra-tions d'arbitrage sur tirres et change, et à la gestion de son portefeuille. L'évolution des tranges a operations été frainée par le nalentissement de la denande de crédits de le part des contentiers et le contente de la part des entreprises et la contexta général de haisse des taux.

Si le produit net bancaire du CCF s'est accru de 9,5 % au premier semestre, les finis généraux sont en augmentation de 5,7 %. A la direction du CCF, ou estime qu'en 1986 la crossance du résultant devrait être « respectable ». L'an passé, le Crédit commercial de France avait dégage un profit de 228,6 millions de france.

LA BANQUE DU MARAIS
PROCHAINEMENT AU SECOND
MARCHE. – La Banque industrielle et
commerciale du Marais (BiCM),
contrôlée par la holding Société comrale
d'investissement (SCI), sora introduise
au second marché de Paris, le 21 octobre.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS	DU JOUR	COM N	ices	DEU	K MOIS	STY	MOES
•		+ bee	+ haus	Rep. +.or	dέρ. –	Rep. +	ou dép	Rep. +	
	SE-U. Scan. Yen (100)  DM Florin F.R. (100)  E.S. L (1 000)	6,5225 4,6985 4,2966 3,2743 2,8979 15,8025 4,0437 4,7336 9,6463	6,5250 4,7837 4,2550 3,2781 2,9080 15,8124 4,0478 4,7483 9,6585	+ 50 - 55 + 60 + 60 + 39 - 70 + 79 - 195 - 246	+ 62 - 46 + 74 + 74 + 47 + 16 + 99 - 161 - 249	+ 110 - 117 + 136 + 134 + 25 - 116 + 179 - 380 - 517	+ 135 - 39 + 163 + 156 + 100 + 21 + 287 - 321 - 454	+ 319 - 434 + 434 + 377 + 249 - 319 + 516 - 987 - 1573	+ 390 - 362 + 499 + 435 + 284 + 63 + 586 - 874 - 1392

# TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours praciqués sur le marché interbaccaire des devines pous cour indicatés en
--

première fois qu'un ministre et ses représentants boycottent une assemblée. La mesure, jugée vexatoire, n'n guère été appréciée, mais elle n'a pas été commentée officiellement. Un des buit cents participants an congrès lançait, par boutade : « On est toujours trahi par les siens. «

Les dirigeants professionnels sont un peu abasourdis par cette pre-mière. Ils ont du mal à comprendre que face à une action syndicale, la grève partielle des taxes sur les céréales, l'ancien syndicaliste devenu ministre ait réagi comme aucun de ses prédécesseurs ne

Il est vrai que cette grève n'est

L'appréciation peu flatteuse portée sur l'action du locataire de la rue de Varenne vient largement de l'accord entre l'Europe et les Etats-Unis sur les importations de maïs, à la suite de l'élargissement de la CEE

deux ou trois agences appartenant

au même propriétaire et opérant sur

des réseaux parallèles donneront à leurs clients ou au public quelque

chose que les mêmes agences totale-

ment séparées ne leur donneraient pas (...). Ils nous disent que les

sociétés deviennent plus grosses, mais que leurs composantes ne vont

pas travailler ensemble. Si les com-

posantes ne travaillent pas ensem-ble, quel avantage pour le client?

Ces déclarations visaient essen-

tiellement les récentes acquisitions

dn groupe britannique Saatchi et Saatchi, créé il y a seize ans à Lon-

dres par deux frères, Maurice et

Georges, devenu récemment (le

Monde du 13 mai) le premier

groupe mondial, après la prise de contrôle de Ted Bates : en tout, envi-

ron 7,5 milliards de dollars de bud-

gets et plus de 900 millions de dol-

lars de revenu brut... Saatchi et

Saatehi ont repris au cours des cinq

d'agences, aussi bien en Grande-

le secteur des agences (1) est res-

La vague de concentrations dans

dernières années une quinzaine

Bretagne qu'aux Etats-Unis.

Procter and Gamble « punit » les frères Saatchi Le premier annonceur américain chargé de la publicité chez P & G, nécessité de s'internationaliser pour être présent dans le monde entier, à

une époque où les elients annonceurs

multinationaux, distribuant des pro-duits identiques dans beaucoup do pays, sont de plus en plus nombreux. Cette internationalisation, on le voit, comporte aussi des risques, certains annonceurs tres puissants risquant de suivre l'exemple donné par Procter and Gamble. Celui-ci, qui a laissé pour environ 100 millions de dollars de budget à Saatchi and Saatchi, a octroyé les quatre budgets de marques à quatre agences américaines pour les récompenser d'être restées · Indépendantes - (2). Elles sont ravies de

l'ampleur de l'aubaine. L'attitude de Procter and Gamble appelle quelques remarques. Tout d'abord la firme industrielle, qui n'en finit pas d'acquérir elle-même d'autres sociétés (les dernières en date étant Richardson-Vicks et Scarle), est tout à fait mal placée pour critiquer ebez autrui le gout des fusions. Vis-à-vis des agences de publicité, cette punition est entièrement le fait du prince, qui se vent non seulement maître chez lui mais

- mais toujours pudiquement tu des agences envers les annonceurs. Enfin, on peut se demander la part de chanvinisme que recèle la décision de Procter and Gamble, symbole de l'Amérique profonde, es le premier groupe curopéen qui a su s'imposer - et avec quelle puissance malgré sa jeunesse! - dans la cita-della publicitaire qu'est Madison Avenue à New-York. JOSÉE DOYÈRE.

manifeste, mieux qu'on ne l'eurait

imaginé, l'état de dépendance relatif

(i) Regroupement entre BBDO, Doyle Dane Bernbach et Needhem Har-

our constituer Omnicon (le Monde da 30 avril 1986), aujourd'bui deuxième groupe mondial, de Benton and Bowles avec D'Arcy Mac Manu Masius pour former D'Arcy Masius Benton and Bowles, pour ne citer que les (2) Leo Burnett, de Chicago, Grey

de New-York (dixième et ouzième amé-ricaines), Jordan, Manning, Case, Tay-lor et McGrath (quarante et unième), et enfin Cunningham et Walsh, toutes deux de Madison Avenne.

nnnoncé, le jeudi 18 septembre, qu'il allait a attaquer au marché du

ski. M. Salomon, le président de la

firma, espère ainsi mordre sur un

marché mondial estime à 4,8 mil-

liards de francs, aujourd'hui extrê-

mement atoisé, après avoir conquis

celui de la chaussure (3,5 milliards)

et de la fixation (1,8 milliards).

Cetta deuxième diversification,

après le rachat, fin 1984, de la

filiale américaine produisant des

clubs de goff, Taylor Made, pourrait

atténuer la stagnation des bénéfices

attendue l'année prochaine en rai-

son de l'augmentation des amortis-

semments et sutout de la baisse du

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



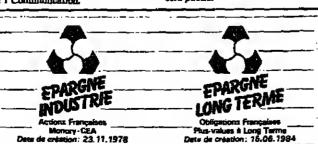
# **RÉSULTATS 1986 CONFIRMÉS**

Des informations fantaisistes concer-nant la Société Hachette SA ayant fait nant la Societe Frachette SA ayant tent l'objet de commentaires sur la place, la direction générale du groupe maintient et confirme les prévisions de résultats qui ont été énoncées lors de la dernière assemblée générale, soit plus de 200 millions de Iranes, bors plus et moins-values, auxquels s'ajonteront environ 200 millions de francs de plus-values

Il est précisé que ces chiffres pren-ment en compte le résultat estimé d'Europe I Communication.

La direction générale du groupe rap-pelle le caractère très positif, dès l'exer-cice 1986, du rachai récemment effec-taé de la société Curtis Circulation Company qui fait d'Hachette le premier distributeur mondial de presse et renforce son implantation sur le marché américain, où le succès de Elle-USA dé-passe toutes les prévisions en vente et en

ettes publicitaires. A l'issue du conseil d'administration d'Hachette qui se réunira le 30 septembre 1986, pour arrêter les comptes se-mestriels, un communiqué plus détaillé sera publié.



SICAV DU CREDIT MUTUEL

	Situation au 30 juin 198	
2 756 MF	Actif net	895,2 MF
678,58 F	Valeur squidative	1 676.91 F
29.67 F	Demier dividende global	41.53 F
28 mars 1986	Date de paiemenz	28 mars 1986
+22,91 %	Yaux annuel de rendement actuariel depuis la création (demier dividende global inclus)	+31.33 %
	Depopularis Certae Centrale du	75.05.88

Crédit A Multuel

# **ENTREPRISES**

# **Grandes manœuvres** du groupe informatique Honeywell

Le groupe américain d'informetique Honeywell a annoncé la suppression de quatre mille emplois (sur 94 000) et différentes mesures d'économie. Per aileurs, le conseil d'administration du groupe a autorisé la direction à ouvrir des négociations avec son confrère Sperry pour reprendre ses activités militaires, tout le reste de cette société ayant été racheté par Burroughs. D'eutres négociations auraient été ouvertes par Honeywell, selan das analystes financiers américains, pour son ratrait de l'informatique, au profit du japonain Nippon Electric (NEC) et du groupe français Buli, et des activités du défense, au profit de Boeing. Toutes cas rumeurs - contradictoires - ont été fermement démenties par tous les

#### Italtel et Plessey candidats au rachat des talècommunications de CGCT

Les groupes britannique Plessey et italien Italial ont indiqué aux autorités françaises qu'ils étaient candidats au rachat de la partie rélécommunications publiques de la CGCT, entreprise française nationalisée et second fournisseur de centraux téléphoniques des P et T. annonce le Financial Times le 19 septembre. Leurs propositions sont separées ou conjointes, au choix du gouvernement français.

Le CGCT cherche un partenaire depuis sa nationalisation en 1982. L'américain ATT, candidat depuis dix-huit mois, a été rejoint par l'allemand Siemens et le suedois Ericsson, lorsque M. Madelin, ministre de l'industrie, des P at T et du tourisme, a cuvert une sorta d'appel d'offres. Italtel et Plessey se présentent tard, puisque M. Madelin a pratiquament fait aon choix en faveur d'ATT. Le dossier est maintenant sur le bureau de M. Balladur.

# Solomon se lance dans le ski

Le fabricant français da fixations at de chaussures de ski, Salomon a

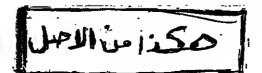
Chaussures: Myrys rempt les négociations avec British Shoe Corporation Le PDG de la société française de

chaussures Myrys, M. Jo Riu, a annonce, le mardi 16 septembre. que les négociations avec British Shoe Corporation, pour une éventuelle prise de participation du britannique dana la capital de la société française, ont été rompues. « Il y avait trop de points de désaccord, et je regrette qu'il y ait eu trop d'indiscrétions, car c'était une opportunité pour la société», a-t-il

# Marchés financiers

	BOURS	SE DE PARIS								18 SEPTEMBRE Cours role à 17 h 4						
ſ	setion précéd. co	oler Deceler % costs + -	10 11			Rè	gleme	nt mens	suei				Corr	VALE		ier Demler %
	1550 4,5 % 1973 1760 178 4500 C.N.E. 3% 4670 468 1120 B.N.P. T.P 1224 121 1229 C.C.F. T.P 1236 124	1780 4683 + 0.28 1210 - 114 - 1255 + 153	Compan- setion VALEUR	S Cours Premier cours	Dornler 9	Compan	VALEURS Comprise	rs Premier Deceler id. Cours Cours	% Compan- + - sation	VALEURS	Coucs Preciprécéd. Con	pior Dernier cours	% +- 38 3	5 Eastman K	lem 548 524 Kodek. 356 358	528 - 328
212	4500 CAE 3% 4570 468 1120 GAP, T.P. 1224 121 1229 C.C.F.T.P. 1224 121 1094 Cold Lyon, T.P. 1200 120 2605 Sketnicki T.P. 2805 286 1870 Semit T.P. 2805 286 284 Sketnicki T.P. 2807 2077 2348 Sketnicki T.P. 2250 223	1200 2862 - 0 10 2086 + 1 89 2335 - 0 63	2200 Denert S.A. 3820 Derty 270 Dev. P.4.C. 8 535 D.M.C 2460 Docks France		2096 + 1 3721 + 0 257 - 0	1 94 536 0 02 109 0 74 445 0 19 1460 4 54 2580	Majorette (Ly) 534 Manerhin 103 Mar. Wandei 402 Martel 1381	531 531 10 102 40 102 40 397 397	- 074 730 - 087 117 - 124	Schoeider & S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb #	575 667 114 80 111 435 430 540 538 445 456 1580 1580 77 60 77	682 1 60 113 10 429 90	+ 103 29 - 146 22 - 117 44	6 Electrolus. 6 Ericason . 6 Exxon Con	287 10 287 223 228 p 445 442	10 298 + 031 226 + 134 441 - 089
	2342 Shore-Puil T.P. 2360 . 223 1298 St-Gobeln T.P 1400 . 140 1290 Thomson T.P 1380 . 138 475 Acourt Heast . 1820 . 381	1420 + 142 1370 + 073 436 + 023	1479 Duraz	* 2200  2151 1916  1800	2100 - 4 1606 - 6 1346 + 2	091   3290 243   3500	Martra 2307 Martin-Gerin 2055	2279 2279	- 0 07 560 - 1 21 455 - 1 30 1860 - 1 04 61	Seisneg S.F.I.M. S.G.E	435 430 540 535 445 456 1580 1580 77 60 77	535 456 1550 70 546	+ 247   43 + 063   5 + 051   7 + 418   61		82 82 82 82 82 82 84 96 95	81 90 - 0 12 10 95 50 - 0 20
	1550 4.5 % 1973 1790 776 4600 C.N.E. 3% 4670 4680 1130 S.N.P. T.P 1224 1231 1229 C.C.F. T.P 1228 1231 1034 Ced. Lyon. T.P 1200 120 2665 Electricist T.P 2865 286 1870 Electricist T.P 2865 286 1870 Electricist T.P 2865 286 1288 SGobalt T.P 2807 2233 1288 SGobalt T.P 1400 140 1280 Tomeson T.P 1400 140 1438 Accor 434 438 1830 Agenca Havan 1820 1510 1850 Ag. Reses C. L 1535 1510 1850 Ag. Reses C. L 1535 1510 1850 Ag. Reses C. L 1535 1510 1850 Ag. Reses C. L 1639 1613	1780	1380 Enux (Gin.) 3420 Econ ± 1000 Electro-Finan. 315 Elf-Aquitaina 286 — (cartific.)	325 323 302 305	324 - 0 305 + 0	0 42   530 0 30   515 0 99   41	Midd (Cie) 1575 Middend Bk S.A 550 Min. Seleig. (Ma) 600 M.M. Penerroya 48	541 541 601 501 48 50 48 50	- 2 22 945 - 1 53 625 + 0 15 350 + 1 04 1340	Site: Sirner-U.P.H Sirner (U) Site Ressigned	990 960 625 618 357 357 1220 1200	960 9 621 7 357	- 3 03 50 - 0 64 50 + 1 63 4	6 Gen. Moto 8 Galdäelds	gus 470 450 rs 469 454 53 51	455 - 3 19 455 - 2 98 30 52 - 1 88
`\	430 ALSPI 417 70 41 375 Abdress 346 34	411 - 1 64 411 - 1 60 346 - 0 28 1798 + 0 18	2300 Epeta 8 Fear 2180 Essiler 530 Esso S.A.F. 3470 Eurattana	2101 2108 3110 3065 525 511 3010 2900	2108 + ( 3071 - 1 514 - 2 2920 - 3	0 33   2320 1 25   1030 2 09   76 2 99   1220	Molt-Hennesy 2068 Mot Larry-S & 881 Moulinez 71	898 881	+ 241 830 - 112 245 - 125 2090 420	Siminco Sodero (Na) Soderho Soderno	861 884 237 246 2090 2031 431 446	5 546 5 860 6 821 7 357 0 1240 6 884 6 240 5 2035 6 445 6 445 6 763	+ 034 3 + 125 5 - 216 4 + 324 51	GdMetrop 8 Hermony 1 Hitschi 5 Hoeckst A	91 78	50 40 50 + 2 27 30 78 60 - 3 08 45 41 60 + 1 46 842 - 1 52
4	1380 Arrona Danmark 1315 - 1130	1251 - 486 504 - 4	1410 Eurocom # 2480 Euromerché 1080 Europa ** 1 # 1530 Fecon	1305 1290 2240 2320 915 912 1442 1400	2320 + 2	0 70 210 3 57 440 1 09 510 1 52 1040	Novig. Mixtue . 1025 Nord-Est 204 Nordon Blyl 471 Novelles Gel . 506 Occident. (Gés.) 995	496 201 496 20	- 1 22 1400 - 2 33 785 - 1 74 1540 - 0 70 780	Sommer-Alib. Source Perrier Source Source Spie-Betignol	524 545 990 966 625 611 357 357 1220 1200 861 884 237 24 2090 2031 431 444 1103 1099 758 765 1350 1349 1350 1350 1350 2855 1505 1484 448 459 97 50 97	1100 763 1350 800	0 72 10 + 1 05 7 - 0 12 95	1 lmp. Ched 9 laco. Limit	nical . 103 104 ad . 89 80 87 930 910	30 105 50 + 2 42 90 86 60 - 3 57
	1180 Bail-towestine. 1085 115 1380 Cio Bascalca 1196 1185 870 Basca HV. 574 88 485 Báglán-Say 483 481	1100 + 128 1156 - 325 570 - 059 489 - 081	930 Fishel-beache 320 Fishelei 316 Fishelle 16 Fondarie (Gén		934 + 3 301 10 - 4 282 - 1		Orez.F.Paris 1437 Olide-Caby 197 Opti-Paribes 540 Ordel (L*) 3479	988 988 1446 1445 199 90 199 530 535 3451 3495	+ 055 540 + 101 570 - 092 5170 + 045 1780	Strator Synthelabo & Telcs Luzenec Tel. Bect. Thomson-C.S.F.	531 505 387 385 542 530 2750 2850	1350 800 5 505 385 50 2850 1480 1480 9 50 442 7 20 97 50	- 489 36 - 038 18 - 221 6 + 251 78	7 Ito-Yokadi 12 Mataushit 10 Merek		50 159 + 0 95 60 71 10 + 6 01
7 . 1	345 Berger Bha) 486 486 635 BG 512 80 1480 8.LS. 1430 140 12270 Bengran S.A. 1941 1944 1450 Rongson 1275 1288 1440 8.S.H. 4130 4.00	470 ± 1.07 606 - 0.89 1406 - 1.67 2320 + 0.66 1340 - 0.05 1269 - 0.47 4086 - 0.84 125 + 1.35 3286 - 1.36	200 Franchet Ma 255 Franchep 1110 Franches 1160 Gal Laiwerte	321 31190 bi 1035 1021	313 - 2 1025 - 0	1 82   940 2 49   1190 0 96   1400	Paris-Résecomp 835 Pechelbronn 1055 Perhoet 1360 Pernod-Ricard 970	817 825 1005 1020 1360 1382 961 965	- 1 19 430 - 3 31 97 + 086 3090	Thomson-E.S.F. Total (CFP)	449 439 97 50 97 2855 2845	50 442 20 97 50 2845	- 155   76 - 155   76 + 041   24 - 035   54 - 023   33		242 50 223	50 233 50 - 3 71 554 + 1 09
. 4	1740) KINDON 1757( 1777)	11176 I A 1 0C	420 Gescogne	355 380 310 310 1120 1115	380 + 7 310	7 04 148 1160 0 44 54	Pétroles B.P 142 Prugent S.A 1100 Poclain 54	141 50 141 70 1065 1082	_ 1 #9 FAE	UFA UIC UIF UIS	2855 2848 842 830 1446 1402 801 802 1022 1040 650 64 900 894 543 548 88 91	1405 803 1040	- 283   13 + 033   14 + 170   139	7 Norsk Hyd 7 Ofsi O Petrofine	143 80 137 211 212 1471 1420	80 138 50 - 3 68 212 + 0 47 1420 - 3 46
) 3 7 1	1350 Carrefour 3330 3280	3286 - 126 1931 - 097 1490 - 086	400 GTM-Entrupo 745 Geyenne-Ges. 2010 Hischette & 735 Minis Lai	± 1711 1700	410 711 2500 + 1 726 + 0 66 20 - 0	041 1630	Pretees Cieé 2205 Prétabell Str 1653	1422 1437 685 686 2210 2250 1710 1710	+ 344 75	U.L.S. U.C.B. # United Valido Valido Valido V. Cicquot-P	2855 2848 842 830 1446 1402 801 602 1022 1040 650 641 950 894 543 548 89 91 5080 4816 793 781	5 2845 5 840 2 1405 2 603 6 03 6 03	- 044 51 + 128 15 + 397 50 - 246 49	6 Quiknès .	442 30 434 148 10 145 455 455 in 619 510	145 - 075 456 - 215
-42 · 19	520 . ICEDE 503   486	1601 [ 7096	855 Irara, Plaine-M 4280 Irast, Miclaux 855 Internal	. 780 795 4116 4085 708 715	795 + 0 4085 - 0 715 + 1	0 53   665 0 75   1950 1 27   275	Printemps 550 Promodes 1939 Promost S.A # 260	515 524 1900 1905	+ 039 4880 - 472 875 - 175 + 169 86	Via Banqua EH-Gabon Armas Inc.	1 100 1 95	10 98 [	- 1 58 - 2 25 6	Royal Dutt Rio Tinto 2 St Helena	24 574 576 25nc 59 50 50 Co 92 89	50 60 60 + 1 68 10 89 - 3 26
1	480 Ching-Ching. 1295 1267 56 Ching-Ching. 59 57 720 Changa Sanc. 672 677	1104 - 2 30 1280 - 1 15 57 10 - 3 22 673 + 0 14	2160 intersectinique 1050 J. Lefebrie 1980 Lab. Bellon 1450 Lafarya-Capp	880 872 1808 1775	1772 - 1	0 45 165 1 99 2040 0 76 1690	Radiotechn 835 Radi. Dist. Total 191 Redoute (La) ★ 1965 Roussel-Ucter 1515	1420 1410	+ 208 75	Amer. Express Amer. Teleph Anglo Amer. C Amgold	391 383 167 20 154 103 50 101	154	- 1 53 216 - 2 03 5 - 1 63 228 - 4 74 13		p 86 70 86 .6 2203 2163	80 86 80 + 0 11 2150 - 1 95
- 1	635 Cub Méditer 569 570 240 Coteni 238 20 239 410 Colimog	570 + 0.17 239 90 + 0.71 401 - 0.74 225 - 2.48	1380   Labon	1381   1380 4065   4015 1080   1145 b. 960   872 660   650	1380 - 0 4023 - 1 1146 + 5 972 + 1	03 4650 04 265	Roussel-C.N.L. 1201 R. impériele (Ly) 4650 Sede	1160 1170 4506 4506 10 280 280 2806 2805 917 517	- 095   890 - 144   995 - 039   129	BASF (Akt) Bayer Buffelstont	907 896 975 951 154 50 163	50 152 50	- 1 21 13 - 2 06 2 - 1 29 180	2 T.D.K 9 Toshibe Co Unilever .	146 151 orp 25 90 30 1399 1372	161 + 3 42 55 30 70 + 2 67 1385 - 0 28 90 278 90 - 2 31
- 1	975 Colon	255 - 248 268 - 254 872 + 214 1280 - 447 515 + 058	1120 Locatrance	J 860 . } 650	658 - 0 1165 + 0 1000 - 0 780	30 830	Salomen 519 Salomen 1720 Salvepar 1181 Savofi 725	1700   1690 1151   1151		Chase Manh Cie Pétr. Imp De Beers		50 213 50 · 25 50 25 ·	- 150   30 - 351   41 - 009   40 - 146   18	5 Vani Reess O Volvo	647 547	546 - 0 18 10 382 - 1 63
	296 Crount x 285 284	1734 - 258 50 259 30 - 215	196 Mais. Phinix	1365 1330 197 194	1336 - 2 191 - 8	04 865	Servofi 725 S.A.T 454 Saupiquet (Na) 758	705 720 443 443 800 800		Dorne Mines Drosdrar Benk	52 51 1380 1368	1364	- 173 38 - 115	1 12 Zambia Co	ир. "Л 137 1	354 - 288 35 135 - 145
1.7	VALEURS . * . X	de VALEURS	Cours Dernie	nptan'	Cours	On) Demier	VALEURS	Cours Dernier	VALEURS	Cours	Demier	econ(	Cours	Demier	(sélection)	Cours Dernier
7.6 2.72	Obligations	Clean	. 862 840	Métal Déployé .	414 60	413 170	Étran	préc. cours	AGP. S.A	préc. 1476 1	239 o 785	Develop	préc. 1710 942	1700 941	Maler	préc. cours 300 300 740 740
	Emp. 7 % 1973	Committee	- 510 515 - 481 461	More Reval Worse Novig Offic del OPS Paches	106 186 80	108 185 410	AEG	1120   440   433 219   217 50	BARPBLP.	386 750 1380 1	385 750 380	Drawt-Asparances Editions Bellord Beet, S. Dassault	540 309 915	539 306 900	Om. Gast. Fin	413 415 3350 3215 o 226 40 226 40
1	8.60 % 76/95 160 40 6 77: 10.80 % 79/94 111 0 44 13,25 % 80/90 111 55 3 92		1319 1297 23 10	Optory Denomina Palas Konnasti Padas CP	367	194 50 363 921 966	Algemeire Bank	1699 1580 800 590 316	Bolloré Technologies Buitani Cables de Lycn Cabernon	500 919 599	490 900 599	Expand	. 770 . 372	386 761 387 850	Rezel	440 457 60 893 857 1307 1211 251 250
. 1	13,80 % 80/87		. 1193 1189 . 746 740	Paris France Paris Orléans Part. Fig. Gest. in	310	242 310	Arbed	140 311 308	Cardif	2200 2 760 2	200	LC.C. Il folormatique Legal live de mois	. 380	301 380	SEEP	206 205 973 994 1260 1232
1	16 % juin 52	Dathley S.A	205 10 205 10 485 470 2000 2010	Partir Cinfess Package fourt, in Plac Wooder	205 ·	519 205 830	Banque Odomene R. Regi. Internat Rr. Lambert	1010 33000 33500 660 530	C.G.L Informations C. Occid. Forestikes	1225 1: 533 120	235 540 122	Loca Investissement Manutan Merica Instrubiliar	. 478	380 453 489	SEP.R. SMT. Good	318 60 313
7 1	12.20 % eet. 84	Delotrick Delotredo S.A. Delotre Vinj. (Fin.)	1100 1060 1270 1270	Plant Hadelack PLM Porchet Providence S.A.	180	1092 170 269 1706	Commerciant Durt, and Kraft Do Henri (port.)	73 55 72 50 1070 1056 388 387 60 39 50	Dates		181 50 700	Miching Minint M.M.B	. 155 . 620	610	Sepré	346 345
0	08T 12,75 % 83 1710 147 3 161 0AT 10 % 2000 147 3 161 0AT 9.80 % 1897 114 20 7 586 0AT 9.80 % 1896 112 30 6 221	Deag. Total Pub Enter Rent, Victor	36 50 35 1480 1492 1880 1850	Publicis	1270 190 190 1450 80	1800 190 444	Bow Chemical Gén. Belgique Genert	376 50 370 470 456 986 95 80 \$5 60	SICA	V				-		18/9
0	Di. France 3 %	Environments Contro  Pinctro Branque  EN-Autorgan  EL-M. Labburt	480 450 380 37440 d	Rechie Zan Rechiefortune S.A		170 208 30 a	Goodyste			W ishlect						
— [r	7T 11,20% 96 117 70 8 230 FF 10,30% 96			Rossin (Fig.)	70	89 90 200	Grace and Co Get Canada Corp	316 307 69 68 40	VALEURS	Emission	Rachet	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat	VALEURS	Emission Rachet
a	DE 11.50% 85 114.75 \$ 3.002	Enterples Paris Enterples Paris Enterples (E)	278 278 801 801 2525 2520 87 50 86 70	Rought et Filt	70 200 70 173 21 20	200 21 50 770	Grace and Co Gelf Canada Corp. Housywell for. I, C. Industries Int, Miss. Chem Johannaaburg	315 307 89 68 40 507 530 170 50 166 186 190 780 701	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet res	Foericke	Frais incl.	261 95	Patriccine Retrains	Emission Rachet Frais incl. net
Ľ	26 11,50% 86	Enrughts Paris Enrughts (II) Enrught (II) Enrught (III) Enrught (III) Enrught (III) Enrught (III) Enrught (III)	279 272 801 801 2525 87 50 85 70 2500 2400 2200 3189 245 245	Bossin Fiz.)  Rougher at File  Speat  Sacilor  SAFAA  Safis Alcan  SAFT  Saga	70 200 70 173 21 20 770 770 770 788 1330 227 90	200 21 50 770 565 1390 280	Green and Co Get Canada Corp. Housewell for. I, C. Industries Int, Min. Chem Johannahburg Kubota Jatonia Mannemen Middend Bank Pt.	316 307 89 68 40 507 68 0 170 50 166 186 190 701 18 18 286 285 551 566 50 80	VALEURS  A.A.A. Actions Finites Actions Selections Actions (Selection) Action (see CP)	Emission Frais incl. 704 63 457 21 598 33 681 02 1 182 26	Frachet 1042   687 44   6436 48   571 20   650 14   1133 91   650 14   650	Fracticles Fracticate Fracticate Fracti ECU Fracti Première	265 88 782 30 80421 09 573 60 12478 72	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31	Patrimoine Retrales Phants Patrometal Plants Insenties Plants Insenties Plants and a children	Emission Rachat, Fraise intol. net. 1869 92 1637 18 279 99 704 87 1003 95 71468 49 71468 49
_ -	XT9% 86 3 862	Saveptis Paris Spage 19 Evep Accared. Berlet Final Communication F	. 278 272 801 901 2525 57 90 86 70 2500 2400 3200 3189 244 246 370 322 40 870 835 530 530	Rossin (Fiz.) Rospier et Fiz. Secar Secilor SAFAA Selica SAFT	70 70 70 77 21 20 568 1330 287 90 340 380 178	200 21 50 770 565	Genes and Co Guit Cannais Corp. Housywell for. I, C. Industriest Int, Min. Chem Johannaise Kabota Jatosia Jamosemem Michand Bank Ptc Minnais-Resourc. Norande Climeti	316 307 59 68 40 507 530 170 90 166 196 190 730 701 18 18 286 286 551 566 60 80 52 06 53 04 40 95 80 44 90 43	VALEURS  A.A. Actions France Actions officient Actions officient Actions (an CP) A.G.F. Actions (an CP) A.G.F. EDJ A.G.F. EDJ A.G.F. Interfoods	Emission Frais Incl. 704 63 457 21 598 33 681 02 1 182 26 182 26 1222 80 471 07	Rachet net 687 44 436 48 57 120 650 14 1133 91 542 52 1216 69 58	Fracticlar Fractificate Fractif	Frais incl.  265 88 782 30 80121 09 973 60 12478 72 1122 90109 15 145 88	261 95 763 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 56959 25 142 65	Pasimoine Hetrales Plance Pacements Plance Investige. Planement A	Emission Rachat, Fraist incl. 1689 92 1687 18 167 1
	WALEURS Court Down	Saveptis Paris Spenja Rd Engle Rd Engle Rd Engle Engle Fresher	. 278 278 - 801 901 - 2525 - 57 90 95 70 - 2500 2400 - 2500 3189 - 246 246 - 310 3224 - 370 530 - 580 530 - 4090 3820 - 535 535 - 515 129 1129 - 136 30 136	Record (Fin.) Record of Fin. Sector SAFFA Selic-Alcan SAFFT Segn Se-Gobain C.L. Seline de Mici  Sector Sector Sector Sector Sector Sector Sector Sector Sector	70 70 70 70 70 21 20 568 287 90 287 90 340 287 90 178 178 178 178 178 178	200 21 50 770 565 280 280 340 553 171 120 68 50	Genes and Co Get Canada Corp. Honeywell for. I, C. Industries Int, Min. Chem Johanniarburg Kahota Intonia Jahanneymana Alianneymana Alianneymana Holland Bank Pr. Mineral-Resourc. Norasola Clientii Pakhoad Holding Pister Inc. Procur Gemble Repth Co Ltd	316 307 89 68 40 507 68 40 170 50 166 186 190 789 701 18 18 286 286 551 566 60 52 05 52 05 54 40 43 180 43 180 47 180 397 500 32 80	VALEURS  A.A.A. Actions Faron. Actions effectives Actions effectives A.G.F. Actions (on-CP) A.G.F. ECU A.G.F. ECU A.G.F. CBUG. A.G.F. OBUG. A.G.F. OBUG. A.G.F. Actions Altrei ALT.O.	Emission Frais incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1182 26 552 9 1222 80 471 07 1218 82 666 43 228 51 210 72	Rachet net 687 44 6 657 44 6 650 14 1133 91 5 542 52 1212 76 660 18 218 15 620 16	Fractidat	Frais incl.  265 88 782 30 80421 09 573 60 12478 72 1122 50108 15 145 68 709 82 51030 770 83	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 59959 25	Pasinoine Retrains Plance Placement Parre Insenties. Placement A Placement of the second of the seco	Emission Rachet, negt.  1869 92 1687 18 279 99 278 30 738 46 704 87 1003 95 1003 95 71468 49 53437 87 50381 45 50361 46 21851 37 5285 77 503 93 174 35 171 77 6173 27 5112 15
	3 952   3 95	Saveptis Paris Spenja Rd Entra Account. Debrit Estr Fleshar Fleshar Frec Frec Frec Frec Frec Frec Frec Fre	. 278 278 - 801 901 - 2525 2520 - 57 50 65 70 - 2500 2400 - 200 3186 - 245 245 - 270 835 - 530 530 - 4090 3820 - 128 30 136 - 1120 1120 - 126 30 136 - 410 410 - 8010 8000 - 8010 8000 - 8010 8000 - 8010 8000 - 8010 8000	Resents (Fin. ] Receiver of Fin. Section Secti	70 70 70 70 70 70 21 20 569 1330 287 90 340 178 1	200 21 50 770 565 1390 340 553 171 120 68 50 52 10 803 500 232	Genes and Co Get Camada Corp. Housywell fac. I, C. Industries Int, Min. Chem Johannashurg Kabota Jatosia Manneemen Middend Bank Ptc. Minaral-Resourc. Norande Clienti Pakhoed Holding Pister Inc. Procear Gemble Reob Cy Ltd	316 307 59 63 40 507 530 170 50 166 186 190 780 701 18 18 286 286 561 566 60 80 52 06 80 52 40 95 90 44 90 43 190 172 44 90 475	VALEURS  A.A. Actions France Actions effectives AGF, Anticons (en-CP) AGF, EDJ AGF, EDJ AGF, ORUS AGRICUM AGRICUM AMBRICUM ALT.O. American Gestons Addrages court name Addrages court name	Emission Frais incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1182 25 1192 80 471 07 1218 82 228 51 210 72 733 99 363 76 5068 12	Rachet net 1 687 44 4 436 48 571 20 650 14 1133 91 15 542 52 1216 69 459 58 1212 76 660 18 218 15 201 15 700 51 1 347 25 5077 58	Fracticus Fracti	Freis incl.  265 88 702 30 80121 09 873 60 12478 72 1122 80109 15 145 88 770 82 510 80 770 83 1294 12 1126 78 140 78	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 5959 25 142 65 677 63 487 64 73 588 1294 12 1126 78 1400 29	Patrimone Harcalat Phance Pacements Para Investine, Placement A Placement of Harma Placement J Placement Placement Province Investigation Province Investigation Revision Trimetrials Revision Trimetrials Revision Trimetrials Revision Trimetrials Selforord Boulement Selforord Boulement	Emission Rachet, negt.  1869 92 1637 18 279 99 278 30 738 46 704 87 1003 95 704 87 1003 95 71469 49 53437 87 53437 87 50361 45 50361 46 21851 37 2561 93 174 35 171 77 6173 27 5112 15 1228 93 1222 70 14301 16 14230 01 702 81 570 94
	3 952   3 96	Saveptis Paris Spenja Rd Entra Rosand Behit Est Finalus Finalus Finalus Finalus Finalus Fonc Fonc Foncar Finalus Finalus GAM Gaunne GAM Gaunne GAM Gaunne Gar GAM Gaunne Gar Gar Gar Giroliz	278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Records (Fin. ] Records of Fin. ] Records of Fin	70 7	200 21 50 770 565 780 280 340 553 171 120 68 50 58 50 503 500 232 232	Genes and Co Get Canada Corp. Honeywell for. I, C. Industries Int, Min. Chem Johanniathurg Kahota Intonia Mannerman Addund Bank Pr. Mineral-Resourc. Norande Clientii Pikhoad Holding Piser Inc. Procur Gemble Repth Cy Ltd Rolinco Salpan Saulit (port) Salf (port) Salf (port) Salf (port)	315 307 68 40 507 68 40 507 68 40 507 170 50 166 186 190 701 18 18 18 286 266 69 50 50 44 90 43 180 172 410 397 500 475 32 50 32 80 234 20 233 60 261 10 260 20 392 21 50 90	VALEURS  A.A. Actions France Actions effectives Actions effectives Actions for CPI Actions for	Emission Frais incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1182 26 51222 20 471 07 1218 32 626 51 210 72 733 99 339 73 5088 12 413 71 1238 51 1238 51 1238 51 1238 51	Rachet net 1 44 436 48 571 20 550 14 1133 91 542 55 1212 76 650 18 5218 15 201 15 700 51 394 95 1258 52 1258 52 143 34 443 34 443 34	Fracticlor Fractic F	Freis incl.  285 88 782 30 80121 09 573 60 12478 72 1122 80108 15 145 88 709 82 510 80 770 83 1294 12 1126 78 1101 44 1127 70 1045 52 1326 49 1294 53	261 95 783 22 80220 54 1565 12 12284 31 1120 68 59959 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 1401 44	Previouse Hargins Previous Placement A Previous Revious Transferial Revious Transferial Revious Transferial Revious Transferial Sel-House Assoc. Sel-House Assoc. Sel-House Assoc. Sel-House Publ. Sel-House Publ. Sel-House Publ. Sel-House Publ.	Emission Rachet, Freis incl. net 1868 92 1637 18 279 99 798 46 704 87 1003 95 704 87 1003 95 704 87 504 37 87 504 37 87 505 145 77 6173 27 617
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA	236   236	Savepths Paris Spraye Rd Entry Rosenti. Debit Entr Fleshus Frence	. 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Record (Fin.) Record of Fin. Sector SAFFA Self-Alcte SAFFA Self-Alcte SAFFA Self-Alcte Self-Alcte Self-Alcte Self-Alcte Self-Self-Self-Self-Self-Self-Self-Self-	70 200 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	200 21 50 770 565 565 565 565 280 240 340 553 171 120 68 50 52 10 500 500 500 500 500 500 500 5	Genes and Co Get Canada Corp. Honeywell Vic. I, C. Industries Int, Min. Chem Johanniamburg Kahota Jatonia Jahannemen Aldmind Bank Pic Mineral-Rossourc. Norande Olimeti Phitosal Holding Pister Inc. Procure Genthin Roshot Roshot Sall Vic. Ind. Sall	315 307 69 40 507 69 40 507 69 40 507 701 186 186 190 701 18 18 286 55 55 55 56 56 50 52 05 47 49 0 43 31 50 234 20 233 50 234 20 233 50 234 20 235 50 234 20 235 50 234 20 235 50 234 20 235 50 234 20 235 5	VALEURS  A.A. Actions France Actions effectives Actions effectives AGF, Antions (on-CP) AGF, EDJ AGF, EDJ AGF, EDJ AGF, ORUE Agfino ALT.O. Ametical Geroos Arbitrague court netto Argonutes Associa Bourse-Investine, Brut Associations Copusi Nas	Emission Frais incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 11822 25 11822 20 471 07 1222 90 471 07 1228 91 1228 91 1228 91 1228 91 1228 91 1238 91 1258 92 1268 72 1238 93 1633 76 1644 40 1258 92 1258 18 1258 92 1258 18 1258 92 1268 72 1268 72 1268 72 1268 72 1268 72 1268 72 1268 72 1268 72 1268 72 1268 72 1268 74	Rachet net 1 44 436 48 571 20 550 14 1133 51 15 542 52 12 1216 69 459 58 1212 76 66 650 18 15 201 15 700 51 1 304 95 1 354 95 1 3	Fracticus Fracticus Fracticus Fracticus Fracticus Fracticus Fracticus Fracticus Gestion Gestion Associations Gestion Mobilizes Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gest. Recolement Gestion Gestion Gestion M.S.L. M. Stancaime M. Sale M.	Freis incl.  265 88 762 30 80121 09 873 60 12478 72 1122 80108 15 145 88 709 82 510 80 770 83 1294 12 1126 78 1401 1927 70 1045 52 1326 49 1590 13 1245 53 577 65 776 65	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 5695 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1400 29 1518 02 1209 25 588 84 14176 15	Patricolne Retrains Phare Pacements Pleament A Revision R	Emission Rachet, Freis incl. net 1868 92 1637 18 279 99 798 46 704 87 1003 95 704 87 1003 95 704 87 504 37 87 504 37 87 505 145 37 625 77 501 93 174 95 174 97 6173 27 5112 15 1228 93 1227 70 14301 18 14230 01 702 81 570 94 158 87 108 15 10037 12467 11 18 678 93 12590 77 12467 17 1
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA	250   250	Savegles Paris  Farego Ed  Event  Ent  Florit  Frenches  Frenches  Foundes  Frenches  GAM  Gentanet  Gam  Grand  Gr	278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Receit (Fin. ) Receiv of File Sector	70 70 200 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 21 20 340 70 20 53 25 141 590 53 25 141 590 223 85 153 40 259 405 229 85 153 40 200 330 44 10 2000 330 350 1240 2000 330 356	200 21 50 770 565 565 340 280 340 553 171 129 68 50 52 10 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	Gence and Co Get Canada Corp. Honeywell Vic. I, C. Industries Int, Min. Cheen Johanniahung Kahota Jatonia Jahannemana Addend Bank Pic. Mineral-Resourc. Noranda Olimeti Phithoad Holding Pitter Inc. Procure Genthle Robinco Robinco Robinco Robinco Salfac (port.) S.K.F. Adminishing Sanifac (port.) Survival Sanifac (port.) Survival Sanifac (port.) Survival Sanifac (port.)	315 307 68 40 507 68 40 507 68 40 507 68 40 508 780 701 18 18 286 286 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	VALEURS  A.A.A. Actions France Actions offsectives Andificació AGF. Actions (an-CP) AGF. EDJ AGF. Francous AGF. EDJ AGF. Francous AGF. EDJ AGF. Francous AGF. EDJ AGF. Actions AGF. EDJ AGF. AGF. AGF. EDJ AGF. AGF. EDJ AGF. AGF. AGF. AGF. AGF. AGF. AGF. AGF.	Emission Frais incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1522 55 1524 19 1272 00 471 07 1218 82 666 43 228 51 209 72 733 99 363 76 508 62 1258 62 1258 62 1258 62 1258 62 1258 62 1268 724 1848 24	Rachet net 1 1 1 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2	Fractidar Fractidar Fractidar Fractidar Fractidar Fractidar Fractidar Fractidar Gestion Associations Gestion Association Gestion Association Gestion Ges	Freis incl.  285 88 782 30 80121 09 873 60 12478 72 1122 80109 15 145 88 709 82 5198 82 1128 78 1128 78 1128 78 1128 78 1129 13 1245 53 1590 13 1245 53 1776 70 14453 58 11807 17 161 14	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 59959 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1490 29 1518 02 1209 25 588 94 741 48 14176 15 11420 38 449 23 428 73	Parimone Retrains Phare Processes Personnel Area Investigat Phare Processes Placement A Province Investigat Revision Territorial Revision Territorial Revision Territorial Selection S Selection Territorial Selection S Selection S Selection Territorial S Selection S Selection Territorial	Emission Rachet, resistance. I 1868 92 1697 18 279 99 278 30 704 87 1003 95 704 87 1003 95 704 88 95 3437 87 50361 45 50361 46 50
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA	ACT   117 90   3 967	Saveglis Paris Spage 89 Entry 89 Entry 89 Entry 89 Finales Finales Finales Formine GAM Gammet GAM Gammet Gart Gart Gart Gart Gart Gart Gart Gar	. 27% 27% 27% 27% 27% 27% 27% 27% 2572 2572	Receit (Fit.) Receive of Fit. Sector SAFAA Self-Alcte SAFAA Self-Alcte SAFAA Self-Alcte SAFAA Self-Alcte Self-	70 200 70 70 70 70 70 70 70 21 20 569 1330 287 90 340 70 20 53 25 141 590 500 223 141 590 223 153 40 299 1240 2000 300	200 21 50 770 565 565 565 571 120 68 50 52 10 150 68 50 150 1219 1950 316 50 o 920 1168 405 405	Genes and Co Get Canada Corp. Housywell for. I, C. Industries Int, Min. Chem Johanniahung Kohota Jatonia Jahonemen Alicitud Bask Pt. Mineral-Resourc. Norande Olimeti Pakhoed Holding Pister Inc. Procur Gemble Robico Selpem Sell fit. (port.) Sulf fit. (port.) Sulf fit. (port.) Sulf fit. (port.) Sulf fit. (port.) Sulform Swedish Minch Temeco Thomseo	315 307 68 40 507 68 40 507 68 40 507 68 40 507 701 18 18 286 286 56 60 52 05 32 30 23 40 23 40 23 50 23 40 23 50 23 40 23 50 23 40 23 50 24 50 26 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	VALEURS  A.A.A. Actions France Actions of Sections Actions Copusit Plus Conscience	Emission Frais incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1182 25 556 19 1272 00 1272 00 1218 82 666 43 228 51 210 72 733 89 363 76 1258 62 1355 62 143 71 1258 62 1355 62 1464 40 1264 54 1264 54 1264 54 1264 54	Rachet net 1 44 436 48 571 20 550 14 1133 91 15 542 52 1216 69 469 58 1212 70 15 1 70 1 70	Fractidat Fractidat Fractidate Fr	Freis incl.  265 88 762 30 80121 09 873 60 12478 72 1122 80109 15 145 80 770 82 145 80 770 82 1126 78 140 18 1126 78 140 18 1126 78 140 18 1127 70 1045 52 1326 49 1590 13 1245 53 1807 17 461 14 588 59 14853 61 17805 14	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1404 44 1840 29 998 11 1326 49 1518 02 1209 25 589 64 1476 15 11420 38 440 23 528 73 14823 95 6 17768 60 6	Protection Handler Processor Process	Emission Rachet, resis incl. 1669 92 16837 18 179 99 276 30 1738 46 704 87 1009 95 1009 95 17468 49 53437 87 50361 46 21851 37 626 77 50361 46 21851 37 6173 27 5112 15 1228 33 1222 70 14301 18 14230 01 702 81 570 94 1587 1386 82 11881 15 10077 13 10777 13 10767 13 10777 13 10767 13 10777 13 10767 13 10777 13 10767 13 10777 13 10767 13 10777 13 10767 13 10777 13
AAAAAAAAAGBBBBBBBBBBCCCCC	ACT   117 90   3 967	Savegles Paris  Savegles Paris  Savegles Sal  Event  Event  Freshor  Fresho	. 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Receit (Fit. ) Receiv of Fit.  Sec.	70 200 270 770 770 770 770 770 770 770 7	200 21 50 770 565 563 340 553 171 120 68 50 52 10 150 403 220 231 500 315 50 0 920 1158 63 10 578 1150 578	Genes and Co Get Canada Corp. Get Canada Corp. I Canada Corp. I C. Industriest Int. Min. Chem Johannate Int. Int. Min. Chem Johannate Mickland Bank Pic Min. Pic Min. Phin. Norande Climet Collect Collect I Min. Phine Inc. Procure Gentible Rech Cy Ltd Roleco Rodenco Solpan Solf int. (port.) S.K.F. Attiniolog Speny Rend Solf int. Sale Cy of Can Sulfostain Saud Cy of Can Sulfostain Taysan c. 1 000 Toray indust. inc Visille Min. Say Visille Min	315 307 68 40 507 68 40 507 68 40 507 170 50 166 186 190 701 18 18 286 286 56 69 50 50 475 32 50 327 32 50 234 20 233 60 234 20 235 50 102 47 45 344 50 102 28 20 23 40	VALEURS  A.A.A. Actions France. Actions Selectives: Actions Selectives: Actions Selectives: Actions (selectives). Actions. Action	Emission Frais incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1522 80 471 07 1218 82 666 43 226 51 226 51 226 51 226 51 227 72 239 363 76 5088 12 1258 62 1258 64 1268 74 1848 24 2887 24 1848 24 2887 24 1848 24 2887 24 1848 24 2887 24 1848 24	Rachet net 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Fractidat Fractidat Fractidat Fractidat Fractidat Fractidat Fractidat Fractidat Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilize Gestion Mobilize Gestion Mobilize Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Engine Francia Franci	Freis incl.  265 88 762 30 80121 99 973 60 12478 72 1122 80109 15 145 88 709 82 145 88 1294 12 1126 78 1401 44 1927 70 1045 52 1326 49 1590 13 1245 53 1601 44 1927 70 14453 58 11877 17 461 14 588 59 14853 61 17805 14 588 59 14853 61 17805 14 588 59 14853 61	261 95 783 22 80220 54 595 12 12294 31 1120 68 59959 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1401 44 1840 29 998 11 1326 49 1518 02 1209 25 588 34 741 48 14176 16 11420 38 440 23 528 73 14823 95 0 17766 80 0 17766 80 0 17766 80 13 229 15 81544 65 773 31 320 78	Printione Retains Place Processes Proc	Emission Rachet, Fraiss intel. Asst.
AAAAAAAAABBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBB	ACT   117 90   3 967   281 10,90% dec. 86   117 90   7 981	Savegles Paris  Farege 19  Event  Event  Foreit  Foreit  Frechot  Gall	. 27% 27% 27% 27% 27% 27% 27% 27% 2570 2570 2570 2570 2570 2570 2570 2575 2575	Receit (Fin. ] Receive of Fin.		200 21 50 770 565 560 220 340 340 553 171 120 68 50 52 10 150 232 232 245 61 50 252 2150 1550 808 500 1550 808 500 1550 808 500 1550 808 500 1550 808 500 1550 808 500 1550 808 500 1550 808 500 1550 808 1550 808 1550 808 1550 808 1550 808 1550 808 1550 808 1550 808 1550	Genes and Co Get Canada Corp. Get Canada Corp. I Canada Corp. I C. Indostnies Int, Min. Chem Johanniahung Robota Jatosia Jahonemen Alicitand Bask Pt. Mineral Resourc. Norande Olimeti Pakhoed Holding Pister Inc. Procur Gemble Roboto Robeto Selpam Saul it. (port.) Sulfontion Swedish Masch Temeco Thom EMI Temeco Temeco Thom EMI Temeco Temeco Thom EMI Temeco Temeco Temeco Temeco Temeco Temeco Thom EMI Temeco T	316 307 68 40 507 68 40 507 68 40 507 770 50 166 186 190 701 18 18 286 286 56 60 52 05 32 80 23 40 23	VALEURS  A.A.A. Actions France Actions of Sections Actions Act	Emission Fraist incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1526 93 1222 90 421 82 666 43 222 51 223 51 20 72 20 72 20 73 20 74 20 74 20 75 20 75 2	Rachet net 1 44 436 48 571 20 650 14 1133 95 1 1 542 52 1216 69 469 58 1212 70 15 1 70 1 70	Fracticle*	Freis incl.  265 88 762 30 80121 09 873 60 12478 72 1122 80109 15 145 80 709 82 510 80 770 83 1294 12 1126 78 1407 70 1045 52 1326 49 1590 13 1245 53 517 65 776 65 777 65 776 65 777 65 776 65 777 65	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 140 22 158 998 11 1326 49 1519 02 1209 25 589 64 1476 15 11420 38 440 23 526 77 15 1420 38 1476 15 11420 38 1	Patricolne Retrains Phare Processors Personnet A Pleoment A Retraic Retraic Sel-tonor Sel-tono	Emission Rachet, Freis incl. net 1868 92 1637 18 279 99 278 30 798 46 704 87 1003 95 704 87 1003 95 704 87 5086 45 704 87 5086 45 704 87 5086 45 704 87 5086 45 704 87 5086 45 704 87 5086 45 704 87 5086 45 704 87 508 67
AAAAAAAAABBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBB	ACT   117 90   3 967   281 10,90% dec. 86	Savegles Paris  Spens Rej  Expens Rej  Expens Rej  Expens Rej  Expens Rej  Francis  Gall  Gall  Gantaet  Gartín	. 27% 27% 27% 27% 27% 27% 27% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29	Receit (Fin. ] Receive of Fin.		200 21 50 770 565 560 220 340 340 553 171 120 68 50 552 10 150 403 2232 345 61 50 61	Genes and Co Get Canada Corp. Get Canada Corp. Honeywell foc. I. C. Industriest Int. Min. Chem Johannahurg Kabota Jatosia Jato	316 307 68 40 507 68 40 507 68 40 507 170 50 166 186 190 701 18 18 286 286 551 566 50 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	VALEURS  A.A.A. Actions france. Actions selectives. Actions. Actio	Emission Fries incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1556 19 1222 90 471 07 1218 52 666 43 226 51 20 51 20 52 20 51 21 525 62 1255 62 1255 62 1255 62 1255 62 1255 62 1255 63 1256 63 1256 64 12004 13 1204 13 1204 13 1204 13 1204 13 1204 13 1204 13 1204 13 1204 13 1204 13 1205 18 1203 19 1203 19 12	Rachet net 1 1 1 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2	Fracticles* Fracticles* Fracticles* Fracticles* Fracticles* Francis ECU - Francis ECU - Francis ECU - Francis - Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilities Gestion Mobilities Gestion Mobilities Gestion Mobilities Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Francis Gestion Ecupe Gestion Childing Massarium Children Gestion Childing Massarium Children Gestion Childing Gestion Child Gestion C	Freis incl.  265 88 762 30 80121 09 973 60 12478 72 1122 80109 15 145 88 709 82 145 88 1126 73 145 88 1294 12 1126 78 1401 44 1927 70 1045 52 1126 53 1509 13 1245 53 1509 13 1245 53 1607 17 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59 14853 61 17805 14 658 59	261 95 783 22 80220 54 595 12 12294 31 1120 68 59959 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1401 44 1840 29 998 11 1326 49 1518 02 1209 25 1840 23 252 17 14823 95 4 17166 80 4 17166 80 4 17166 80 4 17166 80 4 17166 80 4 17166 80 4 17166 80 4 17167 31 320 78 246 42 300 36 147 44 209 29 1148 72 148 72 148 72 148 72 148 72 148 72	Parimone Retrains Phare Processes Personnet A Pleoment A Provide A	Emission Rachet, resis incl. 1868 92 1637 18 279 99 278 30 704 87 1003 95 704 87 1003 95 71458 49 53437 87 50361 45 50361 46 5036
AAAAAAAAABBBBBBBBBBBBBCCCCCCCCCCCCCCCC	ACT   PK 96   3 967   7 988	Saveydes Paris  Saveydes Paris  Saveydes Paris  Bereit  Savet  Floridate  Founder  GAPI  Garting  Gaptanen	. 27% 27% 27% 27% 27% 27% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29	Reserie (Fin. ] Receive of Fin. ] Receive of Fin	70 200 270 270 270 271 20 272 21 20 287 90 340 287 90 340 287 90 340 287 90 340 287 90 340 287 90 340 287 90 340 340 340 340 340 340 340 340 340 34	200 21 50 770 565 770 565 280 340 340 553 171 129 68 50 520 150 520 345 61 50 1219 1950 315 50 5 920 1152 405 572 405 572 1150 573 1150 57	Genes and Co Get Canada Corp. Honeywell for. I, C. Industries Int, Min. Chem Johanniasburg Kahota Janosia Janosemen Addund Bank Pr. Mineral Resourc. Norande Climeti Pakhoud Holding Pister Inc. Procure Genable Rech Cy Ltd Rollinco Salpam Saul R. (port.) Salpam Saul R. (port.) Salitation Ferneco Thom Bill Thysian c. 1 000 Tony indust. inc. Visible Manages Wagous-kins Where Rand Hollins Holding Received Received Called Received Receiv	315 307 63 40 507 63 40 507 63 40 507 63 40 508 60 52 05 50 52 05 50 52 05 50 52 05 50 52 05 50 52 05 50 52 05 50 52 05 50 52 05 50 52 05 50 52 05 50 50 52 05 50 50 52 05 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	VALEURS  A.A.A. Actions France. Actions Selectives: Actions Selectives: Actions (see CP. A.G.F. FOOD. C.C. FOO	Emission Fraist incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1556 19 1222 90 471 07 1218 82 666 43 226 51 226 51 226 51 227 20 413 71 1258 62 1365 14 1258 62 1365 14 1846 24 1846 24 1858 15 1858 16 1858 16 1858 17 1858 18 1858 18 18	Rachet net net net net net net net net net n	Fractidat  Gestion Associations  Gestion Fraction  M.S.I.  Gestion Associations  Gestion Children  Gestion Chil	Freis incl.  265 88 762 30 80121 09 873 60 12478 72 1122 80109 15 145 80 709 82 510 80 770 83 1294 12 1126 78 1450 13 1294 12 1126 78 1450 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 1245 53 150 13 125	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 59959 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1401 44 1840 29 1518 02 1209 25 589 64 7716 36 142 65 142 65 1518 02 1209 25 180 23 125 73 14823 95 64 17765 96 1776 37 180 33 147 44 209 29 1148 72 12035 65	Patricolne Retrains Pharez Processens Petre Insenties. Pharez Processens Petre Insenties. Pharezer ort-tessen Pharezer ort-tessen Pharezer ort-tessen Pharezer ort-tessen Province Insenties. Outet Revisus Trimestrials Sel-tenori Practique Sel-tenori Practique Sel-tenori Practique Sel-tenori Practique Sel-tenori Practique Sel-tenori Tracheol Sel-tenori T	Emission Rachet, resis incl. 1868 92 1637 18 179 99 278 30 1798 46 1704 87 1100 95 1903 95 71468 49 53437 87 50361 46 50
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA	ACT   117 90   3 967   281   117 90   7 981	Savegits Paris  Savegits Paris  Savegits Savegits  Freshor  Fresho	. 27% 27% 27% 27% 27% 27% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29% 29	Rosein (Fin. ) Rosein (Fin. ) Rosein of Fin. Sect. Raction SAFFA Sefe-Alcan Sefe-Alcan Sefe-Alcan Sefe-Alcan Sefe-Sobian C.L. Saline of Medi Sector S	70 200 200 200 200 201 201 201 201 201 20	200 21 50 770 566 565 567 171 120 68 50 52 10 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 150 292 140 292 140 292 292 140 292 292 140 292 292 140 292 292 292 292 292 292 292 292 292 29	Genes and Co Get Canada Corp. Honeywell for. I, C. Industries Int, Min. Chem Johanniasburg Kahota Janosia Janosemen Addund Bank Pr. Mineral Resourc. Norande Climeti Pakhoud Holding Pister Inc. Procure Genable Rech Cy Ltd Rollinco Salpam Saul R. (port.) Salpam Saul R. (port.) Salitation Ferneco Thom Bill Thysian c. 1 000 Tony indust. inc. Visible Manages Wagous-kins Where Rand Hollins Holding Received Received Called Received Receiv	315 307 68 40 507 68 40 507 68 40 507 68 40 507 701 18 18 286 286 56 60 52 66 60 52 66 60 52 66 60 52 66 60 52 66 60 52 66 60 52 66 60 52 60 32 80 23 40 23 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	VALEURS  A.A.A. Actions France. Actions Stackess Actions Stackess Actions Stackess Actions (see CP) A.G.F. FOOD Constitution C	Emission Fries Incl.  704 63 1	Rachet net 1 1 1 1 1 2 1 2 1 1 2 1 2 1 1 2 1 2 1	Fractidat  Gestion Associations  Gestion Associations  Gestion Associations  Gest Recolument  Gest SE France  Fractidate  Fr	Freis incl.  265 88 702 30 80121 09 873 60 12478 72 1122 80108 15 145 68 709 82 5103 00 770 83 1294 12 1326 78 1401 44 1927 77 1045 52 1326 48 1590 13 1245 53 517 65 776 75 776 75 777	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 59959 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1401 44 1840 29 1958 11 1326 48 1518 02 1209 25 188 34 1718 50 1420 39 1482 35 147 44 209 29 1147 44 209 29 1147 44 209 29 1147 44 209 29 1147 44 209 29 1147 44 209 29 1147 44 209 29 1147 44 209 29 1147 44 209 29 1147 37 1320 78 248 42 300 38	Patricolne Retrains Phare Processors Personnet A Pleoment A Retraic Retraic Sel-tonor Sel-tono	Emission Rachet, Freis incl. 1668 92 1637 18 279 99 278 30 798 46 704 87 1003 95 704 87 1003 95 704 87 50361 46
AAAAAAAAAABBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBB	ACT   117 90   3 967   7 988   117 90   7 988   117 90   7 988   117 90   7 988   117 90   7 988   117 90   7 988   117 90   7 988   117 90   7 988   117 90   7 988   117 90   7 988   117 90	Savegits Paris  Savegits Paris  Savegits Savegits  Freshor  Fresho	278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Receipt of al. Receipt of File. Secrit of Secr	70 200 200 270 173 21 20 770 173 21 20 770 1330 287 90 340 178 123 70 20 53 25 141 153 40 405 293 16 300 64 10 1240 2000 2000 1240 2000 1240 85 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	200 21 50 770 565 565 571 120 68 50 52 10 150 68 50 150 150 150 150 150 150 150 1	Genes and Co Get Cannata Corp. Get Cannata Corp. I Cannata Corp. I C. Industriest Int. Min. Chem Johannataburg Kabota Jatosia	315 307 63 40 507 770 50 166 186 180 780 781 18 18 286 286 565 60 52 05 32 30 23 40 23 20 23 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 40 23 20 23 23 40 23 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	VALEURS  A.A.A. Actions France Actions Stackess Actions Stackess Actions Stackess Actions (ac-CP) A.G.F. Actions (ac-CP) A.G.F. ECU A.G.F. Interfords A.G.F. CBUG. A.G.F. Interfords A.G.F. CBUG. A.G.F. CBUG. A.G.F. CBUG. A.G.F. CBUG. A.G.F. CBUG. Arbitical	Emission Frisis Incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1526 19 1222 90 471 07 122 90 33 76 150 81 17 122 80 123 81 122	Rachet of the control	Fractidat  Fractidat  Fractidat  Fractidat  Fractidat  Fractidat  Fractidat  Fractidat  Fractidat  Gestion Associations  Gestion Associations  Gestion Mobilities  Gest Rendement  Gest SE France  Fractidat  Gest SE France  Fractidat  Gest Sel France  M.S.I.  Lousemann Chiloroine.  M.S.I.  Louse Sell Sell  Louse Sell  Gest Sel	Freis incl.  265 88 762 30 80121 09 873 60 12478 72 1122 80108 15 145 68 709 82 15108 00 1126 78 1126 78 1126 78 1126 78 1126 78 1127 70 1045 52 1126 53 1127 70 14453 58 11877 17 461 14 168 14 168 15 168 168 16 168 168 16 168 168 16 168 168 16 168 168 16 168 168 16 168 168 16 168 168 16 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	261 95 783 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 565 12 12294 31 1120 68 56 57 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1440 23 1580 02 1209 25 589 64 1276 16 11420 38 440 23 140 2	Provincine Retroles Prace Processes Prace Processes Prace Processes Processe	Emission Rachet, Freist incl. 1868 92 1697 18 1798 95 1798 96 1798 97 1863 95 1798 97 1865 97 1866 97
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA	ACTIONS   Section   Sect	Savegits Paris  Savegits Paris  Savegits Savegits  Freshor  Fresho	278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Reserie (Fin. ) Record of Fin.   Record	70 200 200 770 173 21 20 770 173 21 20 770 1330 287 90 940 123 85 153 40 405 299 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	200 21 50 770 566 565 565 571 129 68 50 521 150 403 2292 345 61 50 1219 1950 315 50 o 920 1158 61 50 1219 1950 505 61 50 1150 61 50 61 50 1150 61 50 6	Genes and Co Get Canada Corp. Get Canada Corp. I, C. Get Canada Corp. I, C. Industriest Int, Min. Chem Johannashurg Johann	316 307 63 40 507 770 50 166 186 190 701 18 18 286 286 565 56 56 50 52 05 32 30 22 40 22 22 22 20 22 40 20 22 40 22 20 22 40 22 40 22 4	VALEURS  A.A.A. Actions Finance Actions offectives Actions offectives Actions offectives Actions offectives Actions offectives Actions offectives Actions Acti	Emission Fraist incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1554 19 1272 00 1272 00 72 73 39 363 76 506 43 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 63 13 1258 63 13 1258 63 13 1258 63 13 1258 63 13 1258 63 13 1258 63 13 1258 63 13 1258 64 13 13 1258 1	Rachet net 1 1 1 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2	Fractidar  Gestion  Gestion Association  Gestion Association  Gestion Association  Gest Recidents  Gest Rec	Freis incl.  265 88 702 30 80121 30 80121 30 12478 72 1145 86 709 82 5190 81 1294 12 1126 78 1140 144 1927 70 1045 54 1190 13 1246 53 5776 70 14453 56 1190 13 1246 53 5776 70 14453 56 1590 14 1583 51 1691 14 1583 51 1584 41 1584 53 1584 54 1584 53 1584 54 1584 53 1584 54 1584 53 1584 54 1584 53 1584 54 1584 55 1584 55 1584 56 1584 56 1584 56 1584 56 1585 56 1585 56 1585 57 1585 56 1585 57 1585 5	261 95 763 22 80220 54 565 12 12294 31 1120 68 59 52 55 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 140 29 598 14 48 15 18 02 1209 25 589 64 1209 25 14 68 15 14 20 39 440 23 14 68 15 14 20 39 14 68 15 14 20 39 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 14 68 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Patricolne Retrains Phare Processors Placement A Placement A Placement A Placement A Placement A Placement J Placement A Placement J Placement A Revision T Revision T Revision A Self-tonori R Self-tonori V	Emission Rachet, Freis incl. net 1658 92 1637 18 279 99 276 30 35 704 87 1003 95 704 87 1003 95 704 87 53437 87
AAAAAAAAAABBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBB	ACT   Section   Section	Savegins Paris  Spenso 24  Evolut  Evolut  Evolut  Frencher  Gertar  Gerta	278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Receipt Stall Receipt of Fit Receipt of Fit Series Alcain Series Alcain Series Alcain Series Alcain Series Alcain Series Alcain Series	70 200 200 173 21 20 770 173 21 20 770 173 21 20 770 173 287 90 178 123 70 20 153 25 141 153 40 405 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	200 21 50 770 565 770 565 520 340 340 340 552 171 120 68 50 520 150 520 345 61 50 1219 1950 315 50 o 920 1158 578 1591 1937 630 145 60 d  MONU 150 586 145 60 d	Genes and Co Get Cannata Corp. Get Cannata Corp. I. C. Industriest Int. Min. Chem Johannate Int. Int. Chem John Int. Int. Int. Chem John Int. Int. Int. Int. Int. Int. Int. Int.	316 307 684 0 507 684 0 507 684 0 507 684 0 507 701 18 18 18 286 286 560 52 06 32 38  28  23 21 50 30 38  21 50 30 38  21 50 30 38  387 23 21 50 30 38  387 23 21 50 30 38 38 387 23 21 50 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	VALEURS  A.A.A. Actions Finance Actions offectives Actions offectives Actions for CP AGF. FOOD AGF. EDJ AGF. FOOD AGF. EDJ AGF. FOOD AGF. EDJ AGF. FOOL AGF. FOUL AGF. AGF. AGF. AGF. AGF. AGF. AGF. AGF.	Emission Fraist incl.  704 63 457 21 598 33 681 02 1554 19 1272 00 421 1272 00 72 73 39 363 76 566 43 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 62 13 1258 63 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 64 64 65 13 1258 65 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Rachet net 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Fracticle*	Freis incl.  265 88 702 30 80121 30 80121 30 12478 72 1122 1128 78 145 88 709 82 5108 12 1128 78 1129 13 1294 12 1128 78 1401 44 1927 70 1045 52 11590 13 1245 53 5176 50 14453 56 11807 17 668 59 14853 61 1786 43 1222 59 61544 66 1336 03 1245 53 1544 44 129 23 1204 33 1204 35 12	261 95 780 22 80220 54 565 12 1220 43 11220 43 1226 76 677 63 487 64 775 88 1294 12 1126 78 1400 44 1840 29 998 11 1326 49 1518 02 1209 25 140 144 140 23 1518 02 1209 25 1146 72 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	Provincine Retroles Prace Processor Prace Processor Prace Processor Province Investing Revenus Trimestrials Selector Trimestrials Selector Trimestrials Selector Trimestrials Selector Trimestrials Selector S	Emission Rachet, Freist incl. Aspt.  1868 92 1637 18 279 99 278 30 738 46 704 87 1003 95 704 87 1003 95 71468 49 53437 87 50361 46 50361 4
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA	WALEURS   Cours	Saveydes Paris  Forego 89  Every Accessed.  Bereit  Every Accessed.  Forego 89  Free Saveydes (Col.  Free Saveydes	278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Reserve Fin. 1 Receive of Fin. 2 Receive of Fin. 3 Receive of Fin. 3 Receive of Fin. 3 Receive of R	70 200 200 173 21 20 770 173 21 20 770 173 21 20 770 173 20 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	200 21 50 770 566 565 565 571 129 68 50 52 10 1219 150 403 292 345 61 50 1219 1950 920 1158 405 578 1150 591 11	Genes and Co Get Canada Corp. Get Canada Corp. L. Get Canada Corp. L. C. Indostriest Int. Min. Chem Johannishurg Johannishurg Johannishurg Johannishurg Johannishurg Johannishurg Johannishurg Johannishurg Johannishurg Johannish	316	VALEURS  A.A.A. Actions France Actions Selectives Actions Selectives Actions (see CP AGF. 5000) AGF. ECU AGF. FOOD AGF. ECU AGF. Interfoods AGF. CBUG. AGF. OBUG. AGF. OBUG. ALTIO. AMERICA SALE AND ACTION CONTINUE CONT	Emission Frisis incl.  704 63	Rachet	Fracticle*	Freis incl.  265 88 702 30 8072 30 8072 30 8072 30 8072 30 12478 72 145 86 709 82 5190 35 145 86 770 83 1294 12 1126 78 1126 78 1126 78 1126 78 1126 78 1127 17 1045 52 1126 53 5776 70 14453 58 11590 13 1246 53 5776 70 14453 58 1453 51 17805 54 1680 59 14853 51 17805 54 1681 34 164 93 222 59 61544 65 164 65 164 65 165 68 164 65 16	781 95 780 32 80220 54 565 12 12264 31 1120 68 5959 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 120 25 589 94 741 48 14175 15 11420 33 440 23 525 13 1482 95 147 44 200 25 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Parincolne Retrains Pharex Processors Pharex Processors Pharex Processors Pharex Processors Pharex of Harek Revision Transitivitis Revision Transitivitis Revision Transitivitis Revision Transitivitis Revision Transitivitis Revision Transitivitis Sel-tomor Booleant Sel-tomor Booleant Sel-tomor Booleant Sel-tomor Booleant Sel-tomor Transitivitis Sel-tomor Transitivitis Sel-tomor Transitivitis Sel-tomor Transitivitis Sel-tomor Revision Sel-tomor Re	Emission Frais incl. Ask Frais
AAAAAAAAABBBBBBBBBBCCCCCCCCCCCCCCCCCCC	VALEURS   Cours	Savegles Paris  Foregres 19  Even, Accamil.  Berit  Foregres 19  F	278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Receipt of al. Receipt of File. Sector SAFAA Sefic Alctin SAFA Sefic Alctin Sector	70 200 200 173 21 20 770 173 21 20 770 173 21 20 770 173 20 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	200 21 50 770 566 565 565 571 129 68 50 520 230 340 568 500 521 150 403 2292 345 61 50 1219 1950 315 50 o 920 1168 578 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 115	Genes and Co Get Canada Corp. Get Canada Corp. I. C. Industriest Int. Min. Chem Johanniahurg Kabota Jahonia Jahoniahurg Kabota Jahonia Jahoniahurg Kabota Jahonia Jahoniahurg Kabota Jahoniahurg Kabota Jahoniahurg Kabota Jahoniahurg Jahoniahurg Jahoniahurg Piter Inc. Procur Gentbla Resb Cy Ltd Roleso Rodenco Salpan Sauf Ex Joura Jahoniahurge Wagonahurg Wagonahurg Wagonahurg Hoops Annes CEAR Cockery Copteux Copteux Copteux Copteux Datois Ins. (Cauto) Hydro-Saufen Hoops	316 307 63 40 507 63 40 507 63 40 507 63 40 507 63 40 507 63 40 507 63 40 508 60 52 66 66 60 52 66 60 52 60	VALEURS  A.A.A. Actions Finance Actions offectives Actions offectives Actions for CP AGE, FOOD AGE, EDJ AGE, FOOD AGE, EDJ AGE, Interfoods AGE, OSUG AGE, OSUG AGE, OSUG AGE AGE AGE AGE AGE AGE AGE AGE AGE AG	Emission Frisis incl.  704 63	Rachet net 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Fracticle*	Freis incl.  265 88 702 30 8012 30 8012 30 8013 60 12478 72 1122 80109 15 145 68 709 82 1126 78 1401 44 1927 70 1045 52 1150 13 1245 53 1250 54 1550 56 1550 5	781 95 783 92 80220 54 595 12 12294 31 1120 69 5959 25 142 65 677 63 487 64 735 88 1294 12 1126 78 1401 44 1940 29 998 11 1326 49 1518 02 1209 25 1840 23 223 15 1140 13 223 15 81544 65 773 37 320 78 248 42 300 36 147 44 209 29 1148 72 1148 72 1148 72 1148 72 1148 72 1148 72 1148 72 1148 72 1148 72 1155 65 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 03 1125 55 1120 74 153 05 153 03 1125 55	Patricolne Retrains Phare Processor Phare Processor Phare Processor Phare Processor Phare of Phare Phare Phare of Phare Pha	Emission Fraire incl. Aet  1868 92 1637 18  279 99 736 46  1003 95 1003 95  736 46 704 87  1003 95 1003 95  736 36 71468 47  5363 47 53437 87  5363 47 53437 87  5363 47 53437 87  5255 77 501 93  174 95 177 77  6173 27 5112 15  1228 93 1227 70  14301 16 H230 01  702 81 570 94  512 02 488 80  415 87 136 57  1230 47 12467 11  1077 12 1076 35  427 83 1258 77  12467 11  1077 12 1076 35  12487 87  12487 81  12487 81  12487 82  1248 83  1248 85  1248 87  1248 87  1248 88  1248 87  1248 88  1248 88  1258 97  1268 88  1278 98  1288 85  1288 85  1288 85  1298 85  1099 98  1101 80  1271 19  1273 55  407 88  1288 85  1107 94  1288 85  1298 85  1208 87  1208 98  1208 98  1210 98  12

Monde



# DÉBATS

# **ETRANGER**

# 3 Les relations Est-Ouest.

5 Mm Aquino aux Etats-Unis. - La fête nationale au Chili.

## POLITIQUE

- 7 à 9 La vague d'attentats terronstes à Pans. 10 et 12 La décision du Conseil constitutionnel sur la réforme
- de l'audiovisuel. 14 M. Tribaou va plaider la causa independentiste à l'ONU.

# SOCIÉTÉ

18 Le budget de l'éducation nationale pour 1987 : seuis les lycées sont épargnés par

- Les places dans les átudes de sante ne cessent de diminuer. 26 «Le Monde sports»: volleyball : les doigts d'or d'Alain Fabiani.

28 Théâtre : la Maison du lac. - Musique : la rentrée de l'Orchestre national de France au Festival estival.

28-29 Exposition : François Boucher au Grand Palais. 30 Variétés : Diane Tell et Sapho.

## ÉCONOMIE

35 La hausse rapide du mark commence à gêner la France. 36 M. Belberre juge la politique de son succe

38 Conflit entre M. Guillaume at 38-39 Les marchés financiers.

SERVICES	
Radio-télévision	
Carnet	34
Mots croises	22
Programmes des spectacles	

# Les responsables politiques à Matignon

# M. Jospin: « souder la communauté nationale »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, accompagné de M. Pierre Joxe, president du gronpe socialiste de l'Assemblée nationale, et M. André Méric, son homologue du Sénat, ont été reçu vendredi 19 septembre à 10 heures à l'Hôtel Matignon par M. Jacques Chirac. L'entretien a duré cinquante

M. Jospin a indiqué, en quittant l'Hôtel Matignon, qu'il était venu pour contribuer à souder la communauté nationale, pour poser des questions, exprimer des préoccupa-

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 19 septembre

Reprise

19 septembre eo scance du matin,

l'indicateur gagnant 1,46 %. Parmi

Valeurs françaises

Lour du credit : 0.685 F

PLANO: LE BON CHOIX

ou 182 F par mois

139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66 Parking a proximite

• Vente à partir de 8.600 F

(Crédit souple et personnolisé).

plus de 200 modèles exposès.

· Service après-vente garanti.

Le plus vaste choix: 25 marques,

Location à partir de 235 F por mois.

Fournisseur du Conservatoire National Superieur de Musique et du Théatre de l'Opera.

léget repli.

La Bourse de Paris s'est reprise le

#### Question: « Quelle analyse le convernement fait de cette recrudes-

premier ministre ..

tions, et faire des suggestions au

cence de terrorisme? Nous n'avons jamais connu cela avant. Nous avons besoin d'être éclaires. Préoccupation : • Eviter toute

polémique de la part d'un certain nombre de responsables de la majo-rité actuelle . M. Jospin a évoqué les déclarations - inaccentables faites récemment par certains de ces

Préoccupation encore : - L'autude de certains courants d'extreme droite . Le premier secrétaire du PS a cité, en particulier, - un mouvement d'extreme droite dans la police ..

Suggestion: . Le gouvernement doit informer l'opinion. Elle ne peut pas rester devant cette violence anonyme. Elle doit comprendre tout ce qui se passe. . M. Jospin a explique que, même s'il s'agit d'une « folle meuririère », ces attentats obéissent à une « logique » qu'il faut exposer à l'opinion. les plus fortes hausses, on trouvait Ecco (+ 4,95%), Navigation mixte (+ 3,02%), Lo Redoute (+ 2,94%), Elf (+ 2,93%). Seuls Schneider (- 0,14%) essuyait un

Le gouvernement, estime aussi M. Jospin, « doit établir une ligne claire, notamment face au charitage à la libération de certaines personnex auquel il est soumis ». Enfin, le premier secrétaire du PS a souligné que, s'il approuve « la fermeté dans la riposte», c'est « à condition que cela se fasse dans l'Esat de droit ».

# M. JACK LANG

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jack Lang, député socialiste du Loire-et-Cher, sera l'avrité de l'emission hebdomadaire - Le grand jury RTL-le Monde -, le dimanche 21 septembre, de 13 h 15 à 19 h 30. L'ancien ministre de la culture

L'ancion ministre de la culture des gouvernements Mooroy et Fabins répondra aux questions d'André Passeron et d'Emmanuel de Ronz du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Gilles Leclerc, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

Le numéro du « Monde » daté 19 septembre 1986 a été tiré à 531 303 exemplaires

hamm

La maison de la musique

# États-Unis

# Le Sénat confirme le juge Rehnquist à la présidence de la Cour suprême

Washington (AFP). - Le juge chaient des positions favorables à la William Rehnquist est devenu, mercredi 17 septembre, après sa confir-mation par le Sénat, le seizième président de la Cour suprême des Etats-Unis, la plus hante instance judiciaire du pays. M. Rehnquist. nommé à ce poste par le président Resgan à la suite du départ à la retraite de M. Warren E. Burger, a été confirmé par le Sénat par soixante-cinq voix contre trentetrois, au terme de trois mois de discussions. Jamais une nomination à la présidence de la Cour n'avait suscité autant de votes négatifs de la part des sénateurs.

Le Sénat a également emériné, à l'unanimité cette fois, le choix du juge Antonin Scalia pour occuper, an sein de l'instance judiciaire suprème,le siège laissé vacant par M. Rehnquist.

La nomination de M. Rehnquist s'était heurtée à une vive opposition des milieux libéraux, qui lui repro-

PAKISTAN

Levée partielle

du couvre-feu

à Lahore

Islamabad. - Le couvre-feu ins-

ieudi dans certains quartiers de la

Le gouvernement a aussi promis

que ce couvre-feu serait levé deux

heures dans toute la ville vendredi,

pour permettre aux gens de se ren-dre à la prière.

que la situation « s'est améliorée »

mais ajoute que deux personnes « qui tentaient de mettre le feu à des édifices religieux » sont mortes de blessures infligées par les forces

D'autre part, le gouvernement pakistannis a qualifié jeudi de « gra-

tuites et injustes - les accusations

portées à son encontre par l'agence Tats après l'assassinat, mardi à Isla-

mabad, d'un attaché militaire sovié-

Le colonel Fedor Gorenkov, tué

m pleine rue alors qu'il se trouvait à

bord de sa voiture en compagnie de

sa femme et de sa fille, a été victime

d'un « malade mental », 2 indiqué un porte-parole du ministère pakis-

tannis des affaires étrangères. -

de l'ordre.

(AFP.)

Un communiqué officiel affirme

ségrégation raciale dans les années 60. Le sénateur Edward Kennedy avait critiqué le choix de M. Reagan, qualifiant son candidat de « trop extrémiste sur le problème racial, trop extrémiste sur les droits des femmes, trop extrêmiste sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, trop extrémiste pour être président de la Cour suprème ». Il e été aussi reproché à M. Rehnquist d'avoir manqué d'intégrité en prenant part à un vote de la Cour supreme sur le rôle de l'armée dans la surveillance d'activistes politiques, alors que, selon ses détracteurs, il avait auparavant participé à la mise en place de cette disposition en tant que juriste travaillant pour le gouverne-

Nommé juge à la Cour suprême par le président Nixon en 1971, M. Relinquist s'est montré depuis lors l'un des plus conservateurs des neuf membres de cette instance.

# SRI-LANKA

# Un sanglant attentat suscite des représailles

Colombo. - Dix civils ont été tués et cinq soldats blessés, jeudi 18 sep-tembre, à Batticaloa, dans l'est de Sri-Lanka, par l'explosion d'une bombe placée dans une voture par tauré mercredi 17 septembre à Labore, à la suite de sérieux incides terroristes tamouls. dents interconfessionnels, a été levé Scion ic - centre d'information taville, amonce-t-on de source offi-

moul », situé en Inde, à Madurai, au moins quarante-sept personnes out été tuées ensuite par l'armée sri-lankaise, qui s'est livrée à des représailles on tirant indistinctement dans la population tamoule de Colombo.

· L'archevêque d'Auch blessé dans un accident. — Mgr Gabriel Vanel, archevēgue d'Auch (Gers), ancien vicaire général sux armées, a été griévement blessé, le jeudi 18 septembre, au cours d'un accider de la circulation dans son département. Sa voiture a été heurtée par un autre véhicule, dont le conducteur était en état d'ébriété. Ce dernier a été arrêté. Souffrant de plusieurs fractures, Mgr Vanel a été hospita-

• L'extradition d'un réfugié politique basque. - La chambra d'accusation de Pau rendra, le 23 septembre, son avis sur l'extradition d'un réfugié politique basque, M. Txema Bereciartus, extradition réclamée par la justice espagnole. Celle-ci l'accuse d'avoir participé en tant que membre de l'ETA à cinq attentats eyant entraîne la mort de huit parsonnas (le Monde du 25 août) (Corr.).

# \_Sur le vif

#### - Ah! dis donc, cette rentrée, quelle cata i Tu sais que l'ai été obligée de remettre Pietre-François chez la même nourrice, L'en ai pes trouve d'autre. Il y en 2 pes.

- Tent mieux, écoute l Tarrêtes pas de l'en changer. Il y en o jamais une qui va. Tu va finir par le perturber, ce gamin.

- Oui, mais ators celle-là elle est en dessous de tout. Tiens, hier, si tu savais dens quel etat elle me l'e rendu. Af-freux I Elie hu aveit mis son bermida rayé rose et bleu avec son teeshirt vert au lieu du...

- Quelle importance ? Ella est propre, elle est brave. Elle est honnête, elle s'en occupe bien...

- Elie peut, à ce pròt- fà l - Oui, mais enfin, t'écono-mises sur l'URSSAF, tout ça, elle est pas déclarée.

- J'aimerais mieux qu'effe fe soit, agréée. Elle serait surveillée, alors que là, c'est n'importe quoi, La semaine demière, je me suis enangée evec Josyane au bureau et j'y suis passée à l'improviste après le déjeuner Pas question de sieste, rien, il éteit en train de bouffer un enorme bout de gêteau, et quand je suis entrée, il n'e même pas

levé le nez. To veux que je te dise, elle le dresse contre moi. - Qo'est-ce que tu

Nounou

recontes ? - Mais si, c'est évident. Rien que ce truc de se faire eppeler meman Maine, ça m'énerve l

- if va pas l'appeler Germaine, c'est pas sa copine. Et dire Mire Rinachgudi... machin, il peut pas, il est trop petit pour ce. - Peut-6tre... Mais comment

veux-tu 'qu'il comprenne que je suis vraiment sa mère, pas elle. - Il le saura toujours assez tôt, t'inquiéte. Tu verres quand il piquera du fric dans ton porte-

- En ettendant, le soir, quand je viens le chercher, il s'accroche à son cou. Et samedi, quand je kui ai dit : t'es content, hein, mon chéri, aujourd'hui on va pas chez la méchante dame, il s'est mis à pleurer.

- Pauvre petit lapin f - Tu vois, tu le plains, donc t'es d'accord, il est pas heureux là-bes. Qu'est-ce que tu veux, il y a rien à faire, ces fernmes-là, faut qu'elles prennent les gosses des autres.

4 1

gvvi

established to

. ,

SETT THE LAND

---

# 51 Page 18 1

2 1 2011

Apple to the contract

2 1 m 2 m

Water Inc. 1

-

ಬಹಬ್ಬಾ ಕ್ಯಾಪ್ತ್ ಪ್ರಾಪ್ತಿ

5 t to 1 to 1.

و و دعوج

Car you was

And the last 

Power.

The least the

4---

A ... A T. SAMP

73 4 4 ...

SER 10 10

CLAUDE SARRAUTE.

Feu vert pour le pont

de l'île de Ré

M. Pierre Méhaignerie, ministre

de l'équipement, du logement, de

donné le feu vert pour la construc-

tion du pont de l'Ile de Ré, en autorisant le préset de la Charente-

Maritime à signer la déclaration

d'atilité publique de l'ouvrage (le Monde do 18 septembre). Cependant, ce dernier a jusqu'au 24 octobre pour prendre l'arrêté.

«Il appartient à l'Etat de veiller à ce que la modification radicale

des conditions d'accès à l'île n'ait

pas de conséquences néfastes pour la qualité de ce site « écrit le minis-

tre, dans une lettre au préfet, datée du 16 septembre.

Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Malt

12 years old scotch whisky

Jusqu'ici en ne pouvait se le

procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fon-

dee en 1775). Aujourd'hui on

peut le découvrir chez quelques

rares specialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple

Le Memories, 12, rue de Ponthieu, Paris 8°,

Entraînement

# « Chers rats »

« Les huitres, quel bonheur ! le ne suis pas súr que sous l'Occupation je n'aurais pas donné tout mon réseau pour une douzaine de belons. » Auteur de cette remarque qui se veut humoristique dans le compte rendu de la fête de l'Humanité qu'il a rédigé pour le quotidien communiste de 15 septembre, Patrick Besson, Grand Prix (1985) du roman da l'Académie française pour Dara (Le Seuil) et écrivain choyé par la direction de l'organe central du PCF, livre dans l'Humanité du 19 septembre un « billet » intitulé « Les rats et les sei-

A ceux qui, écrivains comme lui, ont au fil du temps critiqué la direction ou même quitté le Parti communiste, il dit : e Vous êtes devenus les rats de la social-démocratie. »

gneurs ».

e Chers rats, ajoute-t-il, laissez tomber le gruyère socialiste : Il est empoisonne. Devenez les seigneurs du communisme ( ) Au temps du stalinisme, les expressions ima-« hyène dactylographe », compliment destiné à Sartre. « vipere lubrique », e rat visqueux » et « serpillère putride », pour le même at quelques

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

**UNE DISQUETTE** 

GRATUITE

**POUT ESSEYET Word Perfect sur** IBM-PC

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

CDEFG

O. B.

Carnegie®

# Prenez plaisir

# E a entretien, réunion, assemblée, devant une, vingt, cent personnes, cultivez

cei atout qu'ont acquis les

L'Entraînement Carnegie® essentiellement pratique vous y aidera en développant en vous maitrise, diplomatie esprit positif, enthousiasm 2.000 nouveaux diplômés dans le monde chaque semaine. Conférence d'Information où interviendront d'anciens participants:

PARIS : Lun. 22 Sept., 19 h. Salons de l'Étoile 38, avenue de friedland 8° (Étoile)

Jeu. 25 Sept., 19 h. Ven. 26 Sept., 19 h. 33, avenue de Wagram, 17º (Étoile)

VERSAILLES Lun. 29 Sept., 19 h. Hâtel Trionon-Palace 1, boulevard de la Reins • Entrainement Carnegie

# Je gagne un micro-ordinateur?

Concours sur Minitel : pour les forts en télématique.

Le Monde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE



LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER

# SPECIAL SICOB

1 DISQUE DUR IC 20 Mo SCSI **POUR MACINTOSH PLUS** 

8 430 F H.T. seviement! 9990 FT.T.C.

Une exclusivité produite par International Computer



INTERNATIONAL COMPUTER 35

Profitez-en dès aujourd'hui!! Un Macintosh s'achète chez

26. rue du Renard 75004 iface Beaubourgl - tél. ill. 42.72.26.26 et 64, avenue du Prodo 13006 MARSEILLE - tel. 91.37.25.03

